Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1998
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1998
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1517

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1998

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1517 1988 I. Nos. 26267-26284

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 4 November 1988 to 8 November 1988

Page

No. 26267. France and Bulgaria:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Sofia on 14 March 1987 3

No. 26268. France and Côte d'Ivoire:

Agreement on the establishment of a Grand Joint Commission on Franco-Ivorian cooperation. Signed at Paris on 20 October 1987 53

No. 26269. France and Jamaica:

Cultural cooperation Agreement. Signed at Kingston on 2 November 1987 59

No. 26270. France and Federal Republic of Germany:

Exchange of letters constituting an agreement for the establishment of the Franco-German Higher Education Board. Karlsruhe, 12 November 1987 65

No. 26271. France and Federal Repnblic of Germany:

Exchange of letters constituting an agreement on the establishment of a French-German Cultural High Council. Paris, 22 January 1988 75

No. 26272. France and Federal Republic of Germany:

Exchange of letters constituting an agreement on the establishment of the De Gaulle-Adenauer Prize. Paris, 22 January 1988 85

No. 26273. France and Albania:

Framework Agreement on economic, industrial and technical cooperation. Signed at Tirana on 17 February 1988 91

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1517 1988 I. Nos 26267-26284

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 4 novembre 1988 au 8 novembre 1988

Pages

N° 26267. France et Bnlgarie :

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Sofia le 14 mars 1987 3

N° 26268. France et Côte d'Ivoire :

Accord portant création d'une grande commission mixte de coopération franco-ivoirienne. Signé à Paris le 20 octobre 1987 53

N° 26269. France et Jamaïque :

Accord de coopération culturelle. Signé à Kingston le 2 novembre 1987 59

N° 26270. France et Répnblique fédérale d'Allemagne :

Échange de lettres constituant un accord portant création du Collège franco-allemand pour l'enseignement supérieur. Karlsruhe, 12 novembre 1987 65

N° 26271. France et République fédérale d'Allemagne :

Échange de lettres constituant un accord portant création d'un Haut Conseil culturel franco-allemand. Paris, 22 janvier 1988 75

N° 26272. France et République fédérale d'Allemagne :

Échange de lettres constituant un accord portant création du Prix De Gaulle - Adenauer. Paris, 22 janvier 1988 85

N° 26273. France et Albanie :

Accord cadre de coopération économique, industrielle et technique. Signé à Tirana le 17 février 1988 91

Page

No. 26274. Federal Republic of Germany and Guiuea:

Cultural Agreement. Signed at Conakry on 23 November 1967 99

No. 26275. Federal Republic of Germany and Tunisia:

Agreement on the international transport of passengers and goods by road (with protocol). Signed at Tunis on 24 January 1984 109

No. 26276. Federal Republic of Germany and Tunisia:

Convention on social security (with final protocol and additional protocol). Signed at Tunis on 16 April 1984

Arrangement relating to the implementation of the above-mentioned Convention. Signed at Tunis on 16 April 1984 149

No. 26277. Federal Republic of Germany and Switzerland:

Agreement on relations in the field of film (with annex). Signed at Bonn on 6 June 1984 255

No. 26278. Federal Republic of Germany and Buruudi:

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Bonn on 10 September 1984 271

No. 26279. Federal Republic of Germany and Austria:

Agreement concerning the construction and maintenance of a frontier bridge over the Steinbach. Signed at Bonn on 12 March 1985 295

No. 26280. Federal Republic of Germany and Austria:

Treaty concerning inland navigation (with annex and additional protocol). Signed at Bonn on 20 November 1985 305

No. 26281. Federal Republic of Germany and Saint Lucia:

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Bridgetown, Barbados, on 16 March 1985 331

No. 26282. Federal Republic of Germany and Argentina:

Agreement on the military service obligations of persons with dual nationality. Signed at Bonn on 18 September 1985 359

No. 26283. Federal Republic of Germany aud Switzerland:

Agreement concerning the waiver of legalization, the exchange of civil status certificates and the acquisition of certificates of matrimonial capacity (with protocol and annex). Signed at Berne on 4 November 1985 369

No. 26284. Federal Republic of Germany and Republic of Korea:

Agreement on scientific and technological cooperation. Signed at Bonn on 11 April 1986 395

Pages

N° 26274. République fédérale d'Allemagne et Guinée :

Accord culturel. Signé à Conakry le 23 novembre 1967 99

N° 26275. République fédérale d'Allemagne et Tunisie :

Accord sur le transport international de voyageurs et de marchandises par route (avec protocole). Signé à Tunis le 24 janvier 1984 109

N° 26276. République fédérale d'Allemagne et Tunisie :

Convention sur la sécurité sociale (avec protocole final et protocole additionnel). Signée à Tunis le 16 avril 1984

Arrangement relatif aux modalités d'application de la Convention susmentionnée. Signé à Tunis le 16 avril 1984 149

N° 26277. République fédérale d'Allemagne et Suisse :

Accord sur les relations cinématographiques (avec annexe). Signé à Bonn le 6 juin 1984 255

N° 26278. République fédérale d'Allemagne et Burnndi :

Traité relatif à l'encouragement et à la protection mutuelle des investissements de capitaux (avec protocole). Signé à Bonn le 10 septembre 1984 271

N° 26279. République fédérale d'Allemagne et Autriche :

Accord relatif à la construction et à l'entretien d'un pont frontalier sur la rivière Steinbach. Signé à Bonn le 12 mars 1985 295

N° 26280. République fédérale d'Allemagne et Autriche :

Traité sur la navigation intérieure (avec annexe et protocole additionnel). Signé à Bonn le 20 novembre 1985 305

N° 26281. République fédérale d'Allemagne et Sainte-Lucie :

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Bridgetown (Barbade) le 16 mars 1985 331

N° 26282. République fédérale d'Allemagne et Argentine :

Accord relatif à l'obligation du service militaire pour les personnes possédant la double nationalité. Signé à Bonn le 18 septembre 1985 359

N° 26283. République fédérale d'Allemagne et Suisse :

Accord concernant la dispense de légalisation, l'échange d'actes de l'état civil et l'obtention de certificats de capacité matrimoniale (avec protocole et annexe). Signé à Berne le 4 novembre 1985 369

N° 26284. République fédérale d'Allemagne et Républiqne de Corée :

Accord de coopération scientifique et technique. Signé à Bonn le 11 avril 1986 395

Page

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 18232. Vienna Convention on the law of treaties. Concluded at Vienna on 23 May 1969:

Accession by Algeria 418

Objection by Algeria to a reservation made by Morocco 419

No. 18839. Agreement between the United States of America and the Federal Republic of Germany on social security. Signed at Washington on 7 January 1976:

Supplementary Agreement amending the above-mentioned Agreement. Signed at Washington on 2 October 1986 422

Supplementary Administrative Agreement amending the Administrative Agreement of 21 June 1978 for the implementation of the Agreement between the United States of America and the Federal Republic of Germany on social security of 7 January 1976. Signed at Washington on 2 October 1986 426

No. 19609. Agreement establisbing the Asia-Pacific Institute for Broadcasting Development. Concluded at Kuala Lumpur on 12 August 1977:

Ratification by Sri Lanka 433

Pages

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 18232. Convention de Vienne sur le droit des traités. Conclue à Vienne le 23 mai 1969 :

Adhésion de l'Algérie 418

Objection de l'Algérie à une réserve formulée par le Maroc 419

N° 18839. Accord eutre les Etats-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne relatif à la sécurité sociale. Signé à Wasbington le 7 jauvier 1976 :

Accord complémentaire modifiant l'Accord susmentionné. Signé à Washington le 2 octobre 1986 428

Accord administratif complémentaire modifiant l'Accord administratif du 21 juin 1978 relatif à la mise en œuvre de l'Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne relatif à la sécurité sociale du 7 janvier 1976. Signé à Washington le 2 octobre 1986 431

N° 19609. Accord portant création de l'institut pour l'Asie et le Pacifique en vue du développement de la radiodiffusion. Conclu à Kuala Lumpur le 12 août 1977 :

Ratification du Sri Lanka 433

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 4 November 1988 to 8 November 1988

Nos. 26267 to 26284

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 4 novembre 1988 au 8 novembre 1988

N°s 26267 à 26284

No. 26267

FRANCE
and
BULGARIA

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Sofia on 14 March 1987

Authentic texts: French and Bulgarian.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
BULGARIE

Convention en vue d'éviter les douhles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Sofia le 14 mars 1987

Textes authentiques : français et bulgare.

Enregistrée par la France le 4 novembre 1988.

CONVENTION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Président de la République française et le Conseil d'Etat de la République Populaire de Bulgarie,

Désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, et de promouvoir et renforcer les relations économiques entre les deux pays sur la base des principes de l'Acte final de la Convention sur la Sécurité et la Coopération en Europe[2].

Ont décidé de conclure une Convention et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Pour le Président de la République française : Monsieur Michel Noir, Ministre délégué auprès du Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Finances et de la Privatisation, Chargé du Commerce Extérieur; et

Pour le Conseil d'Etat de la République Populaire de Bulgarie : Monsieur Andreï Loukanov, Premier Vice-Président du Conseil des Ministres,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. PERSONNES CONCERNÉES

1. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Au sens de la présente Convention, sont considérés comme résidents :

a) De la République Populaire de Bulgarie, les personnes physiques qui ont la nationalité de la République Populaire de Bulgarie, les personnes morales et groupements de personnes ayant leur siège en République populaire de Bulgarie ou y étant enregistrés;

b) De la République française, les personnes qui, en vertu de la législation française sont assujetties à l'impôt en France en raison de leur domicile, de leur résidence, de leur siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 2, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lesquels ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux). Si l'Etat avec lequel les liens personnels et économiques sont les plus étroits ne peut être déterminé, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

[1] Entrée en vigueur le 1er mai 1988, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi la date de la dernière des notifications (effectuées les 29 mai 1987 et 23 février 1988) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 26.

[2] *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 2, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

a) En ce qui concerne la France :

(i) L'impôt sur le revenu;

(ii) L'impôt sur les sociétés;

y compris toutes retenues à la source, tous précomptes et avances décomptés sur les impôts visés ci-dessus (ci-après dénommés « impôt français »);

b) En ce qui concerne la Bulgarie :

(i) L'impôt sur le revenu total;

(ii) L'impôt sur le revenu des célibataires, des veufs, des divorcés et des couples sans enfant;

(iii) L'impôt sur les bénéfices

(ci-après dénommés « impôt bulgare »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue à ceux qui sont visés au paragraphe 1 du présent article, qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant les cas, la France ou la Bulgarie.

b) Le terme « personne » comprend :

— Les personnes physiques;

— Les personnes morales, y compris les sociétés ou toute autre entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

— Tous autres groupements de personnes.

Il comprend notamment, en France les sociétés de personnes et en Bulgarie, les associations constituées conformément à l'ordonnance n° 535 de 1980 du Conseil d'Etat de la République Populaire de Bulgarie.

c) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

d) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective

est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

e) L'expression « autorité contractante » désigne :

(i) Dans le cas de la République française, le Ministre chargé du Budget ou son représentant autorisé;

(ii) Dans le cas de la République Populaire de Bulgarie, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise d'un Etat contractant exerce tout ou partie de son activité dans l'autre Etat contractant.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction,

b) Une succursale,

c) Un bureau,

d) Une usine,

e) Un atelier, et notamment un atelier d'entretien,

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles, et

g) Un chantier de construction ou de montage mais seulement si sa durée dépasse douze mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises sont exposées par l'entreprise à une foire ou à une exposition et sont vendues après la clôture de celle-ci;

d) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

g) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas *a* à *f*, à condition que l'activité d'ensem-

ble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant des pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

5. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant a une participation dans une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 5. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 6. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une

entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 7. TRANSPORTS INTERNATIONAUX

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Ces bénéfices comprennent également les revenus accessoires tirés par cette entreprise de l'utilisation de conteneurs pour le transport international de biens ou de marchandises.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupe, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 8. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 15 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brnt des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au régime des distributions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident.

Ne sont pas considérés comme des dividendes les bénéfices revenant, en proportion de leurs droits, aux associés d'une société de personnes française ou d'une association constituée conformément à l'ordonnance n° 535 de 1980 du Conseil d'Etat de la République Populaire de Bulgarie.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 6 ou de l'article 12, suivant les cas, sont applicables.

5. Un résident de Bulgarie qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France peut obtenir le remboursement du précompte afférent à ces dividendes acquitté, le cas échéant, par cette société. Ce remboursement est imposable en France conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Le montant brut du précompte remboursé est considéré comme un dividende pour l'application de l'ensemble des dispositions de la présente Convention.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut recevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 6, lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant exerce dans l'autre Etat contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable peuvent, après avoir supporté l'impôt sur les sociétés, être assujettis, conformément à la législation de cet autre Etat, à un impôt dont le taux ne peut excéder 5 pour cent.

Article 9. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, rédident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice

des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 6 ou de l'article 12, suivant les cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité territoriale, une personne morale de droit public ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

Article 10. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour la radio-distribution ou la télévision, d'inventions protégées par des brevets ou des certificats d'auteur et des projets de rationalisation, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (savoir-faire).

Le terme « redevances » comprend également les rémunérations payées pour l'usage d'un programme d'ordinateur ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial et scientifique mais seulement dans la mesure où ces rémunérations sont la contrepartie d'un transfert de savoir-faire.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux rémunérations payées pour des services techniques, lorsque ces paiements sont liés à l'usage ou la concession de l'usage de droits ou biens visés au paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 6 ou de l'article 12, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité territoriale, une personne morale de droit public ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, auquel se rattache la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

Article 11. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'alinéation de biens immobiliers visés à l'article 5 sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires et d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 12. PROFESSIONS LIBÉRALES ET ASSIMILÉES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 13. SALAIRES

1. Sous réserve des dispositions des articles 14, 16, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues par un résident d'un Etat contractant, au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef, exploités en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 14. MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION ET DE SURVEILLANCE

Les rétributions de toute nature qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 15. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 12 et 13, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 6, 12 et 13, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations ou bénéfices, et les traitements, salaires et autre revenus similaires qu'un artiste du spectacle ou un sportif, qui est un résident d'un Etat contractant, tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant et en cette qualité, ne sont imposables que dans le premier Etat lorsque ces activités dans l'autre Etat sont financées pour une part importante par des fonds publics du premier Etat, de l'une de ses collectivités territoriales, ou de l'une de leurs personnes morales de droit public.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité dans un Etat contractant sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus ne sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 6, 12 et 13, que dans l'autre Etat contractant lorsque cette autre personne est financée pour une part importante par des fonds publics de cet autre Etat, de l'une de ses collectivités territoriales ou de l'une de leurs personnes morales de droit public, ou lorsque cette autre personne est un organisme sans but lucratif de cet autre Etat.

Article 16. PENSIONS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 17, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autre sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 17. FONCTIONS PUBLIQUES

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités territoriales, ou par l'une de leurs personnes morales de droit public à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ou à cette personne morale de droit public, sont imposables dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

(i) Possède la nationalité de cet Etat, ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités territoriales, ou par l'une de leurs personnes morales de droit public, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre des services rendus à cet Etat ou à une collectivité, ou à cette personne morale de droit public, sont imposables dans cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les articles 13, 14 et 16 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités territoriales ou par l'une de leurs personnes morales de droit public.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi pour une période n'excédant pas quatre années civiles aux rémunérations reçues par un résident d'un Etat contractant, au titre de services rendus à une agence ou représentation ne présentant pas le caractère d'établissement stable ou de base fixe, à une institution culturelle ou en tant que correspondant de la presse, de la radio ou de la télévision, si le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant dans le but exclusif d'y rendre les services susvisés et si les rémunérations sont directement à la charge du premier Etat.

Article 18. ETUDIANTS

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un résident d'un Etat contractant et qui séjourne dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet autre Etat, à condition qu'elles n'y aient pas leur source.

2. Nonobstant les dispositions des articles 12 et 13 et du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un résident d'un Etat contractant et qui séjourne dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit au titre des services rendus dans l'autre Etat, n'y sont pas imposables à condition que ces services soient en rapport avec ses études ou sa formation ou que la rémunération de ces services soit nécessaire pour compléter les ressources dont il dispose pour son entretien.

Article 19. AUTRES REVENUS

Les revenus d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

La double imposition est évitée de la manière suivante :

1. En ce qui concerne la Bulgarie :

a) Lorsqu'un résident de Bulgarie reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables en France, ces revenus sont exonérés en Bulgarie sous réserve des dispositions des alinéas *b* et *c* ci-dessous;

b) Lorsqu'un résident de Bulgarie reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 8 et 10 de la présente Convention, sont imposables en France, la Bulgarie accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident; une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en France. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de France;

c) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident de Bulgarie reçoit sont exonérés d'impôt en Bulgarie, la Bulgarie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

2. En ce qui concerne la France :

Les revenus qui ont leur source en Bulgarie et qui y ont été imposés conformément aux dispositions de la présente Convention, sont également imposables en France lorsqu'ils reviennent à un résident de France.

L'impôt payé en Bulgarie n'est pas déductible pour le calcul du revenu imposable en France. Mais le bénéficiaire a droit à un crédit d'impôt imputable sur les impôts visés au paragraphe 1 de l'article 2 de la présente Convention dans la base desquels ces revenus sont compris. Ce crédit d'impôt est égal :

— En ce qui concerne les revenus visés aux articles 8 et 10, au montant de l'impôt payé en Bulgarie conformément à la présente Convention. Il ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus;

— Pour les autres revenus, au montant de l'impôt français correspondant.

Article 21. NON-DISCRIMINATION

1. Les personnes physiques qui ont la nationalité d'un Etat contractant et les personnes morales qui sont constituées conformément à la législation d'un Etat contractant ne sont soumises dans l'autre Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les personnes physiques qui ont la nationalité de cet autre Etat, et les personnes morales constituées conformément à la législation de cet autre Etat et qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, auxquelles participent un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 22. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 21, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétent s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés auxquelles peut donner lieu l'application de la Convention.

Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent notamment se concerter pour s'efforcer de parvenir à un accord pour que les bénéfices imputables à un établissement stable situé dans un Etat contractant d'une entreprise de l'autre Etat contractant soient imputés d'une manière identique dans les deux Etats.

Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

5. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de la Convention, et notamment les formalités que devront accomplir les résidents d'un Etat contractant pour obtenir, dans l'autre Etat contractant, les réductions ou les exonérations d'impôt prévues par la Convention.

Article 23. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention, ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. Tout renseignement ainsi échangé est tenu secret et ne peut être communiqué qu'aux personnes, autorités ou juridictions spécialement chargées de l'établissement, du recouvrement et du contentieux des impôts visés par la Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celle de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat;

c) De fournir des renseignements qui révèleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 24. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET DES POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et leurs domestiques privés, les membres des postes consulaires, ainsi que les membres des délégations permanentes auprès d'organisations internationales en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 25. CHAMP D'APPLICATION TERRITORIAL

1. La présente Convention s'applique :

a) Au territoire de la République Populaire de Bulgarie y compris la mer territoriale et au-delà de celui-ci aux zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la République populaire de Bulgarie a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, de leur sous-sol, et des eaux surjacentes;

b) Au territoire des départements européens et au territoire des départements d'outre-mer de la République française, y compris la mer territoriale, et au-delà de ceux-ci aux zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la République française a des droits souverains aux fins de l'exploitation et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, de leur sous-sol et des eaux surjacentes.

2. La présente Convention peut être étendue, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, aux territoires d'outre-mer de la République française qui perçoivent les impôts de caractère analogue à ceux auxquels s'applique la Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date qui est fixée d'un commun accord entre les Etats contractants par échange de notes diplomatiques ou selon toute autre procédure conforme à leurs dispositions constitutionnelles. Cet accord prévoit également les modifications nécessaires à la Convention et les conditions de son application aux territoires auxquels elle est étendue.

3. A moins que les deux Etats contractants n'en soient convenus autrement, la dénonciation de la Convention par l'un d'eux en vertu de l'article 27, mettra aussi fin, dans les conditions prévues à cet article, à l'application de la Convention à tout territoire auquel elle a été étendue conformément au présent article.

Article 26. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui le concerne pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière de ces notifications.

2. Ses dispositions s'appliqueront pour la première fois :

a) En ce qui concerne les impôts par voie de retenue à la source aux sommes mises en paiement à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus réalisés pendant l'année civile ou l'exercice comptable en cours à la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 27. DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée. Toutefois, après l'expiration d'un délai de 5 ans à compter de la date de son entrée en vigueur, chacun des Etats contractants pourra, moyennant un préavis minimum de 6 mois notifié par la voie diplomatique, la dénoncer pour la fin d'une année civile.

2. Dans ce cas, ses dispositions s'appliqueront pour la dernière fois :

a) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes imposables au titre de l'année civile pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus réalisés pendant l'année civile pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée ou afférents à l'exercice comptable clos au cours de cette année.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé la Présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Sofia, le 14 mars 1987 en double exemplaire, en langues française et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président
de la République française :

[*Signé*]

MICHEL NOIR

Pour le Conseil d'Etat
de la République Populaire
de Bulgarie :

[*Signé*]

ANDREÏ LOUKANOV

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre la République française et la République Populaire de Bulgarie, tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne les paragraphes 1 et 2 de l'article 6, quand une entreprise d'un Etat contractant vend des marchandises ou exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas calculés sur la base du montant total reçu par l'entreprise mais sont calculés sur la seule base de la rémunération imputable à l'activité réelle de l'établissement stable pour ces ventes ou pour cette activité.

Dans le cas de contrats d'étude, de fourniture, d'installation ou de construction d'équipements ou d'établissements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou d'ouvrages publics, lorsque l'entreprise a un établissement stable, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat, mais sont déterminés seulement sur la base de la part du contrat qui est effectivement exécutée par cet établissement stable dans l'Etat contractant où cet établissement stable est situé. Les bénéfices afférents à la part du contrat qui est exécutée par le siège de l'entreprise ne sont imposables que dans l'Etat dont cette entreprise est un résident.

2. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 10, les rémunérations payées pour des services techniques, y compris des analyses ou des études de nature scientifique, géologique ou technique, pour des travaux d'ingénierie y compris les plans y afférents, ou pour des services de consultation ou de surveillance, ne sont pas considérées comme des rémunérations payées pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. La présente Convention n'empêche l'application d'aucune disposition prévue en matière de contrôle fiscal par les législations respectives des deux Etats contractants. En particulier, les articles 9 et 10 de la présente Convention ne s'appliquent pas pour la partie des intérêts et redevances excédant les taux et montants habituellement retenus entre entreprises. Dans ce cas, cette partie excédentaire est imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

4. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 11, il est entendu que les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de parts dans une société ou une personne morale dont l'actif est principalement constitué d'immeubles ou de droits portant sur ces biens sont imposables en France lorsque ces biens y sont situés.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4 de l'article 11, les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de parts faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société qui est un résident de France sont imposables en France, selon les dispositions de l'article 160 du Code Général des Impôts. On considère qu'il existe une participation substantielle lorsque le cédant, seul ou avec des personnes apparentées, dispose directement ou indirectement d'actions ou de parts dont l'ensemble ouvre droit à 25 pour cent ou plus des bénéfices de la société.

6. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 20 il est entendu que les revenus qu'un résident de France tire d'une association constituée en Bulgarie conformément à l'ordonnance n° 535 de 1980 du Conseil d'Etat de la République Populaire de Bulgarie sont imposables en Bulgarie conformément aux dispositions de l'article 6 de la présente Convention.

7. En ce qui concerne l'article 21 :

a) Rien dans le paragraphe 1 ne peut être interprété comme empêchant la France de n'accorder qu'aux personnes de nationalité française le bénéfice de l'exonération des gains provenant de l'aliénation des immeubles ou parties d'immeubles constituant la résidence en France des Français qui ne sont pas domiciliés en France, telle qu'elle est prévue à l'article 150 C du Code Général des Impôts; et

b) Rien dans le paragraphe 3 ne peut être interprété comme empêchant la France d'appliquer les dispositions de l'article 121 du Code Général des Impôts en ce qui concerne les intérêts payés par une Société française à une société-mère étrangère.

8. En ce qui concerne l'article 27, il est entendu que les dispositions de la Convention relatives à l'élimination de la double imposition, à la procédure amiable et à l'assistance administrative continueront de s'appliquer, après le 31 décembre de l'année civile pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée, pour l'établissement de l'imposition des revenus couverts par cette Convention conformément à l'article 27 paragraphe 2.

9. Les deux Etats contractants réexamineront les questions relatives aux transports routiers internationaux lorsque les entreprises résidentes de chacun des deux Etats pourront créer des établissements stables dans l'Etat autre que celui de leur résidence.

FAIT à Sofia, le 14 mars 1987 en double exemplaire, en langues française et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président
de la République française :

[*Signé*]

MICHEL NOIR

Pour le Conseil d'Etat
de la République populaire
de Bulgarie :

[*Signé*]

ANDREÏ LOUKANOV

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА МЕЖДУ РЕПУБЛИКА ФРАНЦИЯ И НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ИЗБЯГВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ И ПРЕДОТВРАТЯВАНЕ ОТКЛОНЕНИЕТО ОТ ОБЛАГАНЕ С ДАНЪЦИ ВЪРХУ ДОХОДА

Президентът на Република Франция и

Държавният Съвет на Народпа Република България

Желаейки да сключат Спогодба за избягване па двойното данъчно облагане и предотвратяване отклонението от облагане с данъци върху доходите, да развиват и укрепват икономическите отношения между двете страни на основата на принципите на Заключителния акт на Евронейската конференция за сигурност и сътрудничество,

Решени да сключат спогодбата, назначиха за тази цел свои пълномощници:

Президентът на Република Франция — Мишел Ноар — министър с нълномощия към министъра на икономиката, финапсите и устройството на частния сектор, отговарящ за въпшпата търговия;

Държавният Съвет па Народпа Република България — Андрей Луканов — първи заместник-председател па Министерския съвет;

които, след като размениха своите пълномощия и установиха, че съшите са надлежно оформени, се споразумяха за следното:

Член 1. ОБХВАТ СПРЯМО ЛИЦАТА

1. Тази Спогодба се прилага спрямо лицата, които са местни лица на едната договаряша държава или па двете договарящи държави.

2. По смисъла на тази Спогодба считат се за местпи лица:

а) По отношепие на Народна република България — физически лица, които са гражданн на Народпа република България, юридически лица и групировки от лица, които имат седалище в Народна републпка България или са регистрирани там;

б) По отношение на Ренублика Франция — лица, които съгласно френското законодателство подлежат на данъчно облагапе във Франция на основапие тяхното местожителство, местопребиваване, седалище на ръководство или всеки друг критерий от подобен род.

3. Когато, съгласно разпоредбите на ал. 2, едно физическо лице е местно лице на двете договарящи държави, то се счита за местно лице на държавата, с която има по-тесни лични и икономически връзки (център на жизнени интереси). Когато държавата, с която личните и икономически връзки са по-тесни не може да се определи, компетентните органи на договарящите държавн решават въироса по взаимно съгласие.

4. Когато, съгласно разпоредбите на ал. 2, едно нефизическо лице е местно лице на двете договарящи държави, то се счита за местно лице на държавата, в която се намира седалището на действителното му ръководство.

Член 2. Обхват спрямо данъци

1. Действуващи данъци спрямо които се прилага Спогодбата са:

а) По отношение на Франция:

(I) данъкът върху дохода;

(II) данъкът върху дружествата;

включително всички удръжки при източника, всички предварителни плащания и аванси, които се приспадат от посочените по-горе данъцн (нарнчани по-нататък «френски данъци»);

б) По отношение на България:

(I) данъкът върху общия доход;

(II) данъкът върху неомъжените, неоженените, овдовелите, разведените и семейните без деца;

(III) данъкът върху нечалби (наричани по-нататък «български данъци»).

2. Спогодбата се прилага и за данъци, идентични или подобни на тези, носочени в ал. 1 на този член, които ще се въведат след нодписването на същата и които ще се прибавят към съществуващите данъци или ще ги заместят. Компетентните органи на договарящите държави ще се уведомяват за съществените промени, внесени в техните дапъчни законодателства.

Член 3. Общи определения

1. По смисъла на тази Спогодба, освен ако от контекста не пронзлиза друго:

а) Изразите «едната договаряша държава» и «другата договаряша държава» озпачават в зависимост от случая, Франция или България.

б) Терминът «лице» означава:

— физически лица;

— юридически лица, включително дружества и всичкн други единици, които за целите на облагането се третират като юридически лица;

— всички други групировки на лнца.

Обхващат се но-специално във Франция — персоналните дружества и в България — сдруженията, образувани съгласно указ 535/80 година на Държавния съвет на Народна Република България.

в) Изразите «предприятие на едната договаряша се държава» и «предпрнятие на другата договаряша се държава» означават съответно предприятие, използувано от местно лице на едната договаряша се държава и предприятие, използувано от местно лице на другата договаряша се държава.

г) Изразът «международен транспорт» означава всеки транспорт осъществен с кораб или въздухоплавателно средство, изнолзуван от нредприятие, чието седалище на действнтелно управление се намира в едната договаряша държава,

освен когато корабът пли въздухоплавателиото средство се използуват само между места, намиращп се в другата договаряша държава.

д) Изразът «компетентеи орган» означава:

(I) за Република Франция — министърът, отговарящ за бюждета или негов упълномощен представител;

(II) за Народпа Република България — мииистърът на фипансите илп негов упълномощен представител.

2. При прилагането па Спогодбата от една договаряша държава всеки термнн, който не е изрично определен в нея, има значението, което му придава законодателството на държавата относно данъците, за които се прилага Спогодбата, освеп ако от контекста не произтича нещо друго.

Член 4. Място на стопанска дейност

1. По смисъла на тази Спогодба, изразът «място па стопанска дейпост» означава определепо място, посредством което предприятие на едната договаряша държава упражнява цялостпо или частично своята дейпост в другата договаряша държава.

2. Изразът «място па стопанска дейиост» включва по-специално:

а) Седалище на управлепие;

б) Филиал;

в) Бюро;

г) Фабрика;

д) Ателие и по-снециално ателие за ноддръжка;

е) Мина, петролен или газов кладепец, кариера или всяко друго място за извличапе на нрнродни богатства;

ж) Строителеи или моптажеп обект, но само ако пеговата продължителност падвпшава дванадесет месеца.

3. Независимо от предходните разноредби па този член, пе се счита, че е налице място иа стопанска дейиост, когато:

а) Определеното място се ползува едипствено за складиране, изложба или доставка на стоки, прииадлежащи на нредприятието;

б) Стоките, прппадлежащи на предприятието са складирани едпнствено с цел за поддържане на стоков запас, изложба или доставка;

в) Стоките са изложеип от предприятието на стоков панаир или изложба и се продават след закриването им;

г) Стоките, припадлежащи на предпрнятието, са складирани единствено за целите иа преработването им от друго предприятие;

д) Определеното място се ползува единствепо с цел закупувапе на стоки или събиране па информация за предприятието;

е) Онределепото място се ползува единствено с цел да се извършва за предпрнятието всяка друга дейпост от подготвителен или спомагателен характер;

ж) Определеното място се ползува единствено с цел за съчетапо упражняване на дейностите, посочепи в букви «*а*» до «*е*» при условие, че общата дейност на това определено място, произтичаша от съчетанието, запазва своя подготвителеп или спомагателеи характер.

4. Независимо от разпоредбите на ал. 1 и 2, когато лице, с изключепие на представител с незавнсим статут, за който се отнася ал. 5, действува от името па предприятие и иритежава пълиомощия, които то редовно упражнява в едиата договаряша държава за сключване на договори от името на предприятието, счита се, че предприятието има място на стопанска дейност в тазн държава по отношение на всички дейности, които това лице извършва за преприятието, освен ако дейностите иа лицето са ограничени до тези, посочени в ал. 3, които дейности, ако се упражняват посредством определено място, не бнха позволнли това определено място да счита за място на стопанска дейност, съгласно разпоредбите на тази алиией.

5. Не се счита, че едно предприятие има място на стопанска дейност в едната договаряша държава, единствено поради факта, че то извършва своята дейност чрез посредничеството на търговски агент, общ комисионер или какъвто и да е друг представител с независим статут, нри условие, че тези лица действуват в нормалннте граници на своята дейност.

6. Фактът, че едно дружество, което е местно лице на едната договаряша държава, участвува в дружество, което е местно лице на другата договаряша държава или което там нзвършва своята дейност (чрез или без място на стопанска дейност), сам по себе си не е достатъчен което и да е от дружествата да се счита за място на стопанска дейност на другото.

Член 5. Доходи от недвижимо имущество

1. Доходи, които местно лице на едната договаряша държава получава от недвижимо имущество (включително доходи от земеделие или горско стопанство), намирашо се в другата договаряша държава, се облагат в тази друга държава.

2. Нзразът «иедвижнмо имущество» има значението, което му придава законодателството на договаряшата държава, в която недвижимото имущество се намира.

3. Разпоредбите на ал. 1 се прилагат за доходи, произлизащи от непосредственото иснолзуване, от отдаването нод наем или аренда, както и от използуването на недвижимото имущество под каквато и да е друга форма.

4. Разпоредбнте на ал. 1 и 3 се прилагат също за доход от недвнжимо нмущество на преднриятие и за доходи от недвижимо имущество, което служи за упражняване на независима професия.

Член 6. Печалби на предприятия

1. Печалби на предприятие на едната договаряша държава се облагат само в тази държава, освеи ако предприятието извършва своята дейност в другата държава, чрез намиращо се там място на стопанска дейност. Ако предприятието извършва своята дейност по този начин, печалбите на предприятието се облагат в другата държава, по само такава част от тях, която може да бъде нричислена към това място на стопанска дейиост.

2. Като се имат предвид разпоредбите на ал. 3, когато предприятие на едиата договаряша държава упражнява дейността си в другата договаряща държава чрез оргапизирано там място на стопанска дейност, към него се отнасят печалбите, които то би реализирало, ако упражнява същата или подобна дейност при същите или подобни условия и ако е напълно независимо във взаимоотношенията си с предприятието, на което то е място па стопанска дейност.

3. За да се оиределят печалбите на едно място на стопанска дейност, приемат се за приспадане разходите, извършени за нуждите на това място на стопанска дейност, включително управленските и общоадмнпистративни разходи, независимо дали са възникнали в държавата, в която се намира това място на стопанска дейност или другаде.

4. Никаква печалба не се причислява към място на стопанска дейност едиистveно поради това, че то закупува стоки за предприятието.

5. Когато печалбите включват елементи на дохода, които се регламентират отделно в други членове на тази Спогодба, разпоредбите на тези членове не се засягат от разпоредбите на този член.

Член 7. Международен транспорт

1. Печалби, произтичащи от експлоатацията на кораби или въздухоплавателни средства в международния транспорт се облагат в държавата, в която се намира седалището на действителното управление на предприятието.

Тези печалби включват и допълнителиите доходи, които предприятието извлича от употребата на контейнери за международния транспорт на имущества или стоки.

2. Ако седалището на действителното управление на корабното предприятие се намира на борда на кораб, счита се, че седалището се памнра в договаряшата държава, в която се намира домуващото пристанище на този кораб, а ако няма домуващо пристанище — в договаряшата държава, на която лицето, стопанисващо кораба е местно лице.

3. Разпоредбите на ал. 1 се прилагат и за печалби, произтичащи от участието в група, в обща дейност или в международпа експлоатационна агенция.

Член 8. Дивиденти

1. Дивиденти, плащани от дружество, което е местно лице на едната договаряша държава, на местно лице на другата договаряша държава, се облагат в тази друга държава.

2. Все пак тези дивидентн полежат на облагане и в договарящата държава, на която дружеството, плащащо дивидентите е местно лице, съгласно законодателството на тази държава, но ако получателят е действително ползуващо дивидентите лице, определеният данък не може да надвишава:

а) 5 на сто върху брутната сума на дивидентите, ако ползуващото лице е дружество (различно от персонално дружество), което притежава пряко най-малко 15 на сто от капитала на дружеството, плашащо дивидентите;

б) 15 на сто върху брутната сума на дпвидентите във всички други случаи.

Тази алинея не засяга облагането на дружеството за печалбите, които служат за изплащане на дивидентите.

3. Терминът «дивиденти», използуван в този член означава доходи, произтичаши от акции илн други дялови участия, с изключение на вземания, както и доходи, подчинени на режима на разпределеппе, устаповен от данъчното законодателство па договаряшата държава, на която дружеството, извършващо разпределепието, е местно лице.

Не се считат за днвиденти печалбнте, които в съответствие с техните права получават участницнте във френски персонални дружества, или в сдруження, образувани съгласно Указ 535/80 година на Държавния съвет на Народна Република България.

4. Разпоредбите на ал. 1 н 2 не се прнлагат, когато действително ползуващото дивидентнте лнце, местно лице на едната договаряша държава, извършва в другата държава, на която дружеството, плашащо дивидентите е местно лице, стопапска дейност посредством намирашо се там място на стопанска дейност или унражнява независима професия посредством намираша се там определена база и вземането пораждашо дивидентите е действително свързано с това място на стопанска дейност или с тази определена база. В тези случаи са приложими разпоредбите на чл. 6 или чл. 12.

5. Местно лице на България, което получава дивпденти, плашани от дружество, което е местно лице па Франция, може да получи предварително изплащане на сметката дължима при случае от дружеството и отнасяща се до тези дивиденти. Това изплащане се облага във Франция съгласно разпоредбите на ал. 2.

Брутният размер на изплатената сума се счита за дивидент при цялостното прилагане на разпоредбите на тази Спогодба.

6. Когато дружество — местно лице на едната договаряша държава, получава печалби или доходи от другата договаряша държава, тази друга държава не може да събира никакъв данък върху дивидентнте, разпределяни от дружеството, освен ако тези дивиденти са изплатени на местно лице на тази друга държава или доколкото участието, пораждашо дивидентите е действително свързано с място на стопанска дейност или определена база, намираши се в тазн друга държава, нито пък да събира какъвто и да е данък върху неразпределени нечалби от дружеството, дори ако пзплатените дивиденти или неразпределнн нечалби се състоят изцяло или частично от печалби или доходи, произтичаши от тази друга държава.

7. Независимо от разпоредбите на ал. 6, когато дружество, което е местно лице на едната договаряша държава, извършва в другата договаряша държава стопанска дейност, посредством намнращо се там мятсо на стопанска дейност, нечалбите на това място на стопанска дейност могат, след като са обожени в лицето на дружеството, да бъдат обект на облагане, съгласно законодателството на тази друга държава, с данъчен процент, ненадвншаваш 5 на сто.

Член 9. Лихви

1. Лихви, произтнчаши от едната договаряша държава и плашани па местно лице па другата договаряша държава, се облагат само в тази друга държава.

2. Терминът «лихви» използуван в този член означава доходп от всякакъв вид вземапия за дълг, свързани или не с гаранция за ипотека или клауза за участие в печалбите на длъжника и по-специално доходн от държавни ценни

книжа и облигации от заеми, включително премии и дялове, свързани с тези ценни книжа. Глобите за закъсняло плашане не се считат за лихви по смисъла на този член.

3. Разпоредбите на ал. 1 не се ирилагат, когато действителпо ползуващото лихвите лице, местно лице па едната договаряша държава, извършва стопанска дейност в другата договаряша държава посредством намирашо се там място па стопапска дейност или упражнява независима професия посредством намираша се там определепа база и вземането за дълг, за което се плашат лихвите, е действително свързапо с това място на стопапска дейност или тази определена база, в тези случап са приложпми разпоредбите на чл. 6 пли чл. 12.

4. Счита се, че лихвите произтичат от едпата договаряша държава, когато длъжник е самата тази държава, непн местен орган, държавно учреждепие или местно лице на тази държава. Въпреки това, когато длъжникът иа лихвите, независимо от това дали е или не е местно лице на договаряшата държава, има в едпата договаряша държава място на стонанска дейност или определена база, за които дългът, поради който се плацат лихвите, е бил договорен и които дължат плашането па лихвите, тези лихви се считат, че произхождат от държавата, в която се памира мястото на стопанска дейност или определената база.

Член 10. Авторски и лицензионни възнаграждения

1. Авторски и лпцензионни възпаграждения произтпчаши от едпата договаряша държава и плашапи па местно лице па другата договаряша държава, се облагат в тази друга държава.

2. Все пак, тези възнаграждепия подлежат на облагапе и в договаряшата държава, от която произхождат, съгласно нейното законодателство, но ако действителпо ползувашото възнагражденията лнце е местно лице иа другата договаряша държава, определепият данък не може да надвишава 5 на сто от брутната сума на възпагражденията.

3. Терминът «авторскп и лицензионни възпаграждения», пзползуван в този член, означава възпаграждепия от всякакъв вид, плашанп за пзползуването или отстъпване правото на използувапе на авторско право върху произведения па литературата, нзкуството илп науката, включително кино-филми и филми или записи за нредавания по радиото пли телевизията, изобретения зашитени с патенти или авторскп сиведетелства и рацпопализаторски предложения, фабрпчни или търговски марки, образци или модели, планове, формули или секретни нроцедури и за ипформация, отпасяша се за търговски, промишлен или паучеи опит (ноу-хау).

Темпнът «авторскп п лицензиопни възнаграждения» включва п възнагражденпята, плашапи за използувапето на машинни програми, както и за използуването или отстъпвапе правото на използуване па промишлено, търговско или научно оборудвапе, по само в размера, в който тези възнаграждения се нрестират срешу трансфер на ноу-хау.

4. Рзпоредбите па този член се прилагат също и за възнаграждения плашани за техпическп услуги, когато тези плашания са свързани с ползувапе или остъпване правото на ползувапе върху права нли имущества, посочеии в ал. 3.

5. Разпоредбите на ал. 1 п 2 не се прилагат, когато действителпо ползувашото възнагражденията лице, местпо лице на едната договаряша държава,

извършва в другата договаряша държава, от която произъождат възнагражденията, стопанска дейност посредством намирашо се там място на стопанска дейност нлн упражнява независима професия посредством намираша се там определена база и правото или имуществото пораждашо възнагражденията, е действнтелно свързано с това място на стопанска дейност или с тази определена база. В тези случаи са приложнми разпоредбите на чл. 6 или чл. 12.

6. Счита се, че възнагражденията произхождат от едната договаряша държава, когато длъжник е самата държава, неин местен орган, държавно учреждение или местно лнце на тази държава. Въпреки това, когато длъжникът на възнагражденията, независимо дали е или не е местно лице на договаряшата държава, има в едната договаряша държава място на стопанска дейност или определена база, с които действнтелно е свързано правото или имуществото пораждашо възнагражденията и които действително понасят разходите за тези възнаграждения, счита се, че тези възнаграждения произхождат от държавата, в която се намира мястото на стопанска дейност или определената база.

Член 11. Печалби от продажба на имущество

1. Печалби, които местно лице на едната договаряша държава получава от продажбата иа недвижимо имущество, посочено в чл. 5, се облагат в договаряшата държава, в която недвижимото имущество се намира.

2. Печалби, произтичаши от продажбата на движимо имущество, съставляващо част от актива на място на стопанска дейност, каквото предприятие на едната договаряша държава има в другата договаряша държава или на движимо имущество, принадлежашо на определена база, с каквато местпо лице на едната договаряша държава разполага в другата договаряша държава, за да упражиява пезависима професия, включително нечалби, произтичащи от продажбата на това място на стопапска дейиост (отделно или заедно с цялото предприятие) или на тази определеиа база, се облагат в тази друга държава.

3. Печалби, произтичащи от продажбата иа кораби или въздухоплавателни средства, извършващи международен транспорт или движимо имущество, предназначеио за експлоатацията иа тези кораби или въздухоплавателии средства, се облагат само в договаряшата държава, в която се намира седалището на действителното управлеиие на предприятието.

4. Печалби, произтичаши от продажбата на каквото и да е друго имущество, извън посочеиото в ал. 1, 2 и 3 се облагат само в договаряшата държава, па която продавачът е местно лице.

Член 12. Свободни професии и други подобни

1. Доходи, които местно лице на едната договаряша държава получава от свободна професия или друга дейпост с независим характер, се облагат само в тази държава, освен ако местното лице обичайно разполага в другата договаряша държава с определена база, за да упражнява своята дейност. Ако разполага с такава определена база, доходите се облагат в другата държава, но само в размер, който може да бъде причислен към тази определена база.

2. Изразът «свободна професия» включва по-специално независима научна, литературна, художествена, образователна или педагогическа дейност, а така също независима дейност на лекари, адвокати, инженери, архитекти, зъболекарн и счетоводители.

Член 13. Заплати

1. С изключение разпоредбите на членове 14, 16, 17 и 18, заплати, надници и други подобни възнаграждения, които местно лице на едната договаряща държава получава от трудова дейност, се облагат само в тази държава, освен ако работата се извършва в другата договаряща държава. Ако работата се извършва там, възнагражденията получени от такава дейност се облагат в тази друга държава.

2. Независимо от разпоредбите на ал. 1, възнагражденията, които местно лице на едната договаряща държава получава от трудова дейност в другата договаряща държава, се облагат само в първата държава, ако:

а) Получателят пребнвава в другата държава за нериод или периоди ненадвишаваши обшо 183 дни в течение на съответната данъчна година;

б) Възнагражденията се плашат от работодател или за сметка на работодател, който не е местно лице на другата държава;

в) Възнаграждението не се изнлаша за сметка на място на стопанска дейност или определена база, с каквато работодателят разполага в другата държава.

3. Независимо от предходните разпоредби на този член, възнагражденията, които местно лице на едната договаряша дъержава получава от трудова дейност, упражнявана на борда на кораб илн въздухоплавателно средство, извършвашо международен транспорт, се облагат в договаряшата държава, в която се намира седалището на действителното управленне на предприятието.

Член 14. Членове на контролни и управителни съвети

Възнаграждения от всякакъв вид, които местно лице на едната договаряша държава получава в качеството си на член на управителен или контролен съвет от дружество, което е местно лице на другата договаряша държава, се облагат в тази друга държава.

Член 15. Дейци на изкуството и спорта

1. Независимо от разпоредбите на член 12 и 13 доходи, които местно лице иа едната договаряша държава получава от лична дейност, упражнявана в другата договаряша държава, в качеството му на сценичен артист, като например театрален, кино, радио или телевизионен изпълнител, или като музикант, или като спортист, се облагат в тази държава.

2. Когато доходите от дейностите, които лично извършва в това си качество сценичният артист или спортистът, се получават не от самият сценнчен артист или спортист, а от друго лице, тези доходи, независимо от разпоредбите на чл. 6, 12 и 13, се облагат в договаряшата държава, в която се извършва дейността на артиста или спортиста.

3. Независимо от разпоредбите на ал. 1 възнаграждения или нечалби и заплати, надници и други подобни доходи, които сценичен артист или снортист — местно лице на едната договаряша държава, получава от личната си дейност, която той упражнява в това си качество в другата договаряша държава, се облагат само в първата държава, когато тази дейност в другата държава се финансира в значителна стспен от обществени фондове на първата държава, от местни органи илн нейни юридически лица.

4. Независимо от разпоредбите на ал. 2, когато доходите от дейността, която един сценичен артист или спортист упражнява в това си качество в една договаряща държава, се получават не от самия артист или спортист, а от друго лице, тези доходи без оглед разпоредбите на чл. 6, 12 и 13, се облагат само в другата държава, когато това друго лице е финансирано в значителна степен от обществени фондове на тази друга държава, от местни органи или нейни юридически лица или когато товадруго лице е орган на тази друга държава, който няма за цел да извлича печалба.

Член 16. Пенсии

1. Като се имат предвид разпоредбите на ал. 2 на чл. 17, пенсии и други подобни възнаграждения, плашани на местно лице на едната договаряща държава, въз основа на предишна служба, се облагат само в тази държава.

2. Независимо от разпоредбите на ал. 1, пенсии и други суми, плашани в съответствие със законодателството по общественото осигуряване на едната договаряща държава, се облагат в тази държава.

Член 17. Административно-управленчески функции

1. *а*) Възнаграждения, извън пенсиите, плашани от една договаряща държава, от местни органи или нейни юридически лица на физическо лице за услуги, извършени на тази държава, местни органи или нейпи юридически лнца, се облагат в тази държава.

б) Въпреки това, тези възнаграждения се облагат само в другата договаряща държава, ако услугите са извършени в тази държава и ако физическото лице е местно лице на тази държава, което:

(I) притежава гражданството на тази държава, или

(II) не е станало местно лице на тази държава единствено с цел да извършва съответните услуги.

2. Пенсии, плашани от едната договаряща държава или местен орган или нейно юридическо лице, непосредствено или чрез предварително създадени от тях фондове, на физическо лице за услуги, извършени на тази държава, или на тези местни органи или юридически лица, се облагат в тази държава.

3. Независимо от разпоредбите на ал. 1 и 2 на този член, членове 13, 14 и 16 се прилагат за възнаграждения и пенсии, плашани за оказани услуги в сферата иа стопанска дейност, извършена от едната договаряща държава или от местни органи или нейни юридически лица.

4) Разпоредбите на ал. 1 се прилагат за период, ненадвишаващ четири години и за възнаграждения, получаванп от местно лице на едната договаряща държава за услуги, извършвани на агенции и представителства, нямаши характер на място на стопанска дейност, на културни институции или като кореспонденти на пресата, радиото и телевизията, ако получателят пребивава в другата договаряща държава единствено с цел да извършва тези услуги и ако възнагражденията са за сметка на първата държава.

Член 18. Студенти

1. Суми, които студент или стажант, който е местно лице на едната договаряща държава и който пребивава в другата договаряща държава единствено с

цел да продължава образованието или квалификацията си, получава за дапокрива разходнте по своята издръжка, образование или квалификация, пе се облагат в тази държава при условие, че произтичат от източници, намираши се извън тазн държава.

2. Независимо от разпоредбите на чл. 12 и 13, възиаграждення, които студеит или стажаит, който е местно лнце на едната договаряша държава и който нребивава в другата договаряша държава единствено с цел да продължава образованието или квалификацията си, получава за оказани услуги в другата държава, не се облагат при условие, че тези услуги са свързани с неговото образование или квалифнкация, или възпагражденнята за тези услуги са необходнми за допълване на средствата, с които той разполага за своята издръжка.

Член 19. Други доходи

Доходи на местно лице на едната договаряша държава, незавнсимо от произхода им, които не се разглеждат в предходните члеиове на тази Спогодба, се облагат само в тази държава.

Член 20. Разпоредби за отстраняване на двойното облагане

Двойното облагане се избягва по следния начин:

1. По отношение на България:

а) Когато местно лице на България получава доходи, които в съответствие с разпоредбите на тази Спогодба, се облагат във Франция, тези доходи се изключват от облагане в България, като се спазват и разпоредбнте на букви *б* и *в* по-долу;

б) Когато местно лице на България получава доходн, които в съответствие с разпоредбите на чл. 8 и 10 на тази Спогодба, са облагаеми във Франция, Българня разрешава от данъка, който събира върку доходите на това местно лице, да се приспадне сума, равна иа дапъка платеп във Франция. Това приспадане обаче не може да надвишава частта на данъка, изчислен преди приспадането и съответствуваш на дохода, получен от Франция;

в) Когато в съответствие с която и да е разпоредба па тази Спогодба, доходи, които местно лнце на България получава са изключени от облагане в Българня, България може въпреки това, при изчислявапе на данъка върху останалите доходи на това местно лице, да вземе предвид изключените доходи.

2. По отношение на Франция:

Доходите, чийто източник е в България и които са обложени там съгласно разпоредбите на тази Спогодба, се облагат във Францня, когато те се получават от местно лице на Франция. Данъкът платен в България ие се приспада при нзчисляваие на дохода, облагаем във Франция. Получателят обаче има нраво на данъчен кредит, приспадан от данъците, посочени в чл. 2, ал. 1, в основата на които тези доходи са включени. Този дапъчен кредит е равен:

— що се отиася до доходите, носочени в чл. 8 и 10 — на сумата на данъка платен в България съгласно тази Спогодба. Във всеки случай той не може да надвишава сумата на френския данък, съответствуващ на тези доходи;

— за всички други случан — на сумата на съответния френски данък.

Член 21. Недискриминация

1. Физически лица, които са граждани на едната договаряша държава и юридически лица, които са образувани съгласно законодателството на едната договаряша държава, не могат да бъдат подлаганп в другата договаряша държава па облагане или друго задължение, което е различно или е по-обременително от това, иа което могат да бъдат подложепи физическите лица — граждапи на тази друга държава и юридическите лица, образувани съгласпо законодателството на тази друга държава и които се намират прп същите условия. Тази разпоредба се прилага също, пезависимо от разпоредбите па чл. 1 и за лица, които не са местни лица на едната договаряша държава или на двете договаряши държави.

2. Облагането на място на стопапска дейност, което предприятие на едната договаряща държава има в другата договаряща държава, не трябва да бъде по-малко благоприятно в тази друга държава от облагането на предприятия на тази друга държава, които упражняват същата дейност. Тази разпоредба пе може да бъде тълкувана като задължаваща едната договаряща държава да предоставя на местпи лица на другата договаряща държава личии облекчения, приспадания или памаления на дапъка в завпсимост от семейното положеиия на лицата, каквито тя предоставя на собствените си местни лица.

3. Пихви, роялти и други разходи, плащани от предприятия на едната договаряща държава на местно лице на другата договаряща държава, подлежат па приспадане при определяне облагаемата печалба па това предприятие при същите условия, както ако се плащаха на местно лице не първата държава.

4. Предприятия на едната договаряща държава, в които участвува едно или няколко местпи лица на другата договаряща държава, не подлежат в първата държава на каквото и да е облагане или друго задължеиие, което е различно или по-обременително от това, на което са или могат да бъдат подложени други нодобни предприятия на първата държава.

5. Разпоредбпте на този члеп, иезависимо от разпоредбите на чл. 2 се прилагат спрямо данъци от всички видове и наименовапия.

Член 22. Постигане на взаимно съгласие

1. Когато едпо лице счита, че мерките взети от едпата договаряща държава или от двете договарящи държави водят или ще доведат до облагане несъответствуващо на разпоредбите на тази Спогодба, то може незавпспмо от правните средства за защпта, предвидени от вътрешното законодателство на тази държава, да отнесе своя случай пред компетептния орган па договарящата държава, на която то е местно лице или, ако неговият случай се отнася до ал. 1 па чл. 21 — па договарящата държава, на която той е граждаиип. Молбата трябва да бъде представена в срок от 3 години след първото известие за мярката, която води до облагане, несъответствувашо на разпоредбите на спогодбата.

2. Компетентният оргаи ще положи усилия, ако възражението се очертава като основателно и ако самият той пе е в състояние да постигне задоволително решение, случаят да бъде разрешен на базата на взаимно споразумение с компетентния оргаи на другата договаряща държава, с цел да се избегне облагане, несъответствуващо на спогодбата. Постигнатото споразумение се прилага независимо от давностпите срокове, предвидени по вътрешното законодателство на договарящите държави.

3. Компетентните органи на договарящите държави полагат усилия за разрешаване, по взанмно съгласие на трудностите, които може да предизвика прилагането на Спогодбата.

Компетентпите органи на договарящите държави могат по-специално да се договарят с цел да постигнат съгласие, така че печалбите, отнасящи се към място на стопанска дейпост, намиращо се в едната договаряща държава, на предприятие на другата договаряща държава, да бъдат определяни по идентичен начин в двете държави.

Те могат, също така, да се договарят за отстраняване на двойното данъчно облагапе в случаи, непредвидени от Спогодбата.

4. Компетентните органи на договарящпте държави могат да контактуват помежду сидиректно с цел постигане на взаимно съгласие, посочепо в предходните алинеи. Когато се окаже целесъобразно провеждането на устна размяна на мпения за постигане на взаимно съгласие, такава размяна може да се извърши в кръга на една компсия, състояша се от представители на компетентните органи на договаряшите държави.

5. Компетентпите органи на договаряшите държави ще уредят по взаимно съгласие начините на прилагане па Спогодбата по-специално формалностите, които трябва да извършат местните лица на едната договаряща държава, за да получат в другата договаряща държава намаление или освобождение от данъци предвидени от Спогодбата.

Член 23. Размяна на информация

1. Компетепгните органи на договарящите държави разменят информация, необходима за прилагане разпоредбите на Спогодбата и тези на вътрешното законодателство на договарящите държави относно данъците, посочени в Спогодбата, в граници, в които облагането, което те предвиждат не противоречи на Спогодбата. Всяка получена информация се счита за секретна и може да бъде съобщавапа само на лица, органи и юрисдикции специално натоварени да установяват, събират и уреждат спорове във връзка с дапъците, посочени в Спогодбата

2. Разпоредбите на ал. 1 в пикакъв случай не могат да бъдат тълкувани като налагаши на едпата договаряща държава задължението:

а) Да предприема адмипистративни мерки в отклонение от своето законодателство и своята административна практика или тези на другата договаряща държава;

б) Да предоставя информация, която не би могла да се получи въз основа на законодателството и по реда на обичайната административна практика или тезн на другата държава;

в) Да предоставя информация, която би разкрила търговска, промишлепа или професионална тайна, или търговска процедура, илн информация, чието съобшаване би противоречало на обшествения ред;

Член 24. Членове на дипломатически представителства и на консулства

Разпоредбите на тази Спогодба не засягат данъчните привилегии, ползувани от членовете на дипломатическите представителства и техните домашни номо-

шници, членовете на консулствата, както и членовете на постоянните представителства при международните организации, съгласно общоприетите норми на международното право или по силата на отделни споразумения.

Член 25. Териториален обхват

1. Тази Спогодба се прилага:

а) На територията на европейските департаменти и иа територията на отвъдморските департаменти на Република Франция, включително териториалното море, както и на зоните извън тях, върху които в съответствие с международното право Република Франция има суверенни права за проучване и стопанисване на природните ресурси, които се намират на морското дъно, в неговите недра и в покривашите ги води.

б) На територията на Народна Република България, включително териториалното море, както и на морските зоии отвъд тях, върху които в съответствие с международното право Народна Република България има суверенни права за нроучване и стопанисване на природните ресурси, които се намират на морското дъно, в неговите недра и в покривашите ги води.

2. Тази Спогодба може да бъде прилагана в този си вид или със съответните изменения върху отвъдморските територии на Република Франция, които събират данъци, аналогични на тези за които се прилага Спогодбата. Едно такова разпространение влиза в сила считано от датата, определена по общо съгласие между договарящите държави, посредством размяна на ноти по дииломатически път или всяка друга процедура, съгласно конституционните им разпоредби. Това споразумение предвижда и необходимите изменения на Спогодбата, както и условията за нейното нрилагане върху отвъдморските територии върху които се разпространява.

3. Ако двете договарящи държави не са предвидили друго, денонсирането на Спогодбата от едната от тях, съгласно чл. 27, ще сложи край, при условията предвидени в този член, на приложението на Спогодбата върху всяка територия, върху която е била разпространена, съгласно този член.

Член 26. Влизане в сила

1. Всяка от договарящите държави уведомява другата, че са изпълнени изискванията за влизание в сила на Спогодбата. Същата влиза в сила на нървия ден от третия месец, следваш датата на получаване на последното от тези уведомления.

2. Нейните разпоредби ще се приложат за първи път:

а) По отношение на данъците, събирани чрез удържане при източника — за суми, подлежащи на изплашане считано от датата на влизане в сила на Спогодбата;

б) По отношение на други данъци върху доходи — за доходи, реализирани през календарната година или бюджетната счетоводна година, течаша към датата на влизане на Спогодбата в сила.

Член 27. Денонсиране

1. Тази Спогодба остава в сила за неограничено време. Въпреки това, след изтичането на период от 5 години, считано от датата на нейното влизане в сила,

всяка от договарящите държави може, най-малко 6 месеца преди края на дадената календарна годпна, да съобщи за денонснрането на Спогодбата по дипломатически път.

2. В този случай нейните разноредбн ще се нриложат за последен път:

а) По отношение на данъци събирани чрез удържане при нзточника — за облагаемн суми през календарната годнна, до края на която е получено съобщенпето за деионсирование;

б) По отношение на други данъци върху доходи — за доходи, реализирани през календарната годнна, до края на която е получено съобщението за денонсиране или съответната бюджетна счетоводна година, прпключваща в течение на тази година.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ на което упълномощените нредставнтели на двете договарящи държавн подппсаха тази Спогодба н поставиха своите печати.

Изготвена в Софня на [14] март 1987 година в два екземпляра на френски и български езнк като двата текста нмат еднаква сила.

За Президента
на Република Франция:

[*Signed — Signé*]

М. Ноар

За Държавния Съвет
на Народна Република Българя:

[*Signed — Signé*]

А. Луканов

ПРОТОКОЛ

При подписването на Спогодба между Република Франция и Народна Република България за избягване на двойното данъчно облагане и предотвратяване отклонението от облагане с данъци върху дохода, долуподписаните са съгласни, че следните разпоредби представляват неразделна част от Сногодбата:

1. Шо се отнася до ал. 1 и 2 на чл. 6, когато нредприятие на едната договаряща държава върши продажба на стоки или упражнява дейност в другата договаряща държава посредством намирашо се там място на стопанска дейност, печалбите на това място на стопанска дейност няма да се изчисляват на база общата сума, получена от предприятието. А ще се изплащат на база на плащания съответствуваши на действителната деятелност на това място на стопанска дейност за извършените продажби или за упражняваната дейност.

В случай па договорн за проучване, доставка, инсталиране или строителство на съоръжения, или на сгради за промышлена, търговска или научна дейност, или за обществено строителство, когато предприятието има място на стопанска дейност, печалбите на това място на стопанска дейност няма да се определят на база на общата сума на договора. А ще се определят на база на тази част от договора, която е действително изпълнена в държавата където е разположено това място на стопанска дейност. Печалбите, отнасяши се до частта на договора, изноълнена от централата на предприятието, нодлежат на облагане само в държавата, на която предприятието е местно лице.

2. Шо се отнася до ал.1 на чл. 10 възнагражденията, плашани за технически услуги, включително анализите или проучванията от научно, геологическо или техническо естество, за инженерингови работи, в това число свързаните с тях планове, или за услуги за консултации или надзор, не се считат за възнаграждения за информация, свързни с придобит опит в областта на промишлеността, търговията или науката.

3. Тази Спогодба с нито една своя разпоредба не възнрепятствува упражняването на фискален контрол, нредвиден от съответните законодателства на двете договарящи държави. По-специално чл. 9 и 10 на тази Спогодба не се прилагат за частта, надвишаваша обичайните размери на пихви и авторски и лицензионни възнаграждения, практикувани между предприятия. В такъв случай надвишавашата част се облага съгласно законодателството на всяка договаряща държава, като се държи сметка и за другите разпоредби на тази Спогодба.

4. Що се отнася до ал. 1 на чл. 11, се разбира, не печалби, произтичаши от продажба на акцни илн дялове в едно дружество или юридическо лице, чиито активи се състоят предимно от недвижимости или права на ползуване на тези имущества, се облагат във Франция, когато тези имущества се намират там.

5. Независимо от разноредбите па ал. 4 на чл. 11, нечалби произтичащи от нродажба на акции или дялове, представляващи част от съществено участие в канитала на дружество, което е местно лице на Франция, се облагат във Франция съгласно разпоредбата, на чл. 160 от Общия кодекс за данъците. Счита се, че е на лице съшествено участие когато прехвърлителят, сам или с други съдружници, разполагат пряко или косвепо с акции или дялове, които в своята цялост дават право на участие с 25% или повече в печалбите на дружеството.

6. Що се отнася до чл. 20, ал. 2, се разбира, че доходи, които местно лице на Франция извлича от сдружение, образуваио в България съгласно Указ 535/80 г. на Държавния съвет на Народна Република България, се облагат в България съгласно разпоредбите на чл. 6 на тази Спогодба.

7. Що се отнася до чл. 21:

а) Нищо в ал. 1 не може да се тълкува като пречка за Франция да предоставя само на лица от френска националност привилегията на освобождаване от облагане печалбите, произтичащи от продажба на недвижимо имущество или на части от недвпжимо имущество, представляващо място за пребъгваване във Франция на французи, които не живеят във Франция, така както е предвидено в чл. 150 от Общия кодекс за данъците; и

б) Нищо в ал. 3 не може да се тълкува като пречка за Франция да прилага разпоредбите на чл. 212 от Общия кодекс за данъците, по отношение на лихвите, плащани от едно френско дружество на чуждестранно дружество-майка.

8. Що се отнася до чл. 27, се разбира, че разпоредбите на Спогодбата относно отстраняването на двойното данъчно облагане, с постигане на взаимно съгласие и със сътрудничество по административен ред, ще продължават да се прилагат след 31 декември на календарната година до края на която е получено съобщението за денонсиране, по отношение установяване облагането на доходите, предвидени в Сногодбата съгласно чл. 27, ал. 2.

9. Двете договарящи държави повторно ще обсъждат въпроса за международния шосеен транспорт, когато предприятията, местни лица на всяка от двете договарящи държави, ше могат да създават места на стопанска дейност в държавата, извън тази на тяхното местожителство.

Изготвен в София на [14] март 1987 година в два екземпляра на френски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

За Президента
на Република Франция:
[*Signed — Signé*]
М. Ноар

За Държавния Съвет
на Народна Република България:
[*Signed — Signé*]
А. Луканов

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION[1] BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The President of the French Republic and

The Council of State of the People's Republic of Bulgaria,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, and to promote and strengthen economic relations between the two countries on the basis of the principles of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,[2]

Have decided to conclude a Convention and to that end have appointed as their plenipotentiaries:

For the President of the French Republic: Mr. Michel Noir, Minister-delegate to the Minister of State, Minister for Economics, Finance and Privatization, with responsibility for foreign trade; and

For the Council of State of the People's Republic of Bulgaria: Mr. Andrei Loukanov, First Vice-President of the Council of Ministers,

who, having exchanged their full powers found in good and one form, have agreed to the following provisions:

Article 1. PERSONAL SCOPE

1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

2. For the purposes of this Convention, the following shall be considered residents:

(*a*) Of the People's Republic of Bulgaria: individuals who are nationals of the People's Republic of Bulgaria, and bodies corporate and groups of persons who have their main office in the People's Republic of Bulgaria or are registered therein;

(*b*) Of the French Republic: persons who, under the laws of France, are liable to tax therein by reason of their domicile, residence, place of management or any other similar criterion.

3. Where, by reason of the provisions of paragraph 2, an individual is a resident of both Contracting States, then he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic ties are closer (centre of vital interests). If it is not possible to determine with which State his personal and economic ties are closer, the competent authorities of the Contracting States shall decide the matter by mutual agreement.

[1] Came into force on 1 May 1988, i.e., the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 29 May 1987 and 23 February 1988) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 26 (1).

[2] *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

4. Where, by reason of the provisions of paragraph 2, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 2. TAXES COVERED

1. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

(*a*) In France:

(i) The income tax:

(ii) The corporation tax;

including all withholdings at source, deductions or advances on the taxes mentioned above (hereinafter referred to as "French Tax"),

(*b*) In Bulgaria:

(i) The tax on total income;

(ii) The tax on the income of unmarried, widowed and divorced persons and spouses without children;

(iii) The tax on profits (hereinafter referred to as "Bulgarian Tax").

2. The Convention shall apply also to any taxes identical or similar to those mentioned in paragraph 1 of this article, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective tax laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(*a*) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the case may be, France and Bulgaria.

(*b*) The term "person" includes:

— Individuals;

— Bodies corporate, including companies or any other entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

— Any other group of persons.

Among other things it includes, in France, partnerships (sociétés de personnes) and, in Bulgaria, associations set up in accordance with order No. 535 (1980) of the Council of State of the People's Republic of Bulgaria.

(*c*) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State.

(*d*) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

(*e*) The term "competent authority" means:

(i) In the French Republic, the Minister responsible for the budget or his authorized representative;

(ii) In the People's Republic of Bulgaria, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which an enterprise of a Contracting State wholly or partly carries on its business in the other Contracting State.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(*a*) A place of management;

(*b*) A branch;

(*c*) An office;

(*d*) A factory;

(*e*) A workshop, and particularly a maintenance workshop;

(*f*) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

(*g*) A construction or assembly site, but only if it is in operation for more than 12 months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(*a*) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(*b*) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(*c*) The display of goods or merchandise by the enterprise at a fair or exhibition and their sale after its closure;

(*d*) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(*e*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;

(*f*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(*g*) The use of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in subparagraphs (*a*) to (*f*) above, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of independent status to whom paragraph 5 applies — is acting on behalf of an entreprise and has and habitually exercises in one State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those which are mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make the latter a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

5. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State has shares in a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

Article 5. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 6. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State, unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State, but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situtated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purpose of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative

expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment simply by reason of its purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 7. INTERNATIONAL TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Such profits shall also include secondary income derived by the enterprise from the use of containers for the international transport of goods and merchandise.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship or a boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 8. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(*a*) Five per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 15 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(*b*) Fifteen per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares or other rights, not being debt claims, participating in profits, as well as income subject to the distribution scheme under the tax laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

Profits derived, in proportion to their interest, by members of a French partnership or of an association set up under order No. 535 (1980) of the Council of State of the People's Republic of Bulgaria shall not be considered dividends.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in

respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 6 or article 12, as the case may be, shall apply.

5. A resident of Bulgaria who receives dividends paid by a company which is a resident of France may obtain a refund of the withholding tax on these dividends paid by that company, if any. Such refund shall be taxable in France under the provisions of paragraph 2.

The gross amount of the withholding tax thus refunded shall be considered a dividend for the application of all provisions of this Convention.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. Notwithstanding the provisions of paragraph 6, where a company which is a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment may, after being subjected to the corporation tax, be taxed, under the laws of that other State, at a rate not exceeding 5 per cent.

Article 9. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "interest" as used in this article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt claim in respect of which the interest is paid is effectively connected therewith. In such cases the provisions of article 6 or article 12, as the case may be, shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a territorial authority, a body corporate under public law or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

Article 10. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, or films or tapes used for radio and television broadcasting, inventions protected by patents or authors' certificates and proposals for rationalization, any trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (know-how).

The term "royalties" also includes payments received for the use of a computer program or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, but only to the extent that such payments represent compensation for a transfer of know-how.

4. The provisions of this article shall apply also to payments received for technical services, where such payments are related to the use of, or the right to use, any rights or property referred to in paragraph 3.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected therewith. In such cases the provisions of article 6 or article 12, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a territorial authority, a body corporate under public law or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

Article 11. CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in article 5 may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the

alienation of such permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 12. PROFESSIONAL AND SIMILAR SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 13. SALARIES

1. Subject to the provisions of articles 14, 16, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(*a*) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and

(*b*) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(*c*) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 14. MEMBERS OF BOARDS OF DIRECTORS AND SUPERVISORY BOARDS

Payments of any kind derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the Board of Directors or the supervisory board of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 15. ENTERTAINERS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 12 and 13, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwitstanding the provisions of articles 6, 12 and 13, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer of athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration or benefits and wages, salaries and other similar income derived by an entertainer or an athlete who is a resident of a Contracting State from his personal activities as such exercised in the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State only where such activities in the other State receive substantial public funding from the first State or from a territorial authority or body corporate under public law thereof.

4. Notwitstanding the provisions of paragraph 2, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such in a Contracting State accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 6, 12 and 13, be taxed in the other Contracting State only where that other person receives substantial public funding from that other State or from a territorial authority or body corporate under public law thereof, or where that other person is a non-profit organization of that other State.

Article 16. PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of article 17, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable in that State.

Article 17. GOVERNMENT SERVICE

1. (*a*) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a territorial authority or a body corporate under public law thereof to an individual in respect of services rendered to that State, authority or body corporate, shall be taxable only in that State.

(*b*) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a territorial authority or a body corporate under public law thereof to an individual in

respect of services rendered to that State, authority or body corporate shall be taxable in that State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article, articles 13, 14 and 16 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a territorial authority or a body corporate under public law thereof.

4. The provisions of paragraph 1 shall apply also for a period of not more than four calendar years to remuneration received by a resident of a Contracting State in respect of services rendered to an agency not having the character of a permanent establishment or fixed base, to a cultural institution or as a press, radio or television correspondent, if the recipient is present in the other Contracting State solely for the purpose of rendering the above-mentioned services therein and if the remuneration is paid directly by the first State.

Article 18. STUDENTS

1. Payments which a student or business apprentice who is a resident of a Contracting State, and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training, receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Notwithstanding the provisions of articles 12 and 13 and of paragraph 1 of this article, remuneration which a student or business apprentice who is a resident of a Contracting State, and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training, receives in respect of services rendered in that other State shall not be taxed in that State, provided that such services are related to his education or training or that the remuneration for such services is necessary to supplement the resources available for his maintenance.

Article 19. OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention, shall be taxable only in that State.

Article 20. PROVISIONS FOR THE ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Double taxation shall be avoided in the following manner:

1. In the case of Bulgaria:

(*a*) Where a resident of Bulgaria derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in France, Bulgaria shall, subject to the provisions of subparagraphs (*b*) and (*c*) below, exempt such income from tax;

(*b*) Where a resident of Bulgaria derives items of income which, in accordance with the provisions of articles 8 and 10 of this Convention, may be taxed in France, Bulgaria shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in France. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from France;

(*c*) Where in accordance with any provision of this Convention, income derived by a resident of Bulgaria is exempt from tax in Bulgaria, Bulgaria may never-

theless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

2. In the case of France:

Income derived from Bulgaria which has been taxed therein in accordance with the provisions of this Convention shall also be taxable in France when it is paid to a resident of France.

Tax paid in Bulgaria shall not be deductible in calculating the taxable income in France. However, the recipient shall be entitled to a tax credit on the taxes referred to in paragraph 1 of article 2 of this Convention in the base of which such income is included. Such tax credit shall be equal:

— In respect of the income referred to in articles 8 and 10, to the amount of the tax paid in Bulgaria under this Convention, except that it shall not exceed the amount of the French tax payable on that income;

— In respect of other income, to the amount of the corresponding French tax.

Article 21. NON-DISCRIMINATION

1. Individuals who are nationals of a Contracting State and bodies corporate set up in accordance with the laws of a Contracting State shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which individuals who are nationals of that other State and bodies corporate set up in accordance with the laws of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State in which shares are held by one or more residents of the other Contracting State shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 22. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic

law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 21, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time-limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties arising as to the application of the Convention.

The competent authorities of the Contracting States may, among other things, consult together in an attempt to reach agreement or identical tax treatment in the two States of profits attributable to a permanent establishment situated in one Contracting State of an enterprise of the other Contracting State.

They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. If oral exchanges of views seem likely to facilitate such an agreement, they may take place within a commission made up of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

5. The competent authorities of the Contracting States shall set by mutual agreement the procedures for implementing the Convention, in particular the formalities that residents of a Contracting State must complete, in the other Contracting State, in order to obtain the tax reductions or exemptions provided for in the Convention.

Article 23. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and may be divulged only to persons, authorities or jurisdictions with special responsibility for the assessment, collection or litigation of the taxes which are the subject of the Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(*a*) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(*b*) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(*c*) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy *(ordre public)*.

Article 24. DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and their household employees, members of consular missions or members of permanent missions to international organizations under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 25. TERRITORIAL SCOPE

1. This Agreement shall apply:

(*a*) To the territory of the People's Republic of Bulgaria, including the territorial sea, and to any area beyond such territory over which, under international law, the People's Republic of Bulgaria has sovereign rights for the purposes of the exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, the subsoil thereof and the superjacent waters;

(*b*) To the territory of the European and overseas departments of the French Republic, including the territorial sea, and to any area beyond such territory over which, under international law, the French Republic has sovereign rights for the purposes of the exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, the subsoil thereof and the superjacent waters.

2. This Convention may be extended, either in its present form or with the necessary amendments, to the overseas territories of the French Republic which levy taxes substantially similar to those to which the Convention applies. Any such extension shall take effect on the date set by mutual agreement between the Contracting States by an exchange of diplomatic notes or by any other procedure in keeping with their constitutional provisions. Such agreement shall also provide for the necessary amendments to the Convention and stipulate the conditions under which it is to be applied in the territories to which it has been extended.

3. Unless otherwise agreed by the Contracting States, the termination of the Convention by one of them under article 27 shall also terminate, under the conditions provided for in that article, the application of the Convention to any territory to which it has been extended under this article.

Article 26. ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify the other of the completion of tbe procedures required for the entry into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall apply for the first time:

(*a*) In respect of taxes withheld at source, to sums payable from the date of entry into force of the Convention;

(*b*) In respect of other taxes on income, to income earned during the calendar year or financial year during which the Convention entered into force.

Article 27. TERMINATION

1. This Convention shall remain in force indefinitely. However, once five years have elapsed since the date of its entry into force, either Contracting State may, by giving at least six months' notice through the diplomatic channel, terminate it for the end of a calendar year.

2. In such case, its provisions shall apply for the last time:

(*a*) In respect of taxes withheld at source, to sums taxable for the calendar year for the end of which notice of termination has been given;

(*b*) In respect of other taxes on income, to income earned during the calendar year for the end of which notice of termination has been given or to income relating to the financial year ending during that calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed and sealed this Convention.

DONE at Sofia, on 14 March 1987, in two copies in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the President
of the French Republic:

[*Signed*]

MICHEL NOIR

For the Council of State
of the People's Republic
of Bulgaria:

[*Signed*]

ANDREI LUKANOV

PROTOCOL

On the occasion of the signature of the Convention between the French Republic and the People's Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed to the following provisions, which are an integral part of the Convention.

1. With respect to article 6, paragraphs 1 and 2, where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall be determined not on the basis of the total amount received by the enterprise but solely on the basis of the remuneration attributable to the actual activity of the permanent establishment in connection with such sales or such business.

In the case of contracts for the study, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific facilities or establishments or of public works, where the enterprise has a permanent establishment, the profits of that permanent establishment shall be determined not on the basis of the total amount of the contract but solely on the basis of the part of the contract which is actually carried out by that permanent establishment in the Contracting State where that permanent establishment is situated. The profits relating to the part of the contract which is carried out by the head office of the enterprise shall be taxable only in the State of which that enterprise is a resident.

2. With respect to article 10, paragraph 4, payments received for technical services, including scientific, geological or technical analyses or studies, for engineering work, including the relevant plans, or for consulting or supervisory services, shall not be considered payments received for information relating to experience acquired in an industrial, commercial or scientific field.

3. This Convention shall not preclude the application of any fiscal oversight provision of the respective laws of the two Contracting States. In particular, articles 9 and 10 of this Convention shall not apply to that part of any interest or royalties exceeding the rates and amounts customarily retained between enterprises. Any such excess shall be taxable under the laws of each Contracting State and in accordance with the other provisions of this Convention.

4. With respect to article 11, paragraph 1, it is understood that gains from the alienation of shares in a company or body corporate whose assets are mainly made up of immovable property or rights to such property shall be taxable in France when that property is situated therein.

5. Notwithstanding the provisions of article 11, paragraph 4, gains from the alienation of shares that are part of a substantial holding in the capital of a company which is a resident of France shall be taxable in France under the provisions of article 160 of the General Tax Code *(Code général des impôts)*. A holding shall be deemed to be substantial when the transferor, by himself or with related persons, directly or indirectly controls shares which, in the aggregate, give a right to 25 per cent or more of the company's profits.

6. With respect to article 20, paragraph 2, it is understood that income derived by a resident of France from a partnership set up in Bulgaria in accordance with

order No. 535 (1980) of the Council of State of the People's Republic of Bulgaria shall be taxable in Bulgaria under the provisions of article 6 of this Convention.

7. With respect to article 21:

(*a*) Nothing in paragraph 1 shall be construed as preventing France from granting only to persons of French nationality the benefit of exemption in respect of gains from the alienation of buildings or parts of buildings constituting the residence in France of French nationals not domiciled in France, as provided for in article 150 (*c*) of the General Tax Code;

(*b*) Nothing in paragraph 3 shall be construed as preventing France from applying the provisions of article 212 of the General Tax Code in respect of interest paid by a French company to a foreign parent company.

8. With respect to article 27, it is understood that those provisions of the Convention relating to the elimination of double taxation, the mutual agreement procedure and administrative assistance shall continue to apply after 31 December of the calendar year for the end of which notice of termination has been given, for the assessment of taxes on income covered by this Convention under article 27, paragraph 2.

9. The two Contracting States shall review questions relating to international road transport when enterprises which are residents of either of the two States are able to set up permanent establishments in the other State which is not their State of residence.

DONE at Sofia, on 14 March 1987, in two copies in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the President
of the French Republic:

[*Signed*]

MICHEL NOIR

For the Council of State
of the People's Republic
of Bulgaria:

[*Signed*]

ANDREI LOUKANOV

No. 26268

FRANCE
and
CÔTE D'IVOIRE

Agreement on the establishment of a Grand Joint Commission on Franco-Ivorian cooperation. Signed at Paris on 20 October 1987

Authentic text: French.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
CÔTE D'1VOIRE

Accord portant création d'une grande commission mixte de coopération franco-ivoirienne. Signé à Paris le 20 octobre 1987

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 4 novembre 1988.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE PORTANT CRÉATION D'UNE GRANDE COMMISSION MIXTE DE COOPÉRATION FRANCO-IVOIRIENNE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire,

Se référant au Traité de coopération entre la République française et la République de Côte d'Ivoire du 24 avril 1961[2], aux Accords de coopération conclus à la même date entre eux[3] et à leurs Accords et Conventions ultérieurs[4],

Soucieux de renforcer le caractère exemplaire et spécifique des relations entre eux et animés par la commune volonté de les consolider et de les renforcer dans tous les domaines,

Sont convenus de ce qui suit.

Article premier

Il est institué une grande commission mixte de coopération franco-ivoirienne ci-après dénommée « la grande commission mixte ».

Article 2

La grande commission mixte est composée de représentants désignés par chacune des Parties.

La délégation française est dirigée par le ministre chargé de la coopération, ou, à défaut, par un autre membre du Gouvernement.

La délégation ivoirienne est dirigée par le ministre des affaires étrangères.

La présidence des réunions plénières est assurée par le chef de la délégation de la partie qui accueille la réunion.

La grande commission mixte se réunit une fois tous les deux ans, alternativement en France et en Côte d'Ivoire, et, en tant que de besoin, à l'initiative de l'une ou l'autre des Parties.

Article 3

La grande commission mixte a pour mission de rechercher les voies et moyens susceptibles de renforcer la coopération entre les Parties, notamment dans les domaines économique, technique, scientifique et culturel.

[1] Entré en vigueur le 1er avril 1988, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de la dernière des notifications (effectuées les 2 décembre 1987 et 1er février 1988) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 5.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 747, p. 113.

[3] Voir « Accord de coopération culturelle », Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 747, p. 119.

[4] Voir « Echange de lettres constituant un accord relatif au décanat du corps diplomatique à Abidjan et modifiant le Traité de coopération du 24 avril 1961 », Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1144, p. 372; « Accord de coopération en matière de postes et télécommunications », *ibid.*, vol. 1323, p. 193; et « Accord général de coopération technique en matière de personnel », *ibid.*, vol. 1332, p. 75.

A ce titre, elle est chargée :

— De définir les orientations à donner à la coopération dans ces différents domaines,

— D'adopter les programmes de coopération et de discuter de leurs conditions d'exécution,

— D'apprécier régulièrement les résultats obtenus.

Toutes les relations de coopération, ainsi que l'application des Accords et Conventions de coopération conclus entre les deux Etats relèvent de sa compétence.

Toutes les instances bilatérales de coopération sont désormais des commissions techniques de la grande commission mixte.

La grande commission mixte peut créer, en tant que de besoin, toute autre instance telle que : commission, sous-commission ou comité *ad hoc*.

La grande commission mixte détermine les règles de son fonctionnement interne et peut modifier ou abroger celles qui régissaient les instances bilatérales de coopération dont les compétences sont désormais dévolues à la grande commission mixte.

Elle a également compétence pour rechercher des solutions aux problèmes qui naîtraient de l'interprétation ou de l'application des dispositions des Accords et Conventions conclus entre les Parties.

Article 4

Les conclusions et orientations proposées par les commissions, sous-commissions et comités *ad hoc* sont soumises à l'approbation de la grande commission mixte.

Article 5

Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités internes nécessaires en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord qui prendra effet le premier jour du deuxième mois qui suit la date de la dernière notification.

Le présent Accord pourra être dénoncé, à tout moment, avec un préavis d'un an.

FAIT à Paris le 20 octobre 1987, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire :	Pour le Gouvernement de la République française :
Le Ministre des affaires étrangères,	Le Ministre de la coopération,
[*Signé — Signed*][1]	[*Signé — Signed*][2]

[1] Signé par Siméon Ake. — Signed by Siméon Ake.
[2] Signé par Michel Aurillac. — Signed by Michel Aurillac.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE ON THE ESTABLISHMENT OF A GRAND JOINT COMMISSION ON FRANCO-IVORIAN COOPERATION

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Côte d'Ivoire,

With reference to the Treaty on cooperation between the French Republic and the Republic of the Ivory Coast of 24 April 1961,[2] to the Agreements on cooperation concluded between them on the same date,[3] and to their subsequent Agreements and Conventions,[4]

Wishing to strengthen the exemplary and specific character of the relations between them, and in a common desire to consolidate and strengthen these relations in all areas,

Have agreed as follows:

Article 1

There shall be established a Grand Joint Commission on Franco-Ivorian co-operation, hereinafter referred to as "the Grand Joint Commission".

Article 2

The Grand Joint Commission shall be composed of representatives designated by each of the Parties.

The French delegation shall be led by the Minister for cooperation or, alternatively, by another member of the Government.

The Ivorian delegation shall be led by the Minister for Foreign Affairs.

Plenary meetings shall be presided over by the head of the delegation of the Party acting as host for the meeting.

The Grand Joint Commission shall meet once every two years, alternately in France and in Côte d'Ivoire, and as necessary on the initiative of either Party.

Article 3

The purpose of the Grand Joint Commission shall be to seek ways and means of strengthening the cooperation between the Parties, especially in the economic, technical, scientific and cultural fields.

[1] Came into force on 1 April 1988, i.e., the first day of the second month following the date of the last of the notifications (effected on 2 December 1987 and 1 February 1988) by which the Parties had informed each other of the completion of the required formalities, in accordance with article 5.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 747, p. 113.

[3] See "Agreement on cultural co-operation", United Nations, *Treaty Series*, vol. 747, p. 119.

[4] See "Exchange of letters constituting an agreement relating to the deanship of the diplomatic corps at Abidjan and modifying the Treaty on cooperation of 24 April 1961", United Nations, *Treaty Series*, vol. 1144, p. 374; "Agreement in co-operation in postal and telecommunications matters", *ibid.*, vol. 1323, p. 193; and "General Agreement on technical co-operation in personnel matters", *ibid.*, vol. 1332, p. 75.

To this end, it shall be responsible:

— For determining in what direction cooperation in these various fields should be guided;

— For adopting programmes of cooperation and for discussing how they are to be carried out;

— For evaluating regularly the results obtained.

All relations concerning cooperation and the implementation of the Agreements and Conventions on cooperation concluded between the two States shall come within its jurisdiction.

All bilateral cooperation organs shall henceforth be technical commissions of the Grand Joint Commission.

The Grand Joint Commission may establish any other organ as necessary, such as a commission, sub-commission or *ad hoc* committee.

The Grand Joint Commission shall establish its own rules of procedure and may modify or abrogate those which governed the bilateral cooperation organs, whose powers shall devolve to the Grand Joint Commission.

It shall also be competent to seek solutions to problems arising from the interpretation or implementation of the provisions of the Agreements and Conventions concluded between the Parties.

Article 4

The conclusions and guidelines proposed by the commissions, sub-commissions and *ad hoc* committees shall be submitted to the Grand Joint Commission for approval.

Article 5

Each Party shall notify the other when it has completed the necessary formalities concerning the entry into force of this Agreement, which shall take effect on the first day of the second month following the date of the last notification.

This Agreement may be denounced at any time on one year's notice.

DONE at Paris on 20 October 1987, in duplicate.

For the Government of the Republic of Côte d'Ivoire :

[SIMÉON AKE]

Minister for Foreign Affairs

For the Government of the French Republic:

[MICHEL AURILLAC]

Minister for Cooperation

No. 26269

FRANCE
and
JAMAICA

Cultural Cooperation Agreement. Signed at Kingston on 2 November 1987

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
JAMAÏQUE

Accord de coopération culturelle. Signé à Kingston le 2 novembre 1987

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 4 novembre 1988.

ACCORD[1] DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Jamaïque,

Désignés ci-après sous le terme de « parties contractantes »,

Dans l'esprit de coopération déjà manifesté par l'échange de lettres intervenu à Kingston le 1er septembre 1972 et relatif au développement de la coopération technique, et

Désirant renforcer les liens d'amitié et de compréhension mutuelle existant entre les deux pays, et promouvoir et développer leurs relations dans les domaines culturel et éducatif,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les parties contractantes encouragent entre leurs deux pays la coopération dans les domaines culturel et éducatif, par les moyens suivants :

— Echanges d'enseignants, de techniciens, d'experts, de chercheurs et d'étudiants;

— Appui aux associations éducatives ou culturelles d'un intérêt commun;

— Octroi de bourses d'études dans les universités, les instituts, les établissements d'enseignement, les laboratoires et autres établissements d'éducation.

Article 2

Chaque partie, dans la mesure de ses moyens, s'efforce de promouvoir l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre partie.

Article 3

Les parties contractantes encouragent l'organisation dans l'un et l'autre Etat de concerts, expositions, représentations théâtrales, projections cinématographiques et toutes autres manifestations à caractère artistique destinées à mieux faire connaître leurs cultures respectives.

Article 4

1) Les parties contractantes facilitent dans le cadre de leurs législations nationales, et notamment en leur accordant le statut fiscal le plus favorable autorisé par ces législations, l'entrée et la diffusion sur leur territoire :

— De livres, périodiques et autres publications culturelles, scientifiques et techniques;

— D'œuvres cinématographiques, musicales, radiophoniques et télévisées.

[1] Entré en vigueur le 5 avril 1988, quand les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 9.

2) Chacune des parties facilite l'échange de visites et d'informations sur ses musées, bibliothèques et autres institutions culturelles. Elle organise également l'échange d'informations dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire naturelle et dans les domaines artistiques et de traditions populaires.

Article 5

Les parties contractantes appliquent aux ressortissants de l'autre partie, sous réserve de l'observation des réglementations nationales spécifiques, les mêmes conditions d'admission et de scolarité que celles qu'elles réservent à leurs propres nationaux.

Article 6

Dans la perspective de la mise en place de programmes d'échanges réciproques, les parties contractantes s'efforcent de favoriser l'accès aux établissements et instituts de recherche scientifique et technique aux étudiants de l'autre partie, dans le respect de l'autonomie pédagogique de ces établissements et des conditions d'accès qui leur sont propres.

Article 7

Afin de pouvoir apprécier, pour une meilleure connaissance des formations, le contenu des diplômes, titres et autres qualifications accordés dans chacun des deux pays, les parties contractantes établiront, à titre indicatif et en tant que de besoin, un tableau comparatif du niveau des études dans les deux systèmes universitaires.

Article 8

Une commission mixte, dont les membres sont désignés en nombre égal respectivement par les deux gouvernements et à laquelle peuvent également être adjoints des experts, se réunit à Paris ou à Kingston alternativement chaque fois que les deux gouvernements le jugent souhaitable.

La commission mixte prépare des programmes dont les modalités financières sont déterminées cas par cas. Dans l'intervalle qui sépare les réunions de la commission, le programme peut être modifié d'un commun accord entre les parties contractantes.

Article 9

Le présent accord entrera en vigueur quand les deux parties contractantes se seront informées mutuellement que les formalités respectives requises pour l'entrée en vigueur dudit accord auront été accomplies.

Le présent accord est conclu pour une période de quatre années et sera ensuite automatiquement reconduit pour des périodes successives d'un an, à moins d'être dénoncé par écrit par l'une ou l'autre partie six mois avant l'expiration des périodes susdites.

La dénonciation n'affectera pas les programmes d'échanges ou les projets en cours d'exécution à moins que les parties en décident autrement.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Kingston, le deux novembre 1987 en double exemplaire, l'un en langue anglaise, l'autre en langue française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la Jamaïque :
[*Signé*][1]

Pour le Gouvernement
de la République française :
[*Signé*][2]

---

[1] Signé par Edouard Ceaga.
[2] Signé par Michel Reuillard.

CULTURAL COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF JAMAICA

The Government of the French Republic and the Government of Jamaica, herein referred to as the "Contracting Parties",

In the spirit of cooperation already displayed in the exchange of letters that took place in Kingston on September 1, 1972 in connection with the development of technical cooperation, and

Desirous of strengthening the ties of friendship and mutual understanding between the two countries, and to promote and develop their relations in the fields of culture and education,

Hereby agree to the following:

Article 1

The Contracting Parties shall encourage cooperation between their two countries in the fields of culture and education, by the following means:

— The exchange of teachers, technicians, experts, researchers and students;

— Support for educational or cultural associations of common interest;

— The award of grants for study in universities, institutes, teaching establishments, laboratories and other educational establishments.

Article 2

Each party shall, in so far as it is able, endeavour to promote the study of the language, culture and literature of the other party.

Article 3

The Contracting Parties shall encourage the organization, in either state, of concerts, exhibitions, drama performances, film projections and all other events of an artistic character designed to make their respective cultures better known.

Article 4

1) The Contracting Parties shall reciprocally facilitate by according to them the most favourable tax status within their respective national legislative frameworks the entry into and dissemination throughout their respective countries:

— Of books, periodicals and other cultural, scientific and technical publications;

— Of cinematographic, musical, radio and television works.

2) Each Party shall facilitate the exchange of visits to and information about its museums, libraries and other cultural institutions. It shall also organize the exchange of information in the fields of archaeology, natural history and in the fields of folk arts and traditions.

[1] Came into force on 5 April 1988, when the Contracting Parties informed each other of the completion of the required formalities, in accordance with article 9.

Article 5

The Contracting Parties shall apply to citizens of the other party, conditional upon observance of specific national regulations, the same conditions of admission and school enrolment as those applicable to their own citizens.

Article 6

With a view to establishing mutual exchange programmes, the Contracting Parties shall endeavour to promote access to establishments and institutes of scientific and technical research by students from the other party, while respecting the educational autonomy of these establishments and their particular admission requirements.

Article 7

To achieve a fuller understanding and assessment of types of education and training, the content of degrees, diplomas and other qualifications awarded by each of the two countries, the Contracting Parties shall establish, for purposes of guidance as may be required, a comparative table of courses of study in the two university systems.

Article 8

A Mixed Commission, made up of members appointed in equal numbers by the two governments, to which experts may be attached, shall meet alternately in Paris and Kingston whenever the two governments shall deem appropriate.

The Mixed Commission shall prepare programmes, whose financial details shall be determined case by case. In the intervening period between meetings of the Commission, the programme may be modified by common consent of the Contracting Parties.

Article 9

This Agreement shall enter into force when both Contracting Parties have informed each other that the respective formalities for bringing this Agreement into force have been complied with.

The present Agreement shall be valid for a period of four (4) years and shall thereafter automatically be extended for successive periods of one (1) year, unless denounced in writing by either Contracting Party six (6) months prior to the expiry of any such periods.

The denunciation shall not affect any programmes of exchange or projects being executed unless the Parties agree otherwise.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the two governments, duly authorized to this effect, signed this Agreement and affixed their seals.

DONE at Kingston this 2nd day of November 1987 in two originals in the French and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[*Signed*][1]

For the Government of Jamaica:

[*Signed*][2]

---

[1] Signed by Michel Reuillard.
[2] Signed by Edouard Ceaga.

No. 26270

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Exchange of letters constituting an agreement for the establishment of the Franco-German Higher Education Board. Karlsruhe, 12 November 1987

Authentic texts: French and German.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Échange de lettres constituant un accord portant création du Collège franco-allemand pour l'enseignement supérieur. Karlsruhe, 12 novembre 1987

Textes authentiques : français et allemand.

Enregistré par la France le 4 novembre 1988.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT CRÉATION DU COLLÈGE FRANCO-ALLEMAND POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER DES AUSWÄRTIGEN

Karlsruhe, den 12. November 1987

Herr Minister,

Nach den Gesprächen, die entsprechend der Gemeinsamen Erklärung über kulturelle Zusammenarbeit vom 28. Oktober 1986 zwischen Verantwortlichen unserer beiden Länder stattgefunden haben, beehre ich mich, Ihnen im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung über das Deutsch-französische Hochschulkolleg vorzuschlagen:

1. Zur Förderung der Zusammenarbeit zwischen deutschen und französischen Hochschulen wird ein Kolleg aus deutschen und französischen Persönlichkeiten geschaffen; es heißt "Deutsch-französisches Hochschulkolleg".

2. *Aufgaben*

Das Kolleg hat die Aufgabe, die Mobilität der Studenten, der Hochschullehrer und des sonstigen wissenschaftlichen Hochschulpersonals zwischen beiden Ländern zu fördern und die Hochschulen bei der Vertiefung ihrer Beziehungen und der Anknüpfung neuer Beziehungen zu unterstützen. Es koordiniert seine Tätigkeit mit der bestehender Einrichtungen und Programme der Zusammenarbeit.

a) *Mobilität der Studenten*

Das Kolleg fördert die Entwicklung von gemeinsamen Studienprogrammen zwischen deutschen und französischen Hochschulen, insbesondere in Studiengängen, die mit der Entwicklung der Technik und den Bedürfnissen der Volkswirtschaft beider Länder verbunden sind.

Es erfüllt seine Aufgaben insbesondere durch

— Unterstützung der Schaffung von gemeinsamen Studienprogrammen, vor allem von integrierten Studiengängen, die zu von den zuständigen deutschen und französischen Stellen verliehenen deutschen und französischen Abschlüssen führen,

— Unterstützung der Mobilität von Studenten, auch in der Form von Stipendien, zur Förderung von Auslandsaufenthalten im Rahmen der vorstehend erwähnten gemeinsamen Studienprogramme,

[1] Entré en vigueur le 12 novembre 1987, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

— Auswertung der bei laufenden Programmen gewonnenen Erfahrungen,

— Sammlung und Veröffentlichung von entsprechenden Informationen.

b) *Mobilität der Hochschullehrer und des sonstigen wissenschaftlichen Hochschulpersonals*

Das Kolleg erleichtert Begegnungen und Seminare zwischen deutschen und französischen Hochschullehrern und sonstigem wissenschaftlichen Hochschulpersonal sowie die Wahrnehmung von Lehraufgaben im Partnerland.

c) *Sonstige Aufgaben*

Die deutsch-französische Expertenkommission für das Hochschulwesen kann das Kolleg bitten, zu anderen Fragen des deutsch-französischen Hoschschulaustauschs Stellung zu nehmen.

In Absprache zwischen den Vertragsparteien kann das Kolleg mit weiteren Aufgaben betraut werden.

d) Das Kolleg unterrichtet die deutsch-französische Expertenkommission für das Hochschulwesen regelmäßig über Planung und Ergebnisse seiner Arbeit.

3. *Organisation*

a) Das Kolleg wird paritätisch aus je neun deutschen und französischen Persönlichkeiten zusammengesetzt, die vom Bevollmächtigten der Bundesrepublik Deutschland für kulturelle Angelegenheiten im Rahmen des Vertrages über die deutsch-französische Zusammenarbeit und dem Minister für nationale Erziehung nach den Verfahren der jeweiligen Seite für vier Jahre ernannt werden, und zwar jeweils fünf Hochschullehrer und vier aufgrund ihrer Sachkunde ausgewählte Persönlichkeiten.

Das Kolleg kann einen oder mehrere Experten aus wissenschaftlicher oder beruflicher Praxis beratend hinzuziehen.

b) Das Kolleg faßt die Entscheidungen, die in seinen Zuständigkeitsbereich fallen, mit Zweidrittelmehrheit der anwesenden Mitglieder. Es gibt sich seine eigene Geschäftsordnung.

c) Das Kolleg wählt aus seiner Mitte für vier Jahre einen Präsidenten und einen Vizepräsidenten, wobei der eine Deutsche und der andere Franzose ist. Sie tauschen ihre Ämter nach der Hälfte ihrer Amtszeit.

Der Präsident sorgt für die Vorbereitung und Ausführung der Entscheidungen des Kollegs. Er wird vom Vizepräsidenten unterstützt, der für die Umsetzung der Entscheidungen in seinem Land insoweit beauftragt wird.

d) Das Kolleg verfügt über ein Sekretariat in jedem Land, sei es bei einer Hochschule, sei es bei einer besonders mit der Entwicklung der deutsch-französischen Hochschulzusammenarbeit befaßten Einrichtung.

Die Sekretariate führen die Weisungen des Präsidenten bzw. des Vizepräsidenten nach Buchstabe *c* Absatz 2 aus.

4. *Finanzierung*

Jede Partei trägt die sie betreffenden Sach- und Personalkosten des Kollegs.

Beide Parteien stellen Mittel zur Durchführung der Programme des Kollegs bereit.

Ergänzende Mittel können von verschiedenen öffentlichen und privaten Einrichtungen sowie auf deutscher Seite von den Ländern und auf französischer Seite von den Gebietskörperschaften zur Verfügung gestellt werden.

Das Kolleg entscheidet über die Vergabe der ihm zur Verfügung stehenden Mittel und berücksichtigt dabei die Richtlinien, die gegebenenfalls von den zur Durchführung des Programms beitragenden Parteien festgelegt werden.

5. *Berlin-Klausel*

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Falls der vorstehende Vorschlag die Zustimmung der Regierung der Französischen Republik findet, werden diese Note und Ihrer dieses Einverständnis zum Ausdruck bringende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

[*Signed — Signé*][1]

Seiner Exzellenz dem Minister der auswärtigen Angelegenheiten
der Französischen Republik Herrn Jean Bernard Raimond

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Karlsruhe, le 12 novembre 1987

Monsieur le Ministre,

[*Voir lettre II*]

Veuillez agréer, Monsieur, etc.

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

Son Excellence le Ministre des affaires étrangères
de la République française Monsieur Jean-Bernard Raimond

[1] Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

II

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 novembre 1987 ainsi rédigée dans la version française qui a été convenue :

« A la suite des entretiens qui se sont déroulés entre des représentants de nos deux Pays conformément à la Déclaration commune du 28 octobre 1986 sur la coopération culturelle, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de vous proposer l'Accord suivant relatif au Collège franco-allemand pour l'enseignement supérieur.

1°) Il est créé un Collège de personnalités françaises et allemandes en vue de promouvoir la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur français et allemands, dénommé « Collège franco-allemand pour l'enseignement supérieur ».

2°) *Missions*

Le Collège a pour vocation d'encourager la mobilité des étudiants, des enseignants et des personnels scientifiques de l'enseignement supérieur entre les deux pays; il aide les établissements d'enseignement supérieur à renforcer leurs relations et à en établir de nouvelles. Il coordonne son action avec celle des organismes et programmes de coopération existants.

a) *Mobilité des étudiants*

Le Collège encourage le développement de programmes communs d'études entre les établissements d'enseignement supérieur français et allemands, notamment dans les formations liées à l'évolution des technologies et aux besoins de l'économie des deux pays.

Son action s'exerce particulièrement :

— Par le soutien à la création de programmes communs d'études, notamment de cursus intégrés conduisant à des diplômes français et allemands délivrés respectivement par les instances françaises et allemandes compétentes,

— Par l'aide à la mobilité des étudiants, y compris sous forme de bourses, en vue de promouvoir les séjours à l'étranger dans le cadre des programmes d'études visés à l'alinéa précédent,

— Par l'établissement du bilan des expériences en cours,

— Par la collecte et la publication de toutes informations utiles.

b) *Mobilité des enseignants et des personnels scientifiques de l'enseignement supérieur*

Le Collège facilite l'organisation de rencontres et séminaires entre les enseignants et les personnels scientifiques français et allemands de l'enseignement supérieur ainsi que les missions d'enseignement dans le pays partenaire.

c) *Autres attributions*

La Commission franco-allemande d'experts pour l'enseignement supérieur peut inviter le Collège à donner un avis sur d'autres questions relatives aux échanges universitaires franco-allemands.

Par accord entre les Parties contractantes, d'autres missions peuvent être confiées au Collège.

d) Le Collège informe régulièrement la Commission franco-allemande d'experts pour l'enseignement supérieur de son programme de travail et du résultat de ses activités.

3°) *Organisation*

a) Le Collège est constitué d'un nombre égal de personnalités françaises et allemandes neuf (9) nommées pour quatre (4) ans respectivement par le Ministre de l'éducation nationale et par le Plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne pour les Affaires culturelles dans le cadre du Traité sur la coopération franco-allemande[1], selon les procédures propres à chacune des Parties, soit, de part et d'autre, cinq (5) enseignants appartenant à l'enseignement supérieur et quatre (4) personnalités choisies en raison de leurs compétences.

Le Collège peut faire appel, à titre consultatif, à un ou plusieurs experts appartenant aux milieux scientifiques ou professionnels.

b) Le Collège prend les décisions relevant de sa compétence à la majorité des deux-tiers (2/3) des membres présents. Il se dote d'un règlement intérieur.

c) Le Collège élit pour quatre (4) ans, parmi ses membres, un Président et un Vice-Président, l'un français l'autre allemand. Ils permutent leurs fonctions à mi-mandat.

Le Président est chargé de veiller à la préparation et à l'application des décisions du Collège. Il est secondé par le Vice-Président qui reçoit délégation pour la mise en œuvre de ces décisions dans son propre pays.

d) Le Collège dispose d'un secrétariat dans chaque pays, rattaché à un établissement d'enseignement supérieur ou à une institution s'intéressant particulièrement au développement de la coopération universitaire franco-allemande.

Les secrétariats exécutent les instructions du Président et du Vice-Président conformément aux dispositions du 2e alinéa du paragraphe *c*) ci-dessus.

4°) *Financement*

Chaque Partie prend en charge, pour ce qui la concerne, les frais de personnel et de fonctionnement du Collège.

Les deux Parties versent des subventions pour la mise en œuvre des programmes du Collège.

Des financements complémentaires peuvent être assurés par divers organismes publics et privés, ainsi que, du côté français, par des collectivités territoriales et, du côté allemand, par les Länder.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 821, p. 323.

Dans la répartition des moyens mis à sa disposition, le Collège tient compte des orientations définies, le cas échéant, par les Parties contribuant à la mise en œuvre des programmes.

5°) *Clause relative à Berlin*

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois (3) mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Si la proposition qui précède recueille l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente lettre et votre réponse exprimant cet agrément constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date portée sur votre réponse. »

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les dispositions contenues dans votre lettre recueillant l'agrément du Gouvernement de la République française, la lettre de votre Excellence et la présente lettre constituent l'Accord intervenu entre les deux Gouvernements, lequel entre en vigueur à ce jour.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'agréer l'expression de ma haute considération.

Karlsruhe, le 12 novembre 1987

[*Signé*]

JEAN-BERNARD RAIMOND

Monsieur Hans-Dietrich Genscher
Ministre des affaires étrangères de la République Fédérale
d'Allemagne

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE ESTABLISHMENT OF THE FRANCO-GERMAN HIGHER EDUCATION BOARD

I

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Karlsruhe, 12 November 1987

Sir,

Pursuant to the talks which have taken place between officials of our two countries in accordance with the Joint Declaration on Cultural Cooperation of 28 October 1986, I have the honour on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany to propose to you the following Agreement concerning the Franco-German Higher Education Board:

1. A Board composed of French and German personalities shall be established to promote cooperation between French and German higher-education establishments; it shall be called "The Franco-German Higher Education Board".

2. *Purposes*

The purposes of the Board shall be to promote the mobility of students, teachers at higher-education establishments and other scientific personnel of higher-education establishments between the two countries and to support higher-education establishments in expanding their mutual relations and making contacts with new ones. The Board shall coordinate its activity with existing institutions and programmes for cooperation.

(a) *Student mobility*

The Board shall promote the development of joint study programmes between French and German higher-education establishments, especially in study courses related to the development of technology and the requirements of the national economies of both countries.

It shall fulfil its purposes especially by:

— Supporting the development of joint study programmes, in particular of integrated study courses leading to the award of French and German diplomas by the appropriate French and German authorities;

— Supporting student mobility, *inter alia*, through grants, to promote study periods abroad as part of the joint study programmes referred to above;

[1] Came into force on 12 November 1987, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

— Evaluating experience gained in ongoing programmes; and

— Collecting and circulating relevant information.

(b) *Mobility of teachers and other scientific personnel at higher-education establishments*

The Board shall facilitate meetings and seminars for French and German teachers and other scientific personnel at higher-education establishments, and observation of teaching assignments in the other country.

(c) *Other purposes*

The Franco-German Commission of Experts for Higher Education may request the Board to pronounce on other aspects of the Franco-German higher-education exchange system.

By agreement between the Contracting Parties, other tasks may be assigned to the Board.

(*d*) The Board shall keep the Franco-German Commission of Experts on Higher Education regularly informed about its work and the results of its activities.

3. *Organization*

(*a*) The Board shall be composed on a footing of equality of nine French and nine German members who shall be appointed for a period of four years by the French Minister of Education and the Plenipotentiary for cultural affairs in the Federal Republic of Germany under the Treaty concerning Franco-German cooperation;[1] accordingly, five of the members on each side shall be teachers at higher-education establishments and four on each side shall be persons selected on grounds of their expertise.

The Board may co-opt one or several experts engaged in scientific or professional practice.

(*b*) The Board shall adopt decisions within its competence by a two-thirds majority of the members present. It shall adopt its own rules of procedure.

(*c*) The Board shall elect a President and a Vice-President from among its members for a period of four years, one being French and the other German. They shall exchange their offices half-way through their term of office.

The President shall be responsible for preparing and implementing decisions adopted by the Board. He shall be supported by the Vice-President, who shall be responsible for implementing such decisions in his country.

(*d*) The Board shall have a secretariat in each country, which shall be attached either to a higher-education establishment or to an institution specifically concerned with the development of Franco-German cooperation in higher education.

The secretariats shall carry out the instructions of the President or of the Vice-President, as the case may be, in accordance with paragraph 2 (*c*) above.

4. *Funding*

Each Party shall bear its own share of the Board's personnel and non-personnel costs.

Both Parties shall provide funds for implementing the Board's programmes.

Additional funds may be provided by public or private institutions as well as by regional authorities, on the French side, and by the *Länder*, on the German side.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 821, p. 323.

The Board shall decide how to allocate the funds placed at its disposal; in so doing, it shall take into consideration any guidelines that may be supplied by the Parties contributing to programme implementation.

5. *Berlin clause*

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not delivered a declaration to the contrary to the Government of the French Republic within three months from the date of entry into force of this Agreement.

If the Government of the French Republic assents to the foregoing proposal, this letter and your letter of agreement in reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your letter of reply.

Accept, Sir, etc.

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic
Mr. Jean-Bernard Raimond

II

FRENCH REPUBLIC
THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of 12 November 1987, the agreed French translation of which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the French Republic assents to the proposals contained in your letter and further agrees that your letter and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force from today's date.

Accept, Sir, etc.

Karlsruhe, 12 November 1987

[*Signed*]

JEAN-BERNARD RAIMOND

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany
Mr. Hans-Dietrich Genscher

No. 26271

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Exchange of letters constituting an agreement on the establishment of a French-German Cultural High Council. Paris, 22 January 1988

Authentic texts: French and German.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Échange de lettres constituant un accord portant création d'un Haut Conseil culturel franco-allemand. Paris, 22 janvier 1988

Textes authentiques : français et allemand.

Enregistré par la France le 4 novembre 1988.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT CRÉATION D'UN HAUT CONSEIL CULTUREL FRANCO-ALLEMAND

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur le Ministre,

A la suite des entretiens qui se sont déroulés entre nos deux Pays conformément à la Déclaration commune du 28 octobre 1986 sur la coopération culturelle, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République française, de vous proposer l'Accord suivant relatif au Haut-Conseil culturel franco-allemand.

1°) Afin de donner une impulsion nouvelle à la coopération franco-allemande dans le domaine des arts et de la culture, un Haut-Conseil franco-allemand regroupant des personnalités de la vie culturelle des deux pays est créé.

2°) *Mission*

Il a pour mission :

a) De susciter des activités culturelles communes;

b) De présenter aux Gouvernements des propositions pour soutenir ces activités;

c) De contribuer à ce que les informations essentielles à la coopération culturelle des deux pays soient réunies et rendues publiques pour les personnes intéressées.

Le Conseil est libre de choisir ses thèmes et ses champs d'action.

Le Conseil peut dialoguer sur les questions culturelles avec des personnalités de deux pays appartenant au monde de la politique, des sciences et de l'économie. Les Gouvernements devraient de leur côté rechercher le dialogue avec le Conseil.

3°) *Organisation*

Le Conseil sera composé de part et d'autre de dix personnalités indépendantes françaises et allemandes. Elles sont nommées pour une durée de quatre ans, du côté français, par le Gouvernement de la République française et, du côté allemand, par accord entre la Fédération et les Länder. On veillera lors du choix à désiguer des personnalités s'intéressant à l'ensemble des domaines de la culture, tout en représentant ses secteurs fondamentaux tels que, par exemple, les arts plastiques, les arts de la scène, la littérature, la musique et le cinéma.

Le Conseil élit pour quatre ans un Président et un Vice-Président, chacun des deux pays étant représentés. Ils échangent leurs mandats au bout de la moitié de la

[1] Entré en vigueur le 22 janvier 1988, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

durée des mandats. Le Président peut confier au Vice-Président des fonctions d'appui et peut notamment recourir à lui pour des mesures à prendre dans le pays dont le Vice-Président est originaire.

Le Conseil désigne pour une durée qui ne peut excéder quatre ans un Secrétaire général et un Secrétaire général adjoint, chacun des deux pays étant représenté. Le Secrétaire général et son adjoint disposent dans chaque pays d'un secrétariat, qui devra être installé dans une institution culturelle déjà existante. Chaque Partie met à leur disposition le personnel de secrétariat et les locaux nécessaires.

4°) *Fonctionnement*

Le Conseil se réunit au moins deux fois par an. Pour délibérer sur des thèmes particuliers, le Haut-Conseil peut convoquer, à titre consultatif, des spécialistes. De même, le Ministère des affaires étrangères et le Ministère de la culture et de la communication et, corrélativement, le Ministère fédéral des affaires étrangères et la Conférence permanente des Ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder en République fédérale d'Allemagne sont disposés à envoyer un représentant compétent aux réunions du Haut-Conseil, s'il le désire.

Pour recueillir les informations, il peut faire appel aux services gouvernementaux des deux Pays. Il peut adresser des recommandations, destinées notamment aux Gouvernements; il présente un rapport annuel recensant les mesures souhaitables de soutien à la coopération culturelle entre les deux Pays. Les Gouvernements s'engagent à donner au Haut-Conseil une réponse à ses propositions.

5°) *Financement*

Chaque Partie supporte les frais de fonctionnement pour les membres qu'elle a nommés ainsi que ceux de sa section de secrétariat, y compris les frais de déplacement.

6°) *Clause relative à Berlin*

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois mois qui suivront l'entré en vigueur du présent Accord.

Si la proposition qui précède recueille l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, la présente lettre et votre réponse exprimant cet agrément constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date portée de votre réponse.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'agréer l'expression de ma haute considération.

Paris, le 22 janvier 1988

[*Signé*]

JEAN-BERNARD RAIMOND

Son Excellence Monsieur Hans-Dietrich Genscher
Ministre des Affaires étrangères de la République fédérale
d'Allemagne

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER DES AUSWÄRTIGEN

Paris, den 22. Januar 1988

Herr Minister,

ich beehre mich, den Empfang Ihrer Note vom heutigen Tage zu bestätigen, die in vereinbarter deutscher Fassung wie folgt lautet:

„Nach den Gesprächen, die entsprechend der Gemeinsamen Erklärung über kulturelle Zusammenarbeit vom 28. Oktober 1986 zwischen unseren beiden Ländern stattgefunden haben, beehre ich mich, Ihnen im Namen der Regierung der Französischen Republik folgende Vereinbarung über den Deutsch-französischen Kulturrat vorzuschlagen:

1. Um der deutsch-französischen Zusammenarbeit in dem Bereich der Kunst und Kultur einen neuen Impuls zu verleihen, wird ein deutsch-französischer Rat aus Persönlichkeiten des Kulturlebens beider Länder gebildet.

2. *Aufgaben*

Er hat die Aufgabe,

a) gemeinsame kulturelle Aktivitäten anzuregen,

b) den Regierungen Vorschläge zu unterbreiten, wie diese Aktivitäten gefördert werden können,

c) dazu beizutragen, daß für die kulturelle Zusammenarbeit beider Länder wesentliche Informationen gesammelt und der interessierten Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden.

Der Rat ist in der Wahl seiner Themen und Arbeitsfelder frei.

Der Rat kann den Dialog über kulturelle Fragen mit Persönlichkeiten beider Länder aus Politik, Wissenschaft und Wirtschaft pflegen. Die Regierungen sollen ihrerseits den Dialog mit dem Kulturrat suchen.

3. *Organisation*

De Rat wird aus je zehn deutschen und französischen unabhängigen Persönlichkeiten gebildet. Sie werden für einen Zeitraum von vier Jahren berufen, auf deutscher Seite in Abstimmung zwischen Bund und Ländern, auf französischer Seite von der Regierung der Französischen Republik. Bei der Auswahl ist darauf zu achten, daß umfassend kulturell interessierte Persönlichkeiten berufen werden, wobei die Interessen der wesentlichen Fachgebiete, wie zum Beispiel bildende Kunst, darstellende Kunst, Literatur, Musik und Film, vertreten sein sollen.

Der Rat wählt einen Präsidenten und einen Vizepräsidenten aus dem jeweils anderen Land für die Dauer von vier Jahren. Sie tauschen ihre Ämter nach der Hälfte der Amtszeit. Der Präsident kann dem Vizepräsidenten unterstützende Funktionen anvertrauen, insbesondere für Maßnahmen im Herkunftsland des Vizepräsidenten.

Der Rat bestellt auf die Dauer von nicht mehr als vier Jahren einen Generalsekretär und einen stellvertretenden Generalsekretär aus dem jeweils anderen Land. Dem Generalsekretär und seinem Vertreter stehen in beiden Ländern je ein Sekretariat zur Verfügung, das bei einer bestehenden kulturellen Einrichtung anzusiedeln ist. Jede Seite stellt Ihnen das erforderliche Sekretariatspersonal und die nötigen Geschäftsräume zur Verfügung.

4. *Arbeitsweise*

Der Rat tritt mindestens zweimal pro Jahr zusammen. Zur Beratung einzelner Themen kann der Rat Fachleute beratend hinzuziehen. Ferner sind das Auswärtige Amt und die Ständige Konferenz der Kulturminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland beziehungsweise das Ministeriums der Auswärtigen Angelegenheiten und das Ministerium für Kultur und Kommunikation bereit, auf Wunsch des Rates zu seinen Sitzungen je einen zuständigen Vertreter zu entsenden.

Der Rat kann bei der Zusammenstellung von Informationen Regierungsstellen beider Länder um Amtshilfe bitten. Er kann Empfehlungen herausgeben, insbesondere an die Regierungen; er legt einen jährlichen Bericht vor, der aufzeigt, welche Maßnahmen zur Förderung der kulturellen Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern wünschenswert sind. Die Regierungen verpflichten sich, dem Rat auf seine Anregungen zu antworten.

5. *Finanzierung*

Jede Seite trägt die Kosten der von ihr berufenen Mitglieder und des jeweiligen Sekretariatsteils einschließlich der Reisekosten.

6. *Berlin-Klausel*

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Falls sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit vorstehendem Vorschlag einverstanden erklärt, werden diese Note und Ihre dieses Einverständnis zum Ausdruck bringende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt."

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit den in Ihrer Note enthaltenen Vorschlägen einverstanden ist. Ihre Note und diese Antwortnote bilden somit eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen, die heute in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

[*Signed — Signé*][1]

Seiner Exzellenz dem Minister der Auswärtigen Angelegenheiten
der Französischen Republik Herrn Jean Bernard Raimond

[1] Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LE MINISTRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 22 janvier 1988

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour, libellée comme suit selon la version allemande convenue :

[*Voir lettre I*]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accepte les propositions figurant dans votre note. Votre note et la présente réponse constituent donc entre nos deux Gouvernements un accord qui entre en vigueur à la date de la présente note.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

Son Excellence le Ministre des affaires étrangères de la République française
Monsieur Jean-Bernard Raimond

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE ESTABLISHMENT OF A FRANCO-GERMAN CULTURAL HIGH COUNCIL

I

FRENCH REPUBLIC
THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Sir,

Pursuant to the talks held between our two countries in accordance with the Joint Declaration on Cultural Cooperation of 28 October 1986, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to propose to you the following Agreement relating to the Franco-German Cultural High Council:

1. In order to give new impetus to Franco-German cooperation in culture and the arts, a Franco-German Cultural Council composed of people active in the cultural life of both countries shall be established.

2. *Purposes*

The purposes of the Council shall be as follows:

(*a*) To promote joint cultural activities;

(*b*) To submit proposals in support of such activities to the two Governments;

(*c*) To contribute towards ensuring that the information essential to cultural cooperation between the two countries is collected and made available to interested people.

The Council shall be free to choose its own topics and fields of activity.

The Council may discuss cultural matters with personalities from both countries belonging to the world of politics, science and economics. The two Governments, in their turn, should seek a dialogue with the Council.

3. *Organization*

The Council shall be composed of independent French and German members, 10 from each side. They shall be appointed for a period of four years, on the French side, by the Government of the French Republic and, on the German side, by agreement between the Federation and the *Länder*. The persons selected to serve on the Council should be interested in cultural life as a whole and, at the same time, represent one of its major sectors, such as, for example, visual arts, theatre, literature, music and cinema.

[1] Came into force on 22 January 1988, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

The Council shall elect a President and a Vice-President for a period of four years, each of the two countries being represented. They shall exchange their duties half way through their term. The President may assign support duties to the Vice-President and, in particular, to count on him to take action in the country of which the Vice-President is a national.

The Council shall appoint, for a period not exceeding four years, a Secretary-General and a Deputy Secretary-General, each of the two countries being represented. The Secretary-General and his Deputy shall have a secretariat in each country, which shall be installed in an already existing cultural institution. Each Party shall provide the requisite secretariat staff and premises in its country.

4. *Method of working*

The Council shall meet at least twice a year. It may call upon specialists in a consultative capacity for dealing with specific topics. Furthermore, the Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Culture and Communications in France or, as the case may be, the Federal Ministry of Foreign Affairs and the Permanent Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the *Länder* in the Federal Republic of Germany, shall be prepared to send a representative to meetings of the Council should it so desire.

The Council may call upon the government services of the two countries for the purpose of gathering information. It may address recommendations, especially to the two Governments; it shall submit an annual report listing such support measures as may be desirable for furthering cultural cooperation between the two countries. The two Governments shall undertake to respond to the Council's proposals.

5. *Funding*

Each Party shall bear the operational costs, including travel expenses, of the members of the Council appointed by it, as well as of its section of the secretariat.

6. *Berlin clause*

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not delivered a declaration to the contrary to the Government of the French Republic within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

If the Government of the Federal Republic of Germany agrees with the foregoing proposal, this letter and your letter of agreement in reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your letter of reply.

Accept, Sir, etc.

Paris, 22 January 1988

[*Signed*]

JEAN-BERNARD RAIMOND

His Excellency Mr. Hans-Dietrich Genscher
Minister of Foreign Affairs of the Federal Republic
of Germany

II

THE FEDERAL MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Paris, 22 January 1988

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, the agreed German translation of which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the Federal Republic of Germany agrees with the proposals contained in your letter and further agrees that your letter and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic Mr. Jean-Bernard Raimond

No. 26272

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Exchange of letters constitnting an agreement on the establishment of the De Gaulle–Adenauer Prize. Paris, 22 January 1988

Authentic texts: French and German.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Échange de lettres constitnant un accord portant création du Prix De Gaulle - Adenauer. Paris, 22 janvier 1988

Textes authentiques : français et allemand.

Enregistré par la France le 4 novembre 1988.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT CRÉATION DU PRIX DE GAULLE - ADENAUER

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République française, de vous proposer l'accord suivant relatif à la création du Prix de Gaulle - Adenauer.

Ce prix sera destiné à encourager les activités et à récompenser les mérites d'une personnalité ou d'une institution française ou allemande s'étant particulièrement distinguée au service de la coopération franco-allemande.

Le prix de Gaulle - Adenauer sera décerné sur une base annuelle. La composition du jury ainsi que les critères d'attribution seront fixés ultérieurement.

Le présent échange de lettres s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Si la proposition qui précède recueille l'agrément du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la présente lettre et votre réponse exprimant cet agrément consitueront un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date portée sur votre réponse.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'agréer l'expression de ma haute considération.

Paris, le [22 janvier 1988]

[*Signé*]
JEAN-BERNARD RAIMOND

Son Excellence Monsieur Hans-Dietrich Genscher
Ministre des Affaires étrangères de la République fédérale
d'Allemagne

[1] Entré en vigueur le 22 janvier 1988, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER DES AUSWÄRTIGEN

Paris, den 22. Januar 1988

Herr Minister,

ich beehre mich, den Empfang Ihrer Note vom heutigen Tage zu bestätigen, die in vereinbarter deutscher Fassung wie folgt lautet:

„Ich beehre mich, Ihnen im Namen der Regierung der Französischen Republik folgende Vereinbarung über die Stiftung des Adenauer-de Gaulle-Preises vorzuschlagen.

Zweck dieses Preises ist die Förderung des Wirkens und die Würdigung der Verdienste einer französischen oder deutschen Persönlichkeit oder Institution, die für die deutsch-französische Zusammenarbeit herausragende Leistungen erbracht hat.

Der Adenauer-de Gaulle-Preis wird jährlich verliehen. Die Zusammensetzung der Jury sowie die Kriterien der Zuerkennung werden zu einem späteren Zeitpunkt im einzelnen festgelegt.

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Falls sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit dem vorstehenden Vorschlag einverstanden erklärt, werden diese Note und Ihre dieses Einverständnis zum Ausdruck bringende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt."

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit den in Ihrer Note enthaltenen Vorschlägen einverstanden ist. Ihre Note und diese Antwortnote bilden somit eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen, die mit dem Datum dieser Note in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

[*Signed — Signé*][1]

Seiner Exzellenz dem Außenminister der Französischen Republik
Herrn Jean-Bernard Raimond

[1] Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LE MINISTRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 22 janvier 1988

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour, libellée comme suit selon la version allemande convenue :

[*Voir lettre I*]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accepte les propositions figurant dans votre note. Votre note et la présente réponse constituent donc entre nos deux Gouvernements un accord qui entre en vigueur à la date de la présente note.

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

Son Excellence le Ministre des affaires étrangères de la République française
Monsieur Jean-Bernard Raimond

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE ESTABLISHMENT OF THE DE GAULLE–ADENAUER PRIZE

I

FRENCH REPUBLIC

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Sir,

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to propose to you the following Agreement on the establishment of the de Gaulle–Adenauer Prize.

The aim of this prize shall be to encourage the work and reward the merit of a French or German institution or well-known figure of particular distinction in the service of French-German cooperation.

The de Gaulle–Adenauer Prize shall be awarded annually. The composition of the jury and the selection criteria shall be determined later.

This exchange of letters shall apply also to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the Government of the French Republic within three months from its entry into force.

If the foregoing proposal meets with the approval of the Government of the Federal Republic of Germany, this letter and your reply indicating its approval shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, etc.

Paris, 22 January 1988

[*Signed*]

JEAN-BERNARD RAIMOND

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany
Mr. Hans-Dietrich Genscher

[1] Came into force on 22 January 1988, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

II

THE FEDERAL MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Paris, 22 January 1988

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which, in German, reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the Federal Republic of Germany agrees to the proposals in your letter. Your letter and this letter of reply shall hereby constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of this letter.

Accept, Sir, etc.

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic
Mr. Jean-Bernard Raimond

No. 26273

FRANCE
and
ALBANIA

Framework Agreement on economic, industrial and technical cooperation. Signed at Tirana on 17 February 1988

Authentic texts: French and Albanian.

Registered by France on 4 November 1988.

FRANCE
et
ALBANIE

Accord cadre de coopération économique, industrielle et technique. Signé à Tirana le 17 février 1988

Textes authentiques : français et albanais.

Enregistré par la France le 4 novembre 1988.

ACCORD[1] CADRE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE SOCIALISTE D'ALBANIE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire socialiste d'Albanie, ci-après dénommés les « Parties », désireux de développer sur la base de l'avantage mutuel leurs relations économiques, sont convenus de ce qui suit :

Article I

Les Parties, convaincues de l'intérêt que présente pour chacune d'elles l'accroissement de leurs échanges économiques, favorisent et s'efforcent de donner toutes les facilités nécessaires au développement de la coopération économique, industrielle et technique entre les entreprises, les organisations et les institutions respectives des deux pays, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.

Article II

Les deux Parties attachent une grande importance à leur information réciproque sur les orientations économiques et les domaines concrets de la coopération.

Article III

Les deux Parties développeront, dans les domaines suivants, la coopération économique, industrielle et technique :

A) Industrie des mines,
B) Energie et production d'énergie,
C) Agriculture,
D) Industrie légère et alimentaire,
E) Industrie mécanique,
F) Métallurgie,
G) Electronique,
H) Chimie,
I) Construction,
J) Aéronautique,
K) Transport,

ainsi que dans d'autres domaines d'intérêt réciproque.

Article IV

Les deux Parties, conformément aux dispositions, aux possibilités et à la législation en vigueur dans chaque pays, favoriseront différentes formes de coopération industrielle et technique. Celles-ci porteront notamment sur de nouveaux projets ou ouvrages, sur l'élargissement des capacités d'ouvrages existants, sur des biens d'équipement, ainsi que sur des brevets.

[1] Entré en vigueur le 17 février 1988 par la signature, conformément à l'article VIII.

Article V

Il est créé une Commission mixte intergouvernementale de coopération économique, industrielle et technique, chargée de veiller au développement des relations économiques entre les deux pays.

La Commission se réunira en principe une fois par an, alternativement à Paris et à Tirana.

La Commission mixte aura pour tâche principale :

— La discussion et l'application de l'accord,

— L'examen des domaines concrets de coopération,

— Le bilan et les perspectives de la coopération,

La Commission mixte propose aux autorités compétentes toute initiative susceptible de renforcer l'efficacité de son action.

Les Parties se mettent d'accord, par la voie diplomatique, sur l'ordre du jour et sur la date de la session.

Article VI

Le deux Parties se référant à l'accord de principe intervenu entre elles en septembre 1985, sur la création entre représentants des milieux d'affaires des deux pays d'un « groupe d'études franco-albanais pour le développement des échanges économiques », soulignent l'intérêt que présentent les activités de ce groupe pour le développement des échanges et de la coopération économique, industrielle et technique entre les deux pays et encouragent son action.

Article VII

Pour l'application de cet accord, les institutions, les organisations et les entreprises des deux parties signeront entre elles, en tant que de besoin des arrangements, des protocoles, des programmes ou des contrats, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.

Article VIII

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature. Il est conclu pour une durée de cinq ans.

A l'expiration de cette période il sera prorogé chaque année par tacite reconduction. Toute demande de renégociation, de suspension ou de dénonciation devra être notifiée à l'autre Partie six mois avant la date d'expiration de l'Accord.

FAIT à Tirana, le 17 février 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :	Pour le Gouvernement de la République populaire socialiste d'Albanie :
[*Signé*]	[*Signé*]
DIDIER BARIANI	SOKRAT PLAKA

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

MARREVESHJE KUADER PER BASHKEPUNIMIN EKONOMIK, INDUSTRIAL E TEKNIK NDERMJET QEVERISE SE REPUBLIKES FRANCEZE DHE QEVERISE SE REPUBLIKES POPULLORE SOCIALISTE TE SHQIPERISE

Qeveria e Republikes Franceze dhe Qeveria e Republikes Popullore Socialiste te Shqiperise, me poshte te quajtura "Pale", te nisura nga deshira per te zhvilluar marredheniet e tyre ekonomike mbi bazen e leverdise te nedersjellte, u moren vesh per sa vijon:

Neni 1

Palet te bindura ne interesin qe paraqet per secilen prej tyre rritja e shkembimeve ekonomike, do te favorizojne dhe do te perpiqen te japin te gjitha lehtesite e nevojshme per zhvillimin e bashkepunimit ekonomik, industrial dhe teknik, ndermjet ndermarrjeve, organizatave dhe institucioneve perkatese te dy vendeve ne perputhje me legjislacionin ne fuqi ne secilin vend.

Neni 2

Te dyja Palet i kushtojne nje rendesi te madhe informimit te tyre te ndersjellte per drejtimet e zhvillimit ekonomik dhe per fushat konkrete te bashkepunimit.

Neni 3

Te dyja Palet do te zhvillojne bashkepunimin ekonomik, industrial dhe teknik ne fushat e meposhtme:

a) Industrine e minierave;
b) Energjitiken;
c) Bujqesine;
d) Industrine e Lehte dhe Ushqimore;
e) Industrine mekanike;
f) Metalurgjine;
g) Elektroniken;
h) Kimine;
i) Ndertimin;
j) Aeronautiken;
k) Transportin;

si dhe ne fusha te tjera me interes per te dyja Palet.

Neni 4

Te dyja Palet ne perputhje me kushtet, mundesite dhe legjislacionin ne fuqi ne secilin vend, do te perkrahin forma te ndryshme te bashkepunimit industrial e teknik.

Keto do te kene te bejne kryesisht me projekte ose vepra te reja, me zgjerimin e kapaciteteve te veprave ekzistuese, me pajisjet si dhe me lejet (licensat) e prodhimit.

Neni 5

Krijohet nje Komision i Perbashket nderqeveritar i bashkepunimit ekonomik, industrial e teknik, i ngarkuar te kujdeset per zhvillimin e marredhenieve ekonomike midis te dy vendeve.

Komisioni do te mblidhet, si rregull, nje here ne vit, me radhe ne Paris dhe ne Tirane.

Komisioni i Perbashket do te kete keto detyra kryesore:

— Diskutimin dhe zbatimin e Marreveshjes;

— Shqyrtimin e fushave konkrete te bashkepunimit;

— Rezultatet dhe perspektivat e bashkepunimit.

Komisioni i Perbashket u propozon autoriteteve kompetente çdo iniciative qe mendohet se i sherben forcimit te efikasitetit te veprimit te tij.

Palet do te merren vesh me njera tjetren ne rruge diplomatike per rendin e dites dhe per daten e mbledhjes.

Neni 6

Te dyja Palet duke iu referuar marreveshjes ne parim te arritur midis tyre ne shtator 1985 per krijimin e nje "Grupi studimi franko-shqiptar per zhvillimin e shkembimeve ekonomike" me perfaqesues te qarqeve afariste te te dy vendeve, nenvizojne interesin qe paraqesin veprimtarite e ketij grupi per zhvillimin e shkembimeve dhe te bashkepunimit ekonomik, industrial dhe teknik midis te dy vendeve dhe inkurajojne veprimin e tij.

Neni 7

Per zbatimin e kesaj Marreveshjeje, institucionet, organizatat dhe ndermarrjet e te dyja Paleve do te nenshkruajne midis tyre ne rast se do ta shohin te nevojshme marreveshje, protokolle, programe ose kontrata ne perputhje me legjislacionin ne fuqi ne secilin vend.

Neni 8

Kjo Marreveshje hyn ne fuqi ne daten e nenshkrimit te saj. Ajo eshte perfunduar per nje periudhe prej 5 vjetesh.

Pas mbarimit te kesaj periudhe, ajo do te zgjatet heshtazi per periudha te tjera nje vjeçare. Çdo kerkese per ribisedim, per pezullim ose per denoncim do te duhet t'i njoftohet Pales tjeter 6 muaj perpara dates se mbarimit te vlefshmerise se kesaj Marreveshjeje.

BERE ne Tirane, me 17 shkurt 1988, ne dy ekzemplare origjinale secili ne gjuhen franceze dhe shqipe, duke pasur te dy tekstet vlere te barabarte.

Per Qeverine e Republikes Franceze:	Per Qeverine e Republikes Popullore Socialiste te Shqiperise
[*Signed — Signé*]	[*Signed — Signé*]
DIDIER BARIANI	SOKRAT PLAKA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRAMEWORK AGREEMENT[1] ON ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S SOCIALIST REPUBLIC OF ALBANIA

The Government of the French Republic and the Government of the People's Socialist Republic of Albania, hereinafter referred to as "the Parties", desiring to develop their economic relations, on the basis of mutual advantage, have agreed as follows:

Article I

The Parties, convinced that an increase in economic exchanges is to the advantage of each Party, shall promote and endeavour to provide all necessary facilities for, the development of economic, industrial and technical cooperation between the respective enterprises, organizations and institutions of the two countries, in accordance with the legislation in force in each country.

Article II

The two Parties attach great importance to the exchange of information concerning economic policies and specific areas of cooperation.

Article III

The two Parties shall develop economic, industrial and technical cooperation, in the following areas:

(A) Mining,
(B) Energy and energy production,
(C) Agriculture,
(D) Light industry and food industry,
(E) Engineering,
(F) Metallurgy,
(G) Electronics,
(H) Chemistry,
(I) Construction,
(J) Aeronautics,
(K) Transport,

as well as in other areas of mutual interest.

[1] Came into force on 17 February 1988 by signature, in accordance with article VIII.

Article IV

The two Parties shall, according to the conditions, possibilities and the legislation in force in each country, encourage various forms of industrial and technical cooperation. The latter shall relate *inter alia* to new projects or works, expansion of the capacity of existing works, capital goods, as well as patents.

Article V

A joint intergovernmental commission for economic, industrial and technical cooperation is hereby established, with responsibility for ensuring the development of economic relations between the two countries.

The Commission shall, in principle, meet once a year, in Paris and in Tirana alternately.

The main responsibilities of the Joint Commission shall be to:

— Discuss and implement the Agreement,

— Consider specific areas of cooperation,

— Review progress in and prospects for cooperation.

The Joint Commission shall propose to the competent authorities any initiative which may enhance the effectiveness of its work.

The Parties shall agree on the agenda and date of the meeting, through the diplomatic channel.

Article VI

The two Parties, with reference to the agreement in principle which they reached in September 1985, to establish a "Franco-Albanian study group for the development of economic exchanges" between representatives of the business circles of both countries, underscore the importance of the activities of this group for the development of trade and economic, industrial and technical cooperation between the two countries and encourage its action.

Article VII

For purposes of implementing this Agreement, the institutions, organizations and enterprises of the two Parties shall sign agreements, protocols, programmes or contracts among themselves, as necessary, in accordance with the legislation in force in each country.

Article VIII

This Agreement is concluded for a period of five years, and shall enter into force on the date on which it is signed.

Once the five years have elapsed, it shall be renewed annually by tacit agreement. Any request to renegotiate, suspend or terminate the Agreement shall be notified to the other Party six months prior to the date on which the Agreement expires.

DONE at Tirana, on 17 February 1988, in duplicate, in the French and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[*Signed*]

DIDIER BARIANI

For the Government
of the People's Socialist
Republic of Albania:

[*Signed*]

SOKRAT PLAKA

No. 26274

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GUINEA

Cultural Agreement. Signed at Conakry on 23 November 1967

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GUINÉE

Accord culturel. Signé à Conakry le 23 novembre 1967

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

KULTURABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK GUINEA

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Guinea,

in dem Wunsch, in beiden Staaten durch freundschaftliche Zusammenarbeit und kulturellen Austausch das Verständnis für Kultur und Geistesleben des anderen Volkes sowie für seine Lebensform zu fördern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Jede Vertragspartei wird bestrebt sein, kulturelle Einrichtungen der anderen Vertragspartei im Rahmen der geltenden Bestimmungen und unter von beiden Vertragsparteien zu vereinbarenden Bedingungen zuzulassen und zu fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatzes 1 sind insbesondere Schulen, wissenschaftlichen, kulturellen und sportlichen Zwecken dienende Anstalten, Krankenhäuser, Bibliotheken sowie Film- und Musikarchive.

Artikel 2

(1) Die Vertragsparteien werden bemüht sein, den Austausch von Hochschullehrern, Lehrern aller Schularten, Wissenschaftlern und sonst auf kulturellem Gebiet tätigen Personen sowie von Studenten und Praktikanten zwischen ihren Staaten zu erleichtern und zu fördern.

(2) Die Vertragsparteien werden bemüht sein, durch Einladungen oder Beihilfen Besuche von Einzelpersonen oder Gruppen zum Zwecke des Ausbaues der kulturellen Zusammenarbeit zu fördern.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei wird bemüht sein, Studenten, die Staatsangehörige der anderen Vertragspartei sind, im Rahmen der geltenden Bestimmungen die Zulassung zu ihren Bildungseinrichtungen zu ermöglichen.

(2) Jede Vertragspartei wird erwägen, inwieweit und unter welchen Bedingungen im Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei erlangte akademische Grade und Hochschulzeugnisse den im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei erlangten entsprechenden Graden und Hochschulzeugnissen für akademische Zwecke als gleichwertig anerkannt werden können.

Artikel 4

Jede Vertragspartei wird bemüht sein, Stipendien zu gewähren und ihren Staatsangehörigen bei Vorliegen der Studienvoraussetzungen die Aufnahme oder die Weiterführung von Studien im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei und Staatsangehörigen der anderen Vertragspartei bei Vorliegen der Studienvoraussetzungen die Aufnahme oder Weiterführung von Studien in ihrem eigenen Hoheitsgebiet zu ermöglichen.

Artikel 5

Die Vertragsparteien werden bestrebt sein, dafür zu sorgen, daß die Lehrbücher ihrer Anstalten nichts enthalten, was dem Lernenden eine falsche Vorstellung vom Lebensstil und von der Kultur des anderen Volkes vermitteln könnte.

Artikel 6

Jede Vertragspartei wird bestrebt sein, das Erlernen der Sprache der anderen Vertragspartei im Rahmen des Moglichen zu fördern.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, sich dabei zu unterstützen, in ihrem Hoheitsgebiet eine bessere Kenntnis von der Kultur und den Lebensformen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei zu vermitteln; sie werden insbesondere bestrebt sein,

a) die Verbreitung von Büchern, Zeitschriften, Veröffentlichungen und Reproduktionen von Kunstwerken,

b) Kunst- und andere Ausstellungen,

c) Konzerte und künstlerische Darbietungen,

d) Vorträge,

e) Theateraufführungen,

f) Rundfunkübertragungen, Filmvorführungen, Schallplatten- und Tonbandaufnahmen,

g) Sonderveranstaltungen und

h) Übersetzungen von im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei veröffentlichten Büchern und Broschüren

zu fördern.

Artikel 8

(1) Jede Vertragspartei wird bemüht sein, die Einfuhr des für die Zwecke dieses Abkommens erforderlichen Materials, z. B die Einfuhr von Bildern und anderen Ausstellungsgegenständen, Büchern, Filmen und Schallplatten, in ihr Hoheitsgebiet aus dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nach Maßgabe ihrer gesetzlichen Bestimmungen in jeder Weise zu fördern.

(2) Jede Vertragspartei wird bemüht sein, die Einfuhr des ausschließlich für die Arbeit der in Artikel 1 erwähnten kulturellen Einrichtungen bestimmten Materials, z. B. die Einfuhr von Rundfunkgeräten, Vorführapparaten, Schallplatten, Filmen, Büchern, Zeitschriften, Lehr- und Lernmitteln, in ihr Hoheitsgebiet aus dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nach Maßgabe ihrer gesetzlichen Bestimmungen in jeder Weise zu erleichtern.

Artikel 9

Deutsche Staatsangehörige im Sinne dieses Abkommens sind Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland.

Artikel 10

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Guinea inner-

halb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 11

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieses Abkommen kann nach Ablauf von fünf Jahren nach seinem Inkrafttreten jederzeit schriftlich gekündigt werden; es tritt sechs Monate nach seiner Kündigung außer Kraft.

GESCHEHEN zu Conakry am 23. November 1967 in vier Urschriften, zwei in deutscher und zwei in französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
HAAS

Für die Republik Guinea:
BANGOURA KASSORY

ACCORD[1] CULTUREL ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

La République Fédérale d'Allemagne et la République de Guinée,

Désireuses de promouvoir, dans les deux pays, par une coopération amicale et des échanges culturels, la compréhension pour la vie culturelle et intellectuelle de l'autre peuple ainsi que pour son mode de vie,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1er

(1) Chaque Partie contractante s'efforcera d'admettre et de favoriser les institutions culturelles de l'autre Partie contractante dans le cadre des dispositions en vigueur et dans des conditions à convenir entre les deux Parties contractantes.

(2) On entend notamment par « institutions culturelles » au sens du paragraphe I les écoles, établissements scientifiques, culturels et sportifs, hôpitaux, bibliothèques ainsi qu'archives cinématographiques et musicales.

Article 2

(1) Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter et de promouvoir entre leurs pays l'échange de professeurs d'universités ainsi que de professeurs et d'instituteurs de tous établissements scolaires, de savants et autres personnes exerçant leur activité sur le plan culturel, ainsi que d'étudiants et de stagiaires.

(2) Les Parties contractantes s'efforceront, par des invitations ou des aides financières, de favoriser les visites individuelles ou de groupes en vue de développer la coopération culturelle.

Article 3

(1) Chaque Partie contractante s'efforcera, dans le cadre des dispositions en vigueur, de permettre aux étudiants qui sont ressortissants de l'autre Partie contractante d'accéder à ses établissements d'enseignement.

(2) Chaque Partie contractante envisagera dans quelle mesure et dans quelles conditions l'équivalence entre les grades et certificats universitaires obtenus dans le territoire de l'une des Parties contractantes et les grades et certificats respectifs obtenus dans le territoire de l'autre Partie contractante pourra être reconnue à des fins universitaires.

Article 4

Chaque Partie contractante s'efforcera d'accorder des bourses et de permettre à ses ressortissants, si les conditions d'éducation nécessaires sont remplies, d'entreprendre ou de poursuivre des études dans le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que de permettre aux ressortissants de l'autre Partie contractante, si les conditions d'éducation nécessaires sont remplies, d'entreprendre ou de poursuivre des études dans son propre territoire.

[1] Entré en vigueur le 13 juin 1987, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 13 mai 1987, conformément au paragraphe 2 de l'article 11.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforceront de faire en sorte que les manuels d'enseignement de leurs établissements ne contiennent rien qui puisse donner aux élèves une idée inexacte du mode de vie et de la culture de l'autre peuple.

Article 6

Chaque Partie contractante s'efforcera, dans la mesure du possible, d'encourager l'étude de la langue de l'autre Partie contractante.

Article 7

Les Parties contractantes s'efforceront de s'accorder mutuellement assistance en vue de procurer dans leur propre territoire une meilleure connaissance de la culture et des modes de vie dans le territoire de l'autre Partie contractante; elles s'efforceront notamment de promouvoir ce qui suit :

a) Diffusion de livres, périodiques, publications et reproductions d'œuvres d'art;

b) Expositions d'art et autres;

c) Concerts et manifestations artistiques;

d) Conférences;

e) Représentations théâtrales;

f) Transmissions radiophoniques, présentations de films, enregistrements de disques et bandes magnétiques;

g) Manifestations spéciales;

h) Traductions de livres et de brochures publiés dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 8

(1) Chaque Partie contractante s'efforcera, conformément à sa législation, de promouvoir de toute manière l'introduction dans son territoire du matériel nécessaire aux fins du présent Accord, tels que tableaux et autres objets d'expositions, livres, films et disques, en provenance du territoire de l'autre Partie contractante.

(2) Chaque Partie contractante s'efforcera, conformément à sa législation, de faciliter de toute manière l'introduction dans son territoire du matériel exclusivement destiné à l'activité des institutions culturelles mentionnées à l'article 1er, tel qu'appareils radiophoniques, appareils de projection, disques, films, livres, périodiques et matériel d'enseignement et d'étude, en provenance du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 9

On entend par ressortissants allemands au sens des dispositions du présent Accord les Allemands au sens de la Loi fondamentale pour la République Fédérale d'Allemagne.

Article 10

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gou-

vernement de la République de Guinée dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 11

(1) Le présent Accord sera ratifié. Les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Bonn.

(2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

(3) Le présent Accord pourra être dénoncé par écrit à tout moment à l'expiration d'une période de cinq ans parés son entrée en vigueur six mois après sa dénonciation.

FAIT à Conakry le 23 novembre 1967 en quatre exemplaires, dont deux en langue allemande et deux en langue française chacun des textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

[*Signé*][1]

Pour la République de Guinée :

[*Signé*][2]

---

[1] Signé par Hass.
[2] Signé par Bangoura Kassory.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CULTURAL AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUINEA

The Federal Republic of Germany and the Republic of Guinea,

Desiring to promote in each of the two countries by means of friendly cooperation and cultural exchanges an understanding for the culture, intellectual activities and way of life of the people of the other State,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) Each Contracting Party shall endeavour to permit and encourage the establishment of cultural institutions of the other Contracting Party within the framework of the applicable provisions and subject to conditions to be agreed upon by the two Contracting Parties.

(2) "Cultural institutions" within the meaning of paragraph 1 are, in particular, schools, academic, cultural and sports establishments, hospitals, libraries, film libraries and music libraries.

Article 2

(1) The Contracting Parties shall endeavour to facilitate and promote the interchange between their countries of university teachers, teachers from all types of school, scientists and scholars, students trainees and other persons active in cultural fields.

(2) The Contracting Parties shall endeavour by invitations or grants to encourage visits by individuals or groups, in order to widen cultural cooperation.

Article 3

(1) Each Contracting Party shall endeavour to admit to its educational establishments, within the framework of the applicable provisions, students who are nationals of the other Contracting Party.

(2) Each Contracting Party shall examine to what extent and under what conditions academic degrees and high school diplomas obtained in the territory of one Contracting Party may be recognized as equivalent for academic purposes to corresponding degrees and high school diplomas obtained in the territory of the other Contracting Party.

Article 4

Each Contracting Party shall endeavour to grant scholarships and to enable its own nationals who satisfy the relevant requirements to take up or pursue studies in the territory of the other Contracting Party, and shall endeavour to enable nationals

[1] Came into force on 13 June 1987, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 13 May 1987, in accordance with article 11 (2).

of the other Contracting Party who satisfy the relevant requirements to take up or pursue studies in its own territory.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to ensure that the books used for teaching in its educational establishments contain nothing which could give the students a false impression of the way of life and culture of the other people.

Article 6

Each Contracting Party shall, to the extent possible, endeavour to encourage the study of the language of the other Contracting Party.

Article 7

The Contracting Parties shall endeavour to assist each other in propagating in their respective territories a better knowledge of the culture and ways of life prevailing in the territory of the other Contracting Party and, in particular, to encourage:

(*a*) The distribution of books, periodicals, publications and reproductions of works of art;

(*b*) Art and other exhibitions;

(*c*) Concerts and artistic performances;

(*d*) Lectures;

(*e*) Theatrical performances;

(*f*) Radio broadcasts, film presentations and the production of gramophone records and tape recordings;

(*g*) Special events; and

(*h*) Translations of books and brochures published in the territory of the other Contracting Party.

Article 8

(1) Each Contracting Party shall endeavour, subject to its legislative provisions, to promote in every way the importation into its territory from the territory of the other Contracting Party of articles, such as pictures and other exhibition items, books, films and gramophone records which are required for the purposes of this Agreement.

(2) Each Contracting Party shall endeavour, subject to its legislative provisions, to facilitate in every way the importation into its territory from the territory of the other Contracting Party of articles, such as radio sets, film-projectors, gramophone records, films, books, periodicals and teaching aids, which are required for the work of the cultural institutions mentioned in article 1 of this Agreement.

Article 9

For the purposes of this Agreement, German nationals are Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany.

Article 10

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the

Government of the Republic of Guinea within three months of the date of entry into force of the present Agreement.

Article 11

(1) This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Bonn.

(2) This Agreement shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification.

(3) This Agreement may be denounced in writing at any time after the expiry of a period of five years from its entry into force; it shall cease to have effect six months after such denunciation.

DONE at Conakry on 23 November 1967 in four originals, two in German and two in French, all texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
HAAS

For the Republic of Guinea:
BANGOURA KASSORY

No. 26275

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TUNISIA

Agreement on the international transport of passengers and goods by road (with protocol). Signed at Tunis on 24 January 1984

Authentic texts: German, Arabic and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TUNISIE

Accord sur le transport international de voyageurs et de marchandises par route (avec protocole). Signé à Tunis le 24 janvier 1984

Textes authentiques : allemand, arabe et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER TUNESISCHEN REPUBLIK ÜBER DEN GRENZÜBERSCHREITENDEN PERSONEN- UND GÜTERVERKEHR AUF DER STRASSE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Tunesischen Republik,

in dem Wunsch, den grenzüberschreitenden Personen- und Güterverkehr auf der Straße zwischen beiden Staaten und im Transit durch ihr Hoheitsgebiet zu regeln,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Dieses Abkommen regelt im Rahmen des geltenden Rechts beider Staaten die Beförderung von Personen und Gütern auf der Straße zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tunesischen Republik sowie im Transit durch ihr Hoheitsgebiet mit Fahrzeugen, die in einem der beiden Staaten zugelassen sind.

(2) Dieses Abkommen läßt die Rechte und Pflichten der Vertragsparteien unberührt, die sich aus bereits geschlossenen zwei- oder mehrseitigen völkerrechtlichen Übereinkünften ergeben.

PERSONENVERKEHR

Artikel 2

(1) Im Sinne dieses Abkommens bezeichnet der Ausdruck „Beförderung von Personen auf der Straße" die geschäftsmäßige oder entgeltliche Beförderung von Personen durch Kraftomnibusse.

(2) Der Ausdruck „Kraftomnibus" bezeichnet Kraftfahrzeuge, die nach ihrer Bauart und Ausstattung zur Beförderung von mehr als neun Personen (einschließlich Führer) geeignet und bestimmt sind.

Artikel 3

(1) Verkehrsunternehmer, die im Heimatstaat Gelegenheitsverkehr durchführen dürfen und ihren Betriebssitz in einem der beiden Staaten haben, bedürfen für Fahrten mit Kraftomnibussen in dem Hoheitsgebiet des anderen Staates oder im Transit durch dessen Hoheitsgebiet keiner Genemigung, wenn es sich handelt

a) um Fahrten, die mit demselben Kraftomnibus ausgeführt werden, der auf der gesamten Fahrstrecke dieselbe Reisegruppe befördert und sie an den Ausgangsort zurückbringt (Rundfahrten mit geschlossenen Türen) oder

b) um Verkehrsdienste, bei denen zur Hinfahrt Fahrgäste aufgenommen werden und bei denen die Rückfahrt eine Leerfahrt ist (Leerrückfahrten).

Bei Gelegenheitsverkehrsdiensten nach den Buchstaben *a* und *b* dürfen unterwegs Fahrgäste weder aufgenommen noch abgesetzt werden, es sei denn, daß die zuständigen Behörden des betreffenden Staates Ausnahmen hiervon gestatten.

(2) Gelegenheitsverkehrsdienste mit Kraftomnibussen, die nicht den Vorschriften des Absatzes 1 entsprechen, bedürfen im Einzelfall der Genehmigung der zuständigen Behörde des anderen Staates.

(3) Verkehrsunternehmer, die Gelegenheitsverkehrsdienste im Sinne des Absatzes 1 ausführen, haben Kontrollbeamten auf Verlangen die Kontrolldokumente vorzuzeigen, die unter Nummer 1 des in Artikel 19 genannten Protokolls vorgesehen sind.

Artikel 4

(1) Im grenzüberschreitenden Linienverkehr sowie im Transitlinienverkehr bedürfen Verkehrsunternehmer einer Genehmigung der zuständigen Behörden beider Vertragsparteien. Die Genehmigung wird jeweils nach den innerstaatlichen Rechtsvorschriften erteilt.

(2) Die Genehmigung darf erst erteilt werden, wenn Einverständnis über die Notwendigkeit und Zweckmäßigkeit einer Linie besteht und die Gegenseitigkeit gewährleistet ist.

(3) Fahrpläne, Tarife und Beförderungsbedingungen und deren Änderung sowie die Einstellung des Betriebs bedürfen der vorherigen Zustimmung der beiderseits zuständigen Genehmigungsbehörden.

GÜTERVERKEHR

Artikel 5

Das Wort „Fahrzeug" bezeichnet

a) jedes mechanisch angetriebene Straßenfahrzeug, das gebaut oder ausgerüstet ist für

— die Beförderung von Gütern,

— das Ziehen jedes anderen Fahrzeugs, das für die Beförderung von Gütern gebaut oder ausgerüstet ist;

b) jeden Anhänger oder Sattelanhänger, der zur Güterbeförderung gebaut ist;

c) jede Kombination zwischen den unter den Buchstaben *a* und *b* genannten Fahrzeugen.

Artikel 6

(1) Fahrzeuge, die in einem der beiden Staaten zugelassen sind, bedürfen zur Beförderung im Güterverkehr auf der Straße im Hoheitsgebiet des anderen Staates einer Genehmigung dieses Staates.

(2) Die Mitglieder der nach Artikel 18 gebildeten Gemischten Kommission vereinbaren auf der Grundlagen der Gegenseitigkeit ein Jahreskontingent von Genehmigungen, das jeder Vertragspartei in gleicher Höhe zur Verfügung steht.

Artikel 7

(1) Die Genehmigung berechtigt zur Beförderung im Güterverkehr auf der Straße

a) zwischen dem Staat, in dem das Fahrzeug zugelassen ist, und dem anderen Staat (Wechselverkehr);

b) durch das Hoheitsgebiet des anderen Staates (Transit).

(2) Die Genehmigung berechtigt nicht, Güter mit Fahrzeugen, die in dem einen Staat zugelassen sind, zwischen zwei im Hoheitsgebiet des anderen Staates liegenden Orten zu befördern (Binnenverkehr).

(3) Die Genehmigung berechtigt die Unternehmer der beiden Staaten nicht, Güterbeförderungen zwischen dem Hoheitsgebiet des anderen Staates und dem Hoheitsgebiet eines dritten Staates durchzuführen. Wird jedoch der Staat, in dem das Fahrzeug zugelassen ist, auf dem verkehrsüblichen Weg durchfahren, so kann die in Artikel 18 vorgesehene Gemischte Kommission beschließen, diesen Verkehr zu gestatten.

Artikel 8

Beförderungen, die unter Nummer 6 des in Artikel 19 genannten Protokolls aufgeführt sind, bedürfen keiner Genehmigung.

Artikel 9

Ohne Anrechnung auf das Kontingent nach Artikel 6 Absatz 2 werden Genehmigungen für die Beförderung von Umzugsgut ausgegeben, wenn dies in besonders hiefür eingerichteten oder ausschließlich solchen Beförderungen dienenden Fahrzeugen befördert wird.

Artikel 10

(1) Die Genehmigungen dürfen nur an Unternehmer ausgegeben werden, die nach den Gesetzen und sonstigen Vorschriften des Staates, in dem das Fahrzeug zugelassen ist, Güter im grenzüberschreitenden Straßenverkehr befördern dürfen.

2) Die Genehmigung wird dem Unternehmer für ein bestimmtes Fahrzeug erteilt.

(3) Die Genehmigung darf von dem Unternehmer weder auf ein anderes Fahrzeug noch auf einen anderen Unternehmer übertragen werden.

Artikel 11

Die Genehmigungen werden für eine Hin- und Rückfahrt ausgegeben.

Artikel 12

Die zuständigen Behörden der beiden Vertragsparteien stellen einander eine ausreichende Anzahl von Genehmigungsvordrucken zur Verfügung.

GEMEINSAME BESTIMMUNGEN

Artikel 13

Die nach diesem Abkommen erforderlichen Unterlagen sind bei allen Fahrten mitzuführen und den Kontrollbeamten auf Verlangen vorzuweisen.

Artikel 14

Für Unternehmer und Fahrpersonal des einen Staates sind im Hoheitsgebiet des anderen Staates die dort geltenden Rechts-und Verwaltungsvorschriften verbindlich.

Artikel 15

Überschreiten Gewichte oder Abmessungen der Fahrzeuge, die im Hoheitsgebiet der einen Vertragspartei zugelassen sind, die im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei zugelassenen Grenzen, so benötigen diese Fahrzeuge eine Sondergenehmigung der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei.

Artikel 16

Jede Vertragspartei garantiert der andere Vertragspartei die Überweisung des Saldos zwischen Einnahmen und Ausgaben, der sich aus im Rahmen dieses Abkommens vorgenommenen Geschäften ergibt, nach den in dem jeweiligen Staat geltenden Bestimmungen.

Artikel 17

(1) Bei Zuwiderhandlungen eines Unternehmens oder des Fahrpersonals gegen die im anderen Staat geltenden Gesetze und sonstigen Vorschriften oder die Bestimmungen dieses Abkommens können die zuständigen Behörden des Staates, in dem das Fahrzeug zugelassen ist, auf Ersuchen der zuständigen Behörden des Staates, in dem die Zuwiderhandlung begangen wurde, eine der nachfolgenden Maßnahmen treffen:

a) Hinweis an den betreffenden Unternehmer, die geltenden Vorschriften einzuhalten;

b) Einstellung der Ausgabe der Genehmigungen an den betreffenden Unternehmer oder Widerruf einer bereits erteilten Genehmigung für den Zeitraum, für den die zuständige Behörde des anderen Staates ihn vom Verkehr ausgeschlossen hat.

(2) Die zuständigen Behörden unterrichten einander über die getroffenen Maßnahmen.

(3) Dieser Artikel gilt unbeschadet der gesetzmäßigen Maßnahmen, die von den Gerichten oder Vollstreckungsbehörden des Staates, in dessen Hoheitsgebiet die Zuwiderhandlung begangen wurde, getroffen werden.

Artikel 18

Vertreter der zuständigen Behörden beider Staaten bilden eine Gemischte Kommission, um die Durchführung dieses Abkommens und seine Anpassung an die Verkehrsentwicklung zu gewährleisten. Die Gemischte Kommission tritt auf Ersuchen der zuständigen Behörden einer der Vertragsparteien zusammen.

Artikel 19

(1) Die Vertragsparteien regeln die Durchführung dieses Abkommens in einem Protokoll, das Bestandteil des Abkommens ist, mit diesem unterzeichnet wird und zusammen mit dem Abkommen in Kraft tritt.

(2) Die in Artikel 18 vorgesehene Gemischte Kommission ist ermächtigt, dieses Protokoll zu ändern, um es der laufenden Entwicklung des Personen- und Güterverkehrs auf der Straße anzupassen.

Artikel 20

Alle Fragen der gegenseitigen Befreiung von Fahrzeugabgaben, die im Zusammenhang mit diesem Abkommen stehen, werden in einem zusätzlichen Abkommen geregelt.

Artikel 21

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Tunesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 22

(1) Dieses Abkommen wird gemäß den in den beiden Staaten geltenden verfassungsmäßigen Bestimmungen gebilligt und tritt in Kraft, nachdem auf diplomatischem Weg die letzte Notifikation eingegangen ist, daß die Billigung erfolgt ist.

(2) Das Abkommen wird für ein Jahr geschlossen und verlängert sich stillschweigend um ein weiteres Jahr, sofern nicht eine der Vertragsparteien die andere Vertragspartei mindestens sechs Monate vor Ablauf der Laufzeit über ihre Entscheidung unterrichtet, auf die Verlängerung des Abkommens zu verzichten.

GESCHEHEN zu Tunis am 24. Januar 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der französische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
HANS KAHLE

Für die Regierung der Tunesischen Republik:
BRAHIM KHOUADJA

PROTOKOLL NACH ARTIKEL 19 DES ABKOMMENS ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER TUNESISCHEN REPUBLIK ÜBER DEN GRENZÜBERSCHREITENDEN PERSONEN- UND GÜTERVERKEHR AUF DER STRASSE

I. PERSONENVERKEHR

1. Das Kontrolldokument nach Artikel 3 Absatz 3 muß für tunesische Unternehmer dem Muster in der Anlage 1 und für deutsche Unternehmer dem Muster in der Anlage 2 entsprechen. Das Kontrolldokument wird von den zuständigen Behörden des Staates, in dem der Kraftomnibus zugelassen ist, oder von anderen hierzu ermächtigten Stellen ausgegeben.

2. Im genehmigungspflichtigen Gelegenheitsverkehr nach Artikel 3 Absatz 2 wird die Genehmigung für die deutschen Unternehmer vom Minister für Verkehr und Fernmeldewesen (Ministre des Transports et des Communications) der Tunesischen Republik, für die tunesischen Unternehmer vom Bundesminister für Verkehr in Bonn erteilt.

Anträge sind von deutschen Unternehmern an den Minister für Verkehr und Fernmeldewesen (Ministre des Transports et des Communications) in Tunis, von tunesischen Unternehmern über die zuständige Behörde der Tunesischen Republik an den Bundesminister für Verkehr in Bonn zu richten.

Anträge für genehmigungspflichtige Gelegenheitsverkehrsdienste müssen insbesondere enthalten

— Firma und Anschrift des Verkehrsunternehmers,

— Firma und Anschrift des Reiseveranstalters, der den Auftrag erteilt hat,

— Herkunftsstaat der Fahrgäste,

— amtliche Kennzeichen und Zahl der Sitzplätze der zu benutzenden Kraftomnibusse,

— Ausgangs- und Zielort der Reise,

— Fahrstrecke,

— Grenzübergangsstellen,

— Daten der Reise,

— Zahl der Fahrer.

Die beiden Ministerien unterrichten sich gegenseitig am Ende eines jeden Jahres über die Anzahl der ausgegebenen Genehmigungen.

3. Anträge auf Einrichtung eines Linienverkehrs nach Artikel 4 müssen insbesondere enthalten

— Firma und Anschrift des Verkehrsunternehmers,

— amtliche Kennzeichen und Zahl der Sitzplätze der zu benutzenden Kraftomnibusse,

— Entwürfe des Fahrplans, der Tarife und der Beförderungsbedingungen,

— beantragte Genehmigunsdauer,

— Betriebsdauer,

— Grenzübergangsstellen.

4. Wird mit dem Rat der Europäischen Gemeinschaften eine Übereinkunft über einen Gegenstand geschlossen, der in den Artikeln 2 und 3 des Abkommens oder in diesem Protokoll geregelt ist, so treten die entsprechenden Regelungen zum Zeitpunkt der Inkraftsetzung der Übereinkunft mit dem Rat der Europäischen Gemeinschaften insoweit außer Kraft.

II. GÜTERVERKEHR

5. „Zuständige Behörden" im Sinne der Artikel 12, 17 und 18 sind

a) in der Bundesrepublik Deutschland der Bundesminister für Verkehr oder eine von diesem beauftragte Behörde;

b) in der Tunesischen Republik der Minister für Verkehr und Fernmeldewesen (Ministre des Transports et des Communications)

Zu Artikel 8

6. Keiner Genehmigung bedürfen

a) die Beförderung von Gütern mit Krafträdern oder Personenkraftwagen;

b) die Überführung von Leichen und der Asche Verstorbener;

c) die Beförderung von beschädigten Fahrzeugen;

d) die Beförderung von lebenden Tieren mit Ausnahme von Schlachtvieh;

e) die Beförderung von Geräten und Zubehör zu oder von Theater-, Musik-, Film-, Sport- und Zirkusveranstaltungen, Schaustellungen oder Jahrmärkten sowie zu oder von Rundfunk-, Film- oder Fernsehaufnahmen;

f) die Beförderung von Kunstgegenständen und Kunstwerken;

g) die gelegentliche Beförderung von Gegenständen und Material ausschließlich zur Werbung und Unterrichtung, z. B. Messe- und Ausstellungsgut;

h) die Beförderung medizinischer Versorgungsgüter zur Hilfeleistung in dringenden Notfällen (insbesondere bei Naturkatastrophen).

Zu Artikel 9

7. Jegliche Beschränkung des Geltungsbereichs der Genehmigungen ist auf den Genehmigungen zu vermerken.

Zu Artikel 11

8. Die Genehmigungen werden ausgegeben an deutsche Unternehmer für in der Bundesrepublik Deutschland zugelassene Fahrzeuge durch den Bundesminister für Verkehr oder die von ihm beauftragten Behörden;

an tunesische Unternehmer für in der Tunesischen Republik zugelassene Fahrzeuge durch den Minister für Verkehr und Fernmeldewesen (Ministre des Transports et des Communications)

oder die von ihm beauftragten Behörden.

9. Fahrtengenehmigungen haben eine Geltungsdauer von höchstens drei Monaten.

10. Die Genehmigungsvordrucke werden von den zuständigen Behörden beider Staaten im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt.

GESCHEHEN zu Tunis am 24. Januar 1984

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
HANS KAHLE

Für die Regierung der Tunesischen Republik:
BRAHIM KHOUADJA

ANLAGE 1[1]

FAHRTENBLATT

ANLAGE 2[1]

FAHRTENBLATT

---

[1] Not reproduced, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978 — Non reproduite, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

ملحق 1 [1]

وثيقة الطريق

ملحق 2 [1]

وثيقة الطريق

[1] Not reproduced, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978 — Non reproduite, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

هـ) أنقال المعدّات والطحقات المعدّة لعروض مسرحية أو موسيقية أو سينمائية أو رياضية أو سيركات أو معارض أو أسواق خيرية أو واردة منها وكذلك المعدّات والطحقات المعدّة للتسجيلات الاذاعية أو لالتقاط مشاهد سينماتوغرافية أو للتلفزة .

و) أنقال النفائس والتحف الفنيّة .

ز) الانقال العرضية لمواد أو معدّات مخصصة للاشهار والاعلام دون سواهما (مثل معدّات المعارض) .

ح) أنقال المواد اللازمة للمعالجات الطبية في حالة اسعاف استعجالي (لا سيما في حالة الكوارث الطبيعيّة) .

بالنسبة للمادة 9 :

7 — كل تضييق لمجال صلوحيّة الرخص يجب بيانه عليها .

بالنسبة للمادة 11 :

8 — تسلّم الرخص :

— للناقلين الالمان بالنسبة لعربات مسجلة بجمهورية المانيا الفديرالية من قبل الوزير الفديرالي للنقل أو من قبل السلط التي يؤهلها .

— للناقلين التونسيين بالنسبة لعربات مسجلة بالجمهورية التونسية من طرف وزير النقل والمواصلات أو من قبل السلط التي يؤهلها .

9 — مدّة صلاحية رخص السفر محدّدة بثلاثة أشهر على الأكثر .

10 — تقرّر السلطات المختصة بالبلدين المتعاقدين باتفاق مشترك صيغ الترخيص .

حرّر بتونس في 24 جانفي 1984

عن حكومة جمهورية المانيا الفديرالية

هانس كوخل

عن حكومة الجمهورية التونسية

ابراهيم خواجة

ـ تواريخ الرحلـــــة .
ـ عـدد المسافريـــــن .

تعلم كل من الوزارتين الأخرى في موفى كل سنة بعدد الرخص المسلّمـــة .

3 ـ المطالب المتعلقة باقامة خدمة منتظمة مثلما وقعت الاشارة اليها بالمادة 4 يجب أن تشتمل خاصة على :

ـ مؤسسة الناقل وعنوانـــه .
ـ أرقام صفائح التسجيل لحافلات "الأوتوبيس" أو "الأوتوكار" التي سيقع استعمالها وعدد المقاعد جلوسا الموجودة بالحافلات .
ـ مشاريع لمواقيت النقل وتعريفاته وشروطه .
ـ مدّة الرخصة المطلوبـــة .
ـ مدّة الاستغـــــلال .
ـ المراكز الحدوديـــة .

4 ـ ان وقع ابرام اتفاقية مع مجلس المجموعات الأوروبية حول موضوع المادتين 2 و 3 من الاتفاق أو من الأحكام المتعلقة بذلك والتي نصّ عليها هذا البروتكول فان التراتيب التنظيميـــة المطابقة ينتهي مفعولها بالنسبة لذلك الموضوع في تاريخ الشروع في تطبيق الاتفاقية المبرمة مع مجلس المجموعات الأوروبية .

ثانيا : نقل البضائـــع

5 ـ "السلط المختصة" في مفهوم المواد 12 ـ 17 و 18 هي :

أ) بجمهورية ألمانيا الفدرالية الوزير الفدرالي للنقل أو سلطة قد منحها اختصاصا .

ب) بالجمهورية التونسية وزير النقل والمواصلات .

بالنسبة للمادة 8 :

6 ـ لا تخضع لرخصـــة :

أ) أنقال البضائع بواسطة دراجات ذات محرّك أو سيارات سياحية .

ب) انقال الجنائز أو بقايا الأموات .

ج) أنقال العربات المتضرّرة .

د) أنقال الحيوانات الحيّة باستثناء الدّواب المعدّة للذبح .

بروتكول

بمقتضى المادة 19 من الاتفاق المبرم بين
حكومة جمهوريّة المانيا الفديرالية وحكومة
الجمهورية التونسية والمتعلق بالنقل الدولي بالطرقات
للمسافرين والبضائع

أولا : نقل المسافرين

1 ـ وثيقة المراقبة المنصوص عليها بالمادة 3 ـ الفقرة 3 ـ من الاتفاق يجب أن تكون مطابقة بالنسبة للناقلين التونسيين للانموذج الوارد بالملحق 1 وبالنسبة للناقلين الألمان للانموذج المبيّن بالملحق 2 وتسلّم وثيقة المراقبة من طرف السلط المختصة بالبلاد المسجلة فيها حافلة "الاوتوبيس" أو حافلة "الاوتوكار" أو من طرف مصالح أخرى مؤهلة لهذا الغرض .

2 ـ فيما يتعلّق بالخدمات العرضية الخاضعة لرخص والمشار اليها بالمادة 3 ـ الفقرة 2 ـ تسلّم الرخصة للناقلين الالمانيين من قبل وزير النقل والمواصلات للجمهورية التونسية وللناقلين التونسيين من قبل الوزير الفديرالي للنقل ببون .

بالنسبة للناقلين الالمان يجب أن توجه مطالب الرخص الى وزير النقل والمواصلات بتونس . وفيما يخص الناقلين التونسيين فان مطالب الرخص يجب أن ترسل الى الوزير الفديرالي للنقل ببون عن طريق السلطة المختصة بالجمهورية التونسيّة .

المطالب المتعلقة بالخدمات العرضية الخاضعة لرخصة يجب أن تشتمل خاصة على بيان :

ـ مؤسسة الناقل وعنوانه .
ـ مؤسسة المنظم الذي طلب الخدمة العرضية وعنوانه .
ـ البلد مصدر المسافرين .
ـ أرقام صفائح التسجيل لحافلات "الاوتوكار" أو "الاوتوبيس" المطلوب استعمالها وعدد المقاعد جلوسا الموجودة بالحافلات .
ـ أمكنة انطلاق السفرة ووجهتها .
ـ مسار الرحلة .
ـ المراكز الحدودية .

2) أبرم الاتفاق لمدة سنة يقع تجديدها ضمنيا من سنة الى أخرى الا اذا أشعر أحد الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر في ظرف ستة أشهر على الأقل قبل انقضاء الفترة الجارية بعزمه على العدول عن تمديد مفعول الاتفاق .

حرّر بتونس في 24 جانفي 1984

في نسختين باللغة العربية والالمانية والفرنسية وكل من النصوص الثلاثة معتمد .

وفي صورة الاختلاف في تفسير النص العربي والنص الالماني يرجّح النص الفرنسي

عن حكومة جمهورية المانيا الفدرالية

هانس كيتل

عن حكومة الجمهورية التونسية

ابراهيم خواجة

المـــادة الثامنـــة عشـــرة

يشكل ممثلوا السلطات المختصة للبلدين لجنة مختلطة تسهر على تطبيق هذا الاتفـــاق وملاءمتـه مع تطوّر النقل وتجتمع اللجنة المختلطة بطلب من السلطات المختصة لأحـــد الطرفين المتعاقدين .

المـــادة التاسعـــة عشـــرة

1) يضبط الطرفان المتعاقدان أساليب تطبيق هذا الاتفاق في بروتوكول يكون جزءاً لا يتجزأ منـه ويقع امضاؤه ويدخل حيّز التطبيق في نفس الوقت الذي يبدأ فيه العمل بهذا الاتفاق .

2) للجنـة المختلطة المشار اليها بالمادة 18 أن تعدل ذلك البروتوكول لأجل ملاءمته مـع التطوّر المتواصل لنقل المسافرين والبضائـع بالطرقـات .

المـــادة العشـــرون

جميع المسائل المتعلقة بالاعفاء المتبادل للعربات من رسوم الطرقات التي لها صلة بهـذا الاتفاق تقع تسويتها بموجب اتفاق تكميلـي .

المـــادة الواحدة والعشـــرون

ينطبق أيضا هذا الاتفاق على ولاية برلين ما لم يصدر ما يخالف ذلك من حكومة جمهوريـــة المانيا الفدرالية الى حكومة الجمهورية التونسية في ظرف الثلاثة أشهر الموالية لدخـــول هذا الاتفاق حيّز التنفيـــذ .

المـــادة الثانيـة والعشـــرون

1) يتم التصديق على هذا الاتفاق طبقا للاحكام الدستوريّة لكلا البلدين وهو يدخل حيّز التطبيق فور الاتصال بالطريق الدبلوماسي بالتبليغ الأخيـر لهذا الغرض .

المـــادة الرابعة عشـــــــــرة

الناقلون وأعوان السياقة التابعون لأحد البلدين ملزمون باحترام الأحكام القانونيـــــة والترتيبيّة الجاري بها العمل بالبلد الآخـر وذلك عندما يوجدون باقليم هذا البلد الأخيـــر.

المـــادة الخامسة عشـــــــرة

اذا كانت أوزان وأبعاد العربات المسجلة في اقليم أحد الطرفين المتعاقدين تتجاوز الحـــدود المقبولـة باقليم الطرف المتعاقد الآخـر فان العربات يجب أن تكون حاملة لرخصة خاصة من السلطة المختصـة بالطرف المتعاقد الأخيـــر .

المـــادة السادسة عشـــــــرة

كل طرف متعاقد يضمن للطرف المتعاقد الآخـر تحويل الفارق بين المداخيل والمصاريـف الناجمة عمّا انجز من العمليات في نطاق هذا الاتفاق وذلك طبقا للتراتيب الجاري بها العمـــل بكـلا البلدين .

المـــادة السابعة عشـــــرة

1) في حالة ارتكاب مخالفة من طرف أحد الناقلين أو أعوان السياقة تجاه القوانين أو تراتيـــب أخرى معمول بها بالبلد الآخـر أو تجاه أحكام هذا الاتفاق يجوز للسلطات المختصة بالبلـــد المسجلة فيه العربـة أن تتخذ بطلب من السلط المختصة بالبلد الذي ارتكبت فيه المخالفـــة احدى الاجراءات الآتيـــة :

أ) توجيه انذار للناقل المعني بالأمـر لأجـل الامتثال للاحكام الجاري بها العمـل .

ب) وقف منح الرخص للناقل المعني بالأمـر أو سحب الرخصة التي سبق منحها للمـدة التي أقصتـه السلط المختصـة بالبلد الآخـر أثناءها عن النقـل .

2) تعلـم السلطات المختصـة بعضها بما تتخذه من الاجـراءات .

3) تطبق هذه المـادة بقطع النظر عن التدابير القانونية التي تتخذها المحاكم العدليـــــة أو السلطة التنفيذية للبلد الذي ارتكبت المخالفة باقليمـه .

المـــادة الثامنـــة

تعفى من الرخصة عمليات النقل المذكورة بالنقطة 6 من البروتوكول المشار اليه بالمادة 1 من هذا الاتفـاق .

المـــادة التاسعـــة

فيما عدا الحصة المتفق عليها حسبما تنص عليه المادة 6 ـ الفقرة 2 ـ من هـذا الاتفاق تسلم رخص بالنسبة لعمليات النقل الخاصة بالارتحال متى وقعت هذه الأخيـرة بواسطة عربات مجهزة خصيصا لهذا الغرض أو معدّة لمثل هذه العمليات دون سواهـا

المـــادة العاشـــرة

1) لا يمكن أن تسلّم الرخص الا للناقلين المرخص لهم في القيام بعمليات النقل الدولي للبضائع بالطرقات وفقا للقوانين وغيرها من الأحكام الجاري بها العمل بالبلد المسجلة فيه العربة .

2) كل رخصة مسلّمة للناقل لا تكون صالحة الا لعربة معيّنة .

3) لا يجوز للناقل أن يحوّل الرخصة الى عربة أخرى أو الى ناقل آخـر .

المـــادة الحادية عشـــرة

تسلّم الرخص لسفرة واحدة ذهابا وايابا .

المـــادة الثانية عشـــرة

تتبادل السلطات المختصة لكل من البلدين المتعاقدين عددا كافيا من الرخص البيضاء .

أحكـــام مشتركـــة

المـــادة الثالثـــة عشـــرة

الوثائق المشترطة حسبما تنص عليه أحكام هذا الاتفاق يجب أن تكون على متن العربـة وأن تقدم عند كل طلب من الأعوان المكلّفين بالمراقبـة .

نقـــل البضائـــــع

المـــادة الخامســـــة

يـــراد بعبـارة " عربـــة " :

أ) كل عربـة طرقـات ذات دفع آلي وقع صنعها أو تهيئتهـا :

ـ لنقـل البضائـــــع .

ـ لجرّ كل عربـة أخرى وقع صنعها أو تهيئتهـا لنقل البضائـــع .

ب) كل عربة مجـرورة أو نصف مجرورة مصنوعة لنقل البضائـع .

ج) كل تركيب للعربات المشـار اليها في الفقرتين أ) و ب) .

المـــادة السادســـــة

1) العربات المسجلة في أحد البلدين عند قيامها بنقل البضائع بالطرقات باقليم البلـــــد الآخـر يجب أن تكون حاملة لرخصة من هذا البلـــد .

2) اتفق أعضـاء اللجنة المشتركـة المحدثة طبق ما تنص عليه المادة 18 من هذا الاتفـــاق وعلى أساس المعاملة بالمثل على حصة سنويّة من الرخص توضع تحت تصرف كل طرف متعاقـــد حسب أنصبـة متساويـة .

المـــــادة السابعـــة

1) تؤهـل الرخصـة لنقل البضائـع بالطرقـات :

أ) بين البلـــد المسجلة به العربة والبلـــد الآخـــر (نقل ثنائـــي) .

ب) عبـــر اقليم البلـــد الآخـــر (مـــرورا) .

2) لا تؤهل الرخصة لنقل البضائع على متن عربات مسجلة في أحد البلدين بين نقطتيـــــن توجدان باقليم البلد الآخـــر (نقل داخلـي) .

3) لا تؤهل الرخصة الناقلين التابعين لكل من البلدين للقيام بنقل البضائع بين اقليم البلـــد الآخـر واقليم بلد ثالث ـ غير أنه في حالة اجتياز المسـار العادي اقليم البلد المسجلـــة فيه العربة يمكن للجنة المشتركة المنصوص عليها بالمادة 18 من هذا الاتفاق أن تقرّر الترخيص بهـذا النقـــل .

المـــــادة الثالثـــــة

1) الناقلون المرخص لهم من قبل البلد المستقرون به بالقيام بعمليات نقل عرضيّة للمسافريـــــن والذين يوجد مقرّهم بأحد البلدين لا يحتاجون بالنسبة لعمليات النقل بواسطة حافـــــلات الأوتوبيس أو الأوتوكار باقليم البلد الآخر أو مرورا منه الى رخصة عندما يتعلق الأمـــر :

أ ــ بخدمات تتم بواسطة نفس العربة التي تنقل على كامل المسافة نفس مجموعـــــة المسافرين ترجعها الى مكان الانطلاق (الجولات المغلقة الابواب) أو

ب ــ بخدمات تشتمل على سفر العربات ذهابا وهي محملة وسفرها أيابـا وهي فارغـــة (رجوع العربات وهي فارغـــة) .

فيما عدا الاستثنـاءات المرخص فيها من قبل السلطة المختصّة بالبلد المعني بالأمـر ، فان العربات المستعملة في الخدمات العرضية المشـار اليها في الفقرتيـن أ) و ب) لا يمكن أن تأخذ أو تنزل مسافرين في أثنـاء الطريق .

2) انجاز الخدمات العرضيّة بواسطة حافلات الأوتوبيس أو الأوتوكار والتي لا تطابق الأحكـــام المنصوص عليها في الفقرة 1 أعلاه يستلزم في كل حالة رخصة تسلّم من قبل السلطة المختصـــة بالبلـد الآخـــر .

3) يجب على الناقلين الذين يقومون بخدمات عرضيّة على معنى الفقرة 1 أعلاه أن يستظهـــروا ، عنـد كل طلب من الأعوان المكلّفين بالمراقبة ، بوثائق المراقبة المنصوص عليها بالنقطة الأولـــى من البروتوكـول المشـار اليه في المادة التاسعة عشرة من هذا الاتفـــاق .

المـــادة الرابعـــــــة

1) للقيـام بخدمـة منتظمة دولية وكذلك بخدمة مرور منتظمة يحتاج الناقلون الى رخصة تسلّم من طرف السلطات المختصة للطرفين المتعاقدين ــ وتمنح هذه الرخصة وفقا للتشريع القومي لكل مـــــن البلديـــن .

2) لا تمنح الرخصة الّا اذا وجد اتفاق حول ضرورة القيام بخدمة منتظمة واذا ضمنت المعاملة بالمثل .

3) مواقيت النقل وتعريفاته وشروطه وتعديلها وكذلك العدول عن استثمار النقل تستلزم الموافقـة السابقة من طرف السلطات المختصة بكلا البلدين .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفـــــــــــــاق

بيـــن حكومـــة جمهوريّة المانيـا الفد يراليـــــــة

و

حكـــومـة الجمهوريّـــة التونسيّـــــــــــــــة

حـــــــول النقـــل الدولـــي للمسافريـــن

والبضائـــع بالطرقـــــــات

ان حكومـة جمهورية المانيـا الفد يراليـة وحكومـة الجمهورية التونسيـة :

رغبـة منهما في تعظيم حركة النقل الدولي للمسافرين والبضائع بالطرقات بين البلد يـــن ومـــرورا باقليميهمـــا .

قـــد اتفقتـا على ما يلـــي

المـادة الأولـــــــى

1) في نطاق التشريع الجاري به العمل بكل من البلد ين ينظم هذا الا تفاق حركة النقـــــل للمسافرين والبضائـــع بالطرقـات بين الجمهورية التونسية وجمهورية المانيا الفد يراليـــــة وحركـة النقل عبـر اقليميهمـا بواسطة عربات مسجّلة في أحد البلد ين .

2) لا ينـاس هذا الا تفاق مسّا للبلد ين المتعاقد ين من الحقوق والواجبات الناتجة عن اتفاقـــات ثنائيـة أو متعدّدة الأطـراف سبق ابرامهـا .

نقـــــل المسافريـــــن

المـــادة الثانيـــة

1) في مفهوم هذا الا تفاق يعني بـــ " نقل المسافرين بالطرقات " النقل التجاري أو مقابـــل أجـــرة بواسطة حافلا ت " الأوتوكـار " أو " الأوتوبيـــس " .

2) يعني بعبـارة " أوتوبيس " أو " أوتوكـار " كل سيـارة قادرة حسب طراز صنعها وتجهيزهـــا على نقل أكثر من تسعة أشخاص بمن فيهم السائق ومعدّة لهذا النقـل .

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SUR LE TRANSPORT INTERNATIONAL DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES PAR ROUTE

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Tunisienne,

Désireux de régler le trafic routier international de voyageurs et de marchandises entre les deux pays et en transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le présent Accord règle, dans le cadre de la législation en vigueur des deux pays, le trafic routier de personnes et de marchandises entre la République Tunisienne et la République Fédérale d'Allemagne, et celui en transit à travers leurs territoires au moyen de véhicules immatriculés dans l'un ou l'autre des deux pays.

2) Le présent Accord ne porte pas préjudice aux droits et obligations des Parties contractantes résultant d'accords bilatéraux ou mutilatéraux déjà convenus.

TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article 2

1) Au sens du présent Accord, on entend par « transport de personnes par route » le transport commercial ou rémunéré effectué par autobus ou par autocar.

2) Le terme « autobus ou autocars » désigne tout véhicule automobile qui, d'après son type de construction et son équipement, est apte et destiné à transporter plus de neuf personnes, le conducteur compris.

Article 3

1) Les transporteurs autorisés, par le pays où ils sont établis, à effectuer des transports occasionnels de personnes et qui ont leurs sièges dans l'un de deux pays n'ont pas besoin, pour des services effectués par autobus ou autocars sur le territoire de l'autre pays ou en transit par ce territoire d'une autorisation dans la mesure où il s'agit de :

a) Services exécutés au moyen d'un même véhicule qui transporte sur tout le trajet le même groupe de voyageurs et le ramène au lieu de départ (circuits à portes fermées); ou de

b) Services comportant le voyage aller en charge et le voyage de retour à vide (retour à vide).

[1] Entré en vigueur le 28 janvier 1987, date de réception de la dernière des notifications (effectuées les 30 avril 1986 et 27 janvier 1987) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées qu'il avait été approuvé selon leurs dispositions constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 22.

Sauf exceptions autorisées par les autorités compétentes du pays intéressé, les services occasionnels visés sous *a*) et *b*) ne peuvent ni prendre ni déposer de voyageurs en cours de route.

2) L'exécution des services occasionnels par autobus ou autocars qui ne correspondent pas aux dispositions prévues au paragraphe 1 ci-dessus nécessite, dans chaque cas, une autorisation de l'autorité compétente de l'autre pays.

3) Les transporteurs effectuant des services occasionnels au sens du paragraphe 1 ci-dessus doivent présenter à toute réquisition des agents chargés du contrôle, les documents de contrôle prévus au point 1 du Protocole visé à l'article 19 du présent Accord.

Article 4

1) Pour effectuer un service régulier international ainsi qu'un service régulier en transit, les transporteurs ont besoin d'une autorisation des autorités compétentes des deux Parties contractantes. Cette autorisation est accordée conformément aux législations nationales.

2) L'autorisation ne sera accordée que lorsqu'il existe une entente sur la nécessité et l'opportunité d'un service régulier et lorsque la réciprocité est assurée.

3) Les horaires, les tarifs et les conditions de transport et leur modification ainsi que l'abandon de l'exploitation nécessitent l'approbation préalable des autorités compétentes des deux côtés.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 5

Le terme « véhicule » désigne

a) Tout véhicule routier à propulsion mécanique construit ou aménagé pour :

— Le transport de marchandises,

— La traction de tout autre véhicule construit ou aménagé pour le transport de marchandises;

b) Toute remorque ou semi-remorque construite pour le transport de marchandises;

c) Toute combinaison des véhicules visés sous *a*) et *b*).

Article 6

1) Les véhicules immatriculés dans l'un des deux pays doivent, pour effectuer des transports routiers de marchandises sur le territoire de l'autre pays, être munis d'une autorisation dudit pays.

2) Les membres de la Commission Mixte instituée aux termes de l'article 18 du présent Accord conviennent, sur la base de la réciprocité, d'un contingent annuel d'autorisations qui est à la disposition de chaque Partie contractante à parts égales.

Article 7

1) L'autorisation habilite au transport de marchandises par route :

a) Entre le pays dans lequel le véhicule est immatriculé et l'autre pays (transport bilatéral);

b) A travers le territoire de l'autre pays (transit).

2) L'autorisation n'habilite pas au transport de marchandises avec des véhicules immatriculés dans l'un des deux pays entre deux points situés sur le territoire de l'autre pays (transport intérieur).

3) L'autorisation n'habilite pas les transporteurs de chacun des deux pays à effectuer le transport de marchandises entre le territoire de l'autre pays et le territoire d'un pays tiers. Toutefois, dans le cas où l'itinéraire normal traverse le pays où le véhicule est immatriculé, la Commission Mixte prévue à l'article 18 du présent Accord, pourra décider d'autoriser ce transport.

Article 8

Les transports énumérés au point 6 du Protocole visé par l'article 19 du présent Accord sont dispensés d'autorisation.

Article 9

En dehors du contingent convenu aux termes de l'article 6, paragraphe 2 du présent Accord, des autorisations seront délivrées pour les transports de déménagement lorsque ceux-ci sont effectués par des véhicules spécialement équipés à cet effet ou destinés exclusivement à de tels transports.

Article 10

1) Les autorisations ne peuvent être délivrées qu'à des transporteurs qui, aux termes des lois et des autres dispositions du pays dans lequel le véhicule est immatriculé, sont autorisés à effectuer des transports routiers internationaux de marchandises.

2) Chaque autorisation délivrée au transporteur est valable pour un véhicule bien déterminé.

3) L'autorisation ne peut être transférée par le transporteur ni à un autre véhicule ni à un autre transporteur.

Article 11

Les autorisations sont délivrées pour un voyage aller et retour.

Article 12

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes échangent un nombre suffisant d'autorisations en blanc.

DISPOSITIONS COMMUNES

Article 13

Les documents requis aux termes des dispositions du présent Accord doivent se trouver à bord du véhicule et être présentés à toute réquisition des agents chargés du contrôle.

Article 14

Les transporteurs et le personnel de conduite de l'un des deux pays sont tenus de respecter les dispositions légales et réglementaires en vigueur dans l'autre pays lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de ce dernier.

Article 15

Si les poids ou les dimensions des véhicules immatriculés sur le territoire de l'une des Parties contractantes dépassent les limites admises sur le territoire de l'autre Partie contractante, les véhicules doivent être munis d'une autorisation spéciale de l'autorité compétente de la dernière Partie contractante.

Article 16

Chaque Partie contractante garantit à l'autre Partie contractante le transfert du solde entre les recettes et les dépenses découlant des opérations réalisées dans le cadre du présent Accord, conformément à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

Article 17

1) En cas d'infraction commise par un transporteur ou par le personnel de conduite à l'égard des lois ou d'autres prescriptions en vigueur dans l'autre pays ou à l'égard des dispositions du présent Accord, les autorités compétentes du pays dans lequel le véhicule est immatriculé, peuvent prendre à la requête des autorités compétentes du pays dans lequel l'infraction a été commise, une des mesures suivantes :

a) Avertissement au transporteur concerné d'observer les dispositions en vigueur;

b) Suspension d'octroi d'autorisations au transporteur concerné ou retrait de l'autorisation déjà délivrée pour une période pour laquelle l'autorité compétente de l'autre pays l'aura exclu de la circulation.

2) Les autorités compétentes s'informeront des mesures prises.

3) Le présent article est applicable sans préjudice des mesures légales prises par les cours de justice ou le pouvoir exécutif du pays sur le territoire duquel l'infraction a été commise.

Article 18

Des représentants des autorités compétentes des deux pays forment une Commission Mixte pour assurer la mise en œuvre du présent Accord et son adaptation au développement du transport. La Commission Mixte se réunit à la demande des autorités compétentes de l'une des Parties contractantes.

Article 19

1) Les Parties contractantes fixeront les modalités d'application du présent Accord dans un Protocole qui en fait partie intégrante, qui sera signé et entrera en vigueur en même temps que le présent Accord.

2) La Commission Mixte prévue à l'article 18 est habilitée à modifier ce Protocole en vue de l'adapter au développement continu du transport de personnes et de marchandises par route.

Article 20

Toutes les questions concernant l'exonération réciproque des véhicules de taxes routières en rapport avec le présent Accord seront réglées par un accord complémentaire.

Article 21

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Tunisienne dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 22

1) Le présent Accord sera approuvé conformément aux dispositions constitutionnelles des deux pays et entrera en vigueur dès que la dernière notification à cet effet aura été reçue par la voie diplomatique.

2) L'Accord est conclu pour une période d'un an et sera tacitement prorogé d'année en année, sauf dans le cas où l'une des Parties contractantes informera l'autre Partie contractante au moins six mois avant l'expiration de la période en cours, de sa décision de renoncer à la prorogation de l'Accord.

FAIT à Tunis, le 24 janvier 1984 en double exemplaire en langues allemande, arabe et française, les trois textes faisant foi. En cas de divergence dans l'interprétation du texte allemand et du texte arabe, le texte français prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale
d'Allemagne :

[*Signé*]

HANS KAHLE

Pour le Gouvernement
de la République Tunisienne :

[*Signé*]

BRAHIM KHOUADJA

PROTOCOLE EN VERTU DE L'ARTICLE 19 DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SUR LE TRANSPORT INTERNATIONAL DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES PAR ROUTE

I. TRANSPORT DE VOYAGEURS

1. Le document de contrôle prévu à l'article 3, paragraphe 3 de l'Accord doit être conforme, pour les transporteurs allemands, au modèle reproduit à l'Annexe 2 et, pour les transporteurs tunisiens, au modèle reproduit à l'Annexe 1. Le document de contrôle est délivré par les autorités compétentes du pays dans lequel l'autobus ou l'autocar est immatriculé ou par d'autres services habilités à cet effet.

2. Pour les services occasionnels soumis à autorisation visés à l'article 3, paragraphe 2, l'autorisation est délivrée aux transporteurs allemands par le Ministre des Transports et des Communications de la République Tunisienne et aux transporteurs tunisiens par le Ministre Fédéral des Transports (Bundesminister für Verkehr) à Bonn.

Pour les transporteurs allemands, les demandes d'autorisation doivent être adressées au Ministre des Transports et des Communications à Tunis. Pour les transporteurs tunisiens les demandes d'autorisation doivent être adressées au Ministre Fédéral des transports (Bundesminister für Verkehr) à Bonn par l'intermédiaire de l'autorité compétente de la République Tunisienne.

Les demandes relatives aux services occasionnels soumis à autorisation doivent contenir notamment :

— Entreprise et adresse du transporteur,

— Entreprise et adresse de l'organisateur qui a passé la commande,

— Pays d'origine des voyageurs,

— Numéros des plaques d'immatriculation et nombre des places assises des autocars ou autobus à utiliser,

— Lieux de départ et de destination du voyage,

— Itinéraire,

— Postes frontières,

— Dates du voyage,

— Nombre de conducteurs.

Les deux Ministères s'informeront, à la fin de chaque année, du nombre des autorisations délivrées.

3. Les demandes relatives à l'établissement d'un service régulier visé à l'article 4 doivent contenir notamment :

— Entreprise et adresse du transporteur,

— Numéros des plaques d'immatriculation et nombre des places assises des autocars ou autobus à utiliser,

— Projets d'horaire, de tarifs et de conditions de transport,

— Durée d'autorisation sollicitée,

— Durée d'exploitation,

— Postes frontières.

4. Lorsqu'une convention est conclue avec le Conseil des Communautés Européennes sur une matière qui fait l'objet des articles 2 et 3 de l'Accord ou des dispositions pertinentes prévues par le présent Protocole, les réglementations correspondantes cessent d'être en vigueur en cette matière à la date de la mise en vigueur de la convention avec le Conseil des Communautés Européennes.

II. Transport de Marchandises

5. Les « autorités compétentes » au sens des articles 12, 17 et 18 sont :

a) En République Fédérale d'Allemagne, le Ministre Fédéral des Transports (Bundesminister für Verkehr) ou une autorité à laquelle il aura donné compétence;

b) Dans la République Tunisienne, le Ministre des Transports et des Communications.

Ad *article 8*

6. Ne sont pas soumis à autorisation :

a) Les transports de marchandises par motocycles ou voitures de tourisme;

b) Les transports funéraires et de cendres;

c) Les transports de véhicules endommagés;

d) Les transports d'animaux vivants à l'exception du bétail destiné à l'abattage;

e) Les transports de matériel et d'accessoires à destination ou en provenance, de manifestations théâtrales, musicales, cinématographiques, sportives, de cirques, de foires ou de kermesses, ainsi que ceux destinés aux enregistrements radiophoniques, aux prises de vues cinématographiques, ou à la télévision;

f) Les transports d'objet et d'œuvres d'art;

g) Les transports occasionnels d'objets et de matériel destinés exclusivement à la publicité et à l'information (par exemple matériel de foire et d'exposition);

h) Les transports d'articles nécessaires aux soins médicaux en cas de secours d'urgence (notamment en cas de catastrophes naturelles).

Ad *article 9*

7. Toute restriction du champ de validité des autorisations doit être indiquée sur l'autorisation.

Ad *Article 11*

8. Les autorisations sont délivrées :

— Aux transporteurs allemands pour des véhicules immatriculés en République Fédérale d'Allemagne par le Ministre Fédéral des Transports (Bundesminister für Verkehr) ou par les autorités habilitées par lui,

— Aux transporteurs tunisiens pour des véhicules immatriculés dans la République Tunisienne par le Ministre des Transports et des Communications ou par les autorités habilitées par lui.

9. La durée de validité des autorisations de voyage est de trois mois au maximum.

10. Les autorités compétentes des deux pays conviennent, de commun accord, des formules d'autorisation.

FAIT, à Tunis, le 24 janvier 1984.

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale
d'Allemagne :

[*Signé*]

HANS KAHLE

Pour le Gouvernement
de la République Tunisienne :

[*Signé*]

BRAHIM KHOUADJA

ANNEXE 1[1]

FEUILLE DE ROUTE

ANNEXE 2[1]

FEUILLE DE ROUTE

---

[1] Non reproduite, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia,

Desirous of regulating the international transport of passengers and goods by road between and in transit through their territory,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Within the existing laws and regulations of the two countries, this Agreement shall regulate the transport of passengers and goods by road between the Federal Republic of Germany and the Republic of Tunisia and in transit through their territory with vehicles registered in either of the two countries.

2. This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from already concluded bilateral or multilateral agreements.

PASSENGER TRANSPORT

Article 2

1. For the purposes of this Agreement the term "transport of passengers by road" shall mean the commercial carriage or carriage for remuneration of passengers by motor coach.

2. The term "motor coach" shall mean any motor vehicle which, by its design and equipment, is suitable and intended to carry more than nine persons, including the driver.

Article 3

1. Carriers authorized by the country in which they are established to engage in occasional transport of passengers and whose headquarters are located in one of the two countries shall not, for services provided by motor coach in or in transit through the territory of the other country, need a permit in the case of

(*a*) Journeys performed with one and the same motor coach which carries the same tourist party over the whole distance of the journey and takes them back to their place of departure (closed-door circular tour); or

(*b*) Transport services where passengers are taken on for the outward journey and where the return trip is made unladen (return trip unladen).

[1] Came into force on 28 January 1987, the date of receipt of the last of the notifications (effected on 30 April 1986 and 27 January 1987) by which the Contracting Parties informed each other that it had been approved pursuant to their constitutional procedures, in accordance with article 22 (1).

In the case of occasional transport pursuant to letter (*a*) or (*b*), passengers may neither be taken on nor discharged *en route*, unless the competent authorities of the country concerned have permitted an exception.

2. Occasional transport services with motor coaches not complying with the provisions of paragraph 1 shall in each individual case require a permit from the competent authority of the other country.

3. Carriers providing occasional transport services within the meaning of paragraph 1 shall be obliged to produce on demand the control documents provided for under paragraph 1 of the Protocol referred to in article 19.

Article 4

1. In international regular line traffic and in regular line traffic in transit, the carriers shall require a permit from the competent authorities of both Contracting Parties. This permit shall be granted in accordance with the national regulations of the respective countries.

2. The permit shall only be granted if there is agreement on the necessity and expediency of such services and if reciprocity is ensured.

3. Timetables, rates and fares, and conditions of transport and their modifications, as well as the suspension of operations shall be subject to the prior approval of the competent authorities of both countries.

GOODS TRANSPORT

Article 5

The term "vehicle" shall mean:

(*a*) Any mechanically propelled road vehicle which is constructed or adapted for:

— Carrying goods;

— Towing away any other vehicle constructed or adapted for the carriage of goods;

(*b*) Any trailer or semi-trailer constructed for the carriage of goods;

(*c*) Any combination of the vehicles described in (*a*) and (*b*).

Article 6

1. Motor vehicles registered in one of the two countries shall require for the transport of goods by road in the territory of the other country a permit issued by this country.

2. The members of the Joint Commission formed pursuant to article 18 of the present Agreement shall, on the basis of reciprocity, agree upon a quota of permits, and each Contracting Party shall have the same number of such permits at its disposal.

Article 7

1. The permit shall entitle the holder to engage in the carriage of goods by road:

(*a*) Between the country in which the vehicle is registered and the other country (bilateral transport);

(*b*) Through the territory of the other country (transit).

2. The permit shall not entitle the holder to transport goods with vehicles registered in one country between two points located in the territory of the other country (inland transport).

3. The permit shall not entitle carriers of either country to transport goods between the territory of the other country and the territory of a third country. However, in the case that the normal route crosses the country in which the vehicle is registered, the Joint Commission provided for in article 18 may decide to authorize such transport.

Article 8

Transport services provided under paragraph 6 of the Protocol referred to in article 19 shall not require a permit.

Article 9

Without counting against the quota stipulated in article 6, paragraph 2, permits may be issued for the carriage of goods in the case of removals, if these are carried in vehicles which are specially equipped or exclusively intended for this purpose.

Article 10

1. Permits shall be issued only to carriers who, according to the laws and other regulations of the country in which the vehicle is registered, are authorized to engage in the international carriage of goods by road.

2. The permit shall be issued to the carrier for a specific vehicle.

3. The carrier shall not transfer the permit to another vehicle or to another carrier.

Article 11

Permits shall be issued for one outward and return journey.

Article 12

The competent authorities of both Contracting Parties shall place at each other's disposal a sufficient number of blank permits.

JOINT PROVISIONS

Article 13

The documents required pursuant to the provisions of this Agreement shall be carried on board the vehicle on all journeys and shall be produced, on demand, to inspection officials.

Article 14

Carriers and drivers of one country shall be bound, in the territory of the other country, to comply with the laws and regulations in force in that country.

Article 15

Where the weight or dimensions of vehicles registered in the territory of one of the Contracting Parties exceed the limits permitted in the territory of the other Contracting Party, the vehicles must be provided with a special permit issued by the competent authority of that Contracting Party.

Article 16

Each Contracting Party shall guarantee to transfer to the other Contracting Party the excess of income over expenditure deriving from operations conducted under this Agreement, in accordance with the regulations in force in each country.

Article 17

1. In the event of any infringement of the laws and regulations in force in the other country or of the provisions of this Agreement by a carrier or drivers, the competent authorities of the country in which the motor vehicle is registered shall, at the request of the competent authorities of the country in which the infringement occurred, take one of the following measures:

(*a*) Issue a warning to the carrier concerned to comply with the regulations in force;

(*b*) Suspend the granting of permits to the carrier concerned or withdraw the permit already issued for the period during which the competent authorities of the other country have banned it from operating.

2. The competent authorities shall inform each other of the action taken.

3. This article shall be without prejudice to any lawful sanctions which may be applied by the courts or enforcement authorities of the country in whose territory the infringement occurred.

Article 18

Representatives of the competent authorities of both countries shall form a Joint Commission in order to ensure the implementation of this Agreement and its adaptation to the development in traffic. The Joint Commission shall meet at the request of either competent authority.

Article 19

1. The Contracting Party shall lay down rules for the implementation of this Agreement in a Protocol which shall form an integral part of the Agreement and which shall be signed and enter into force at the same time as the Agreement.

2. The Joint Commission provided for in article 18 shall be entitled to amend this Protocol so as to conform to the current development of the transport of passengers and goods by road.

Article 20

All questions concerning the reciprocal exemption of vehicles from road taxes that are related to this Agreement shall be settled by a supplementary agreement.

Article 21

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Tunisia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 22

1. This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional procedures of both countries and shall enter into force on the date of the receipt through the diplomatic channel of the last notification of approval.

2. The Agreement is concluded for a period of one year and shall be tacitly renewed from year to year, unless one of the Contracting Parties informs the other Contracting Party at least six months before the end of the current period of its decision to forego the extension of the Agreement.

DONE at Tunis on 24 January 1984, in duplicate in the German, Arabic and French languages, all three texts being equally authentic. In case of disagreement as to the interpretation of the German text and the Arabic text, the French text shall prevail.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HANS KAHLE

For the Government of the Republic of Tunisia:

BRAHIM KHOUADJA

PROTOCOL PURSUANT TO ARTICLE 19 OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

I. PASSENGER TRANSPORT

1. The control document provided for in article 3, paragraph 3, of the Agreement shall correspond, for Tunisian carriers, to the model given in Annex 1, and for German carriers, to the model given in Annex 2. The control document shall be issued by the competent authorities of the country in which the motor coach is registered or by other authorities empowered to do so.

2. For occasional transport services requiring a permit pursuant to article 3, paragraph 2, permits shall be granted to German carriers by the Minister of Transport and Communications (Ministre des Transports et des Communications) of the Republic of Tunisia, and to Tunisian carriers by the Federal Minister of Transport (Bundesminister für Verkehr) at Bonn.

For German carriers, permit applications shall be made to the Minister of Transport and Communications (Ministre des Transports et des Communications) at Tunis. For Tunisian carriers, permit applications shall he made to the Federal Minister of Transport (Bundesminister für Verkehr) at Bonn by the competent authorities of the Republic of Tunisia.

Applications for occasional services requiring a permit shall contain in particular:

— Firm and address of the carrier;

— Firm and address of the travel agent who has given the order;

— Country of origin of the passengers;

— Registration numbers and seating capacity of the motor coaches to be used;

— Point of departure and destination of the journey;

— Itinerary;

— Border crossing points;

— Dates of the journey;

— Number of drivers.

The two Ministries shall inform each other at the end of each year of the number of permits issued.

3. Applications for the establishment of regular line traffic pursuant to article 4 shall contain in particular:

— Firm and address of the carrier;

— Registration number and seating capacity of the motor coaches to be used;

— Proposed timetable, rates and fares, and conditions of transport;

— Period for which the permit is applied for;

— Period of operation;

— Border crossing points.

4. If a convention is concluded with the Council of the European Communities on a matter which is regulated in articles 2 and 3 of this Agreement or in the relevant provisions of this Protocol, the corresponding regulations shall be invalidated in this respect from the date of entry into force of the convention with the Council of the European Communities.

II. GOODS TRANSPORTS

5. "Competent authorities" for the purposes of articles 12, 17 and 18 shall be:

(*a*) In the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport (Bundesminister für Verkehr) or an authority mandated by him;

(*b*) In the Republic of Tunisia, the Minister of Transport and Communications (Ministre des Transports et des Communications).

Ad *article 8*

6. No permit shall be required for:

(*a*) Carriage of goods by motorcycle or passenger car;

(*b*) Transport of corpses or the ashes of deceased persons;

(*c*) Carriage of damaged vehicles;

(*d*) Carriage of live animals, other than animals for slaughter;

(*e*) Carriage of equipment and accessories to and from theatrical, musical, film or sports events, circuses, exhibitions or fairs, or to and from the making of radio or television broadcasts or films;

(*f*) Carriage of art objects and works of art;

(*g*) Occasional carriage of objects or material exclusively for publicity or educational purposes, e.g., goods intended for fairs or exhibitions;

(*h*) Carriage of articles required for medical care in emergency relief (in particular in cases of natural disasters).

Ad *article 9*

7. Any restrictions on the validity of the permits shall be noted on the permits.

Ad *article 11*

8. The permits shall be issued:

To German carriers for vehicles registered in the Federal Republic of Germany by the Federal Minister of Transport (Bundesminister für Verkehr) or by the authorities mandated by him;

To Tunisian carriers for vehicles registered in the Republic of Tunisia by the Minister of Transport and Communications (Ministre des Transports et des Communications) or by the authorities mandated by him.

9. The validity of journey permits shall not exceed three months.

10. The permit forms shall be drawn up by agreement between the competent authorities of both States.

DONE at Tunis on 24 January 1984.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HANS KAHLE

For the Government of the Republic of Tunisia:

BRAHIM KHOUADJA

ANNEX 1[1]

WAYBILL AND TRAVEL PLAN

ANNEX 2[1]

WAYBILL AND TRAVEL PLAN

---

[1] Not reproduced, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

No. 26276

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TUNISIA

Convention on social security (with final protocol and additional protocol). Signed at Tunis on 16 April 1984

Arrangement relating to the implementation of the above-mentioned Convention. Signed at Tunis on 16 April 1984

Authentic texts: German, Arabic and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TUNISIE

Couvention sur la sécurité sociale (avec protocole final et protocole additionnel). Signée à Tunis le 16 avril 1984

Arrangement relatif aux modalités d'application de la Convention susmentionnée. Signé à Tunis le 16 avril 1984

Textes authentiques : allemand, arabe et français.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER TUNESISCHEN REPUBLIK ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Bundesrepublik Deutschland und die Tunesische Republik,

in dem Wunsch, ihre Beziehungen im Bereich der Sozialen Sicherheit zu regeln,

haben folgendes vereinbart:

TITEL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

In diesem Abkommen bedeuten die Ausdrücke

1. „Hoheitsgebeit":

— in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

— in bezug auf die Tunesische Republik, das Hoheitsgebiet der Tunesischen Republik;

2. „Staatsangehöriger":

— in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, einen Deutschen im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

— in bezug auf die Tunesische Republik, eine Person tunesischer Staatsangehörigkeit im Sinne des tunesischen Staatsangehörigkeitsgesetzes;

3. „Rechtsvorschriften": die Gesetze, Verordnungen, Satzungen und sonstigen allgemein rechtsetzenden Akte, die sich auf die in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Zweige und Systeme der Sozialen Sicherheit beziehen und die bei der Unterzeichnung des Abkommens in Kraft sind oder später in Kraft treten werden;

4. „zuständige Behörde":

— in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, den Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung;

— in bezug auf die Tunesische Republik, den Minister für Soziale Angelegenheiten;

5. „Träger": die Einrichtung oder die Behörde, der die Durchführung in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneter Rechtsvorschriften obliegt;

6. „zuständiger Träger": den nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften zuständigen Träger;

7. „Beschäftigung": eine Beschäftigung oder Tätigkeit im Sinne der anzuwendenden Rechtsvorschriften;

8. „Beitragszeit": eine Zeit, für die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats Beiträge entrichtet sind oder als entrichtet gelten;

9. „gleichgestellte Zeit": eine Zeit, soweit sie nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, nach denen sie zurückgelegt wurde oder als zurückgelegt gilt, einer Beitragszeit gleichsteht;

10. „Versicherungszeit": eine Beitragszeit oder eine gleichgestellte Zeit;

11. „Geldleistung": eine Rente oder eine andere Geldleistung einschließlich aller Zuschläge, Zuschüsse und Erhöhungen;

12. „Wohnort": den Ort des gewöhnlichen Aufenthalts;

13. „Aufenthaltsort": den Ort eines vorübergehenden Aufenthalts;

14. „Träger des Wohnorts": soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, den Träger, der nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats zur Gewährung der Leistungen am Wohnort der in Betracht kommenden Person ermächtigt ist, oder, wenn ein solcher Träger nicht vorhanden ist, den von der zuständigen Behörde dieses Vertragsstaats bezeichneten Träger;

15. „Träger des Aufenthaltsorts": soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, den Träger, der nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats zur Gewährung der Leistungen am Aufenthaltsort der in Betracht kommenden Person ermächtigt ist, oder, wenn ein solcher Träger nicht vorhanden ist, den von der zuständigen Behörde dieses Vertragsstaats bezeichneten Träger.

Artikel 2

(1) Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, bezieht es sich

1. auf die deutschen Rechtsvorschriften über

a) die Krankenversicherung sowie den Schutz der erwerbstätigen Mutter, soweit sie die Gewährung von Geld-und Sachleistungen durch die Träger der Krankenversicherung zum Gegenstand haben;

b) die Unfallversicherung;

c) die Rentenversicherung und die hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung;

d) die Altershilfe für Landwirte;

2. auf die tunesischen Rechtsvorschriften über

a) die Organisation der Systeme der Sozialen Sicherheit mit Ausnahme der Systeme der Familienleistungen, soweit solche oder entsprechende Leistungen nicht nach den deutschen Rechtsvorschriften für Empfänger von Renten vorgesehen sind;

b) Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten;

c) das System der Renten bei Invalidität, Alter und zugunsten der Hinterbliebenen;

d) das System der Sozialen Sicherheit der landwirtschaftlichen Arbeitnehmer und der Fischer;

e) die Systeme über den sozialen Schutz im öffentlichen Bereich.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens finden die Rechtsvorschriften keine Anwendung, die sich für einen Vertragsstaat aus anderen zwischenstaatlichen Übereinkünften oder aus überstaatlichem Recht ergeben oder zu deren Ausführung dienen.

Artikel 3

Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gilt es für

a) Staatsangehörige eines Vertragsstaats,

b) Flüchtlinge im Sinne des Artikels 1 des Abkommens vom 28. Juli 1951 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge und des Protokolls vom 31. Januar 1967 zu dem genannten Abkommen,

c) Staatenlose im Sinne des Artikels 1 des Übereinkommens vom 28. September 1954 über die Rechtsstellung der Staatenlosen,

d) andere Personen hinsichtlich der Rechte, die sie von einem Staatsangehörigen eines Vertragsstaats, einem Flüchtling oder einem Staatenlosen im Sinne dieses Artikels ableiten.

Artikel 4

Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, stehen die in Artikel 3 bezeichneten Personen, die sich gewöhnlich im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaats aufhalten, bei Anwendung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats dessen Staatsangehörigen gleich.

Artikel 5

Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gelten die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats, nach denen die Entstehung von Ansprüchen auf Leistungen, die Gewährung von Leistungen oder die Zahlung von Geldleistungen vom Inlandsaufenthalt abhängig ist, nicht für die in Artikel 3 genannten Personen, die sich gewöhnlich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufhalten.

Artikel 6

Die Versicherungspflicht von Arbeitnehmern richtet sich, soweit die Artikel 7 bis 11 nichts anderes bestimmen, nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet sie beschäftigt sind; dies gilt auch, wenn sich der Arbeitgeber im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats befindet.

Artikel 7

Wird ein Arbeitnehmer, der im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaats von einem Unternehmen beschäftigt wird, dem er gewöhnlich angehört, von diesem Unternehmen in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats entsandt, um dort eine Arbeit für Rechnung dieses Unternehmens auszuführen, so gelten bis zum Ende des zwölften Kalendermonats nach der Entsendung in bezug auf die Versicherungspflicht die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats so weiter, als wäre er noch in dessen Hoheitsgebiet beschäftigt; dauert eine solche Arbeit länger als zwölf Monate, so gelten die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats erneut für eine Dauer von höchstens zwölf Monaten, sofern die zuständigen Behörden beider Vertragsstaaten vor Ablauf der ersten Frist von zwölf Monaten ihre Zustimmung gegeben haben.

Artikel 8

(1) Für die Besatzung eines Seeschiffes gelten in bezug auf die Versicherungspflicht die Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, dessen Flagge es führt.

(2) Wird ein Arbeitnehmer, der sich gewöhnlich im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaats aufhält, vorübergehend auf einem Seeschiff, das die Flagge des anderen Vertragsstaats führt, von einem Arbeitgeber beschäftigt, der seinen Sitz im Hoheitsgebiet des ersten Vertragsstaats hat und nicht Eigentümer des Schiffes ist, so gelten in bezug auf die Versicherungspflicht die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats, als wäre er in dessen Hoheitsgebiet beschäftigt.

Artikel 9

Die Artikel 6 und 8 gelten entsprechend für Personen, die nicht Arbeitnehmer sind, auf die sich jedoch die in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften beziehen.

Artikel 10

(1) Wird ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaats von diesem oder von einem Mitglied einer diplomatischen Mission oder konsularischen Vertretung dieses Vertragsstaats im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats beschäftigt, so gelten in bezug auf die Versicherungspflicht die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats.

(2) Hat sich ein in Absatz 1 genannter Arbeitnehmer vor Beginn der Beschäftigung gewöhnlich in dem Beschäftigungsland aufgehalten, so kann er binnen drei Monaten nach Beginn der Beschäftigung in bezug auf die Versicherungspflicht die Anwendung der Rechtsvorschriften des Beschäftigungslands wählen. Die Wahl ist gegenüber dem Arbeitgeber zu erklären. Die gewählten Rechtsvorschriften gelten vom Tag der Erklärung ab.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für in Absatz 1 genannte Arbeitnehmer, die von einem anderen öffentlichen Arbeitgeber beschäftigt werden.

Artikel 11

Auf gemeinsamen Antrag des Arbeitnehmers und des Arbeitgebers oder auf Antrag der gleichgestellten Person im Sinne des Artikels 9 kann die zuständige Behörde des Vertragsstaats, dessen Rechtsvorschriften über die Versicherungspflicht nach den Artikeln 6 bis 10 anzuwenden wären, nachdem die zuständige Behörde des anderen Vertragsstaats Stellung genommen hat, die Befreiung von diesen Rechtsvorschriften zulassen, wenn die in Betracht kommende Person in bezug auf die Versicherungspflicht den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats unterstellt wird; bei der Entscheidung ist nach Möglichkeit auf die Art und die Umstände der Beschäftigung Bedacht zu nehmen. Ist der Arbeitnehmer nicht im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats beschäftigt, so gilt er als an dem Ort beschäftigt, an dem er zuletzt vorher beschäftigt war. War er vorher nicht im Hoheitsgebiet dieses Vertragsstaats beschäftigt, so gilt er als an dem Ort beschäftigt, an dem er zuletzt vorher beschäftigt war. War er vorher nicht im Hoheitsgebiet dieses Vertragsstaats beschäftigt, so gilt er als an dem Ort beschäftigt, an dem die zuständige Behörde dieses Vertragsstaats ihren Sitz hat.

Artikel 12

(1) Die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats über das Nichtbestehen oder die Einschränkung eines Leistungsanspruchs oder einer Leistung beim Zusammentreffen mit anderen Leistungsansprüchen oder anderen Leistungen werden auch in bezug auf entsprechende Tatbestände angewandt, die sich aus der Anwendung der Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats ergeben. Hätte dies zur Folge, daß

beide Leistungen eingeschränkt werden, so sind sie jeweils um die Hälfte des Betrags zu mindern, um den sie nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, nach denen der Anspruch besteht, zu mindern wären.

(2) Absatz 1 gilt nicht, wenn Leistungen gleicher Art wegen Arbeitsunfalls (Berufskrankheiten) oder aus der Rentenversicherung zusammentreffen, die nach Titel II Kapitel 2 und 3 festgestellt werden.

(3) Die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats über das Nichtbestehen des Leistungsanspruchs oder die Einschränkung der Leistung, solange eine Beschäftigung ausgeübt wird oder eine Pflichtversicherung in der Rentenversicherung besteht, werden auch in bezug auf gleichartige Tatbestände angewandt, die sich aus der Anwendung der Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats oder in dessen Hoheitsgebeit ergeben.

TITEL II. BESONDERE BESTIMMUNGEN

KAPITEL 1. KRANKENVERSICHERUNG

Artikel 13

Für den Erwerb, die Aufrechterhaltung oder das Wiederaufleben des Leistungsanspruchs und die Dauer der Leistungsgewährung sind die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zurückgelegten Versicherungszeiten und Zeiten des Bezugs einer Leistung zusammenzurechnen, soweit sie nicht auf dieselbe Zeit entfallen.

Artikel 14

(1) Artikel 5 gilt für eine Person,

a) die, nachdem der Versicherungsfall eingetreten ist, ihren Wohnort oder ihren Aufenthalt in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats verlegt hat, nur, wenn der zuständige Träger der Verlegung vorher zugestimmt hat;

b) bei der der Versicherungsfall während des vorübergehenden Aufenthalts im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats eingetreten ist, nur, wenn sie wegen ihres Zustands sofort Leistungen benötigt;

c) bei der der Versicherungsfall nach dem Ausscheiden aus der Versicherung eingetreten ist, nur, wenn sich die Person in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragstaats begeben hat, um dort eine ihr angebotene Beschäftigung anzunehmen.

(2) Die Zustimmung nach Absatz 1 Buchstabe *a* kann nachträglich erteilt werden, wenn die Person aus entschuldbaren Gründen die Zustimmung vorher nicht eingeholt hat oder nicht einholen konnte.

(3) Artikel 5 gilt nicht für eine Person, solange für sie Leistungen nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet sie sich gewöhnlich oder vorübergehend aufhält, beansprucht werden können.

(4) Absatz 1 Buchstaben *a* und *b* und Absatz 2 gelten nicht für Leistungen bei Mutterschaft.

Artikel 15

(1) Bei Anwendung des Artikels 5 sind die Sachleistungen

— in der Bundesrepublik Deutschland:

— von der für den Wohnort oder den Aufenthaltsort zuständigen Allgemeinen Ortskrankenkasse;

in der Tunesischen Republik:

— von der Nationalversicherungsanstalt (Caisse Nationale de Sécurité Sociale), Tunis,

zu erbringen.

(2) Für die Erbringung der Sachleistungen gelten die für den Träger des Wohnorts oder des Aufenthaltsorts maßgebenden Rechtsvorschriften mit Ausnahme der Rechtsvorschriften über die Dauer der Leistungsgewährung, den Kreis der zu berücksichtigenden Angehörigen sowie der sich hierauf beziehenden Rechtsvorschriften über das Leistungsstreitverfahren.

(3) Körperersatzstücke und andere Sachleistungen von erheblicher finanzieller Bedeutung werden außer in Fällen unbedingter Dringlichkeit nur gewährt, soweit der zuständige Träger zustimmt. Unbedingte Dringlichkeit ist gegeben, wenn die Gewährung der Leistung nicht aufgeschoben werden kann, ohne das Leben oder die Gesundheit der Person ernstlich zu gefährden.

(4) Personen und Einrichtungen, die mit den in Absatz 1 genannten Trägern Verträge über die Erbringung von Sachleistungen für die bei diesen Trägern Versicherten und deren Angehörige abgeschlossen haben, sind verpflichtet, Sachleistungen auch für die in Artikel 5 genannten Personen zu erbringen, und zwar unter denselben Bedingungen, als ob diese Personen bei den in Absatz 1 genannten Trägern versichert oder Angehörige solcher Versicherter wären und als ob die Verträge sich auch auf diese Personen erstreckten.

(5) Der zuständige Träger erstattet dem Träger des Wohnorts oder des Aufenthaltsorts die nach Absatz 1 aufgewendeten Beträge.

(6) Die zuständigen Behörden können auf Vorschlag der beteiligten Träger vereinbaren, daß die aufgewendeten Beträge zur verwaltungsmäßigen Vereinfachung in allen Fällen oder in bestimmten Gruppen von Fällen durch Pauschbeträge erstattet werden.

Artikel 16

(1) Auf eine Person, die aus den Rentenversicherungen beider Vertragsstaaten Rente bezieht oder diese beantragt hat, werden unbeschadet der Absätze 2 und 3 die Rechtsvorschriften über die Krankenversicherung der Rentner des Vertragsstaats angewendet, in dessen Hoheitsgebiet die betreffende Person sich gewöhnlich aufhält.

(2) Verlegt ein in Absatz 1 genannter Rentenempfänger seinen gewöhnlichen Aufenthalt in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats, so werden die Rechtsvorschriften über die Krankenversicherung der Rentner des ersten Vertragsstaats bis zum Ende des Monats nach dem Monat der Verlegung angewendet.

(3) Verlegt ein in Absatz 1 genannter Antragsteller seinen gewöhnlichen Aufenthalt aus dem Hoheitsgebiet des einen Vertragsstaats in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats, so werden die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats bis zum Ende des Monats nach dem Monat der Verlegung angewendet.

(4) Bezieht eine Person nur aus der Rentenversicherung eines Vertragsstaats eine Rente oder hat sie nur eine Rente beantragt, so gilt Artikel 5 in bezug auf die

Versicherungspflicht nach den Rechtsvorschriften über die Krankenversicherung der Rentner entsprechend.

KAPITEL 2. VERSICHERUNG GEGEN ARBEITSUNFÄLLE UND BERUFSKRANKHEITEN

Artikel 17

(1) Sehen die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats vor, daß bei der Bemessung des Grades der Erwerbsminderung oder der Feststellung des Leistungsanspruchs infolge eines Arbeitsunfalls (einer Berufskrankheit) im Sinne dieser Rechtsvorschriften andere Arbeitsunfälle (Berufskrankheiten) zu berücksichtigen sind, so gilt dies auch für unter die Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats fallende Arbeitsunfälle (Berufskrankheiten), als ob sie unter die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats gefallen wären. Den zu berücksichtigenden Unfällen stehen solche gleich, die nach den öffentlich-rechtlichen Vorschriften als Unfälle oder andere Entschädigungsfälle anerkannt sind.

(2) Der zur Entschädigung des Versicherungsfalls zuständige Träger setzt seine Leistung nach dem Grad der durch den Arbeitsunfall (die Berufskrankheit) eingetretenen Minderung der Erwerbsfähigkeit fest, den er nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften zu berücksichtigen hat.

Artikel 18

(1) Für den Leistungsanspruch auf Grund einer Berufskrankheit werden vom Träger eines Vertragsstaats auch die Beschäftigungen berücksichtigt, die im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats ausgeübt wurden und ihrer Art nach geeignet waren, diese Krankheit zu verursachen. Besteht dabei nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten ein Leistungsanspruch, so werden die Sachleistungen und die Geldleistungen mit Ausnahme der Rente nur nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats gewährt, in dessen Hoheitsgebiet sich die berechtigte Person gewöhnlich aufhält. Von der Rente gewährt jeder Träger nur den Teil, der dem Verhältnis der Dauer der im Hoheitsgebiet des eigenen Vertragsstaats ausgeübten zur Dauer der nach Satz 1 zu berücksichtigenden Beschäftigungen entspricht.

(2) Absatz 1 gilt auch für die Gewährung von Leistungen an Hinterbliebene.

Artikel 19

(1) Artikel 5 gilt in bezug auf die Sachleistungen für eine Person, die während einer Heilbehandlung ihren gewöhnlichen oder vorübergehenden Aufenthalt in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats verlegt hat, nur, wenn der zuständige Träger der Verlegung vorher zugestimmt hat.

(2) Die Zustimmung nach Absatz 1 kann nachträglich erteilt werden, wenn die Person aus entschuldbaren Gründen die Zustimmung vorher nicht eingeholt hat oder nicht einholen konnte.

Artikel 20

(1) Hat ein Träger des einen Vertragsstaats einer Person im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats Sachleistungen zu gewähren, so sind sie unbeschadet des Absatzes 3

in der Bundesrepublik Deutschland:

— von der für den Wohnort oder den Aufenthaltsort zuständigen Allgemeinen Ortskrankenkasse,

in der Tunesischen Republik:

— von der Nationalversicherungsanstalt (Caisse Nationale de Sécurité Sociale — C.N.S.S.), Tunis,

zu erbringen.

(2) Für die Erbringung der Sachleistungen gelten die für den Träger des Wohnorts oder des Aufenthaltsorts maßgebenden Rechtsvorschriften.

(3) Ist nach Absatz 1 Berufshilfe zu gewähren, so wird sie vom Träger der Unfallversicherung im Hoheitsgebiet des Wohnortsstaats oder des Aufenthaltsstaats nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften erbracht. Zuständig ist der Träger der Unfallversicherung, der zuständig wäre, wenn über den Leistungsanspruch nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaats zu entscheiden wäre.

(4) Anstelle des in Absatz 1 genannten Trägers kann der in Absatz 3 Satz 2 genannte Träger der Unfallversicherung die Leistungen erbringen.

(5) Körperersatzstücke und andere Sachleistungen von erheblicher finanzieller Bedeutung werden außer in Fällen unbedingter Dringlichkeit nur gewährt, soweit der zuständige Träger zustimmt. Unbedingte Dringlichkeit ist gegeben, wenn die Gewährung der Leistung nicht aufgeschoben werden kann, ohne das Leben oder die Gesundheit der Person ernstlich zu gefährden.

(6) Artikel 15 Absatz 4 gilt entsprechend.

Artikel 21

(1) Der zuständige Träger erstattet dem Träger des Wohnorts oder des Aufenthaltsorts die nach Artikel 20 aufgewendeten Beträge.

(2) Die zuständigen Behörden können auf Vorschlag der beteiligten Träger vereinbaren, daß die aufgewendeten Beträge zur verwaltungsmäßigen Vereinfachung in allen Fällen oder in bestimmten Gruppen von Fällen durch Pauschbeträge erstattet werden.

KAPITEL 3. RENTENVERSICHERUNG

Artikel 22

Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten anrechnungsfähige Versicherungszeiten vorhanden, so werden für den Erwerb, die Aufrechterhaltung oder das Wiederaufleben des Leistungsanspruchs nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften auch die Versicherungszeiten berücksichtigt, die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats anrechnungsfähig sind und nicht auf dieselbe Zeit entfallen. In welchem Ausmaß Versicherungszeiten anrechnungsfähig sind, richtet sich nach den Rechtsvorschriften, die die Anrechnungsfähigkeit bestimmen.

Artikel 23

Für den deutschen Träger gilt folgendes:

1. Die nach Artikel 22 zu berücksichtigenden tunesischen Versicherungszeiten werden dem Versicherungszweig zugeordnet, dessen Träger unter ausschließlicher Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften für die Feststellung der Leistung zuständig ist. Wäre danach die knappschaftliche Rentenversicherung zuständig, so werden nach den tunesischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigende Versicherungszeiten in der knappschaftlichen Rentenversicherung berücksichtigt, wenn sie in bergbaulichen Betrieben unter Tage zurückgelegt sind.

2. Bemessungsgrundlagen werden aus den Versicherungszeiten gebildet, die nach den deutschen Rechtsvorschriften für die Rentenberechnung zu berücksichtigen sind.

3. Sind die Voraussetzungen für den Rentenanspruch nur unter Berücksichtigung des Artikels 22 erfüllt, so wird der auf die Zurechnungszeit entfallende Leistungsteil nur zur Hälfte gezahlt.

4. Der Kinderzuschuß oder der Betrag, um den sich die Waisenrente erhöht, wird nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts gezahlt wenn der Anspruch auf Rente ohne Berücksichtigung des Artikels 22 besteht und Kinderzuschuß oder Waisenrente nach den tunesischen Rechtsvorschriften nicht zu zahlen ist; andernfalls wird der Kinderzuschuß oder der Betrag, um den sich die Waisenrente erhöht, in Höhe der Hälfte des nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts in Betracht kommenden Betrags gezahlt.

5. Für den Wegfall der Knappschaftsausgleichsleistung stehen tunesische knappschaftliche Betriebe deutschen knappschaftlichen Betrieben gleich.

Artikel 24

Für den tunesischen Träger gilt folgendes:

1. Die nach Artikel 22 zu berücksichtigenden deutschen Versicherungszeiten werden unter ausschließlicher Anwendung der tunesischen Rechtsvorschriften für die Feststellung der Leistungen berücksichtigt. Der tunesische Träger stellt auf Grund der für ihn geltenden Rechtsvorschriften fest, ob der Versicherte die notwendigen Voraussetzungen für einen Anspruch auf eine Leistung, gegebenenfalls unter Berücksichtigung des Artikels 22, erfüllt.

2. Erfüllt der Versicherte die unter Nummer 1 Satz 2 genannten Voraussetzungen, so berechnet der betreffende Träger die theoretische Höhe der Leistung, auf die der Versicherte Anspruch hätte, so als ob alle nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zurückgelegten Versicherungszeiten ausschließlich nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften zurückgelegt worden wären. Dieser Träger setzt sodann den tatsächlichen Betrag der Leistung fest, die ihm auf Grund des in Satz 1 genannten theoretischen Betrags anteilig im Verhältnis zur Dauer der Versicherungszeiten, die vor Eintritt des Versicherungsfalls nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften zurückgelegt wurden, zur Gesamtdauer der vor Eintritt des Versicherungsfalls nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zurückgelegten Versicherungszeiten zusteht.

3. Erfüllt der Versicherte unabhängig von Artikel 22 die erforderlichen Voraussetzungen für einen Leistungsanspruch, so setzt der tunesische Träger die Höhe der Leistungen entsprechend den Versicherungszeiten fest, die allein nach den tunesischen Rechtsvorschriften zurückgelegt wurden.

TITEL III. VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

KAPITEL 1. AMTSHILFE

Artikel 25

(1) Die mit der Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens betrauten Träger, Verbände von Trägern und Behörden der Vertragsstaaten leisten einander gegenseitige Hilfe, als wendeten sie die für sie geltenden Rechtsvorschriften an. Die Hilfe mit Ausnahme der Barauslagen ist grundsätzlich kostenlos.

(2) Absatz 1 Satz 1 gilt auch für ärztliche Untersuchungen. Die Kosten für die Untersuchungen, die Reisekosten, der Verdienstausfall, die Kosten für Unterbringung zu Beobachtungszwecken und sonstige Barauslagen mit Ausnahme der Portokosten sind von der ersuchenden Stelle zu erstatten. Die Kosten werden nicht erstattet, wenn die ärztliche Untersuchung der Feststellung der Ansprüche eines Antragstellers in bezug auf die zuständigen Träger beider Vertragsstaaten gedient hat.

Artikel 26

(1) Sind Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei einer der in Artikel 25 Absatz 1 genannten Stellen eines Vertragsstaats vorzulegen sind, ganz oder teilweise von Steuern oder Gebühren befreit, so erstreckt sich diese Befreiung auch auf Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer entsprechenden Stelle des anderen Vertragsstaats vorzulegen sind.

(2) Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer der in Artikel 25 Absatz 1 genannten Stellen eines Vertragsstaats vorzulegen sind, bedürfen zur Verwendung gegenüber Stellen des anderen Vertragsstaats keiner Legalisation oder einer anderen ähnlichen Förmlichkeit.

Artikel 27

Die in Artikel 25 Absatz 1 genannten Stellen können bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens unmittelbar miteinander und mit den beteiligten Personen und deren Vertretern in ihren Amtssprachen verkehren. Vorschriften über die Zuziehung von Dolmetschern bleiben unberührt. Urteile, Bescheide oder sonstige Schriftstücke können einer Person, die sich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufhält, unmittelbar durch eingeschriebenen Brief mit Rückschein zugestellt werden.

Artikel 28

(1) Ist der Antrag auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats bei einer Stelle im anderen Vertragsstaat gestellt worden, die für die Annahme des Antrags auf eine entsprechende Leistung nach den für sie geltenden Rechtsvorschriften zugelassen ist, so gilt der Antrag als bei dem zuständigen Träger gestellt. Dies gilt für sonstige Anträge sowie für Erklärungen und Rechtsbehelfe entsprechend.

(2) Ein Antrag auf Leistungen nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaats gilt auch als Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den Rechts-

vorschriften des anderen Vertragsstaats. Dies gilt nicht, wenn der Antragsteller ausdrücklich beantragt, daß die Feststellung der nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats erworbenen Ansprüche aufgeschoben wird, soweit dies nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaats zulässig ist.

Artikel 29

Die berufskonsularischen Behörden des einen Vertragsstaats sind berechtigt, vorbehaltlich der im Empfangsstaat geltenden Gepflogenheiten und Verfahren die Angehörigen des Entsendestaats vor den Gerichten und Behörden des Empfangsstaats zu vertreten oder für ihre angemessene Vertretung zu sorgen, um entsprechend den Gesetzen und sonstigen Rechtsvorschriften des Empfangsstaats vorläufige Maßnahmen zur Wahrung der Rechte und Interessen dieser Staatsangehörigen zu erwirken, wenn diese wegen Abwesenheit oder aus einem anderen Grund ihre Rechte und Interessen nicht selbst rechtzeitig verteidigen können.

KAPITEL 2. DURCHFÜHRUNG UND AUSLEGUNG DES ABKOMMENS

Artikel 30

(1) Die zuständigen Behörden können die zur Durchführung des Abkommens notwendigen Verwaltungsmaßnahmen vereinbaren. Sie unterrichten einander über Änderungen und Ergänzungen der für sie geltenden in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften.

(2) Zur Durchführung dieses Abkommens werden folgende Verbindungsstellen eingerichtet:

In der Bundesrepublik Deutschland

— für die Krankenversicherung: der Bundesverband der Ortskrankenkassen, Bonn,

— für die Unfallversicherung: der Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e. V., Bonn,

— für die Rentenversicherung der Arbeiter: die Landesversicherungsanstalt Schwaben, Augsburg,

— für die Rentenversicherung der Angestellten: die Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin,

— für die knappschaftliche Rentenversicherung: die Bundesknappschaft, Bochum,

— für die hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung die Landesversicherungsanstalt für das Saarland, Saarbrücken;

In der Tunesischen Republik:

— die Nationale Pensions- und Sozialversicherungsanstalt (Caisse Nationale de Retraite et de Prévoyance Sociale — C.N.R.P.S.), Tunis, für ihre Sozialversicherten im Bereich der Versorgungs- und Alterssysteme,

— das Ministerium der Finanzen (Ministère des Finances), Tunis, für die Sozialversicherten des öffentlichen Dienstes bei Arbeitsunfällen und Berufskrankheiten,

— die Nationalversicherungsanstalt (Caisse Nationale de Sécurité Sociale — C.N.S.S.), Tunis,

— für die übrigen Personen, auf die dieses Abkommen Anwendung findet.

Artikel 31

(1) Hat eine Person, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats Leistungen für einen Schaden zu erhalten hat, der im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats eingetreten ist, nach dessen Vorschriften gegen einen Dritten Anspruch auf Ersatz des Schadens, so geht der Ersatzanspruch auf den Träger des ersten Vertragsstaats nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften über.

(2) Stehen Ersatzansprüche hinsichtlich gleichartiger Leistungen aus demselben Schadensfall sowohl einem Träger des einen Vertragsstaats als auch einem Träger des anderen Vertragsstaats zu, so macht der Träger des einen Vertragsstaats auf Antrag des Trägers des anderen Vertragsstaats auch dessen Ersatzanspruch geltend. Der Dritte kann die Ansprüche der beiden Träger mit befreiender Wirkung durch Zahlung an den einen oder anderen Träger befriedigen. Im Innenverhältnis sind die Träger anteilig im Verhältnis der von ihnen zu erbringenden Leistungen ausgleichspflichtig.

Artikel 32

Zahlungen, die sich in Anwendung dieses Abkommens ergeben, erfolgen nach Maßgabe der geltenden Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten und der zwischen ihnen geltenden Übereinkünfte.

Artikel 33

(1) Hat der Träger eines Vertragsstaats Geldleistungen zu Unrecht gewährt, so kann der zu Unrecht gezahlte Betrag von der Nachzahlung einer entsprechenden Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats zugunsten des Trägers einbehalten werden.

(2) Trifft die Gewährung von Krankengeld nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaats mit der Gewährung einer Rente nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats zusammen, so gilt Absatz 1 entsprechend.

(3) Hat der Träger eines Vertragsstaats einen Vorschuß im Hinblick auf den Anspruch auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats gezahlt, so ist der gezahlte Betrag von der Leistung zugunsten dieses Trägers einzubehalten.

(4) Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats Anspruch auf eine Geldleistung für einen Zeitraum, für den ihr oder ihren Angehörigen von einem Fürsorgeträger des anderen Vertragsstaats Leistungen gewährt worden sind, so ist diese Geldleistung auf Ersuchen und zugunsten des ersatzberechtigten Fürsorgeträgers einzubehalten, als sei dieser ein Fürsorgeträger mit dem Sitz im Hoheitsgebiet des ersten Vertragsstaats.

(5) Die Einbehaltung nach den Absätzen 1 bis 4 erfolgt nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, die für den die Einbehaltung vornehmenden Träger gelten.

Artikel 34

(1) Dieses Abkommen begründet keinen Anspruch für einen Zeitraum vor seinem Inkrafttreten.

(2) Für die Feststellung des Anspruchs auf Leistungen nach diesem Abkommen werden sämtliche Versicherungszeiten sowie gegebenenfalls auch alle

Beschäftigungszeiten berücksichtigt, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats vor Inkrafttreten dieses Abkommens zurückgelegt worden sind.

(3) Ein Leistungsanspruch nach diesem Abkommen wird auch für Ereignisse begründet, die vor dem Inkrafttreten des Abkommens liegen, soweit Absatz 1 nicht etwas anderes bestimmt.

(4) Leistungen jeder Art, die nicht festgestellt worden sind oder geruht haben, werden auf Antrag der betreffenden Person nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens festgestellt oder wieder gewährt, es sei denn, daß früher festgestellte Ansprüche durch Kapitalabfindung abgegolten worden sind.

(5) Die Ansprüche von Personen, deren Rente vor Inkrafttreten dieses Abkommens festgestellt worden ist, können entweder auf Antrag der betreffenden Personen oder von Amts wegen unter Berücksichtigung des Abkommens neu festgestellt werden. Bei einer Neufeststellung von Amts wegen gilt unbeschadet des Artikels 28 Absatz 2 der Zeitpunkt, in dem der Träger das Verfahren einleitet, als Tag der Antragstellung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats.

(6) Ergäbe die Neufeststellung nach Absatz 5 für die betreffende Person keine oder eine niedrigere Rente als die, die zuletzt für den Zeitraum vor Inkrafttreten dieses Abkommens gezahlt worden ist, so ist die Rente in der Höhe des bisherigen Zahlbetrags weiter zu gewähren.

(7) Wird der Antrag nach Absatz 4 oder 5 innerhalb von zwei Jahren nach Inkrafttreten dieses Abkommens gestellt, so werden die Ansprüche auf Grund des Abkommens mit Wirkung von diesem Zeitpunkt an erworben, ohne daß der betreffenden Person Ausschlußfristen oder Verjährungsvorschriften beider Vertragsstaaten entgegengehalten werden können.

(8) Wird der Antrag nach Absatz 4 oder 5 erst nach Ablauf von zwei Jahren nach Inkrafttreten dieses Abkommens gestellt, so werden nicht ausgeschlossene oder verjährte Ansprüche — vorbehaltlich etwaiger günstigerer Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats — vom Tag der Antragstellung an erworben.

Artikel 35

Das beiliegende Schlußprotokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 36

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Tunesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 37

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

Artikel 38

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann es unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten zum Ende eines Kalenderjahrs kündigen.

(2) Tritt das Abkommen infolge Kündigung außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für die bis dahin erworbenen Leistungsansprüche weiter; einschränkende Rechtsvorschriften über den Ausschluß eines Anspruchs oder das Ruhen oder die Entziehung von Leistungen wegen des vorübergehenden oder gewöhnlichen Aufenthalts im Ausland bleiben für diese Ansprüche unberücksichtigt.

(3) Die Anwartschaften in bezug auf Versicherungszeiten, die vor dem Wirksamwerden der Kündigung zurückgelegt wurden, erlöschen nicht infolge der Kündigung; ihr Fortbestehen wird durch Übereinkunft oder andernfalls durch die für den betreffenden Träger geltenden Rechtsvorschriften geregelt.

[*For the testimonium and signatures, see p. 194 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 194 du présent volume.*]

اثباتا لما سبق، فان المفوضين المعتمدين من قبل حكومتيهما لهذا الغرض قد وقعوا الاتفاقية الحالية ووضعوا عليها ختمهم .

حررت في تونس ..... يوم ..15 افريل 1984 ....

في نسختين اصليتين كل منهما باللغة العربية والالمانية والفرنسية، والنصوص الثلاثة موثوق بها وعند حصول اختلاف في تاويل النصين العربي والالماني يؤخذ النص الفرنسي بعين الاعتبار .

عن حكومة جمهورية المانيا الفيدرالية

سفير جمهورية المانيا الفيدرالية

هانس كيل

وزير الشغل والشؤون الاجتماعية

نوربار بلوم

عن حكومة الجمهورية التونسية

السفير مدير الشؤون القنصلية

الياس القسطلي

وزير الشؤون الاجتماعية

محمد الناصر

يعتبر بمثابة تاريخ تقديم الطلب طبقا لتشريع الدولة المتعاقدة الاخرى، وذلك دون المساس باحكام الفقرة ٢ من الفصل ٢٨.

٦) اذا اثبت اثر المراجعة المشار اليها بالفقرة ٥ ان المعني بالامر لا يستحق اي جراية او انه يستحق جراية اقل من تلك التي دفعت له في نهاية الامر قبل دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ فان مبلغ الجراية الذي يتعين دفعه يكون بنفس مقدار المبلغ السابق.

٧) اذا قدم الطلب المشار اليه بالفقرة ٤ او ٥ في ظرف عامين ابتداء من تاريخ دخول الاتفاقية الحالية حيز التطبيق فان الحقوق المخولة بموجب هذه الاتفاقية تكتسب ابتداء من ذلك التاريخ بدون ان تكون أحكام تشريع الدولتين المتعاقدتين المتعلقة بسقوط الحق او بالتقادم قابلة للاحتراض من المعنيين بالامر.

٨) اذا قدم الطلب المشار اليه بالفقرة ٤ و ٥ بعد انتهاء اجل عامين من دخول الاتفاقية الحالية حيز التنفيذ، فان الحقوق التي تسقط او التي تتقادم تكتسب ابتداء من تاريخ تقديم الطلب وذلك مع مراعاة أحكام أكثر ايجابية بتشريع دولة متعاقدة.

الفصل ٣٥

يعتبر البروتوكول النهائي الملحق جزءا من الاتفاقية.

الفصل ٣٦

١) تعرض الاتفاقية الحالية للمصادقة، ويتم تبادل وثائق المصادقة بين ... في اقرب وقت ممكن.

٢) تدخل الاتفاقية الحالية حيز التنفيذ في اليوم الاول من الشهر الثاني الموالي لاخر يوم من الشهر الذي يتم فيه تبادل وثائق المصادقة.

الفصل ٣٧

١) تبرم الاتفاقية الحالية لمدة غير محددة. ويمكن لكل دولة ان تطالب عند انتهاء سنة معينة بشرط اشعار مسبق بثلاث اشهر.

٢) عندما تصبح الاتفاقية غير نافذة المفعول اثر انحلالها فانه يتواصل تطبيق احكامها بالنسبة الى الحقوق في المنافع المكتسبة قبل تاريخ الانحلال. ولا يمس هذه الحقوق اي حكم خصوص يتعلق بسقوط حق او بتوقيف منفعة او بالغائها بحكم الاقامة او السكنى بالخارج.

٣) ان الحقوق التي هي بصدد الاكتساب والمتعلقة بمدد التحسينات قبل تاريخ مفعول لا تضبع بحكم الانحلال. ويتم تحديد الاحتفاظ بهذه الحقوق الى ما بعد الانحلال عن طريق اتفاق او عن طريق التشريع الذي تطبقه المؤسسة المعنية بالامر.

بينهما اثر ذلك بتقاسم المبالغ الحاصلة مع اعتبار نسب المنافع المفروض دفعها من قبل كل واحدة منها .

الفصل ٣٢

تتم الدفعات المترتبة على تطبيق احكام الاتفاقية الحالية وفقا للتشريع الجاري به العمل في كلا الدولتين المتعاقدتين وللاتفاقات السارية المفعول بينهما .

الفصل ٣٣

١) عندما تكون منافع نقدية قد منحت بدون وجه قانوني من قبل مؤسسة دولة متعاقدة فان المبالغ المدفوعة باطلا يمكن خصمها لصالح هذه المؤسسة من المبالغ المتاخرة المفروض دفعها لقاء منفعة مماثلة في ظل تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى .

٢) تطبق احكام الفقرة ١ في حالة الجمع بين منحة مرض دفعت حسب تشريع احدى الدولتين المتعاقدتين وبين منحة عجز وشيخوخة دفعت حسب تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى .

٣) عندما تكون مؤسسة دولة متعاقدة قد دفعت مقدما باعتبار استحقاق منفعة وفقا لتشريع الدولة المتعاقدة الاخرى، فان المبلغ المدفوع بهذه الصفة يخصم من المنفعة المذكورة لصالح المؤسسة .

٤) عندما يكون لشخص الحق، بموجب تشريع دولة متعاقدة، في منفعة نقدية تابعة لمدة منحت بعنوانها منافع الى هذا الشخص او الى اولى حقه من قبل احدى مؤسسات المساعدة العمومية التابعة للدولة المتعاقدة الاخرى، فان هذه المنفعة النقدية يتم خصمها بطلب من مؤسسة المساعدة ولفائدتها . وتتم انابة هذه المؤسسة كما لو كانت مؤسسة مقرها باقا الاولى .

٥) يتم الخصم، المنصوص عليه بالفقرات ١ الى ٤ وفقا لاحكام تشريع الدولة المتعاقدة المطبقة لدى المؤسسة التي تقوم بعملية الخصم .

الفصل ٣٤

١) لا تخول هذه الاتفاقية اي حق بخصوص مدة سابقة لتاريخ حيز التنفيذ .

٢) ان كل مدة تامين وكذلك عند الاقتضاء كل مدة عمل ظل تشريع دولة متعاقدة قبل تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ، تؤخذ بعين الاعتبار لتحديد الحقوق المخولة طبقا لاحكام الاتفاقية الحالية .

٣) يخول الحق بموجب هذه الاتفاقية حتى وان تعلق باحتمال انجز قبل دخول الاتفاقية الحالية حيز التنفيذ وذلك مع مراعاة أحكام الفقرة ١ .

٤) ان كل منفعة لم تدفع او موقفة يتم دفعها او استرجاعها بطلب من المعني بالامر من تاريخ دخول الاتفاقية الحالية حيز التنفيذ شريطة الا تكون الحقوق المصفاة سابقا قد تمت تسويتها بمبلغ جملي نهائي .

٥) يمكن مراجعة حقوق المعنيين بالامر الذين تمتعوا قبل دخول هذه الاتفاقية حيز التطبيق بجراية ويكون ذلك بطلب منهم او وجوبا مع الاخذ بعين الاعتبار احكام هذه الاتفاقية . وفي حالة مراجعة وجوبية، فان تاريخ بدء الاجراءات من قبل المؤسسة

الاتحاد القومي لصناديق المرض المحلية (Bundesverband der Ortskrankenkassen) في بون.

وبالنسبة للتامين عن الحوادث

اتحاد الجمعيات المهنية للصناعة (Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e. V.) في بون.

وبالنسبة للتامين عن العجز والشيخوخة للعمال

الديوان الجهوي للتامين (Landesversicherungsanstalt Schwaben) في اوسبور.

وبالنسبة للتامين عن العجز والشيخوخة للموظفين

للديوان الفيدرالي لتامين الموظفين (Bundesversicherungsanstalt für Angestellte) في

وبالنسبة للتامين عن العجز والشيخوخة لعمال المناجم

الصندوق الفيدرالي لتامين عمال المناجم (Bundesknappschaft) في بوخوم.

وبالنسبة للتامين التكميلي لعمال صناعة الحديد

الديوان الجهوي بـ "سار" (Landesversicherungsanstalt für das Saarland) في الجمهورية التونسية

الصندوق القومي للتقاعد والحيطة الاجتماعية (C.N.R.P.S.) بتونس.

بالنسبة لضمنين الاجتماعيين بعنوان نظامي الحيطة الاجتماعية والتقاعد وزارة المالية بتونس.

بالنسبة للضمنين الاجتماعيين في القطاع العام بعنوان نظام حوادث الشغل والامراض المهنية.

الصندوق القومي للضمان الاجتماعي (C.N.S.S.) في تونس.

بالنسبة لبقية المنتفعين بالاتفاقية.

الفصل ٣١

١) اذا كان للشخص المنتفع بجراية بموجب تشريع احدى الدولتين المتعاقدتين نتيجة ضرر حصل له في اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى، الحق في تعويض من قبل طرف ثالث طبقا للاحكام التشريعية لهذه الدولة فان مؤسسة الدولة الاولى المتعاقدة تصبح بديلا عن المنتفع فيما يتعلق بحقوقه في التعويض من الطرف الثالث وذلك بمقتضى التشريع المطبق عليه.

٢) اذا كان لمؤسسة دولة متعاقدة ولمؤسسة الدولة المتعاقدة الاخرى الحق في التعويض بخصوص نفس النوع من المنافع بالنسبة لنفس الضرر، فان مؤسسة احدى الدولتين المتعاقدتين تثبت ايضا حقوق المؤسسة المتعاقدة الاخرى عند طلب هذه الاخيرة لها. ويمكن للطرف الثالث ان يعطي حقوق المؤسستين وذلك بدفع المبالغ المدين بها الى احدى المؤسستين فتبرأ بذلك ذمته منها. وتقوم المؤسستان فيما

الفصل ٢٧

بغية تطبيق التشريع المشار اليه بالفقرة ١ من الفصل ٢ وتطبيق الاتفاقية الحالية يمكن للهيئات المشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢٥ الاتصال مباشرة ببعضها البعض وكذلك بالاشخاص المعنيين بالامر او بوكلائهم باستعمال لغاتهم الرسمية ولا يمس هذا الاجراء بالاحكام المتعلقة باستعمال المترجمين ويمكن ابلاغ الاحكام والقرارات او الوثائق الاخرى مباشرة الى شخص موجود باقليم الدولة الاخرى المتعاقدة عن طريق رسالة مضمونة الوصول مع وصل استلام .

الفصل ٢٨

١) عندما يكون مطلب الجراية قد تقدم في ظل تشريع دولة متعاقدة الى هيئة بالدولة المتعاقدة الاخرى مسموح لها بتقبل مطالب جراية مماثلة في ظل التشريع المطبق لديها، فان المطلب يعتبر مقدما الى المؤسسة ذات النظر . ويشتمل هذا الحكم بالخياس على مطلب اخر وكذلك على التصريحات والدعاوى .

٢) يعتبر مطلب جراية مقدم في ظل التشريع دولة متعاقدة مطلب جراية مماثلة في ظل تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى، ولا يطبق هذا الحكم الا اذا رغب طالب الجراية بحرمان نفسه في ارجاء تطبيق حقه طبقا لتشريع الدولة المتعاقدة الاخرى وذلك عندما يعطيه التشريع ذاته هذه الامكانية .

الفصل ٢٩

ان السلطات القنصلية الرسمية لاحدى الدولتين المتعاقدتين مؤهلة، مع التحفظ ازاء الممارسات والاجراءات الجاري بها العمل في دولة السكنى، لتمثيل الرعايا التابعين لها اولا تخاذ اجراءات لغاية تمثيلهم المثيل الملائم امام المحاكم او السلطة الاخرى لدولة السكنى وذلك حتى تتمكن طبقا لقوانين وانظمة دولة السكنى، من اتخاذ اجراءات وقتية لغرض حماية حقوق الرعايا ومصالحهم عندما لا يستطيعون الدفاع في الوقت المناسب عن حقوقهم ومصالحهم بسبب غيابهم او غير ذلك من الاسباب .

الباب ٢

تطبيق الاتفاقية وتفسيرها

الفصل ٣٠

١) يكن للسلطات ذات النظر الاتفاق على الاجراءات الادارية الضرورية لتطبيق هذه الاتفاقية وتعلم هذه السلطات بعضها التعديلات والاضافات التي تدخل على التشريع المشار اليه بالفصل ٢ المطبق لديها .

٢) لتطبيق هذه الاتفاقية يتم انشاء هيئات الاتصال التالية =

في جمهورية المانيا الفيدرالية
بالنسبة للتامين عن العوز .

بالنسبة لمجموع مدد التامين المنجزة قبل حصول الخطر في ظل تشاريع الدولتين المتعاقدتين.

٣) عندما تتوفر في الضمون الشروط المطلوبة لاستحقاق المنافع، بدون تطبيق احكام الفصل ٢٢، فان المؤسسة التونسية تحدد مبلغ المنتفع حسب مدد التامين المنجزة في ظل التشريع التونسي فقط.

العنوان الثالث

احكام مختلفة

الباب الاول

التعاون الاداري

الفصل ٢٥

١) ان المؤسسات واتحادات المؤسسات وسلطات الدولتين المتعاقدتين المكلفة بتطبيق التشاريع المشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢ وبتطبيق احكام هذه الاتفاقية ستتبادل المساعي الحميدة وكان الامر يتعلق بتطبيق تشريعاتها الخاص.

والتعاون في هذا النطاق مجاني مبدئيا الا اذا كان الامر يتعلق بمصاريف تقديسية.

٢) تنطبق الجملة الاولى من الفقرة ١ أيضا على الفحوص الطبية وتحدد المؤسسة المطالبة مصاريف الفحوص الطبية ومصاريف السفر وفقد الاجر ومصاريف السكن التي يتحملها الشخص عند ابقائه تحت المراقبة، ومصاريف نقدية اخرى باستثناء مصاريف البريد ولا تحدد المصاريف اذا استعمل الفحص الطبي لاغبار حق مطالب ازاء المؤسسات ذات النظر في الدولتين المتعاقدتين.

الفصل ٢٦

١) ان الاعفاءات او التخفيضات الجبائية والضريبية المنصوص عليها بالنسبة للاوراق والوثائق الواجب تقديمها لمؤسسات دولة متعاقدة والمشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢٥، تطبق كذلك على الاوراق والوثائق الاخرى الواجب تقديمها الى مؤسسة مقابلة بالدولة المتعاقدة الاخرى وذلك تطبيقا للتشاريع المشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢.

٢) ان الاوراق والوثائق الواجب تقديمها لغاية تطبيق التشاريع المشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢ الى احدى مؤسسات دولة متعاقدة مشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢٥، معفاة من التصديق واجراءات اخرى مماثلة لاستعمالها من قبل مؤسسات الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصـــــــــل ٢٣

تطبق الاحكام التالية على المؤسسة الالمانيـــــــة =

١) ان مدد التامين التونسية التي يجب اخذها بعين الاعتبار مسبقا لاحكـــام الفصل ٢٢، يغطيها فرع تامين المؤسسة ذات النظر، مع الاقتصار على تطبيق التشريـــع الالماني بالنسبة لتصفية المنافع، واذا كان في هذه الحالة نظام تامين العجـــــز والشيخوخة والبقاء بعد وفاة المؤمن عليهم من عمال المناجم هو الذي له النظـــر فان مدد التامين المفروض اعتبارها في ظل التشريع التونسي تؤخذ بعين الاعتبـــار من قبل نظام تسامين العجز والشيخوخة والبقاء بعد وفاة المؤمن عليهم من عمـــال المناجم شريطة ان تكون هذه المدد قد انجزت بقعر المنجم في مؤسسات منجميـــة .

٢) تضبط قواعد الاحتساب تبعا لمدد التامين المأخوذة بعين الاعتبار لحســـاب الجرايات في ظل التشريع الالمانـــي .

٣) عندما لا تتوفر شروط استحقاق الجراية الا بتطبيق أحكام الفصل ٢٢، فـــــان الجزء من الجرايات المستحقة بعنوان المدد الاضافيـــــــة .
(Zurechnungszeit) لا يدفع الا نصفهـــا .

٤) تدفع الزيادة عن الطفل المعال او المبلغ المضاف الى جراية المتم طبقـــا للتشريع القومي، وذلك عند استحقاق الجراية بغض النظر عن احكام الفصل ٢٢، وكذلـــك عندما لا يقضي التشريع التونسي بدفع الزيادة عن الطفل المعال او جراية المتم والا فان الزيادة عن الطفل في المعال او المبلغ المضاف الى جراية المتم يمنح في حـــــدود نصف المبلغ المستحق وفقا للتشريع القومـــي .

٥) اما بخصوص الغاء المنافع التعويضية بعنوان تامين العجز والشيخوخة والبقـاء بعد وفاة المؤمن عليهم من عمال المناجم، فان المؤسسات المنجمية التونسية تعتبـــر مماثلة للمؤسسات المنجمية الالمانيـــــة .

الفصـــــــــل ٢٤

تطبق الاحكام الاتي ذكرها على المؤسسة التونسيـــــــــة =

١) تدخل مدد التامين الالمانية المفروض اعتبارها طبقا لاحكام الفصل ٢٢، فـي حساب تصفية المنافع وذلك بالاقتصار على تطبيق التشريع التونسـي .

وتحدد المؤسسة التونسية حسب احكام التشريع الذي تطبقه ما اذا كان المضمون قد توفرت فيه الشروط المطلوبة لاستحقاق المنافع مع اعتبار، عند اقتضاء الحالة، أحكـــام الفصـــل ٢٢ .

٢) عندما تتوفر في المضمون الشروط المشار اليها بالبند الثاني من الفقرة ١، فان المؤسسة المذكورة اعلاه تحتسب المبلغ النظري للجراية التي يمكن ان يستحقها كما لو كانت المدد المنجزة في ظل التشريع كل من الدولتين المتعاقدتين قد انجـــزت كلها في ظل التشريع الذي تطبقه . وتحدد هذه المؤسسة اثر ذلك المبلغ الفعـــلي للجراية الواجب عليها منحهـا اعتمادا على المبلغ النظري المشار اليه بالبند السابـــق بحسب نسبة مدد التامين المنجزة قبل حصول الخطر في ظل التشريع الذي تطبقـــه

الفصل ٢٠

١) تعطى المنافع العينية المعروض منحها من قبل مؤسسة دولة متعاقدة المختص باقليم الدولة المتعاقدة الاخرى دون المساس باحكام الفقرة ٢.

في جمهورية المانيا الفيدرالية :
من طرف الصندوق العام المحلي للمرض (Allgemeine Ortskrankenkasse)

في الجمهورية التونسية
من طرف الصندوق الوطني للضمان الاجتماعي بتونس.

٢) تمنح المنافع العينية وفقا للتشريع المطبق في المؤسسة مقر السكنى او الاقامة

٣) تؤخذ بعين الاعتبار اعادة التكيف المهني المعروض تطبيقها وفقا لاحكام الفقرة ١ من قبل مؤسسة التامين عن الحوادث باقليم دولة مقر السكنى او الاقامة حسب التشريع المطبق لديها وتكون المؤسسة ذات النظر هي مؤسسة التامين عن الحوادث التي تكون ذات النظر لو انتفى الامر اتخاذ قرار في شأن استحقاق المنافع في ظل تشريع هذه الدولة المتعاقدة .

٤) يمكن لمؤسسة التامين عن الحوادث المشار اليها في الجملة الثانية بالفقرة ٣ اسداء المنافع في مكان المؤسسة المشار اليها بالفقرة ١ .

٥) ان الاعضاء التعويضية الاصطناعية وبعض المنافع العينية الاخرى ذات التكاليف الباهظة لا تمنح الا بعد موافقة المؤسسة ذات النظر وهذا باستثناء الحالات الاستعجالية الاكيدة . والحالات التي تعتبر استعجالية اكيدة هي الحالات التي اذا تأجل فيها منح المنفعة ، تعرضت حياة المعني بالامر او صحته الى خطر مؤكد .

٦) تطبق أحكام الفقرة ٤ من الفصل ١٥ بالقياس.

الفصل ٢١

١) تحدد المؤسسة ذات النظر الى مؤسسة مقر السكنى او الاقامة مبلغ المصاريف الناتجة عن تطبيق أحكام الفصل ٢٠ .

٢) باقتراح من المؤسسات المعنية يمكن للسلط ذات النظر ان توافق في كل الحالات او في بعض اصناف منها على تحديد جملي للمبالغ المصروفة لغاية تسهيل الاجراءات الادارية .

الباب الثالث

التامين عن العجز والشيخوخة والبقاء بعد وفاة المؤمن عليه

الفصل ٢٢

في خصوص مدد التامين المفروض اعتبارها في ظل تشريع الدولتين المتعاقدتين فانه تحسب كذلك مدد التامين المعتبرة في ظل تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى ما لم يتراكب هذه المدد ، وذلك في سبيل الحصول او الاحتفاظ او استرجاع الحق في المنافع في ظل التشريع المطبق . وتحدد النسبة التي يمكن ان تعتبر في حدودها مدد التامين تبعا للتشريع المنظم لامكانية حساب المدد .

الباب ٢

التأمين عن حوادث الشغل وعن الأمراض المهنية

الفصل ١٧

١) عندما ينص تشريع دولة متعاقدة، في خصوص تقييم النقص في القدرة على العمل أو في خصوص تحديد الحق في المنافع الناتج عن حادث شغل (عرض مهني) في المعنى الوارد بهذا التشريع على الأخذ بعين الاعتبار حوادث شغل أخرى (أمراض مهنية) فانه يقع تطبيق هذا الحكم ايضا على حوادث شغل أخرى (أمراض مهنية) يشملها تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى كما لو كان يشملها تشريع الدولة المتعاقدة الاولى. تعتبر مماثلة للحوادث المأخوذة بعين الاعتبار الحوادث التي حسب الاحكام القانونية العام جرى اعتبارها كذلك او كثيرها من الحالات التي تستوجب تعويضها.

٢) تحدد المؤسسة ذات النظر في خصوص تعويض الضرر، مبلغ المنفعة التي ستمنحها اعتمادا على نسبة العجز الناتجة عن حادث شغل (عن العرض المهني) وهي مطالبة بان تأخذ بعين الاعتبار هذه النسبة في نطاق التشريع الذي تطبقه.

الفصل ١٨

١) لنشأة الحق في المنافع بعنوان مرض مهني، تأخذ مؤسسة دولة متعاقدة بعين الاعتبار ايضا الانشطة المتعاطاة في اقليم الدولة الاخرى التي من شأنها وبحكم طبيعتها ان تسبب في المرض المذكور آنفا. واذا كان من الممكن للمتضرر الحصول على منافع في ظل تشريع الدولة المتعاقد تين، فانه يمكن منح المنافع العينية والمنافع المالية، باستثناء الجراية فقط بعنوان تشريع الدولة المتعاقدة التي يمكن فيها صاحب الحق في المنفعة. وتوزع تكاليف الجراية على المؤسسات ويتحمل كل منها الجزء الموافق لمدة النشاط المتعاطي باقليمها بالنسبة الى مدة الانشطة المأخوذة بعين الاعتبار طبقا لاحكام الجملة الاولى من هذه الفقرة.

٢) تطبق احكام الفقرة الاولى ايضا عند منح المنافع للمباتين بعد وفاة المؤمن عليه.

الفصل ١٩

١) لا تطبق احكام الفصل ٥، فيما يخص العينية من الاشخاص الذين حولوا سكناهم او اقامتهم باقليم الدولة المتعاقدة الاخرى اثناء العلل الشفائي الا اذا اذنت المؤسسة ذات النظر بهذا التحول مسبقا.

٢) يمكن ان يحصل الاذن المشار اليه في الفقرة ١ فيما بعد في حالة ما اذا اقتنع المعني بالامر عن تقديم الطلب مسبقا او لم يستطع تقديمه لاسباب معقولة.

٣) ان الاحصاءات التعويضية الاصطناعية وبعض المنافع الاخرى ذات التكاليف الباهظة لا تمنح الا بعد موافقة المؤسسة ذات النظر وهذا باستثناء الحالات الاستعجالية الاكيدة والحالات التي تعتبر استعجالية أكيدة هي الحالات التي اذا تأجل فيها منح المنفعة تعرضت حياة المعني بالامر او صحته الى خطر مؤكد .

٤) ان الاشخاص والمنظمات الذين ابرموا مع المؤسسات المشار اليها في الفقرة ١ اتفاقيات تنص على منح منافع عينية للاشخاص المنخرطين بالمؤسسات او لافراد عائلاتهم مدعوون ايضا الى منح منافع عينية الى الاشخاص المشار اليهم بالفصل ٥ في نفس الظروف فيما لو كان هؤلاء الاشخاص منخرطين بالمؤسسات المشار اليها بالفقرة ١ وكانوا الى حق من الاشخاص المنخرطين وفيما لو كانت هذه الاتفاقيات تشمل هؤلاء الاشخاص.

٥) تحدد المؤسسة ذات النظر لمؤسسة مقر السكنى او الاقامة المبالغ المصروفة وفقا لاحكام الفقرة ١.

٦) باقتراح من المؤسسات المعنية بالامر يمكن للسلط ذات النظر ان تتفق سواء بالنسبة لكل الحالات او بالنسبة لاصناف معينة من الحالات على تحديد اجمالي للمبالغ المصروفة لغاية تسهيل الاجراءات الادارية .

الفصل ١٦

١) دون المساس باحكام الفقرة ٢ و ٣ يقع اخضاع الاشخاص الذين يتمتعون بجرايات بعنوان نظام التامين عن العجز والشيخوخة والبقاء بعد وفاة المؤمن عليه في الدولتين المتعاقدتين او الذين طالبوا بهذه الجرايات، الى التشريع الذي ينظم التامين عن المرض بالنسبة للمتمتعين بالجرايات في الدولة المتعاقدة التي يسكن بها هؤلاء الاشخاص.

٢) عندما يحول المتمتع بجراية مشار اليه في الفقرة ١ سكناه الى اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى يصبح التشريع المنظم للتامين عن المرض الخاص بالمتمتعين بالجرايات التابعين للدولة المتعاقدة الاولى قابلا للتطبيق الى غاية نهاية الشهر الموالي للشهر الذي وقع فيه تحويل السكنى .

٣) عندما يحول طالب الجراية المشار اليها في الفقرة ١ سكناه من اقليم دولة متعاقدة الى اقليم الدولة الاخرى، يبقى تشريع الدولة المتعاقدة الاولى قابلا للتطبيق الى غاية نهاية الشهر الموالي للشهر الذي وقع فيه تحويل السكنى .

٤) عندما يتمتع شخص بجراية بعنوان نظام التامين عن العجز والشيخوخة والبقاء بعد الوفاة التابع لدولة متعاقدة واحدة، او عندما يكون قد طلب الجراية واحدة فان أحكام الفصل ٥ تصبح قابلة للتطبيق بالتياس وذلك فيما يتعلق بالخضوع للتامين وفقا للتشريع المنظم للتامين عن المرض بالنسبة للمتمتعين بالجرايات .

العنـــــــوان الثانـــي

أحكـــام خاصـــــــــة

الباب ١

التأمين من المـــــــــــرض

الفصـــــــــــــل ١٣

بالنسبة لنشأة الحق في المنافع أو المحافظة عليه أو استرجاعه وكذلك بالنسبة لمدة دفع المنافـــع فانه يتم تجميع فترات التأمين المنجزة في ظل تشريع الدولتين المتعاقدتين مع فترات التمتع بمنفعة شريطـة الا تتراكب هذه الفتـــرات.

الفصـــــــــــــل ١٤

١) لا تطبق أحكام الفصل ٥ على الاشخـــاص

أ) الذين حوّلوا سكناهم أو اقامتهم الى اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى بعد حصول احد المخاطر الا اذا أذنت المؤسسة ذات النظر بهذا التحول مسبقـــا.

ب) الذين حصل لهم أحد المخاطر أثناء اقامة مؤقتة باقليم الدولة المتعاقدة الاخرى، الا اذا كانـــت الحالة تستلزم بعض المنافع حالا.

ج) الذين حدث لهم أحد المخاطر بعد ان انتهى تأمينهم، الا اذا انتقلوا الى اقليم الدولة الاخـرى لتعاطي شغل عوض عليهـــم.

٢) ان الاذن المطلوب في الفقرة ١ (أ) يمكن اعطاؤه فيما بعد حالة ما اذا اقل المعني بالامر عـــن طلب مسبقا اولم يتمكن من ذلك لاسباب مقبولة.

٣) لا تطبق احكام الفصل ٥ على شخص ما دام في امكان هذا الشخص الحصول على منافع في ظـــل تشريع الدولة المتعاقدة التي يسكن باقليمها أو يقيم بـــه.

٤) لا تطبق أحكام الفقرة ١ (أ) و (ب) ، أحكام الفقرة ٢ على منافع الامومـــة.

الفصـــــــــــــل ١٥

١) تطبيقا لاحكام الفصل ٥ تمنح المنافـــع العينيـــة:

في جمهورية المانيا الفيدرالية

من طرف الصندوق العام المحلي للمرض (Allgemeine Ortskrankenkasse)

ذي النظر في مقر السكنى او الاقامـــة

في الجمهورية التونسيـــــة

من طرف الصندوق القومي للضمان الاجتماعي بتونـــس.

٢) تمنح المنافع العينية طبقا لاحكام التشريع الجاري به العمل في مؤســـــة مقر السكنى او الاقامة باستثناء الاحكام المتعلقة بمدة منح المنافع، وبافراد العائلـــة الذين سيقع اعتبارهم وكذلك باستثناء الاحكام التشريعية التابعة لها والمنظمـــــة للاجراءات القانونية للخلافات بخصوص هذه المنافـــع.

الفصـــــــــل ١٠

١) ان رعايا احدى الدولتين المتعاقدتين الذين تشغلهم هذه الدولة او عضو من البعثة الدبلوماسية او من مركز قنصلي لهذه الدولة باقليم الدولة المتعاقدة الاخرى يخضعون فيما يتعلق بالخضوع للتامين الاجبارى لتشريع الدولة المتعاقدة .

٢) ان العمال المعنيين في الفقرة الاولى الذين سكنوا قبل بداية شغلهم باقليم الدولة المشغلة، يستطيعون في الاشهر الثلاثة بداية من تاريخ التشغيل اختيار تطبيق تشريع الدولة المشغلة فيما يتعلق بالخضوع للتامين الاجبارى . ويجب تذكير المستاجر بالاختيار .

يقع تطبيق التشريع الذى اختاره المعني بالامر بداية من تاريخ التذكير به .

٣) تطبق أحكام الفقرتين ١ و ٢ بالقياس على الشغلين المعنيين في الفقرة ١ والذين يشغلهم مستأجر آخر عوض .

الفصـــــــــل ١١

في حالة طلب مشترك يقوم به العامل الاجير والمستاجر اوفي حالة طلب يقوم به شخص مماثل بالمعنى الذى حددته احكام الفصل ٩، يمكن للسلطة ذات النظر في الدولة المتعاقدة التي سيتم تطبيق تشريعها فيما يخص الخضوع للتامين الاجبارى وفقا لاحكام الفصل ٦ الى ١٠، بعد استشارة السلطة ذات النظر في الدولة المتعاقدة الاخرى، ان تعفي الاشخاص من الخضوع لهذا التشريع عندما يكون الشخص المعني بالامر تابعا، فيما يخص الخضوع للتامين الاجبارى لتشريع الدولة الاخرى المتعاقدة ويأخذ القرار بعين الاعتبار وتدر الامكان توجهة الشغل وظروفة . واذا لم يكن العامل مشتغلا في اقليم هذه الدولة الاخيرة المتعاقدة يعتبر كانه مشتغل في مقر عمله الاخير . اذا لم يقع تشغيله سابقا في اقليم هذه الدولة المتعاقدة يعتبر كانه مشتغل في المكان الذى فيه مقر السلطة ذات النظر في هذه الدولة .

الفصـــــــــل ١٢

١) ان تشريع دولة متعاقدة ينص على انعدام الحق في المنافع اوفي منفعة معينة اوينص على التنقيص من كل هذه المنافع في حالة الجمع مع منافع اخرى اومع حقوق في المنافع يقع ايضا في حالات مماثلة ناتجة عن تطبيق تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى . وعندما يؤدى هذا التنقيص في كلتا المنفعتين فانه يقع التنقيص في كل هاتين المنفعتين بنصف ما يجب تنقيصه طبقا لتشريع الدولة المتعاقدة الذى يخول الحق في المنافع .

٢) تطبق الفقرة ١ عند التمتع بمنافع حوادث (أمراض مهنية) اومنافع عجز اوشيخوخة مماثلة تم دفعها وفقا للمابين ٢ و ٣ من العنوان الثاني .

٣) ان تشريع دولة متعاقدة ينص على انعدام الحق في المنافع أوعلى التنقيص من احدى المنافع ما دام المعني بالامر يتعاطى نشاطا مؤجرا أوما دام خاضعا للتامين عن العجز أو الشيخوخة يكون قابلا للتطبيق في وضعيات مماثلة ناتجة عن تطبيق تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى أوحادثة في اقليم هذه الدولة الاخيرة .

الفصل ٤

باستثناء حالات خاصة تنص عليها الاتفاقية، يعتبر الاشخاص المذكورين بالفصل ٣ والساكنون في اقليم دولة متعاقدة عند تطبيق تشريع دولة متعاقدة مشكل الرعايا التابعين لهذه الدولة.

الفصل ٥

باستثناء حالات خاصة تنص عليها هذه الاتفاقية، يكون تشريع دولة متعاقدة بشروط سكنى المعني بالامر في اقليمها عند نشأة الحق أو منح أو دفع المنافع العامة غير قابل للتطبيق على الاشخاص المذكورين في الفصل ٣ المقيمين في اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصل ٦

باستثناء حالات خاصة تنص عليها الفصول من ٧ الى ١١، فان خضوع الاجير الى التامين الاجبارى ينظمه تشريع الدولة المتعاقدة التي يشتغلون باقليمها ويطبق هذا الحكم ايضا عندما يكون المستأجر في اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصل ٧

عندما يكون عامل يشتغل بمؤسسة يملكها عادة في اقليم احدى الدولتين المتعاقدتين وتلحقه هذه المؤسسة باقليم الدولة الاخرى المتعاقدة لمقام بعمل لصالحها، يبقى خاضعا لتشريع الدولة الاولى المتعاقدة في ما يخص الخضوع للتامين الاجبارى الى مرور الشهر الثاني ابتداء من تاريخ الحاقه كما لو كان يشتغل باقليم الدولة المتعاقدة، واذا تجاوزت مدة شغله اثنى عشر شهرا فان تشريع الدولة المتعاقدة يقع تطبيقه لمدة جديدة اقصاها اثنى عشر شهرا بشرط ان توافق السلط ذات النظر بالدولتين المتعاقدتين قبل نهاية مدة اثنى عشر شهرا الاولى.

الفصل ٨

١) فيما يتعلق بالخضوع للتامين الاجبارى،

يخضع طاقم السفينة الى تشريع الدولة المتعاقدة التي تحمل هذه السفينة رايتها

٢) يكون العامل الاجير الساكن باقليم احدى الدولتين المتعاقدتين والمشتغل مؤقتا في طاقم سفينة تحمل راية الدولة الاخرى المتعاقدة عند مستأجر مقر اقليم الدولة الاولى المتعاقدة ولا يملك السفينة، خاضعا لتشريع الدولة الاولى في ما يخص الخضوع للتامين الاجبارى كما لو كان يشتغل باقليم هذه الدولة.

الفصل ٩

تطبق أحكام الفصلين ٦ و٨ بالقياس على الاشخاص الذين ليسوا عاملين اجراء ولكن تتطبق التشريعات المشار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢.

فان هذه العبارة تعني المؤسسة التي تعينها السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة المعنية بالامر .

الفصل ٢

١ ـ باستثناء حالات خاصة تنص عليها الاتفاقية، تطبق هذه الاتفاقية على =

١ ـ التشريع الالماني المتعلق بـ =

أ) التامين من المرض وكذلك حماية الام العاملة في حالة اشارة التشريع الى اعطاء منافع عينية او مالية من طرف مؤسسات التامين من المرض.

ب) التامين من الحوادث .

ج) التامين من العجز والشيخوخة والتامين التكميلي لعمال صناعة الحديد ( )

د) بمساعدة الشيوخ من الفلاحين .

٢ ـ التشريع التوضيحي المتعلق بـ =

أ) تنظيم أنظمة الضمان الاجتماعي (باستثناء أنظمة المنافع العائلية الا اذا كانت هذه المنافع او منافع معادلة منصوص عليها في التشريع الالماني بالنسبة للمتمتعين بجرايات .

ب) حوادث الشغل والامراض المهنية .

ج) نظام جرايات العجز والشيخوخة والبقاء بعد وفاة المؤمن عليه .

د) نظام الضمان الاجتماعي الخاص بعمال قطاعي الفلاحة والصيد البحري.

هـ) أنظمة الحماية الاجتماعية للقطاع العمومي .

٢ ـ عند تطبيق هذه الاتفاقية تحل أحكام اتفاقات عالمية أخرى او أحكام تشريع عالمي يربط دولة من الدولتين المتعاقدتين او أحكام اتخذت لتطبيق هذه الاتفاقات غير قابلة للتطبيق .

الفصل ٣

باستثناء حالات خاصة تنص عليها الاتفاقية، تطبق هذه الاتفاقية على =

أ) رعايا دولة متعاقدة

ب) اللاجئين بالمعنى الذي حدده الفصل الاول من اتفاقية ٢٨ جويلية ١٩٥٠ المتعلقة بمركز اللاجئين والذي حدده بروتوكول ٣١ جانفي ١٩٢٧ الخاص بالاتفاقية المذكورة .

ج) فاقدي الجنسية بالمعنى الذي حدده الفصل الاول من اتفاقية ٢٨ سبتمبر ١٩٥٤ المتعلق بمركز عديمي الجنسية .

د) أشخاص آخرين في خصوص حقوق مشتقة ومتفرعة عن حقوق أحد رعايا دولة متعاقدة أولاجئ او عديم جنسية بالمعنى الذي يحدده هذا الفصل .

٤ ـ عبارة " سلطة ذات النظر " تعني =

بالنسبة لجمهورية المانيا الفيدرالية، الوزير الفيدرالي للعمل والشؤون الاجتماعية

بالنسبة للجمهورية التونسية ، وزير الشؤون الاجتماعية .

٥ ـ كلمة " مؤسسة " تعني =

المؤسسة او السلطة المكلفة بتنفيذ التشاريع المشار اليها في الفقرة ١ من الفصل ٢ .

٦ ـ عبارة " مؤسسة ذات النظر " تعني =

المؤسسة ذات النظر وفقا للتشريع القابل للتطبيق

٧ ـ كلمة " شغل " تعني =

شغلا او نشاطا في المعنى الذي يحدده التشريع القابل للتطبيق .

٨ ـ عبارة " فترة مساهمة " تعني =

فترة دفعت في شأنها مساهمات او اعتبرت كأنها مدفوعة وفقا للتشريع الداخلة من الدولتين المتعاقدتين .

٩ ـ عبارة " فترة معادلة " تعني =

فترة في حالة اعتبارها معادلة لفترة مساهمة وفقا للتشريع الداخلة المتعاقدة الذي انجزت في ظله او اعتبرت كأنها منجزة .

١٠ ـ عبارة " فترة تأمين " تعني =

فترة مساهمة او فترة معادلة .

١١ ـ عبارة " منفعة نقدية " تعني =

جراية او منفعة مالية بما في ذلك كل الاضافات او التعهدات او الزيادات .

١٢ ـ عبارة " مقر سكني " تعني =

مكان السكني العادي .

١٣ ـ عبارة " مقر الاقامة " تعني =

مكان الاقامة المؤقتة .

١٤ ـ عبارة " مؤسسة مقر السكني " تعني =

باستثناء حالة وجود احكام معاكسة تصدرها هذه الاتفاقية ، المؤسسة المؤهلة لدفع المنافع المعنية بالمكان الذي يسكن به الشخص المعني بالامر، طبقا لتشريع الدولة المتعاقدة الذي تطبقه هذه المؤسسة . اما في حالة عدم وجود هذه المؤسسة فان هذه العبارة تعني المؤسسة التي تعينها الدولة المتعاقدة المعنية بالامر .

١٥ ـ عبارة " مؤسسة مقر الاقامة " تعني =

باستثناء حالة وجود احكام معاكسة تصدرها هذه الاتفاقية ، المؤسسة المؤهلة لدفع المنافع المعنية بالمكان الذي يقيم به الشخص المعني بالامر طبقا لتشريع الدولة المتعاقدة الذي تطبقه هذه المؤسسة . أما في حالة عدم وجود هذه المؤسسة

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقيـــــــــــــــــة

بيـــــــن

جمهورية المانيا الفيدرالــــــــــــــــــــــــــــة

و

الجمهورية التونســـــــــــــــــــــــــية

حول الضمـــان الاجتماعــــــــــي

ان

جمهورية المانيا الفيدرالــــــــــــــــــــــــــة

و

الجمهورية التونســـــــــــــــــــــــــية

رغبة منهمــا في تنظيم علاقتهمــا في ميدان الضمان الاجتماعــي اتفقــا على مايلـــــي =

العنـــــــــوان الاول

احكـــــــام عامـــــــة

الفصـــــــــل الاول

في سبيل تطبيق هـــذه الاتفاقيـــــــــة،

١ ـ كلمـــة " اقليـم " تعـــــني =

بالنسبة لجمهورية المانيا الفيدرالية، ميدان تطبيق القانون الاساسي بالنسبــــــــــــة للجمهورية التونسية تراب الجمهورية التونسيـــــــة ٠

٢ ـ عبارة " أحد رعايا " تعـــــنى =

بالنسبة لجمهورية المانيا الفيدرالية، شخصا المانيا في المعنى الذى حدده القانـــــون الاساسي لجمهورية المانيا الفيدرالية، بالنسبة للجمهورية التونسية، شخصا ذا جنسيـــــــة تونسيـــة في المعنى الذى حـــدده القانون التونسي للجنسيـــة ٠

٣ ـ كلمـــة " تشريـــع " تعـــــنى =

القوانين والانظمة والاحكام النظامية وأحكام قانونية أخرى، المتعلقة بفـــروع وانظمــــــة الضمان الاجتماعـــي المذكـــورة بالفقرة ١ من الفصل ٢ والتي هي نافذه المفعول في تاريـــخ توقيع هذه الاتفاقية او تصبح نافذة المفعول بعد هذا التاريـــخ ٠

CONVENTION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

La République Tunisienne et la République fédérale d'Allemagne,

Désireuses de régler leurs relations dans le domaine de la Sécurité Sociale,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1er

Aux fins de l'application de la présente Convention,

1. Le terme « territoire » désigne :

— En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le champ d'application de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

— En ce qui concerne la République Tunisienne, le territoire de la République Tunisienne.

2. Le terme « ressortissant » désigne :

— En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, un Allemand au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

— En ce qui concerne la République Tunisienne, une personne de nationalité tunisienne au sens du Code Tunisien de la Nationalité.

3. Le terme « législation » désigne les lois, règlements, dispositions statutaires et autres actes législatifs se rapportant aux branches et régimes de Sécurité Sociale énumérés au paragraphe 1 de l'article 2, qui sont en vigueur à la date de la signature de la présente Convention ou entreront en vigueur ultérieurement.

4. Le terme « autorité compétente » désigne :

— En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral du Travail et des Affaires sociales;

— En ce qui concerne la République Tunisienne, le Ministre des Affaires Sociales.

5. Le terme « institution » désigne l'institution ou l'autorité chargée de l'exécution des législations visées au paragraphe 1 de l'article 2.

6. Le terme « institution compétente » désigne l'institution compétente en vertu de la législation applicable.

7. Le terme « emploi » désigne un emploi ou une activité au sens de la législation applicable.

8. Le terme « période de cotisation » désigne une période pour laquelle des cotisations ont été versées ou sont considérées comme étant versées en vertu de la législation d'un des Etats contractants.

[1] Entrée en vigueur le 1er août 1986, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 26 juin 1986, conformément au paragraphe 2 de l'article 37.

9. Le terme « période équivalente » désigne une période dans la mesure où elle est équivalente à une période de cotisation conformément à la législation de l'Etat contractant sous laquelle elle a été accomplie ou est considérée comme étant accomplie.

10. Le terme « période d'assurance » désigne une période de cotisation ou une période équivalente.

11. Le terme « prestation en espèces » désigne une pension (rente) ou une autre prestation en espèces, y compris tout supplément, complément ou majoration.

12. Le terme « lieu de résidence » désigne le lieu de la résidence habituelle.

13. Le terme « lieu de séjour » désigne le lieu d'un séjour temporaire.

14. Le terme « institution du lieu de résidence » désigne, sauf disposition contraire de la présente Convention l'institution habilitée à servir les prestations dont il s'agit au lieu où l'intéressé réside, selon la législation de l'Etat contractant que cette institution applique ou, si une telle institution n'existe pas, l'institution désignée par l'autorité compétente de l'Etat contractant en cause.

15. Le terme « institution du lieu de séjour » désigne, sauf disposition contraire de la présente Convention, l'institution habilitée à servir les prestations dont il s'agit au lieu où l'intéressé séjourne, selon la législation de l'Etat contractant que cette institution applique ou, si une telle institution n'existe pas, l'institution désignée par l'autorité compétente de l'Etat contractant en cause.

Article 2

(1) A moins que la présente Convention n'en dispose autrement, elle est applicable :

1. A la législation allemande concernant :

a) L'assurance maladie ainsi que la protection de la travailleuse mère dans la mesure où cette législation vise l'octroi de prestations en nature et en espèces par les institutions d'assurance maladie;

b) L'assurance accident;

c) L'assurance invalidité-vieillesse et l'assurance complémentaire des travailleurs de la sidérurgie *(hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung)*;

d) L'aide aux vieux agriculteurs.

2. A la législation tunisienne concernant :

a) L'organisation des régimes de sécurité sociale (à l'exclusion des régimes de prestations familiales sauf dans le cas où de telles prestations ou des prestations équivalentes sont prévues dans la législation allemande pour les bénéficiaires de rentes et pensions);

b) Les accidents de travail et maladies professionnelles;

c) Le régime des pensions d'invalidité, de vieillesse et de survivants;

d) Le régime de sécurité sociale des travailleurs agricoles et des pêcheurs;

e) Les régimes de protection sociale du secteur public.

(2) Lors de l'application de la présente Convention, les dispositions d'autres accords internationaux ou de la législation supranationale liant un des Etats contractants ou prises en vertu de l'application de ceux-ci ne sont pas applicables.

Article 3

A moins qu'il ne soit disposé autrement, la présente Convention s'applique :

a) Aux ressortissants d'un des Etats contractants;

b) Aux réfugiés au sens de l'article premier de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés[1] et du Protocole du 31 janvier 1967[2] à ladite Convention;

c) Aux apatrides au sens de l'article premier de la Convention du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides[3];

d) A d'autres personnes en ce qui concerne les droits dérivés des droits d'un ressortissant d'un des Etats contractants, d'un réfugié ou d'un apatride au sens du présent article.

Article 4

A moins que la présente Convention n'en dispose autrement, les personnes indiquées à l'article 3 et résidant sur le territoire de l'un des Etats contractants sont assimilées pour l'application de la législation de l'un des Etats contractants aux ressortissants de celui-ci.

Article 5

A moins que la présente Convention n'en dispose autrement, la législation de l'un des Etats contractants qui subordonne l'ouverture du droit ou l'octroi des prestations ou le versement des prestations en espèces à la condition que l'intéressé réside sur le territoire de cet Etat n'est pas applicable aux personnes visées à l'article 3, résidant sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 6

A moins que les articles 7 à 11 n'en disposent autrement, l'assujettissement des salariés à l'assurance obligatoire est régi par la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel ils sont occupés; cette disposition s'applique également lorsque l'employeur se trouve sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 7

Lorsqu'un travailleur occupé sur le territoire de l'un des Etats contractants par une entreprise dont il relève normalement, est détaché par cette entreprise sur le territoire de l'autre Etat contractant afin d'y effectuer un travail pour le compte de celle-ci, il demeure soumis à la législation du premier Etat contractant, pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire jusqu'au terme du douzième mois à compter de la date de détachement comme s'il était encore occupé sur le territoire du premier Etat contractant; si la durée de cette occupation se prolonge au-delà de douze mois, la législation du premier Etat contractant continue à s'appliquer pour une nouvelle période maximum de douze mois, à condition que les autorités compétentes des deux Etats contractants aient donné leur accord avant la fin de la première période de douze mois.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137.
[2] *Ibid.*, vol. 606, p. 267.
[3] *Ibid.*, vol. 360, p. 117.

Article 8

(1) Pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire, l'équipage d'un navire est soumis à la législation de l'Etat contractant dont le navire bat pavillon.

(2) Le travailleur salarié résidant sur le territoire de l'un des Etats contractants et occupé temporairement à bord d'un navire battant pavillon de l'autre Etat contractant, par un employeur ayant son siège sur le territoire du premier Etat contractant et qui n'est pas propriétaire du navire, est soumis à la législation du premier Etat pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire comme s'il était occupé sur le territoire de celui-ci.

Article 9

Les dispositions des articles 6 et 8 sont applicables par analogie aux personnes qui ne sont pas travailleurs salariés mais auxquelles sont applicables les législations visées au paragraphe 1 de l'article 2.

Article 10

(1) Les ressortissants de l'un des Etats contractants employés par cet Etat ou par un membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire de cet Etat, sur le territoire de l'autre Etat contractant, sont soumis pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire à la législation du premier Etat contractant.

(2) Les travailleurs visés au paragraphe 1 ayant résidé, avant le commencement de leur emploi, sur le territoire du pays d'emploi pourront, dans les trois mois à partir de la date du commencement de l'emploi, opter pour l'application de la législation du pays d'emploi pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire. L'option devra être notifiée à l'employeur. La législation pour laquelle l'intéressé a opté sera applicable à partir de la date de la notification.

(3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent par analogie aux travailleurs visés au paragraphe 1 et occupés par un autre employeur public.

Article 11

Sur demande commune du travailleur salarié et de l'employeur ou sur demande de la personne assimilée au sens des dispositions de l'article 9, l'autorité compétente de l'Etat contractant dont la législation, pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire, serait applicable conformément aux dispositions des articles 6 à 10 pourra admettre, après avis de l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, l'exemption de cette législation si la personne intéressée est, pour ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance obligatoire, soumise à la législation de l'autre Etat contractant; la décision tiendra compte, autant que possible, de la nature et des conditions de l'emploi. Si le travailleur n'est pas occupé sur le territoire de ce dernier Etat contractant, il est réputé être occupé au lieu de son dernier emploi. Si le travailleur n'a pas été occupé antérieurement sur le territoire de cet Etat contractant, il est réputé être occupé au lieu où l'autorité compétente de cet Etat a son siège.

Article 12

(1) La législation d'un Etat contractant prévoyant qu'un droit aux prestations ou une prestation n'existent pas ou seront réduits en cas de cumul avec d'autres prestations ou droits aux prestations, est applicable également à des situations ana-

logues résultant de l'application de la législation de l'autre Etat contractant. Au cas où cela entraînerait une réduction des deux prestations, celles-ci seront réduites respectivement de la moitié du montant dont elles devraient être réduites conformément à la législation de l'Etat contractant ouvrant droit aux prestations.

(2) Le paragraphe 1 n'est pas applicable lorsqu'il y a bénéfice de prestations d'accidents (maladies professionnelles) ou d'invalidité-vieillesse de même nature liquidées conformément aux chapitres 2 et 3 du titre II.

(3) La législation d'un Etat contractant prévoyant qu'un droit aux prestations n'existe pas ou que la prestation sera réduite tant que l'intéressé exerce une activité salariée ou tant qu'il est assujetti à l'assurance invalidité-vieillesse obligatoire, est applicable également à des situations analogues résultant de l'application de la législation de l'autre Etat contractant ou se produisant sur le territoire de celui-ci.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

CHAPITRE 1er. ASSURANCE MALADIE

Article 13

Pour l'ouverture, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations ainsi que pour la durée du service des prestations, les périodes d'assurance accomplies sous les législations des deux Etats contractants et les périodes du bénéfice d'une prestation seront totalisées à condition qu'elles ne se superposent pas.

Article 14

(1) Les dispositions de l'article 5 ne sont applicables aux personnes

a) Qui ont transféré leur résidence ou leur séjour sur le territoire de l'autre Etat contractant après la réalisation du risque que lorsque l'institution compétente a préalablement autorisé ce transfert;

b) Pour lesquelles la réalisation du risque s'est produite pendant un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Etat contractant que lorsque leur état nécessite immédiatement des prestations;

c) Pour lesquelles la réalisation du risque s'est produite après qu'elles ont cessé d'être assurées que lorsque ces personnes se sont rendues sur le territoire de l'autre Etat contractant en vue d'y exercer un emploi qui leur a été offert.

(2) L'autorisation requise au titre du paragraphe 1 (*a*) peut être donnée ultérieurement si l'intéressé a omis ou n'a pu, pour des motifs valables, la demander préalablement.

(3) Les dispositions de l'article 5 ne sont pas applicables à une personne tant qu'elle peut prétendre aux prestations sous la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel elle réside ou séjourne.

(4) Les dispositions du paragraphe 1 (*a*) et (*b*) et du paragraphe 2 ne sont pas applicables aux prestations de maternité.

Article 15

(1) Pour l'application des dispositions de l'article 5 les prestations en nature sont servies

En République fédérale d'Allemagne

— Par la Caisse générale locale de maladie (Allgemeine Ortskrankenkasse) compétente pour le lieu de résidence ou de séjour.

En République Tunisienne

— Par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (C.N.S.S.) à Tunis.

(2) Les prestations en nature sont servies selon les dispositions de la législation appliquée par l'institution du lieu de résidence ou de séjour à l'exception des dispositions concernant la durée du service des prestations, les membres de la famille à prendre en considération et des dispositions législatives y afférentes régissant la procédure des litiges en matière de prestations.

(3) Les prothèses ou autres prestations en nature de grande importance financière ne sont octroyées, exception faite des cas d'urgence absolue, que lorsque l'institution compétente donne son accord. Sont considérés comme étant d'urgence absolue les cas où l'octroi de la prestation ne peut être différé sans que la vie ou la santé de l'intéressé ne soit sérieusement menacée.

(4) Les personnes et organismes qui ont conclu, avec les institutions visées au paragraphe 1, des conventions sur l'octroi de prestations en nature aux personnes affiliées à ces institutions ou aux membres de leur famille sont tenus d'octroyer les prestations en nature également aux personnes visées à l'article 5 dans les mêmes conditions comme si ces personnes étaient affiliées aux institutions visées au paragraphe 1 ou étaient des ayants droit des personnes affiliées et comme si les conventions couvraient aussi ces personnes.

(5) L'institution compétente rembourse à l'institution du lieu de résidence ou de séjour les sommes dépensées en vertu des dispositions du paragraphe 1.

(6) Sur proposition des institutions intéressées, les autorités compétentes peuvent convenir, pour tous les cas ou pour certaines catégories de cas, d'un remboursement forfaitaire des sommes dépensées en vue de simplifier la procédure administrative.

Article 16

(1) Sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 et 3, les personnes qui bénéficient de pensions au titre des régimes d'assurance invalidité-vieillesse et survie des deux Etats contractants ou qui en ont fait la demande seront soumises à la législation régissant l'assurance maladie des bénéficiaires de pensions de l'Etat contractant sur le territoire duquel ces personnes résident.

(2) Lorsque le bénéficiaire d'une pension visé au paragraphe 1 transfère sa résidence sur le territoire de l'autre Etat contractant, la législation régissant l'assurance maladie des bénéficiaires de pensions du premier Etat contractant sera applicable jusqu'à la fin du mois suivant celui du transfert de résidence.

(3) Lorsqu'un postulant à pension visé au paragraphe 1 transfère sa résidence du territoire de l'un des Etats contractants sur le territoire de l'autre, la législation du premier Etat contractant sera applicable jusqu'à la fin du mois suivant celui du transfert de résidence.

(4) Lorsqu'une personne bénéficie d'une pension au titre du régime d'assurance invalidité-vieillesse et suivie d'un seul Etat contractant ou qu'elle n'a demandé qu'une seule pension, les dispositions de l'article 5 s'appliquent par analo-

gie en ce qui concerne l'assujettissement à l'assurance en vertu de la législation régissant l'assurance maladie des bénéficiaires de pensions.

CHAPITRE 2. ASSURANCE ACCIDENT DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 17

(1) Si la législation d'un Etat contractant prévoit que, pour l'évaluation du taux de réduction de la capacité de travail ou la détermination du droit aux prestations résultant d'un accident du travail (d'une maladie professionnelle) au sens de cette législation, d'autres accidents du travail (maladies professionnelles) seront pris en considération, cette disposition s'applique également aux accidents du travail (maladies professionnelles) couverts par la législation de l'autre Etat contractant comme s'ils étaient couverts par la législation du premier Etat contractant. Sont assimilés aux accidents à prendre en considération ceux qui, selon les dispositions du droit public, sont réputés comme tels ou comme d'autres cas donnant lieu à réparation.

(2) L'institution compétente pour la réparation du risque détermine sa prestation selon le taux d'incapacité due à l'accident du travail (à la maladie professionnelle) qu'elle est tenue de prendre en considération sous la législation qu'elle applique.

Article 18

(1) Pour l'ouverture du droit aux prestations au titre d'une maladie professionnelle, l'institution de l'un des Etats contractants tient compte également des activités exercées sur le territoire de l'autre Etat contractant et susceptibles en vertu de leur nature de provoquer ladite maladie. Si la victime peut prétendre aux prestations sous les législations des deux Etats contractants, les prestations en nature et les prestations en espèces, à l'exception de la rente, sont accordées exclusivement au titre de la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel le titulaire réside. La charge de la rente est répartie entre les institutions, chacune d'elles supportant la fraction qui correspond au prorata de la durée de l'activité exercée sur son territoire national par rapport à la durée des activités à prendre en considération selon les dispositions de la première phrase du présent paragraphe.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à l'octroi de prestations aux survivants.

Article 19

(1) Les dispositions de l'article 5 ne sont applicables, en ce qui concerne les prestations en nature, aux personnes qui ont transféré, pendant un traitement curatif, leur résidence ou leur séjour sur le territoire de l'autre Etat contractant que lorsque l'institution compétente a préalablement autorisé ce transfert.

(2) L'autorisation prévue au paragraphe 1 peut être donnée ultérieurement si l'intéressé a omis ou n'a pu, pour des motifs valables, la demander préalablement.

Article 20

(1) Les prestations en nature à accorder par une institution de l'un des Etats contractants à une personne sur le territoire de l'autre Etat contractant sont servies, sans préjudice des dispositions du paragraphe 3,

En République fédérale d'Allemagne

— Par la Caisse générale locale de maladie (Allgemeine Ortskrankenkasse) compétente pour le lieu de résidence ou de séjour.

En République Tunisienne

— Par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (C.N.S.S.) à Tunis.

(2) Les prestations en nature sont servies conformément à la législation applicable à l'institution du lieu de résidence ou de séjour.

(3) Les mesures de réadaptation professionnelle à appliquer en vertu des dispositions du paragraphe 1 seront prises par l'institution d'assurance accident sur le territoire de l'Etat du lieu de résidence ou de séjour conformément à la législation qui lui est applicable. L'institution compétente est l'institution d'assurance accident qui serait compétente s'il fallait prendre une décision en ce qui concerne le droit aux prestations sous la législation de cet Etat contractant.

(4) L'institution d'assurance accident visée à la deuxième phrase du paragraphe 3 peut servir les prestations à la place de l'institution visée au paragraphe 1.

(5) Les prothèses et autres prestations en nature de grande importance financière ne seront accordées, exception faite des cas d'urgence absolue, que lorsque l'institution compétente donne son accord. Sont considérés comme étant d'urgence absolue les cas où l'octroi de la prestation ne peut être différé sans que la vie ou la santé de l'intéressé ne soit sérieusement menacée.

(6) Les dispositions du paragraphe 4 de l'article 15 sont applicables par analogie.

Article 21

(1) L'institution compétente rembourse à l'institution du lieu de résidence ou de séjour les sommes dépensées en vertu des dispositions de l'article 20.

(2) Sur proposition des institutions intéressées, les autorités compétentes peuvent convenir pour tous les cas ou pour certaines catégories de cas d'un remboursement forfaitaire des sommes dépensées en vue de simplifier la procédure administrative.

CHAPITRE 3. ASSURANCE INVALIDITÉ-VIEILLESSE ET SURVIE

Article 22

Dans le cas de périodes d'assurance à prendre en compte sous les législations des deux Etats contractants, il est tenu compte également, pour l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations sous la législation applicable, des périodes d'assurance à prendre en compte sous la législation de l'autre Etat contractant pour autant qu'elles ne se superposent pas. La proportion dans laquelle les périodes d'assurance sont susceptibles d'être prises en compte est déterminée par la législation régissant la prise en compte.

Article 23

Les dispositions suivantes sont applicables à l'institution allemande :

1. Les périodes d'assurance tunisienne à prendre en considération conformément aux dispositions de l'article 22 sont couvertes par la branche d'assurance

dont l'institution est compétente, en application exclusive de la législation allemande, pour la liquidation de la prestation. Si dans ce cas, le régime d'assurance invalidité-vieillesse et survie des travailleurs des mines est compétent, les périodes d'assurance à prendre en compte sous la législation tunisienne seront prises en compte par le régime d'assurance invalidité-vieillesse et survie des travailleurs des mines à condition que ces périodes aient été accomplies dans des entreprises minières au fond.

2. Les bases de calcul sont fixées en fonction des périodes d'assurance à prendre en considération pour le calcul des pensions sous la législation allemande.

3. Lorsque les conditions d'acquisition du droit à pension ne sont remplies qu'en application des dispositions de l'article 22, la fraction de pensions due au titre des périodes complémentaires *(Zurechnungszeit)* n'est versée qu'à moitié.

4. La majoration pour enfant à charge ou le montant dont est majorée la pension d'orphelin sont versés conformément à la législation nationale, lorsqu'il y a droit à la pension sans égard pour les dispositions de l'article 22 et lorsque la majoration pour enfant à charge ou la pension d'orphelin ne sont pas à payer en vertu de la législation tunisienne, sinon la majoration pour enfant à charge ou le montant dont est majorée la pension d'orphelin sont versés à moitié du montant dû en vertu de la législation nationale.

5. Quant à la suppression de la prestation compensatrice au titre de l'assurance invalidité-vieillesse et survie des travailleurs des mines, les entreprises minières tunisiennes sont assimilées aux entreprises minières allemandes.

Article 24

Les dispositions suivantes sont applicables à l'institution tunisienne :

1. Les périodes d'assurance allemandes à prendre en considération conformément aux dispositions de l'article 22 sont prises en compte pour la liquidation des prestations en application exclusive de la législation tunisienne. L'institution tunisienne détermine, selon les dispositions de la législation qu'elle applique, si l'assuré satisfait aux conditions requises pour avoir droit aux prestations compte tenu, le cas échéant, des dispositions de l'article 22.

2. Lorsque l'assuré satisfait aux conditions visées à la deuxième phrase du n° 1 ci-dessus, ladite institution calcule le montant théorique de la prestation à laquelle il aurait droit comme si toutes les périodes accomplies sous les législations de chacun des deux Etats contractants avaient été accomplies exclusivement sous la législation qu'elle applique. Cette institution fixe ensuite le montant effectif de la prestation qui lui incombe sur la base du montant théorique visé à l'alinéa précédant au prorata de la durée des périodes d'assurance accomplies avant la réalisation du risque sous la législation qu'elle applique par rapport à la durée totale des périodes d'assurance accomplies avant la réalisation du risque sous les législations des deux Etats contractants.

3. Lorsque l'assuré satisfait aux conditions requises pour avoir droit aux prestations, sans application des dispositions de l'article 22, l'institution tunisienne détermine le montant des prestations en fonction des seules périodes d'assurance accomplies sous la législation tunisienne.

TITRE III. DISPOSITIONS DIVERSES

CHAPITRE 1er. ENTRAIDE ADMINISTRATIVE

Article 25

(1) Les institutions, fédérations d'institutions et autorités des Etats contractants chargées de l'application des législations visées au paragraphe 1 de l'article 2 et des dispositions de la présente Convention se prêteront leurs bons offices comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. L'entraide est en principe gratuite à moins qu'il ne s'agisse de dépenses en espèces.

(2) La première phrase du paragraphe 1 s'applique également aux examens médicaux. Les frais des examens médicaux, les frais de voyage, les pertes de salaires, les frais de logement encourus lorsqu'une personne est gardée en observation et d'autres dépenses en espèces, à l'exception des frais postaux, seront remboursés par l'institution requérante. Les frais ne sont pas remboursés si l'examen médical a servi à la détermination des droits d'un requérant à l'égard des institutions compétentes des deux Etats contractants.

Article 26

(1) Les exemptions ou réductions de droits de timbre et de taxe prévues pour les pièces ou documents à produire aux organismes d'un Etat contractant visés au paragraphe 1 de l'article 25 sont applicables également aux pièces et autres documents à produire, en application des législations visées au paragraphe 1 de l'article 2, à un organisme correspondant de l'autre Etat contractant.

(2) Les pièces et documents à produire, aux fins de l'application des législations visées au paragraphe 1 de l'article 2, à un des organismes d'un Etat contractant visés au paragraphe 1 de l'article 25 sont exemptés du visa de légalisation et d'autres formalités analogues pour être utilisés auprès d'organismes de l'autre Etat contractant.

Article 27

Aux fins de l'application de la législation visée au paragraphe 1 de l'article 2 et de la présente Convention, les organismes visés au paragraphe 1 de l'article 25 peuvent communiquer directement entre eux ainsi qu'avec les personnes intéressées et leurs mandataires dans leurs langues officielles. Cette disposition ne porte pas atteinte aux dispositions concernant l'emploi d'interprètes. Les jugements, décisions ou autres documents peuvent être communiqués directement à une personne qui se trouve sur le territoire de l'autre Etat contractant par lettre recommandée avec accusé de réception.

Article 28

(1) Lorsque la demande d'une prestation a été introduite sous la législation d'un Etat contractant auprès d'un organisme de l'autre Etat contractant admis pour la réception de la demande d'une prestation analogue sous la législation qui lui est applicable, la demande est réputée introduite auprès de l'institution compétente. Cette disposition est applicable par analogie à d'autres demandes ainsi qu'aux déclarations et recours.

(2) Une demande de prestation sous la législation d'un Etat contractant est considérée comme demande d'une prestation analogue sous la législation de

l'autre Etat contractant. Cette disposition ne s'applique pas si le requérant demande expressément que la détermination de ses droits conformément à la législation de l'autre Etat contractant soit différée et ce dans la mesure où cette même législation lui en confère la faculté.

Article 29

Les autorités consulaires de carrière de l'un des Etats contractants sont habilitées, sous réserve des pratiques et procédures en vigueur dans l'Etat de résidence, à représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi ou à prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux ou les autres autorités de l'Etat de résidence pour demander, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, l'adoption de mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ils ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts.

CHAPITRE 2. APPLICATION ET INTERPRÉTATION DE LA CONVENTION

Article 30

(1) Les autorités compétentes peuvent convenir des mesures administratives nécessaires pour l'application de la présente Convention. Elles se tiendront informées mutuellement des modifications et des additions apportées à la législation visée à l'article 2 qui leur est applicable.

(2) Pour l'application de la présente Convention, les organismes de liaison suivants seront institués :

En République fédérale d'Allemagne :

— Pour l'assurance maladie : la Fédération nationale des caisses locales de maladie (Bundesverband der Ortskrankenkassen) à Bonn;
— Pour l'assurance accident : la Fédération des associations professionnelles de l'industrie (Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e. V.) à Bonn;
— Pour l'assurance invalidité-vieillesse des ouvriers : l'Office régional d'assurance (Landesversicherungsanstalt Schwaben) à Augsburg;
— Pour l'assurance invalidité-vieillesse des employés : l'Office fédéral d'assurance des employés (Bundesversicherungsanstalt für Angestellte) à Berlin;
— Pour l'assurance invalidité-vieillesse des travailleurs des mines : la Caisse fédérale d'assurance des mineurs (Bundesknappschaft) à Bochum;
— Pour l'assurance complémentaire des travailleurs de la sidérurgie : l'Office régional d'assurance de la Sarre (Landesversicherungsanstal für das Saarland) à Saarbrücken.

En République Tunisienne :

— La Caisse Nationale de Retraite et de Prévoyance Sociale (C.N.R.P.S.) à Tunis;
— Pour ses assurés sociaux au titre des régimes de prévoyance sociale et de retraite, le Ministère des Finances à Tunis;
— Pour les assurés sociaux du secteur public au titre du régime des accidents du travail et des maladies professionnelles, la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (C.N.S.S.) à Tunis;
— Pour les autres bénéficiaires de la Convention.

Article 31

(1) Si une personne bénéficiaire d'une prestation en vertu de la législation de l'un des Etats contractants pour un dommage survenu sur le territoire de l'autre Etat contractant détient un droit à réparation à l'égard d'un tiers en vertu des dispositions législatives de cet Etat, l'institution du premier Etat contractant est subrogée dans les droits à réparation que le bénéficiaire détient à l'encontre du tiers, en vertu de la législation qui lui est applicable.

(2) Si une institution d'un Etat contractant et une institution de l'autre Etat contractant ont droit à réparation en ce qui concerne les prestations de même nature pour le même dommage, l'institution de l'un des Etats contractants fait valoir également, à la demande de l'institution de l'autre Etat contractant, les droits de celle-ci. Le tiers pourra satisfaire aux droits des deux institutions en versant les sommes dues, avec effet libératoire, soit à l'une soit à l'autre institution. Les deux institutions répartiront entre elles les sommes perçues au prorata des prestations à verser par chacune d'elles.

Article 32

Les règlements découlant de l'application des dispositions de la présente Convention s'effectuent conformément à la législation en vigueur dans les deux Etats contractants et aux accords en vigueur entre eux.

Article 33

(1) Lorsque des prestations en espèces ont été indûment accordées par l'institution d'un Etat contractant, les sommes indûment versées peuvent être retenues en faveur de cette institution sur les arrérages à verser pour une prestation analogue sous la législation de l'autre Etat contractant.

(2) En cas de cumul d'une indemnité de maladie versée selon la législation de l'un des Etats contractants et d'une pension d'invalidité-vieillesse versée en vertu de la législation de l'autre Etat contractant, les dispositions du paragraphe 1 sont appliquées.

(3) Lorsque l'institution d'un Etat contractant a versé une avance compte tenu du droit à une prestation en vertu de la législation de l'autre Etat contractant, la somme ainsi versée sera retenue sur cette prestation en faveur de cette institution.

(4) Lorsqu'une personne a droit, en vertu de la législation d'un Etat contractant, à une prestation en espèces pour une période pour laquelle un organisme d'assistance publique de l'autre Etat contractant a accordé à cette personne ou à ses ayants droit des prestations, cette prestation en espèces sera retenue à la demande et en faveur de l'organisme d'assistance subrogé comme si ce dernier était un organisme d'assistance ayant son siège sur le territoire du premier Etat contractant.

(5) Les retenues prévues aux paragraphes 1 à 4 s'effectuent conformément aux dispositions de la législation de l'Etat contractant applicables à l'institution qui opère ces retenues.

Article 34

(1) La présente Convention n'ouvre aucun droit pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

(2) Toute période d'assurance ainsi que, le cas échéant, toute période d'emploi accomplie sous la législation d'un Etat contractant avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention est prise en considération pour la détermination des droits ouverts conformément aux dispositions de la présente Convention.

(3) Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, un droit est ouvert, en vertu de la présente Convention, même s'il se rapporte à une éventualité réalisée antérieurement à la date d'entrée en vigueur de cette Convention.

(4) Toute prestation qui n'a pas été liquidée ou qui a été suspendue est, à la demande de l'intéressée, liquidée ou rétablie à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention, sous réserve que les droits antérieurement liquidés n'aient pas donné lieu à un règlement en capital.

(5) Les droits des intéressés qui ont obtenu, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention, la liquidation d'une pension ou d'une rente peuvent être révisés soit à leur demande soit d'office, compte tenu des dispositions de cette Convention. En cas de révision d'office, la date à laquelle l'institution ouvre la procédure est considérée sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article 28, comme date d'introduction de la demande conformément à la législation de l'autre Etat contractant.

(6) Lorsqu'à la suite de la révision visée au paragraphe 5, l'intéressé n'aurait droit à aucune pension (rente) ou qu'à une pension (rente) inférieure à celle versée en dernier lieu avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, le montant de la pension (rente) à verser sera le même qu'auparavant.

(7) Si la demande visée au paragraphe 4 ou 5 est présentée dans un délai de deux ans à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, les droits ouverts en vertu de cette Convention sont acquis à partir de cette date, sans que les dispositions de la législation des deux Etats contractants relatives à la déchéance ou à la prescription des droits puissent être opposables aux intéressés.

(8) Si la demande visée au paragraphe 4 ou 5 est présentée après l'expiration du délai de deux ans suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention, les droits qui ne sont pas frappés de déchéance ou qui ne sont pas prescrits sont acquis à partir de la date de la demande, sous réserve de dispositions plus favorables de la législation d'un Etat contractant.

Article 35

Le Protocole final annexé fait partie de la présente Convention.

Article 36

La présente Convention s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Tunisienne dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 37

(1) La présente Convention sera soumise à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussi tôt que possible.

(2) La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le dernier jour du mois au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

Article 38

(1) La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Chaque Etat contractant pourra la dénoncer à l'expiration d'une année civile sous réserve d'un préavis de trois mois.

(2) Lorsque la Convention cesse d'être en vigueur à la suite d'une dénonciation, ses dispositions continuent d'être applicables aux droits à prestation acquis antérieurement; aucune disposition limitative relative à la forclusion d'un droit ou à la suspension ou suppression d'une prestation du fait du séjour ou de la résidence à l'étranger ne portera atteinte à ces droits.

(3) Les droits en cours d'acquisition, relatifs aux périodes accomplies antérieurement à la date à laquelle la dénonciation prend effet, ne s'éteignent pas du fait de la dénonciation; leur maintien ultérieur est déterminé par voie d'accord ou, à défaut d'un tel accord, par la législation qu'applique l'institution en cause.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 194 du présent volume.*]

ZU URKUND dessen haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Bevollmächtigten dieses Abkommen unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Tunis am 16. April 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der französische Wortlaut maßgebend.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Tunis, le 16 avril 1984, en double exemplaire en langues arabe, allemande et française, les trois textes faisant foi. En cas de divergences dans l'interprétation du texte arabe et du texte allemand, le texte français prévaudra.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pour la République fédérale d'Allemagne :

BOTSCHAFTER[1]
HANS KAHLE

Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung[2]
NORBERT BLÜM

Für die Tunesische Republik:
Pour la République Tunisienne :

L'Ambassadeur Directeur des Affaires Consulaires
ELYÈS CASTLI

Le Ministre des Affaires Sociales
MOHAMED ENNACEUR

[1] Ambassadeur.
[2] Ministre fédéral du travail et des affaires sociales.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

SCHLUSSPROTOKOLL ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER TUNESISCHEN REPUBLIK ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Bei der Unterzeichnung des heute zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tunesischen Republik geschlossenen Abkommens über Soziale Sicherheit erklären die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten, daß Einverständnis über folgendes besteht:

1. *Zu Artikel 2 des Abkommens:*

a) 1. Titel II Kapitel 3 des Abkommens gilt nicht für die Vertragsangestellten des tunesischen öffentlichen Dienstes.

2. Für die in der Bundesrepublik Deutschland bestehende hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung und für die Altershilfe für Landwirte gilt Titel II Kapitel 3 des Abkommens nicht.

b) Sind nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats außer den Voraussetzungen für die Anwendung des Abkommens auch die Voraussetzungen für die Anwendung einer anderen Übereinkunft oder einer überstaatlichen Regelung erfüllt, so läßt der Träger dieses Vertragsstaats bei Anwendung des Abkommens die andere Übereinkunft oder die überstaatliche Regelung unberücksichtigt.

c) Artikel 2 Absatz 2 des Abkommens und Buchstabe *b* dieser Nummer finden keine Anwendung, soweit die Rechtsvorschriften über Soziale Sicherheit, die sich für die Bundesrepublik Deutschland aus zwischenstaatlichen Übereinkünften oder überstaatlichem Recht ergeben oder zu deren Ausführung dienen, Versicherungslastregelungen enthalten. Aus dieser Bestimmung ergibt sich für die Tunesische Republik keine Verpflichtung, aus Versicherungszeiten, die aufgrund einer Versicherungslastregelung in die deutsche Versicherungslast fallen, Leistungen zu erbringen.

d) Dieses Abkommen berührt nicht die Verpflichtungen aus Übereinkommen, die von der Internationalen Arbeitskonferenz angenommen worden und für einen oder beide Vertragsstaaten in Kraft getreten sind.

2. *Zu Artikel 4 des Abkommens:*

a) Versicherungslastregelungen in zwischenstaatlichen Übereinkünften zwischen der Bundesrepublik Deutschland und anderen Staaten gelten nicht für tunesische Staatsangehörige.

b) Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats, die die Mitwirkung der Versicherten und der Arbeitgeber in den Organen der Selbstverwaltung der Träger und ihrer Verbände sowie in der Rechtsprechung der Sozialen Sicherheit gewährleisten, bleiben unberührt.

c) Bei Personen, die sich außerhalb des Hoheitsgebiets der Bundesrepublik Deutschland aufhalten, gilt Artikel 4 nicht für die freiwillige Versicherung in der deutschen Rentenversicherung.

3. *Zu Artikel 5 des Abkommens:*

a) Die deutschen Rechtsvorschriften über Leistungen aus

— Unfällen (Berufskrankheiten), in deren Zeitpunkt der Verletzte nicht nach Bundesrecht versichert war,

— Versicherungszeiten, die nicht nach Bundesrecht zurückgelegt sind,

bleiben unberührt.

b) Die deutschen Rechtsvorschriften über die Gewährung von medizinischen, berufsfördernden und ergänzenden Maßnahmen zur Rehabilitation durch die Träger der Rentenversicherung bleiben unberührt.

4. *Zu Artikel 10 des Abkommens:*

Die in Absatz 2 festgesetzte Frist beginnt für Personen, die am Tag des Inkrafttretens des Abkommens beschäftigt sind, mit diesem Tag.

5. *Zu Artikel 12 des Abkommens:*

a) Bei Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften gilt Absatz I nicht für das Zusammentreffen einer Rente nach den deutschen Rechtsvorschriften über die Rentenversicherung mit einer Rente nach den tunesischen Rechtsvorschriften über die Versicherung gegen Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten.

b) Die Gleichstellung gilt nicht für die Beitragserstattung in der gesetzlichen Rentenversicherung.

6. *Zu Artikel 13 des Abkommens:*

Artikel 13 gilt entsprechend für Leistungen, deren Gewährung nach den deutschen Rechtsvorschriften im Ermessen eines Trägers liegt.

7. *Zu Artikel 16 des Abkommens:*

Sind nach Absatz 4 die deutschen Rechtsvorschriften über die Krankenversicherung der Rentner anzuwenden, so ist der Träger der Krankenversicherung zuständig, dem der Versicherte zuletzt angehört hat. Wäre danach eine Allgemeine Ortskrankenkasse, eine landwirtschaftliche Krankenkasse oder kein Träger zuständig, so gehört die Person der Allgemeinen Ortskrankenkasse Bonn an.

8. *Zu Artikel 17 des Abkommens:*

Wirkt sich nach den deutschen Rechtsvorschriften der Bezug einer Rente aus der Rentenversicherung auf die Höhe des Leistungsanspruchs aus der Unfallversicherung aus, so kommt dieselbe Wirkung dem Bezug einer gleichartigen Rente nach den tunesischen Rechtsvorschriften zu.

9. *Zu Artikel 23 des Abkommens:*

Für die Gewährung des Leistungszuschlags nach den deutschen Rechtsvorschriften über die knappschaftliche Rentenversicherung bleiben die nach den tunesischen Rechtsvorschriften anrechnungsfähigen Versicherungszeiten unberücksichtigt.

[*For the testimonium and signatures, see p. 202 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 202 du présent volume.*]

٩ ـ الفصـــــل ٢٣ من الاتفاقيـــــة

ان مدد التامين المفروض إعتبارها في ظل التشريع التونسي لا تؤخذ بعين الاعتبـــار عند منع المنفرة الاضافية في ظل التشريع الالماني المتعلق بالتامين عن العجز والشيخوخة لعمال المناجـــم .

حـــرر فـي تـونـس ..... يـــوم ..16. افريل 1934.....

في نسختين كل منهما باللغة العربية والالمانية والفرنسية على ان يوثق بالنصوص الثلاثة، وفي حالة حصول اختلاف في تاويل النص العربي والنص الالماني يكون النص الفرنسي حاسمـــا .

عن الجمهورية التونسيـــــة
السفير مدير الشؤون القنصليـــة
الياس القسطلـــي

وزيـر الشؤون الاجتماعيـــــة
محمد الناصر

عن جمهورية المانيا الفيدراليـــــة
سفير جمهورية المانيا الفيدراليـــــة
هانس كهل

وزير الشغل والشؤون الاجتماعيـــــة
نوربار بلـــم

الفصل ٥ من الاتفاقية

أ) لا يقع المساس بالتشريع الالماني الذي يلزم بالمنافع بعنوان =
- حوادث المرائن مهنية وقعت في وقت لم يكن فيه المتضرر مؤمنا في اطار التشريع الفيدرالي .
- مدد تأمين لم تنجز في اطار التشريع الفيدرالي .

ب) لا يقع المساس بالتشريع الالماني المتعلق بالاجراءات الطبية المهنية والتعويضية الخاصة بالتأهيل الصحي والمتخذة من قبل هيئات التأمين من العجز والشيخوخة .

الفصل ١٠ من الاتفاقية

يبدأ حساب الاجل المحدد بالفقرة ٢ من هذا الفصل بالنسبة للاشخاص الذين يشتغلون في تاريخ دخول الاتفاقية حيز التنفيذ من هذا التاريخ .

٥- الفصل ١٢ من الاتفاقية

أ) لدى تطبيق التشريع الالماني فانه لا تطبق أحكام الفقرة ١٢ بخصوص جمع جراية عجز وشيخوخة بعنوان التشريع الالماني المنظم للتأمين عن العجز والشيخوخة مع جراية بعنوان التشريع التونسي المنظم للتأمين ضد حوادث الشغل والامراض المهنية .

ب) لا يطبق مبدأ المماثلة في رد المساهمات بخصوص التأمين القانوني عن العجز والشيخوخة .

٦- الفصل ١٣ من الاتفاقية

تطبق أحكام الفصل ١٣، بالقياس على المنافع التي يرجع النظر لمنحها الى مؤسسة من المؤسسات طبقا للتشريع الالماني .

٧- الفصل ١٠ من الاتفاقية .

اذا أمكن تطبيق التشريع الالماني الخاص بالتأمين عن المرض للمنتمين بجرايات، طبقا للفقرة ٤ من هذا الفصل تكون مؤسسة التأمين عن المرض والشيخوخة التي انخرط بها المضمون هي المؤسسة ذات النظر، وعندما تكون المؤسسة ذات النظر صندوقا عاما محليا للمرض او صندوقا عاما محليا للمرض او صندوقا فلاحيا للمرض او عندما تكون هناك مؤسسة ذات النظر، عندئذ ينخرط الشخص بالصندوق الحال المحلي للمرض
بـ - بسون .

٨ - الفصل ١٧ من الاتفاقية

اذا كان التمتع بجراية بعنوان التأمين عن العجز والشيخوخة وفقا للتشريع الالماني له مفعول على مبلغ استحقاق المنفعة بعنوان التأمين عن الحوادث فان نفس هذا المفعول يتم بشأن التمتع بجراية من نفس النوع في ظل التشريع التونسي .

بروتوكول نهائي

لاتفاقية الضمان الاجتماعي بين جمهورية ألمانيا الفيدرالية والجمهورية التونسية

عند توقيع الاتفاقية المتعلقة بالضمان الاجتماعي المبرمة في هذا اليوم بين جمهورية ألمانيا الفيدرالية والجمهورية التونسية، صرح مفوضا الدولتين المتعاقدتين انهما اتفقا على ما يلي =

الفصل ٢ من الاتفاقية

أ) ١ ـ لا ينطبق الباب ٣ من العنوان الثاني من الاتفاقية على الأعوان المتعاقدين التابعين للقطاع العمومي التونسي.

٢ ـ لا ينطبق الباب ٣ من العنوان الثاني من الاتفاقية على التأمين التكميلي لعمال صناعة الحديد وعلى المساعدة للمتقدمين في السن من الفلاحين كما هو موجود بجمهورية ألمانيا الفيدرالية.

ب) اذا توفرت طبقا لتشريع دولة متعاقدة زيادة عن شروط تطبيق أحكام هذه الاتفاقية شروط تطبيق اتفاقية اخرى او تطبيق نظام عالمي، فان مؤسسة هذه الدولة المتعاقدة لا تأخذ بعين الاعتبار، الاتفاقية الاخرى او التشريع العالمي في تطبيق أحكام هذه الاتفاقية.

ج) لا تطبق أحكام الفقرة ٢ من الفصل ٢ من الاتفاقية والاحكام المدرجة بالحرف (ب) اعلاه عندما يكون التشريع المتعلق بالضمان الاجتماعي الناتج بالنسبة لجمهورية ألمانيا الفيدرالية عن اتفاقات دولية او عن تشريع عالمي، او عندما يكون تشريع خاص بتطبيق هذه الاتفاقات وهذا التشريع العالمي، يشتملان على احكام تنظم توزيع اعباء التامين لا ينجز عن هذا الحكم اي الزام للجمهورية التونسية باسداء المنافع مقابل فترات تامين أخذت بعين الاعتبار من قبل التامين الالماني نظرا لوجود حكم ينظم توزيع اعباء التامين.

د) لا تمس هذه الاتفاقية الالتزامات الناتجة عن الاتفاقيات التي اقرها المؤتمر العالمي للشغل والتي دخلت حيز التنفيذ في احدى الدولتين المتعاقدتين او في كليهما.

الفصل ٤ من الاتفاقية

أ) لا تطبق على الرعايا التونسيين أحكام الاتفاقات العالمية التي ابرمتها جمهورية ألمانيا الفيدرالية مع دول اخرى في خصوص توزيع أعباء التامين.

ب) لا يقع المساس بتشريع دولة متعاقدة يضمن مشاركة المضمونين ارباب العمل في الاجهزة الادارية المستقلة الموجودة بالمؤسسات وباتحادات المؤسسات وكذلك المشاركة في المحاكم الخاصة بالضمان الاجتماعي.

ج) ان أحكام الفصل ٤ لا تطبق على التامين الاختياري في اطار التامين الالماني عن العجز والشيخوخة وهذا عندما يتعلق الامر باشخاص يسكنون او يقيمون خارج اقليم جمهورية ألمانيا الفيدرالية.

PROTOCOLE FINAL À LA CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

En signant la Convention relative à la Sécurité Sociale conclue ce jour entre la République Tunisienne et la République fédérale d'Allemagne, les plénipotentiaires des deux Etats contractants déclarent qu'ils sont convenus de ce qui suit :

1. *Article 2 de la Convention*

a) 1. Le chapitre 3 du Titre II de la Convention ne s'applique pas aux agents contractuels relevant du secteur public tunisien.

2. Le chapitre 3 du Titre II de la Convention ne s'applique pas à l'assurance complémentaire des travailleurs de la sidérurgie et à l'aide aux vieux agriculteurs telles qu'elles existent en République fédérale d'Allemagne.

b) Si sous la législation de l'un des Etats contractants, outre les conditions pour l'application des dispositions de la présente Convention, sont également remplies les conditions pour l'application d'une autre convention ou d'une réglementation supranationale, l'institution de cet Etat contractant ne prend pas en considération pour l'application des dispositions de la présente Convention l'autre convention ou réglementation supranationale.

c) Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 2 de la Convention et celles de la lettre (*b*) ci-dessus ne sont pas applicables dans la mesure où la législation relative à la Sécurité Sociale, résultant pour la République fédérale d'Allemagne d'accords internationaux ou de la législation supranationale ou prévue pour l'application de ceux-ci contient des dispositions régissant la répartition des charges d'assurance. Cette disposition ne peut entraîner aucune obligation pour la République Tunisienne de servir des prestations au titre de périodes d'assurance prises en considération par l'assurance allemande en raison d'une disposition régissant la répartition des charges d'assurance.

d) La présente Convention ne porte pas atteinte aux obligations découlant des conventions adoptées par la Conférence Internationale du Travail et entrées en vigueur dans l'un ou l'autre, ou les deux Etats contractants.

2. *Article 4 de la Convention*

a) Les dispositions des accords internationaux conclus par la République fédérale d'Allemagne avec d'autres Etats en matière de répartition des charges d'assurance ne sont pas applicables aux ressortissants tunisiens.

b) La législation d'un Etat contractant qui garantit la participation des assurés et des employeurs dans les organes d'administration autonome des institutions et des fédérations d'institutions ainsi que dans la juridiction en matière de Sécurité Sociale n'est pas affectée.

c) Les dispositions de l'Article 4 ne s'appliquent pas à l'assurance volontaire dans le cadre de l'assurance invalidité-vieillesse allemande lorsqu'il s'agit de personnes qui résident ou séjournent en dehors du territoire de la République fédérale d'Allemagne.

3. *Article 5 de la Convention*

a) La législation allemande concernant les prestations au titre

— D'accidents survenus (maladies professionnelles contractées) à un moment où la victime n'était pas assurée sous la législation fédérale,

— Des périodes d'assurance qui n'ont pas été accomplies sous la législation fédérale

n'est pas affectée.

b) La législation allemande concernant les mesures médicales, professionnelles et complémentaires en matière de réadaptation adoptées par les organismes de l'assurance invalidité-vieillesse n'est pas affectée.

4. *Article 10 de la Convention*

Le délai fixé au paragraphe 2 de cet article prend cours, pour les personnes occupées à la date d'entrée en vigueur de la Convention, à partir de cette date.

5. *Article 12 de la Convention*

a) En application de la législation allemande, les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas au cumul d'une pension invalidité-vieillesse au titre de la législation allemande régissant l'assurance invalidité-vieillesse avec une rente au titre de la législation tunisienne régissant l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles.

b) L'assimilation ne s'applique pas au remboursement de cotisations en matière d'assurance invalidité-vieillesse légale.

6. *Article 13 de la Convention*

Les dispositions de l'article 13 sont applicables par analogie aux prestations dont l'octroi conformément à la législation allemande est laissé à l'appréciation d'une institution.

7. *Article 16 de la Convention*

S'il y a lieu d'appliquer, en vertu du paragraphe 4 de cet article, la législation allemande en matière d'assurance maladie des bénéficiaires de pensions, l'institution d'assurance maladie compétente est celle à laquelle l'assurée a été affilié en dernier lieu. Si l'institution compétente était une caisse générale locale de maladie ou une caisse agricole de maladie ou qu'aucune institution n'était compétente, la personne sera affilée à la Caisse générale locale de maladie (Allgemeine Ortskrankenkasse) à Bonn.

8. *Article 17 de la Convention*

Si en vertu de la législation allemande le bénéfice d'une pension au titre de l'assurance invalidité-vieillesse porte ses effets sur le montant du droit à prestation au titre de l'assurance accident, le même effet se produira en ce qui concerne le bénéfice d'une pension de même nature sous la législation tunisienne.

9. *Article 23 de la Convention*

Pour l'octroi du supplément de prestation sous la législation allemande concernant l'assurance invalidité-vieillesse des travailleurs des mines, les périodes d'assurance à prendre en compte au titre de la législation tunisienne ne sont pas prises en considération.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 202 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Tunis am 16. April 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der französische Wortlaut maßgebend.

FAIT à Tunis, le 16 avril 1984, en double exemplaire en langues arabe, allemande et française, les trois textes faisant foi. En cas de divergences dans l'interprétation du texte arabe et du texte allemand, le texte français prévaudra.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pour la République fédérale d'Allemagne :

BOTSCHAFTER[1]

HANS KAHLE

Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung[2]

NORBERT BLÜM

Für die Tunesische Republik:
Pour la République Tunisienne :

L'Ambassadeur Directeur des Affaires Consulaires

ELYÈS CASTLI

Le Ministre des Affaires Sociales

MOHAMED ENNACEUR

[1] Ambassadeur.
[2] Ministre fédéral du travail et des affaires sociales.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ZUSATZPROTOKOLL ZU DEM ABKOMMEN VOM 16. APRIL 1984 ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER TUNESISCHEN REPUBLIK ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Bundesrepublik Deutschland und die Tunesische Republik,

in dem Wunsch, bei der Durchführung des Abkommens über Soziale Sicherheit die gegenseitige Gewährung von Rechtshilfe sowie die Beilegung von Streitigkeiten zwischen den beiden Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung des Abkommens sicherzustellen,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Die mit der Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 des Abkommens bezeichneten Rechtsvorschriften und des Abkommens über Soziale Sicherheit betrauten Gerichte der Vertragsstaaten leisten einander gegenseitige Hilfe, als wendeten sie die für sie geltenden Rechtsvorschriften an. Die Hilfe mit Ausnahme der Barauslagen ist kostenlos.

Artikel 2

(1) Die vollstreckbaren Entscheidungen der Gerichte sowie die vollstreckbaren Urkunden der Träger oder Behörden eines Vertragsstaats über Beiträge oder sonstige Forderungen aus der Sozialversicherung werden im anderen Vertragsstaat, nachdem sie, soweit es die Rechtsvorschriften des Vollstrekkungsstaats erfordern, dort für vollstreckbar erklärt worden sind, anerkannt und vollstreckt.

(2) Die Anerkennung und Vollstreckung dürfen nur versagt werden, wenn sie der öffentlichen Ordnung des Vertragsstaats widersprechen, in dem die Entscheidung oder die Urkunde vollstreckt werden soll.

(3) Das Verfahren und die Wirkungen der Vollstreckbarerklärung richten sich nach den Rechtsvorschriften des Vollstreckungsstaats. Die Ausfertigung der Entscheidung oder der Urkunde muß mit der Vollstreckungsklausel versehen sein.

Artikel 3

Streitigkeiten zwischen den beiden Vertragsstaaten über die Auslegung oder die Anwendung des Abkommens und dieses Zusatzprotokolls werden auf diplomatischem Weg und gegebenenfalls durch eine gemeinsame *Ad-hoc*-Kommission geregelt.

Artikel 4

Dieses Zusatzprotokoll gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Tunesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Zusatzprotokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 5

(1) Dieses Zusatzprotokoll bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Zusatzprotokoll ist Bestandteil des Abkommens; es tritt an demselben Tag wie das Abkommen in Kraft.

[*For the testimonium and signatures, see p. 209 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 209 du présent volume.*]

الفصـــــل ٤

يطبق هذا البروتوكول الاضافي في ولاية برلين ايضا اذا صدر تصريح مخالف عن حكومة جمهورية المانيا الفيدرالية مجوه لحكومة الجمهورية التونسية خلال الثلاثة اشهر الموالية لدخول هذا البروتوكول الاضافي حيز التنفيذ ٠

الفصـــــل ٥

١) يعرض هذا البروتوكـــول الاضافـــي للمصادقـــــة
ويتم تبادل وثائق المصادقـة بـــــون ٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠
في اقرب وقت ممكـــن ٠

٢) ان هذا البروتوكول الاضافي جزء من الاتفاقية ٠ وبالتالي يدخل حيز التنفيذ في نفـــس اليوم الذى تصبح فيه الاتفاقية سارية المفعـــول ٠

حـــرر في تونـــس ٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠ يـــــوم 16 افريل 1934 ٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠٠

في نسختين اصليتين كل منهما باللغة العربية والالمانية والفرنسية والنصوص الثلاثة موثوق بهـــا ٠
وعند حصول اختلاف في تاويل النصين العربي والالماني يعتمد النص الفرنســـــــــي ٠

عن حكومة جمهورية المانيا الفيدراليـــة
سفير جمهورية المانيا الفيدراليـــــة
هانس كهـــل
وزير الشغل والشؤون الاجتماعيـــة
نوبار بلـــــوم

عن حكومة الجمهورية التونسيـــــــة
السفير مدير الشؤون القنصليـــــة
الياس القسطلي
وزير الشؤون الاجتماعيـــــة
محمد الناصـــر ٠

Norbert Blüm

بروتوكول اضافي للاتفاقية المتعلقة بالضمان الاجتماعي المؤرخة في 16 ابريل 1984 بين جمهورية المانيا الفدرالية والجمهورية التونسية

ان جمهورية المانيا الفدرالية

و

الجمهورية التونسية

رغبة منهما، عند تطبيق اتفاقية الاجتماعي، في تحقيق التعاون القضائي وتسوية الخلافات بين الدولتين المتعاقدتين في خصوص تفسير او تطبيق الاتفاقية.

اتفقتا على الاحكام التالية =

الفصل ١

تعمل محاكم الدولتين المتعاقدتين المكلفة بتطبيق التشريعين المشار اليهما بالفقرة ١ من الفصل ٢ من الاتفاقية، وكذلك أحكام اتفاقية الضمان الاجتماعي على تعادل المساعي الحميدة وكان الامر يتعلق بتطبيق تشريعها الخاص ويكون التعاون مجانا في حالة وجود مصاريف تقديمية.

الفصل ٢

١) ان القرارات التنفيذية للمحاكم والاحكام التنفيذية لمؤسسات او سلطات دولة متعاقدة والمتعلقة بالمساهمات او باعتمادات اخرى بعنوان تامينات اجتماعية، يقع الاعتراف بها وتطبيقها من طرف الدولة المتعاقدة الاخرى بعد اعطائها الصبغة التنفيذية فيها. وهذا عندما يفرض ذلك تشريع الدولة التي سيتم فيها التنفيذ.

٢) يكون الاعتراف والتنفيذ مرفوضين الا اذا كانا ما تتاقضين للنظام العام بالدولة المتعاقدة التي سيقع فيها تنفيذ القرار او الحكم.

٣) تخضع اجراءات اضفاء الصبغة التنفيذية واثارها لتشريع الدولة المنفذة ويجب على نص القرار او نص الوثيقة ان يحتوي على الصبغة التنفيذية.

الفصل ٣

ستتم تسوية الخلافات بين الدولتين المتعاقدتين في خصوص تفسير او تطبيق الاتفاقية والبروتوكول الاضافي الحالي بالطرق الدبلوماسية، وعند الحاجة، باللجوء الى لجنة مختصة تكون لهذا الغرض.

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION DU 16 AVRIL 1984 ENTRE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

La République Tunisienne et la République fédérale d'Allemagne,

Désireuses d'assurer, lors de l'application de la Convention sur la Sécurité Sociale, l'entraide judiciaire ainsi que le règlement des différends entre les deux Etats contractants relatifs à l'interprétation ou l'application de la Convention,

Sont convenues des dispositions suivantes :

Article 1er

Les tribunaux des Etats contractants chargés de l'application des législations visées au paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention et des dispositions de la Convention sur la Sécurité Sociale se prêteront leurs bons offices comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. L'entraide est gratuite à moins qu'il ne s'agisse de dépenses en espèces.

Article 2

(1) Les décisions exécutoires des juridictions et les actes exécutoires des institutions ou autorités d'un Etat contractant concernant les cotisations ou d'autres créances au titre des assurances sociales seront reconnus et exécutés dans l'autre Etat contractant après y avoir été rendus exécutoires, dans la mesure où la législation de l'Etat d'exécution l'exige.

(2) La reconnaissance et l'exécution ne peuvent être refusées que lorsqu'elles sont contraires à l'ordre public de l'Etat contractant dans lequel la décision ou l'acte doit être exécuté.

(3) La procédure d'*exequatur* ainsi que ses effets seront régis par la législation de l'Etat d'exécution. L'expédition de la décision ou de l'acte doit être revêtue de la formule exécutoire.

Article 3

Les différends entre les deux Etats contractants au sujet de l'interprétation ou de l'application de la Convention et du présent Protocole additionnel seront réglés par la voie diplomatique et en cas de besoin par une Commission mixte *ad hoc*.

Article 4

Le présent Protocole additionnel s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Tunisienne dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Protocole additionnel.

Article 5

(1) Le présent Protocole additionnel sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussi tôt que possible.

(2) Le présent Protocole additionnel fait partie de la Convention. Il entrera en vigueur le même jour que la Convention.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 209 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Tunis am 16. April 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der französische Wortlaut maßgebend.

FAIT à Tunis, le 16 avril 1984, en double exemplaire en langues arabe, allemande et française, les trois textes faisant foi. En cas de divergences dans l'interprétation du texte arabe et du texte allemand, le texte français prévaudra.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pour la République fédérale d'Allemagne :

BOTSCHAFTER[1]
HANS KAHLE

Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung[2]
NORBERT BLÜM

Für die Tunesische Republik:
Pour la République Tunisienne :

L'Ambassadeur Directeur des Affaires Consulaires
ELYÈS CASTLI

Le Ministre des Affaires Sociales
MOHAMED ENNACEUR

[1] Ambassadeur.
[2] Ministre fédéral du travail et des affaires sociales.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZUR DURCHFÜHRUNG DES ABKOMMENS VOM 16. APRIL 1984 ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER TUNESISCHEN REPUBLIK ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Tunesischen Republik,

in Anwendung des Artikels 30 Absatz 1 des Abkommens vom 16. April 1984 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tunesischen Republik über Soziale Sicherheit, im folgenden als „Abkommen" bezeichnet,

haben folgendes vereinbart:

TITEL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

In den folgenden Bestimmungen werden die im Abkommen angeführten Ausdrücke in der dort festgelegten Bedeutung verwendet.

Artikel 2

Den nach Artikel 30 Absatz 2 des Abkommens eingerichteten Verbindungsstellen und den nach Artikel 15 Absatz 2 dieser Vereinbarung zuständigen Trägern obliegt im Rahmen ihrer Zuständigkeit die allgemeine Aufklärung der in Betracht kommenden Personen über die Rechte und Pflichten nach dem Abkommen.

Artikel 3

(1) Die nach Artikel 30 Absatz 2 des Abkommens eingerichteten Verbindungsstellen und die nach Artikel 15 Absatz 2 dieser Vereinbarung zuständigen Träger vereinbaren unter Beteiligung der zuständigen Behörden jeweils für ihren Zuständigkeitsbereich Näheres zur Anwendung von Verwaltungs-und finanziellen Maßnahmen, die zur Durchführung des Abkommens notwendig und zweckmäßig sind. Artikel 30 Absatz 1 des Abkommens bleibt unberührt.

(2) Die nach Artikel 30 Absatz 2 des Abkommens eingerichteten Verbindungsstellen und die nach Artikel 15 Absatz 2 dieser Vereinbarung zuständigen Träger vereinbaren, in welchen Sprachen die Vordrucke, die bei der Durchführung des Abkommens und dieser Vereinbarung verwendet werden, zu erstellen und in welcher Sprache sie auszufüllen sind.

Artikel 4

(1) Die in Artikel 25 Absatz 1 des Abkommens genannten Stellen haben im Rahmen ihrer Zuständigkeit einander und den betroffenen Personen die Tatsachen mitzuteilen und die Beweismittel zur Verfügung zu stellen, die zur Sicherung der Rechte und Pflichten der Beteiligten erforderlich sind, welche nach den in Artikel 2 Absatz 1 des Abkommens genannten Rechtsvorschriften aufgrund des Abkommens und dieser Vereinbarung bestehen.

(2) Hat eine Person nach den in Artikel 2 Absatz 1 des Abkommens genannten Rechtsvorschriften, nach dem Abkommen oder nach dieser Vereinbarung die Pflicht, dem Träger oder einer anderen Stelle bestimmte Tatsachen mitzuteilen, so gilt diese Pflicht auch in bezug auf entsprechende Tatsachen, die im anderen Vertragsstaat oder nach dessen Recht gegeben sind. Dies gilt auch, soweit eine Person bestimmte Beweismittel zur Verfügung zu stellen hat.

Artikel 5

(1) In den Fällen der Artikel 7 und 11 des Abkommens erteilt der zuständige Träger des Vertragsstaats, dessen Rechtsvorschriften anzuwenden sind, der betreffenden Person auf Antrag eine Bescheinigung darüber, daß sie diesen Rechtsvorschriften untersteht.

(2) In der Bundesrepublik Deutschland stellt der Träger der Krankenversicherung diese Bescheinigung auch für die übrigen Versicherungszweige aus. Unterliegt eine Person nur der Unfallversicherung, so wird die Bescheinigung vom zuständigen Träger der Unfallversicherung ausgestellt.

(3) In der Tunesischen Republik stellt die Nationalversicherungsanstalt (Caisse Nationale de Sécurité Sociale — C.N.S.S.), Tunis, die Bescheinigung aus.

Artikel 6

(1) Geldleistungen, die der Träger eines Vertragsstaats einer Person zu erbringen hat, die sich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufhält, werden in der Währung des ersten Vertragsstaats geschuldet.

(2) Die Geldleistungen eines deutschen Trägers werden mit befreiender Wirkung an die sich im Hoheitsgebiet der Tunesischen Republik aufhaltenden Personen erbracht, indem sie in Deutscher Mark an einen zugelassenen tunesischen Vermittler (Intermédiaire Agréé Tunisien) transferiert werden, der den Gegenwert in tunesischen Dinar an die Berechtigten weiterleitet. Für die Umrechnung der Deutschen Mark in Dinar ist der von der tunesischen Zentralbank (Banque Centrale de Tunisie) festgesetzte amtliche Tageskurs maßgebend.

(3) Die Geldleistungen eines tunesischen Trägers werden mit befreiender Wirkung an die sich im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland aufhaltenden Personen erbracht, indem der Gegenwert der tunesischen Dinar-Beträge von einem tunesischen zugelassenen Vermittler in Deutscher Mark an eine entsprechende Stelle in der Bundesrepublik Deutschland angewiesen wird, die ihn dem Berechtigten gutschreibt. Für die Umrechnung des Dinar in Deutsche Mark ist der von der tunesischen Zentralbank festgesetzte amtliche Tageskurs maßgebend.

(4) Hat ein Träger eines Vertragsstaats Zahlungen an einen Träger des anderen Vertragsstaats vorzunehmen, so werden sie in der Währung des Trägers des letztgenannten Vertragsstaats ausgedrückt.

(5) Hat der Träger eines Vertragsstaats im Fall des Artikels 31 des Abkommens und des Artikels 2 des Zusatzprotokolls zu diesem Abkommen Zahlungen vorzunehmen, so gelten die Absätze 1 bis 3 entsprechend.

(6) Geldleistungen werden an Empfänger im anderen Vertragsstaat ohne Einschaltung einer Verbindungsstelle dieses Vertragsstaats ausgezahlt.

Artikel 7

Werden personenbezogene Daten oder Betriebs- oder Geschäftsgeheimnisse aufgrund des Abkommens oder dieser Vereinbarung von einem Vertragsstaat in den anderen weitergegeben, so gilt sowohl für die Weitergabe als auch für die Verwendung das jeweilige innerstaatliche Recht über den Schutz von personenbezogenen Daten sowie Betriebs- und Geschäftsgeheimnissen.

Artikel 8

Bei Anwendung des Artikels 28 des Abkommens sind Anträge, Erklärungen und Rechtsbehelfe von der Stelle des einen Vertragsstaats, bei der sie eingereicht worden sind, unverzüglich an die zuständige Stelle des anderen Vertragsstaats weiterzuleiten.

TITEL II. BESONDERE BESTIMMUNGEN

KAPITEL 1. KRANKENVERSICHERUNG

Artikel 9

Für die Inanspruchnahme von Sachleistungen nach den Artikeln 14 und 15 des Abkommens ist die Übergabe einer Bescheinigung des zuständigen Trägers über das Bestehen des Anspruchs erforderlich.

Artikel 10

Für den Bezug von Geldleistungen bei Aufenthalt im Hoheitsgebiet des Vertragsstaats, in dem der zuständige Träger nicht seinen Sitz hat, legt die betreffende Person unverzüglich, spätestens jedoch innerhalb von fünf Tagen nach Eintritt der Arbeitsunfähigkeit, dem Träger des Wohn-oder Aufenthaltsorts eine Bescheinigung über ihre Arbeitsunfähigkeit vor. Der Träger des Wohn- oder Aufenthaltsorts überprüft und bestätigt die Arbeitsunfähigkeit der Person so bald wie möglich in gleicher Weise wie bei seinen eigenen Versicherten und teilt das Ergebnis spätestens binnen zwei Wochen nach Vorlage der Bescheinigung dem zuständigen Träger mit.

Artikel 11

(1) Für die Versicherungspflicht und das Recht auf freiwillige Versicherung in der deutschen Krankenversicherung sind die nach den tunesischen Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten zu berücksichtigen, soweit sie nicht mit nach den deutschen Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten zusammenfallen.

(2) Ist für die Versicherungspflicht nach den deutschen Rechtsvorschriften über die Krankenversicherung auf die Verheiratung mit einem Mitglied der deutschen Krankenversicherung abzustellen, so steht die Verheiratung mit einem Mitglied der tunesischen Krankenversicherung gleich.

Artikel 12

Bei Anwendung des Titels II Kapitel 1 des Abkommens gilt folgendes:

1. Der Entbindungspauschbetrag nach den deutschen Rechtsvorschriften und die entsprechende Leistung (ärztliche Leistung) nach den tunesischen Rechtsvorschriften sind Sachleistungen.

2. Ärztlichen Untersuchungen, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats für die Gewährung der unter Nummer 1 bezeichneten Leistungen erforderlich sind, stehen entsprechende Untersuchungen nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats gleich.

Artikel 13

Bei Anwendung des Artikels 16 Absatz 4 des Abkommens gilt folgendes:

1. Hält sich ein Bezieher einer Rente aus der deutschen Rentenversicherung gewöhnlich im Hoheitsgebiet der Tunesischen Republik auf, so werden Beiträge, die er aufgrund der Versicherungspflicht in der deutschen Krankenversicherung der Rentner zu zahlen hat, durch den zuständigen deutschen Träger der Rentenversicherung von der Rente zugunsten des zuständigen deutschen Trägers der Krankenversicherung einbehalten.

2. Die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats, wonach der Rentenantragsteller die Beiträge zu der aufgrund des Rentenantrags bestehenden Pflichtversicherung bis zum Beginn der Rente zunächst selbst zu zahlen hat, sind auf die in Artikel 16 Absatz 4 des Abkommens genannten Personen nicht anzuwenden. Während der zwischen dem Rentenantrag und der Erteilung des Rentenbescheides liegenden Zeit werden aufgrund der Rentenantragstellung Leistungen nicht gewährt. Sterbegeld und Mutterschaftsgeld werden gewährt, nachdem dem Rentenantrag entsprochen worden ist. Wird dem Antrag entsprochen, so erstattet der Träger des Aufenthaltsorts dem Rentner die Kosten, die er für die Zeit zwischen dem Rentenantrag und der Erteilung des Rentenbescheides für Sachleistungen gezahlt hat, unter den Voraussetzungen und in dem Umfang, in dem die Sachleistungen nach den Artikeln 14 und 15 des Abkommens zu erbringen wären; Artikel 15 Absätze 5 und 6 des Abkommens gilt entsprechend.

KAPITEL 2. UNFALLVERSICHERUNG

Artikel 14

(1) Für die Anzeige des Arbeitsunfalls (Berufskrankheit) gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, nach denen die Versicherung besteht.

(2) Die Anzeige wird bei dem zuständigen Träger erstattet. Er unterrichtet davon unverzüglich den Träger des Aufenthaltsorts. Die Anzeige kann auch bei diesem erstattet werden. Er übersendet die Anzeige unverzüglich dem zuständigen Träger.

(3) Artikel 10 gilt entsprechend.

KAPITEL 3. RENTENVERSICHERUNG

Artikel 15

(1) Soweit die deutschen Rechtsvorschriften es nicht bereits vorschreiben, ist innerhalb der Rentenversicherung der Arbeiter die für diese eingerichtete Verbindungsstelle für die Feststellung und Gewährung der Leistungen mit Ausnahme der medizinischen, berufsfördernden und ergänzenden Leistungen zur Rehabilitation zuständig, wenn

a) Versicherungszeiten nach den deutschen und tunesischen Rechtsvorschriften zurückgelegt oder anrechnungsfähig sind,

b) der Berechtigte sich in der Tunesischen Republik gewöhnlich aufhält oder

c) der Berechtigte sich als tunesischer Staatsangehöriger gewöhnlich außerhalb der Vertragsstaaten aufhält.

(2) Die Zuständigkeit der deutschen Sonderanstalten bleibt unberührt.

Artikel 16

Bei Anwendung des Artikels 23 Nummer 2 des Abkommens gilt folgendes:

1. Die nach den tunesischen Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten bleiben auch bei der Mindestzahl von Versicherungsjahren als Voraussetzung für die Berechnung der Rente nach Mindesteinkommen nach den deutschen Rechtsvorschriften unberücksichtigt.

2. Bei der Feststellung der Voraussetzungen für die Anwendung der deutschen übergangsrechtlichen Rechtsvorschriften über die Berechnung der Rente, wenn der Versicherte für eine versicherungspflichtige Beschäftigung neben Barbezügen Sachbezüge erhalten hat, bleiben entsprechende Beschäftigungen nach den tunesischen Rechtsvorschriften unberücksichtigt.

Artikel 17

Die in Artikel 27 Absatz 1 des Abkommens genannten Stellen eines Vertragsstaats dürfen Eingaben und Urkunden nicht zurückweisen, weil sie in der Amtssprache des anderen Vertragsstaats abgefaßt sind.

Artikel 18

Geldbeträge aufgrund des Abkommens und dieser Vereinbarung, mit Ausnahme der in Artikel 19 genannten Beträge, können ohne devisenrechtliche Beschränkungen aus dem Hoheitsgebiet des einen Vertragsstaats in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats überwiesen werden.

Artikel 19

Deutsche Staatsangehörige können bei vorübergehendem oder gewöhnlichem Aufenthalt in Tunesien Beiträge an einen deutschen Träger entsprechend den deutschen Rechtsvorschriften über die Pflichtversicherung und die freiwillige Versicherung unter Berücksichtigung der in Tunesien geltenden devisenrechtlichen Vorschriften überweisen.

Artikel 20

Die in Artikel 30 Absatz 2 des Abkommens und in Artikel 15 dieser Vereinbarung bezeichneten Träger erstellen jährlich zum 31. Dezember Statistiken über die in den anderen Vertragsstaat vorgenommenen Zahlungen. Die Angaben sollen sich nach Möglichkeit auf Zahl und Gesamtbetrag der nach Rentenarten gegliederten Renten und Abfindungen erstrekken. Die Statistiken werden ausgetauscht.

TITEL III. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 21

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Tunesischen Republik

innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 22

Diese Vereinbarung tritt in Kraft, sobald beide Regierungen einander notifiziert haben, daß die nach innerstaatlichem Recht für ihr Inkrafttreten erforderlichen Voraussetzungen vorliegen. Sie ist von dem Tag des Inkrafttretens des Abkommens an anzuwenden.

[*For the testimonium and signatures, see p. 228 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 228 du présent volume.*]

الفصـــــــــل ٢٠

تضع المؤسسات المذكورة في الفقرة ٢ من الفصل ٣٠ من الاتفاقية وفي الفصل ١٥ من التسوية الحالية، احصائيات خاصة بالدفوعات المجوهة الى الدولة المتعاقدة الاخرى وذلك مرة في السنة في ٣١ ديسمبر. يجب أن تتعلق المعطيات في حدود الامكان بالعدد والمبلغ الجملي للجرايات والدفوعات الجملية المقسمة حسب مختلف اصناف الجرايات. ويقع تبادل الاحصائيات.

العنـــــوان الثالـــث

أحكام نهائيـــــة

الفصـــــــــل ٢١

تطبق التسوية الحالية في ولاية برلين الا اذا قامت حكومة جمهورية المانيـــــا الفيدراليـــة بتصريح مضاد يوجه لحكومة الجمهورية التونسيـــة خـــلال الاشهـــر الثلاثة التي تلي دخول التسوية الحالية حيـــز التنفيـــذ.

الفصـــــــــل ٢٢

تدخل التسوية الحالية حيـــز التنفيـــذ حالما تعلن الحكومتان رسميـــــا بان الشروط الضرورية لذلك طبقا للتشريع القومي قد توفرت. ويقع تطبيقهـــــا بداية من يوم دخـــول الاتفاقيـــة حيـــز التنفيـــذ.

حـــرر فـــي تونـــس ..... يوم 16 ابريـــل 1984 .....

في نسختين بكل من اللغات العربية والالمانية والفرنسية والنصوص الثلاثة موثـــوق بهـــا وفي حالة حصـــول اختلاف في تاويـــل النص الالماني والنص العربـــــي يكون النص الفرنســـي حاسمـــــا.

عن حكومة جمهورية المانيا الفيدراليـــة
سفير جمهورية المانيا الفيدراليـــة
هانـــس كهـــل
وزير الشغل والشؤون الاجتماعيـــة
نوربـــار بلـــوم

عن حكومة الجمهورية التونسيـــة
السفير مدير الشؤون القنصليـــة
الياس القسطلـــي
وزير الشؤون الاجتماعيـــة
محمـــد الناصـــر.

٢) ويتم التصريح لدى المؤسسة ذات النظر التي تعلم به بدون تأجيل مؤسسة مقر الاقامة ويمكن كذلك ان يتجه التصريح الى هذه الاخيرة التي تحيله بدون تأجيل الى المؤسسة ذات النظر .

٣) تطبق أحكام الفصل ١٠ من التسوية الحالية بالقياس.

الباب الثالث

التأمين من العجز والشيخوخة والبقاء بعد وفاة المؤمن عليه

الفصل ١٥

١) ان تصفية واسداء المنافع، باستثناء المنافع الطبية والمرضية والتكميلية الخاصة بالتأهيل الصحي يرجع في اطار التأمين عن العجز والشيخوخة للعمال، الى الهيئة التي تتم انشاؤها لهذا الغرض، وهذا عندما يكون التشريع الالماني قد نص بعد على هاته المسألة . وهذا ممكن في الحالات التالية =

أ) اذا كانت فترات التأمين حسب التشريعين الالماني والتونسي قد تم انجازها او سيقع اعتبارها او

ب) اذا كان المنتفع يسكن في اقليم الجمهورية التونسية او

ج) اذا كان المنتفع يسكن خارج البلدين المتعاقدين بصفته من الرعايا التونسيين

٢) تبقى صلاحية المؤسسات الالمانية المختصة دون تغيير .

الفصل ١٦

عند تطبيق عدد ٢ من الفصل ٢٣ من الاتفاقية تكون الاحكام التالية قابلة للتطبيق

١) ان فترات التأمين المنجزة تحت التشريع التونسي لا يقع اعتبارها لحساب العدد الادنى لسنوات التأمين المطلوب لحساب جراية العجز والشيخوخة التي تعطى اعتمادا على دخل ادنى، وذلك طبقا للتشريع الالماني .

٢) عندما يكون المؤمن عليه قد تقاضى، زيادة عن أجر نقدي، أجرا عينيا مقابل شغل خاضع للتأمين الاجباري فان هذا النوع من الشغل لا يقع اعتباره طبقا للتشريع التونسي عند تحديد شروط التشريع الانتقالي الالماني الخاص بحساب الجراية .

الفصل ١٧

لا تستطيع هيئات دولة متعاقدة مثار اليها بالفقرة ١ من الفصل ٢٧ رفض مطالب ووثائق لا لشيء الا لانها محررة باللغة الرسمية للدولة المتعاقدة الاخرى .

الفصل ١٨

يمكن القيام بتحويل دفوعات بعنوان الاتفاقية والتسوية الحالية باستثناء دفوعات مشار اليها بالفصل ١٦ من اقليم احدى الدولتين المتعاقدتين الى اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى بدون تضييقات يفرضها نظام الصرف .

الفصل ١٩

يمكن للرعايا الالمان، في حالة اقامتهم او سكناهم بالجمهورية التونسية، تحويل مساهمات الى مؤسسة المانية، طبقا للتشريع الالماني المنظم للخضوع للتأمين والتأمين الاختياري مع اعتبار قانون الصرف المطبق في الجمهورية التونسية .

الفصل ١١

١) تؤخذ بعين الاعتبار في خصوص الخضوع للتامين الاجباري والانتماء بالتامين التطوعي ضمن التامين الالماني عن العوز كل فترات التامين المنجزة حسب التشريع التونسي التي لا تتم في نفس فترات التامين المنجزة حسب التشريع الالماني .

٢) عندما ينجز الخضوع للتامين الاجباري حسب التشريع الالماني المنظم للتامين من العوز من الزواج من شخص خاضع للتامين الالماني من العوز يكون هذا الزواج مماثلا للزواج من شخص خاضعا للتامين التونسي من العوز.

الفصل ١٢

عند تطبيق الباب الاول من العنوان الثاني للاتفاقية تكون الاحكام التالية قابلة للتطبيق

١) ان المبلغ الجملي الذي يمنح عند الولادة والذي يعطي حسب التشريع الالماني وكذلك المنفعة المقابلة (علاج طبي) التي تعطى حسب التشريع التونسي هي منافع عينية .

٢) تعتبر الفحوص الطبية المطلوبة من قبل تشريع دولة متعاقدة لاعطاء المنح المشار اليها بالفقرة عدد ١ مماثلة للفحوص التي ينص عليها تشريع الدولة المتعاقدة الاخرى.

الفصل ١٣

عند تطبيق الفقرة ٤ من الفصل ١٦ من الاتفاقية تكون الاحكام التالية قابلة للتطبيق

١) عندما يكون المتمتع بجراية العاينة للعجز والشيخوخة يسكن باقليم الجمهورية التونسية فان المساهمات المطالب بدفعها نظرا لخضوعه لنظام التامين الالماني عن العوز تتم بخصمها المؤسسة الالمانية ذات النظر للتامين عن العجز والشيخوخة لفائدة المؤسسة الالمانية للتامين عن العوز.

٢) ان تشريع الدولة المتعاقدة الذي ينص على ان طالب الجراية يجب عليه ان يدفع المساهمات بنفسه الى غاية الحصول على الجراية للتامين الاجباري الذي يخضع اليه بحكم تقديم مطلب الجراية، لا ينطبق على الاشخاص المشار اليهم في الفقرة ٤ من الفصل ١٦ من الاتفاقية . ولا تعطى منافع بمجرد تقديم مطلب الجراية خلال الفترة الفاصلة بين تاريخ تقديم المطلب وتاريخ صدور الاعلام بالجراية . وتعطى منحة الوفاة ومنحة الامومة عندما يكون قد صدر رد ايجابي على مطلب الجراية وعندما يكون الرد ايجابيا على مطلب الجراية ، تقوم مؤسسة مقر الاقامة بتحديد المصاريف للمنتفعين بالجراية، وهي المصاريف التي تحملها طالبو الجراية للتمتع بالمنافع العينية خلال الفترة الفاصلة بين تاريخ تقديم المطلب صدور الاعلام بالجراية ويقع التمديد في نفس الظروف وبنفس النسب الخاصة بالمنافع العينية المفروض منحها طبقا لاحكام الفصل ١٤ و ١٥ من الاتفاقية وتطبق احكام الفقرتين ٥ و ٦ من الفصل ١٥ من الاتفاقية بالقياس.

الباب ٢

التامين من الحوادث

الفصل ١٤

١) عند التصريح بحادث شغل (مرض مهني) يطبق تشريع الدولة المتعاقدة التي يعود اليها التامين عنه

٣) ان المنافع النقدية، الواجب دفعها من قبل مؤسسة تونسية يتم دفعها مع براءة الذمة للاشخاص المقيمين او الساكنين باقليم جمهورية المانيا الفيدرالية، ويتولى وسيط تونسي مرخص له قانونيا دفع المبالغ بالدينار التونسي من المارك الالماني الى مراسل بجمهورية المانيا الفيدرالية يقوم بدفعها الى اصحابها • ويكون سعر الصرف الرسمي المعمول به في تحويل الدينار الى المارك الالماني، هو السعر الذي يحدده البنك المركزي التونسي يوم الدفع •

٤) ان المبالغ المفروض دفعها من قبل مؤسسة دولة متعاقدة الى مؤسسة الدولة المتعاقدة الاخرى يتم تحويلها الى عملة مؤسسة الدولة الاخرى •

٥) تطبق أحكام الفقرات من ١ الى ٣ بالقياس على المبالغ الواجب دفعها من قبل مؤسسة دولة متعاقدة في الحالات المشار اليها بالفصل ٢٣ من الاتفاقية وبالفصل ٢ من البروتوكول الاضافي لهذه الاتفاقية •

٦) تدفع المنافع النقدية الى منخرطين في الدولة المتعاقدة الاخرى دون تدخل مؤسسة مختصة بهذه الدولة المتعاقدة •

الفصل ٧

عند ما تتعلق معطيات شخصية أو أسرار أعمال أو أسرار تجارية من طرف دولة متعاقدة الى الدولة المتعاقدة الاخرى وفقا للمتبعة الحالية، فان التشريع القومي المعني الذي ينظم صيانة معطيات خاصة و أسرار أعمال أو أسرار تجارية ينطبق على مستوى الابلاغ و الاستعمال •

الفصل ٨

تطبيقا لاحكام الفصل ٢٨ من الاتفاقية فان المفوض على هيئة الدولة المتعاقدة التي قدمت فيها تقديم المطالب و التصريحات و الدعاوى ابلاغها فورا الى البيئة ذات النظر في الدولة المتعاقدة الاخرى •

العنوان الثاني

أحكام خاصة

الباب الاول

التامين عن المرض

الفصل ٩

انه من الضروري للحصول على منافع تبعيا لاحكام الفصلين ١٤ و ١٥ من الاتفاقية تقديم شهادة من المؤسسة ذات النظر متعلقة بالحق في المنافع •

الفصل ١٠

كل شخص يرغب في التمتع بمنافع مالية في حالة اقامته او سكناه في اقليم الدولة المتعاقدة التي لا توجد فيها مقر المؤسسة ذات النظر، يتقدم فورا الى مؤسسة مقر الاقامة او السكنى،

وعلى كل حال خلال الخمسة ايام الموالية لحصول العجز عن العمل، شهادة تثبت العجز عن العمل وفي اقرب وقت يمكن تحقق ثم تؤكد المؤسسة الموجودة بمقر الاقامة او السكنى عجز الشخص المعني بالامر عن العمل وكانه واحد من بين مضمونيها، وتبلغ النتيجة في أجل اقصاه ١٥ يوما ابتداء من تاريخ الشهادة الى المؤسسة ذات النظر •

الفصـــــــل ٣

١) ان هيئات الاتصال التي وقع تأسيسها بمقتضى الفقرة ٢ من الفصل ٣٠ من الاتفاقية والمؤسسات ذات النظر بمقتضى الفقرة ٢ من الفصل ١٥ من التسوية الحالية تتفق في اطار صلاحياتها وبعد استشارة السلطات ذات النظر، على ترتيبات لتنفيذ الاجراءات الادارية والعالمة الضرورية والمجدية لتطبيق هذه الاتفاقية. لا يلحق اي تغيير بالفقرة ١ من الفصل ٣٠ من الاتفاقية.

٢) ان هيئات الاتصال التي وقع تأسيسها بمقتضى الفقرة ٢ من الفصل ٣٠ من الاتفاقية والمؤسسات ذات النظر بمقتضى الفقرة ٢ من الفصل ١٥ من التسوية الحالية تتفق على اللغات التي يجب استعمالها لتحرير وتعمير المطبوعات المستعملة عند تطبيق الاتفاقية والتسوية الحالية.

الفصـــــــل ٤

١) يجب على المؤسسات والسلط المشار اليها في الفقرة ١ من الفصل ٢٥ ان تطلع بعضها بعضا، في اطار صلاحياتها وان تطلع الاشخاص المعنيين على الاحداث وعلى الوثائق الاثباتية اللازمة لحماية حقوق وواجبات الاشخاص المعنيين طبقا للتشريع المشار اليه في الفقرة ١ من الفصل ٢ من الاتفاقية وطبقا للترتيب الحالي.

٢) عندما يتعين على شخص طبقا للتشريع المشار اليه في الفقرة ١ من الفصل ٢ من الاتفاقية وبمقتضى الاتفاقية او الترتيب الحالي، اطلاع المؤسسة او هيئة اخرى على بعض الاحداث، فان هذا الالزام ينطبق ايضا في حالة احداث مماثلة ناتجة عن الدولة المتعاقدة الاخرى او من تشريعها. وينطبق هذا كذلك عندما يتعين على الشخص تقديم بعض الوثائق الاثباتية.

الفصـــــــل ٥

١) في الحالتين المشار اليهما في الفصلين ٧ و ١١ من الاتفاقية فان المؤسسة ذات النظر في الدولة المتعاقدة والتي يكون تشريعها قابلا للتطبيق تسلم للشخص المعني وبطلب من شهادة تؤكد لهذا التشريع.

٢) في جمهورية المانيا الفدرالية تسلم مؤسسة التامين عن العوز هذه الشهادة ايضا لفروع التامين الاخرى. عندما يكون الشخص خاضعا فقط للتامين عن الحوادث فان الشهادة تسلمها المؤسسة ذات النظر الخاصة بالتامين عن الحوادث.

٣) في الجمهورية التونسية يقع تسليم هذه الشهادة من طرف الصندوق القومي للضمان الاجتماعي.

الفصـــــــل ٦

١) ان المنافع النقدية المقرر دفعها من قبل مؤسسة دولة متعاقدة الى شخص مقيم او ساكن في اقليم الدولة المتعاقدة الاخرى، يتم دفعها باقليم الدولة المتعاقدة الاولى.

٢) ان المنافع النقدية المقرر دفعها من قبل مؤسسة المانية يتم دفعها، مع مراعاة الذمة للاشخاص المقيمين او الساكنين باقليم الجمهورية التونسية ويقع تحويل المبالغ بعملة المارك الالماني الى وسيط تونسي مرخص له قانونيا، يقوم بدوره بدفع مقابل هذه المبالغ بالدينار التونسي الى المنتفعين. ويكون سعر الصرف المعمول به في تحويل المارك الالماني الى الدينار التونسي هو السعر الذي يحدده البنك المركزي التونسي يوم الدفع.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

تسوية تتعلق

بكيفيات تطبيق

الاتفاقية المبرمة في تونس يوم 16 افريل 1984

بين

جمهورية المانيا الفيدرالية

و

الجمهورية التونسية

حول الضمان الاجتماعي .

ان

حكومة جمهورية المانيا الفيدرالية

و

حكومة الجمهورية التونسية

تطبيقا للفقرة ١ من الفصل ٣٠ للاتفاقية المبرمة بين جمهورية المانيا الفيدرالية والجمهورية التونسية حول الضمان الاجتماعي المسماة فيما سيأتي - اتفاقية -

اتفقتا على ما يلي =

العنوان الاول

أحكام عامة

الفصل ١

في الاحكام التالية، تستعمل الكلمات التي وقع تعريفها في الاتفاقية حسب المعنى الذي اسند لها .

الفصل ٢

ان الاعلام العام للاشخاص المعنيين حول الحقوق والواجبات الناتجة عن الاتفاقية موكول الى هيئات الاتصال، في اطار صلاحياتها، وهي الهيئات التي وقع تاسيسها بمقتضى الفقرة ٢ من الفصل ٣٠ من الاتفاقية، وموكول كذلك الى المؤسسات ذات النظر بموجب الفقرة ٢ من الفصل ١٥ من التسوية الحالية .

ARRANGEMENT[1] RELATIF AUX MODALITÉS D'APPLICATION DE LA CONVENTION DU 16 AVRIL 1984 ENTRE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE[2]

Le Gouvernement de la République Tunisienne et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

En application du paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention du 16 avril 1984 entre la République Tunisienne et la République fédérale d'Allemagne sur la Sécurité Sociale[2], désignée ci-après « Convention »,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1er

Dans les dispositions suivantes, les termes définis dans la Convention seront utilisés au sens qui leur y est attribué.

Article 2

L'information générale des personnes concernées sur les droits et obligations découlant de la Convention est confiée dans le cadre de leur compétence aux organismes de liaison institués en vertu du paragraphe 2 de l'article 30 de la Convention et aux institutions compétentes en vertu du paragraphe 2 de l'article 15 du présent Arrangement.

Article 3

(1) Les organismes de liaison institués en vertu du paragraphe 2 de l'article 30 de la Convention et les institutions compétentes en vertu du paragraphe 2 de l'article 15 du présent Arrangement conviennent dans le cadre de leur compétence et après consultation des autorités compétentes des modalités d'application des mesures administratives et financières nécessaires et utiles en vue de l'application de la Convention. Le paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention ne sera pas affecté.

(2) Les organismes de liaison institués en vertu du paragraphe 2 de l'article 30 de la Convention et les institutions compétentes en vertu du paragraphe 2 de l'article 15 du présent Arrangement conviennent des langues dans lesquelles les formulaires utilisés lors de l'application de la Convention et du présent Arrangement doivent être rédigés et remplis.

Article 4

(1) Les institutions et autorités visées au paragraphe 1 de l'article 25 de la Convention sont tenues de communiquer dans le cadre de leur compétence les unes aux autres et aux pesonnes intéressées les faits et pièces justificatives nécessaires à

[1] Entré en vigueur le 29 septembre 1986, date de réception de la dernière des notifications (effectuées les 22 juillet et 26 septembre 1986) par lesquelles les Parties se sont informées que les conditions nécessaires avaient été remplies, avec effet à compter du 1er août 1986, date de l'entrée en vigueur de la Convention, conformément à l'article 22.

[2] Voir p. 180 du présent volume.

la sauvegarde des droits et obligations des personnes intéressées, conformément à la législation visée au paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, en vertu de la Convention et du présent Arrangement.

(2) Lorsque, conformément à la législation visée au paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, à la Convention ou au présent Arrangement, une personne a l'obligation d'informer l'institution ou un autre organisme de certains faits, cette obligation s'applique également à des faits analogues issus de l'autre Etat contractant ou de la législation de celui-ci. Ceci vaut également, lorsqu'une personne est tenue de présenter certaines pièces justificatives.

Article 5

(1) Dans les cas visés aux articles 7 et 11 de la Convention, l'institution compétente de l'Etat contractant dont la législation est applicable délivre à la personne intércssée sur demande une attestation confirmant que cette personne est soumise à cette législation.

(2) En République fédérale d'Allemagne, l'institution de l'assurance maladie délivre cette attestation également pour les autres branches d'assurance. Lorsqu'une personne est seulement soumise à l'assurance accident, l'attestation est délivrée par l'institution compétente de l'assurance accident.

(3) En République Tunisienne cette attestation sera délivrée par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale à Tunis.

Article 6

(1) Les prestations en espèces à verser par l'institution d'un Etat contractant à une personne séjournant ou résidant sur le territoire de l'autre Etat contractant sont dues dans la monnaie du premier Etat contractant.

(2) Les prestations dues par une institution allemande seront versées avec effet libératoire aux personnes séjournant ou résidant sur le territoire de la République Tunisienne, les montants sont transférés en Deutsch Mark à un Intermédiaire Agréé Tunisien qui en versera la contrevaleur en Dinar Tunisien aux bénéficiaires. Le cours de change officiel, valable pour la conversion du Deutsch Mark en Dinar, est celui fixé par la Banque Centrale de Tunisie le jour du règlement.

(3) Les prestations en espèces dues par une institution tunisienne seront versées avec effet libératoire aux personnes séjournant ou résidant sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, la contrevaleur des montants en Dinar Tunisien étant versée par un Intermédiaire Agréé Tunisien en Deutsch Mark à un correspondant en Allemagne fédérale qui en créditera les bénéficiaires. Le cours de change officiel valable pour la conversion du Dinar en Deutsch Mark est celui fixé par la Banque Centrale de Tunisie le jour du règlement.

(4) Les montants à verser par l'institution d'un Etat contractant à l'institution de l'autre Etat contractant seront exprimés dans la monnaie de l'institution du dernier Etat.

(5) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 seront appliquées par analogie aux montants à verser par l'institution d'un Etat contractant dans les cas visés à l'article 31 de la Convention et à l'article 2 du Protocole additionnel à cette Convention.

(6) Les prestations en espèces seront versées à des bénéficiaires dans l'autre Etat contractant sans intervention d'un organisme de liaison de cet Etat contractant.

Article 7

Lorsque des données personnelles ou des secrets d'exploitation ou d'affaires sont communiqués par un Etat contractant à l'autre, en vertu de la Convention ou du présent Arrangement, la législation nationale respective régissant la protection des données personnelles ainsi que des secrets d'exploitation ou d'affaires s'applique aussi bien à la communication qu'à l'utilisation.

Article 8

En application des dispositions de l'article 28 de la Convention, les demandes, déclarations et recours sont à communiquer immédiatement par l'organisme de l'Etat contractant où ils ont été introduits à l'organisme compétent de l'autre Etat contractant.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

CHAPITRE 1. ASSURANCE MALADIE

Article 9

Pour bénéficier des prestations en nature conformément aux articles 14 et 15 de la Convention, il est nécessaire de remettre un certificat de l'institution compétente relatif au droit aux prestations.

Article 10

Toute personne désireuse de bénéficier de prestations en espèces en cas de séjour ou de résidence sur le territoire de l'Etat contractant où l'institution compétente n'a pas son siège, présentera immédiatement et en tout cas dans les cinq jours qui suivent la réalisation de l'incapacité de travail, à l'institution du lieu de séjour ou de résidence, une attestation relative à l'incapacité du travail. Aussi tôt que possible l'institution du lieu de résidence ou de séjour vérifie et confirme l'incapacité du travail de la personne comme s'il s'agissait d'un de ses propres assurés et communique le résultat au plus tard dans les 15 jours à compter de la présentation du certificat à l'institution compétente.

Article 11

(1) Pour l'assujettissement à l'assurance obligatoire et pour l'affiliation à l'assurance volontaire dans l'assurance maladie allemande, il est à prendre en considération les périodes d'assurance accomplies conformément à la législation tunisienne pour autant qu'elles ne se superposent pas aux périodes d'assurance accomplies conformément à la législation allemande.

(2) Lorsque l'assujettissement à l'assurance obligatoire selon la législation allemande régissant l'assurance maladie résulte du mariage avec une personne assujettie à l'assurance maladie allemande, est assimilé à ce mariage celui avec une personne assujettie à l'assurance maladie tunisienne.

Article 12

Lors de l'application du chapitre 1 du titre II de la Convention, les dispositions suivantes sont applicables :

1. Le forfait d'accouchement accordé au titre de la législation allemande et la prestation correspondante (soins médicaux) accordée au titre de la législation tunisienne sont des prestations en nature.

2. Les examens médicaux requis par la législation d'un Etat contractant pour l'octroi des prestations visées au n° 1 ci-dessus, sont assimilés à des examens analogues prévus par la législation de l'autre Etat contractant.

Article 13

Lors de l'application du paragraphe 4 de l'article 16 de la Convention, les dispositions suivantes sont applicables :

1. Lorsque le bénéficiaire d'une pension invalidité-vieillesse allemande réside sur le territoire de la République Tunisienne, les cotisations à verser en raison de l'assujettissement au régime d'assurance maladie allemand pour ces bénéficiaires seront retenues sur la pension par l'institution compétente allemande de l'assurance invalidité-vieillesse en faveur de l'institution allemande de l'assurance maladie.

2. La législation d'un Etat contractant prévoyant que le postulant à pension doit d'abord payer lui-même jusqu'au moment de l'octroi de la pension les cotisations à l'assurance obligatoire à laquelle il est soumis en raison de l'introduction de la demande à pension ne s'applique pas aux personnes visées au paragraphe 4 de l'article 16 de la Convention. Des prestations ne sont pas accordées en raison de l'introduction de la demande à pension pendant la période entre l'introduction de la demande et le moment où est donné l'avis de pension. L'allocation décès et l'allocation de maternité seront accordées lorsqu'il aura été donné suite à la demande à pension. Lorsqu'il aura été donné suite à la demande à pension, l'institution du lieu de séjour remboursera au bénéficiaire de la pension les frais encourus pour les prestations en nature pendant la période entre l'introduction de la demande et le moment où est donné l'avis de pension, dans les mêmes conditions et dans les mêmes proportions que pour les prestations en nature à accorder conformément aux dispositions des articles 14 et 15 de la Convention; les dispositions des paragraphes 5 et 6 de l'article 15 de la Convention s'appliquent par analogie.

CHAPITRE 2. ASSURANCE ACCIDENT

Article 14

(1) A la déclaration de l'accident du travail (maladie professionnelle) s'applique la législation de l'Etat contractant dont relève l'assurance.

(2) La déclaration sera faite auprès de l'institution compétente. Celle-ci en informera sans délai l'institution du lieu de séjour. La déclaration peut être adressée également à la dernière. Celle-ci la transmettra sans délai à l'institution compétente.

(3) Les dispositions de l'article 10 du présent Arrangement s'appliquent par analogie.

CHAPITRE 3. ASSURANCE INVALIDITÉ-VIEILLESSE ET SURVIE

Article 15

(1) Dans la mesure où cela n'est pas déjà prévu par la législation allemande, la liquidation et le service des prestations, à l'exception des prestations médicales, professionnelles et complémentaires en matière de réadaptation, incombe, dans le

cadre de l'assurance invalidité-vieillesse des ouvriers, à l'organisme de liaison institué à cet effet,

a) Si des périodes d'assurance selon les législations allemande et tunisienne ont été accomplies ou sont à prendre en considération, ou

b) Si le bénéficiaire réside sur le territoire de la République Tunisienne, ou

c) Si le bénéficiaire réside en tant que ressortissant tunisien en dehors des Etats contractants.

(2) La compétence des institutions spéciales allemandes n'est pas affectée.

Article 16

Lors de l'application du n° 2 de l'article 23 de la Convention, les dispositions suivantes sont applicables :

1. Les périodes d'assurance accomplies sous la législation tunisienne ne seront pas prises en considération pour le calcul du nombre minimum d'années d'assurance requises pour le calcul de la pension invalidité-vieillesse accordée sur la base d'un revenu minimum d'après la législation allemande.

2. Lorsque l'assuré a touché en plus d'une rémunération en espèces une rémunération en nature au titre d'un emploi soumis à l'assurance obligatoire, de tels emplois ne seront pas pris en considération conformément à la législation tunisienne, lors de la détermination des conditions pour l'application de la législation allemande transitoire relative au calcul de la pension.

Article 17

Les organismes d'un Etat contractant visés au paragraphe 1 de l'article 27 de la Convention ne peuvent refuser des requêtes et des pièces pour la seule raison qu'elles sont rédigées dans la langue officielle de l'autre Etat contractant.

Article 18

Des paiements au titre de la Convention et du présent Arrangement, à l'exception des paiements visés à l'article 19, peuvent être transférés sans restrictions imposées par le régime des changes du territoire de l'un des Etats contractants vers le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 19

Des ressortissants allemands peuvent, en cas de séjour ou de résidence en Tunisie, transférer des cotisations à une institution allemande, conformément à la législation allemande régissant l'assujettissement à l'assurance et l'assurance facultative, compte tenu de la réglementation de change applicable en Tunisie.

Article 20

Les institutions visées au paragraphe 2 de l'article 30 de la Convention et à l'article 15 du présent Arrangement, établiront une fois par an, au 31 décembre, des statistiques relatives aux paiements effectués vers l'autre Etat contractant. Les données doivent, dans la mesure du possible, porter sur le nombre et le montant global des pensions et paiements forfaitaires décomposés d'après les différentes catégories de pensions. Les statistiques seront échangées.

TITRE III. DISPOSITIONS FINALES

Article 21

Le présent Arrangement s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Tunisienne dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Arrangement.

Article 22

Le présent Arrangement entrera en vigueur dès qu'il y a eu notification des deux Gouvernements que les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur conformément à la législation nationale sont remplies. Il sera appliqué à partir du jour d'entrée en vigueur de la Convention.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 228 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Tunis am 16. April 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der französische Wortlaut maßgebend.

FAIT à Tunis, le 16 avril 1984, en double exemplaire en langues arabe, allemande et française, les trois textes faisant foi. En cas de divergences dans l'interprétation du texte arabe et du texte allemand, le texte français prévaudra.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Pour la République fédérale d'Allemagne :

BOTSCHAFTER[1]

HANS KAHLE

Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung[2]

NORBERT BLÜM

Für die Regierun der Tunesischen Republik:
Pour la République Tunisienne :

L'Ambassadeur Directeur des Affaires Consulaires

ELYÈS CASTLI

Le Ministre des Affaires Sociales

MOHAMED ENNACEUR

---

[1] Ambassadeur.
[2] Ministre fédéral du travail et des affaires sociales.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF TUNISIA ON SOCIAL SECURITY

The Federal Republic of Germany and the Republic of Tunisia,

Desiring to regulate their relations in the matter of social security,

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

For the purposes of this Convention:

1. "Territory" means:

— In the case of the Federal Republic of Germany, the area governed by the Basic Law of the Federal Republic of Germany;

— In the case of the Republic of Tunisia, the territory of the Republic of Tunisia.

2. "National" means:

— In the case of the Federal Republic of Germany, a German within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany;

— In the case of the Republic of Tunisia, a person of Tunisian nationality within the meaning of the Tunisian Nationality Code.

3. "Legislation" means the laws, regulations, statutory provisions and other legislative acts relating to the branches and schemes of social security listed in article 2, paragraph 1, which are in force on the date of signature of this Convention or enter into force subsequently.

4. "Competent public authority" means:

— In the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister for Labour and Social Affairs;

— In the case of the Republic of Tunisia, the Minister for Social Affairs.

5. "Insurance authority" means the institute or authority responsible for the application of the legislation specified in article 2, paragraph 1.

6. "Competent insurance authority" means the insurance authority which is competent under the applicable legislation.

7. "Employment" means an employment or occupation within the meaning of the applicable legislation.

[1] Came into force on 1 August 1986, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 26 June 1986, in accordance with article 37 (2).

8. "Contribution period" means a period in respect of which contributions have been paid or are treated as having been paid under the legislation of one of the Contracting States.

9. "Equivalent period" means a period which is recognized as equivalent to a contribution period under the legislation of the Contracting State under whose legislation it was completed or is deemed to have been completed.

10. "Insurance period" means a contribution period or an equivalent period.

11. "Cash benefit" means a pension (annuity) or other cash benefit, including any increase therein and any supplement or additional allowance payable therewith.

12. "Place of residence" means the place of customary residence.

13. "Place of stay" means the place of a temporary stay.

14. "Insurance authority of the place of residence" means, except as otherwise provided in this Convention, the insurance authority authorized to provide the benefits in question at the place of residence of the person concerned, in accordance with the legislation of the Contracting State which that insurance authority applies or, where no such insurance authority exists, the insurance designated by the competent public authority of the Contracting State concerned.

15. "Insurance authority of the place of stay" means, except as otherwise provided in this Convention, the insurance authority authorized to provide the benefits in question at the place of stay of the person concerned, in accordance with the legislation of the Contracting State which that insurance authority applies or, where no such insurance authority exists, the insurance authority designated by the competent public authority of the Contracting State concerned.

Article 2

(1) Except as otherwise provided in this Convention, it shall apply to:

1. The German legislation concerning:

(*a*) Sickness insurance and protection of working mothers, in so far as it relates to the granting of cash benefits and benefits in kind by the sickness insurance authorities;

(*b*) Accident insurance;

(*c*) Disability/old-age insurance and the supplementary insurance scheme for iron and steel workers *(hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung)*;

(*d*) Farmers' old-age benefits.

2. The Tunisian legislation concerning:

(*a*) The organization of social security schemes, with the exception of family allowance schemes, except where such allowances or similar allowances are provided for under German legislation for persons in receipt of annuities or pensions;

(*b*) Industrial accidents and occupational diseases;

(*c*) The disability, old-age and survivors' pension scheme;

(*d*) The social security scheme for agricultural workers and fishermen;

(*e*) The social welfare scheme for the public sector.

(2) Provisions of other international agreements or of supranational legislation binding on one of the Contracting States, or provisions for the implementation thereof, shall not apply in the implementation of this Agreement.

Article 3

Except as otherwise provided in this Convention, it shall apply to:

(*a*) Nationals of either Contracting State;

(*b*) Refugees within the meaning of article 1 of the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951[1] and the Protocol of 31 January 1967[2] to that Convention;

(*c*) Stateless persons within the meaning of article 1 of the Convention of 28 September 1954 relating to the Status of Stateless Persons;[3]

(*d*) Other persons in respect of rights which they derive from a national of a Contracting State or from a refugee or a stateless person within the meaning of this article.

Article 4

Except as otherwise provided in this Convention, persons specified in article 3 who are resident in the territory of either Contracting State shall be assimilated, in respect of the application of the legislation of a Contracting State, to nationals of the State whose legislation is to be applied.

Article 5

Except as otherwise provided in this Convention, legislation of one Contracting State making residence in the territory of that State a condition for entitlement to benefits, the grant of benefits or the payment of cash benefits shall not apply to persons specified in article 3 who are customarily resident in the territory of the other Contracting State.

Article 6

Except as otherwise provided in articles 7 to 11, the obligation of an employed person to participate in an insurance scheme shall be governed by the legislation of the Contracting State in the territory of which he is employed; this provision shall also apply when the employer is located in the territory of the other Contracting State.

Article 7

Where a person employed in the territory of either of the Contracting States is assigned by his regular employer to perform work on behalf of the said employer in the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned State shall continue to apply with respect to the obligation to participate in an insurance scheme for a period of 12 months counting from the date on which he is assigned, as if he were still employed in the territory of the first-mentioned State; if the period of such employment exceeds 12 months, the legislation of the first-mentioned Contracting State shall continue to apply for an additional period not exceeding

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.
[2] *Ibid.*, vol. 606, p. 267.
[3] *Ibid.*, vol. 360, p. 117.

12 months, provided that the competent authorities of the two Contracting States have given their approval prior to the expiry of the first 12-month period.

Article 8

(1) In so far as the obligation to participate in an insurance scheme is concerned, the crew of a vessel shall be subject to the legislation of the Contracting State whose flag the vessel is flying.

(2) An employed person resident in the territory of one Contracting State who is temporarily employed on board a vessel flying the flag of the other Contracting State by an employer having his principal place of business in the territory of the first-mentioned State who is not the owner of the vessel shall be subject, with respect to the obligation to participate in an insurance scheme, to the legislation of the first-mentioned State as if he were employed in its territory.

Article 9

The provisions of articles 6 to 8 shall apply *mutatis mutandis* to persons who are not employed persons but to whom the legislation referred to in article 2, paragraph (1), applies.

Article 10

(1) When a national of one of the Contracting States is employed by the said State or by a member of a diplomatic mission or consular post of that State in the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned State shall apply with respect to the obligation to participate in an insurance scheme.

(2) Where an employed person referred to in paragraph (1) above has resided in the country of employment before the start of his employment, he may, within three months from the start of his employment, opt to be subject to the legislation of the country of employment in respect of the obligation to participate in an insurance scheme. Such choice must be notified to the employer. The chosen legislation shall be applicable from the date of notification.

(3) Paragraphs (1) and (2) shall apply *mutatis mutandis* to employed persons referred to in paragraph (1) who are in the service of another public employer.

Article 11

(1) At the joint request of the employed person and the employer, or at the request of a person assimilated to an employed person within the meaning of article 9, the competent public authority of the Contracting State whose legislation governing the obligation to participate in an insurance scheme should apply under articles 6 to 10 may, after the competent public authority of the other Contracting State has given an opinion, grant exemption from that legislation if the person in question is subject, in respect of the obligation to participate in an insurance scheme, to the legislation of the other Contracting State; the nature and circumstances of the employment shall be taken into account in the decision to the extent possible. If the employed person is not employed in the territory of the last-mentioned Contracting State, he shall be deemed to be employed at the place where he was last previously employed. If he was not previously employed in the territory of that State, he shall be deemed to be employed at the place where the competent public authority of that State has its seat.

Article 12

(1) Where the legislation of one Contracting State provides that a benefit or entitlement to a benefit does not exist or is to be reduced because it coincides with other benefits or entitlements, such provision shall also apply with respect to a similar situation under the legislation of the other Contracting State. If, as a result of the foregoing, there should be a reduction in both benefits, each benefit shall be reduced by half the amount of the reduction that would be applied under the legislation on which entitlement to the benefit is based.

(2) Paragraph (1) shall not apply in the case of coincident benefits of the same nature in connection with industrial accidents (occupational diseases) or under disability/old-age insurance determined in accordance with part II, chapters 2 and 3.

(3) Where, under the provisions of one Contracting State, entitlement to a benefit does not exist or a benefit is reduced as long as a person is employed or as long as he is covered by compulsory disability/old-age insurance, such provisions shall also apply with respect to a similar situation under the legislation of the other Contracting State or within its territory.

PART II. SPECIAL PROVISIONS

CHAPTER 1. SICKNESS INSURANCE

Article 13

In so far as entitlement or the maintenance or recovery of entitlement to benefits and the duration of the grant benefits are concerned, insurance periods and periods of receipt of benefits completed under the legislation of both Contracting States shall be aggregated, provided that they do not overlap.

Article 14

(1) The provisions of article 5 shall apply to a person:

(*a*) Who has transferred his place of residence or his stay to the territory of the other Contracting State after the insurance contingency has arisen only if the competent insurance authority has consented to such transfer in advance;

(*b*) Who was temporarily resident in the territory of the other Contracting State at the time when the insurance contingency arose only if his condition necessitates immediate benefits;

(*c*) Who was no longer insured at the time when the insurance contingency arose only if the person went to the territory of the other Contracting State for the purpose of engaging in employment offered.

(2) The consent referred to in paragraph (1) (*a*) above may be granted subsequently if, for reasonable cause, the person concerned failed to obtain it in advance.

(3) Article 5 shall not apply to a person who is eligible for benefits under the legislation of the Contracting State in whose territory he is customarily or temporarily resident.

(4) The provisions of paragraph (1) (*a*) and (*b*) and paragraph (2) shall not apply to maternity benefits.

Article 15

(1) Benefits in kind under article 5 shall be provided:

In the Federal Republic of Germany:

— By the General Local Sickness Fund (Allgemeine Ortskrankenkasse) competent for the place of residence or the place of stay.

In the Republic of Tunisia:

— By the National Social Security Fund (Caisse nationale de sécurité sociale — C.N.S.S.), Tunis.

(2) Benefits in kind shall be provided in accordance with the legislation applied by the insurance authority of the place of residence or the place of stay, with the exception of the provisions concerning the duration of benefits, the family members to be considered and relevant legislative provisions governing the procedure for disputes concerning benefits.

(3) Except in dire emergencies, prostheses and other very expensive benefits shall be provided only with the authorization of the competent insurance authority. A dire emergency shall be deemed to exist in cases where provision of the benefits cannot be delayed without seriously endangering the life or health of the person concerned.

(4) Persons and institutions that have concluded agreements with the insurance authorities referred to in paragraph (1) concerning the provision of benefits in kind to persons insured with the said insurance authorities and their family members shall also be required to provide benefits in kind to the persons referred to in article 5, in the same way as if the last-mentioned persons were insured with the insurance authorities referred to in paragraph (1) or were the family members of such insured persons and as if the agreements also applied to the persons referred to in article 5.

(5) The competent insurance authority shall refund the amounts disbursed in accordance with paragraph (1) to the insurance authority of the place of residence or the place of stay.

(6) The competent public authorities may agree, at the suggestion of the insurance authorities concerned, that in the interests of simplifying administrative procedures, the amounts disbursed shall in all cases or in certain categories of cases be repaid in lump sums.

Article 16

(1) Persons who draw, or have applied to draw, pensions under the disability/old-age schemes of the two Contracting States, shall without prejudice to paragraphs (2) and (3), be subject to the legislation concerning the sickness insurance of pensioners of the Contracting State in whose territory they are resident.

(2) Where a pensioner referred to in paragraph (1) transfers his residence to the territory of the other Contracting State, the legislation of the first-mentioned Contracting State concerning the sickness insurance of pensioners shall be applicable until the end of the month following the one in which the transfer of residence took place.

(3) Where an applicant referred to in paragraph (1) transfers his residence from the territory of one Contracting State to the territory of the other, the legisla-

tion of the first-mentioned Contracting State shall apply until the end of the month following the one in which the transfer of residence took place.

(4) Where a person draws a pension under the disability/old-age insurance scheme of a single Contracting State or has applied only for a single pension, the provisions of article 5 shall apply *mutatis mutandis* with respect to the obligation to participate in an insurance scheme under legislation concerning the sickness insurance of pensioners.

CHAPTER 2. INDUSTRIAL ACCIDENT AND OCCUPATIONAL DISEASE INSURANCE

Article 17

(1) If the legislation of one Contracting State provides that, in the assessment of the degree of reduction of earning capacity or the establishment of entitlement to compensation in the case of an industrial accident (occupational disease), within the meaning of that legislation, other industrial accidents (occupational diseases) shall be taken into account, such provision shall also apply to industrial accidents (occupational diseases) covered by the legislation of the other Contracting State as if they had been covered by the legislation of the first-mentioned Contracting State. Casualties which are recognized as accidents or as other occurrences giving entitlement to compensation under the provisions of public law shall be assimilated to the accidents in question.

(2) The competent insurance authority for payment of compensation shall determine its benefit according to the degree of disability resulting from the industrial accident (occupational disease) which it is required to take into account under the legislation which it is applying.

Article 18

(1) As regards entitlement to benefits by reason of an occupational disease, the insurance authority of one Contracting State shall also take into account any employment exercised in the territory of the other Contracting State to which, in view of the nature of that employment, the disease may be attributed. If, as a result, there is an entitlement to benefits under the legislation of both Contracting States, benefits in kind and cash benefits, with the exception of the pension, shall be granted only under the legislation the Contracting State in whose territory the beneficiary is resident. Each insurance authority shall grant that part of the pension which corresponds to the ratio of the duration of the employment exercised in the territory of its own State to the duration of all employment to be taken into account under the first sentence of this paragraph.

(2) The provisions of paragraph (1) shall also apply to the granting of survivors' benefits.

Article 19

(1) The provisions of article 5 shall apply in respect of benefits in kind to persons who have transferred their customary residence or temporary stay to the territory of the other Contracting State during medical treatment only if the competent insurance authority has consented to such transfer in advance.

(2) The consent referred to in paragraph (1) may be granted subsequently if, for reasonable cause, the person concerned failed to obtain it in advance.

Article 20

(1) Benefits in kind to be granted by an insurance authority of one Contracting State to a person in the territory of the other Contracting State shall, without prejudice to paragraph (3), be provided:

In the Federal Republic of Germany:

— By the General Local Sickness Fund (Allgemeine Ortskrankenkasse) competent for the place of residence or the place of stay.

In the Republic of Tunisia:

— By the National Social Security Fund (Caisse nationale de sécurité sociale — C.N.S.S.), at Tunis.

(2) Benefits in kind shall be provided in accordance with the legislation applicable to the insurance authority of the place of residence or the place of stay.

(3) Vocational rehabilitation measures to be provided under paragraph (1) shall be provided by the accident insurance authority in the territory of the State of the place of residence or place of stay in accordance with the legislation applicable to that authority. The competent insurance authority is the accident insurance authority that would be competent if it were necessary to take a decision in respect of entitlement to benefits under the legislation of that Contracting State.

(4) The accident insurance authority referred to in the second sentence of paragraph (3) may provide benefits in lieu of the insurance authority specified in paragraph (1).

(5) Except in dire emergencies, prostheses and other very expensive benefits in kind shall be provided only with the authorization of the competent insurance authority. A dire emergency shall be deemed to exist in cases where provision of the benefits cannot be delayed without seriously endangering the life or health of the person concerned.

(6) The provision of article 15, paragraph (4) shall apply *mutatis mutandis*.

Article 21

(1) The competent insurance authority shall refund the amounts disbursed in accordance with article 20 to the insurance authority of the place of residence or stay.

(2) The competent public authorities may agree, at the suggestion of the insurance authorities concerned, that in the interests of simplifying administrative procedures, the amounts disbursed shall in all cases or in certain categories of cases be repaid in lump sums.

CHAPTER 3. DISABILITY, OLD-AGE AND SURVIVORS' INSURANCE

Article 22

Where there are reckonable insurance periods under the legislation of both Contracting States, insurance periods which are reckonable under the legislation of the other Contracting State shall also be taken into account for the purpose of the

acquisition, maintenance or recovery of entitlement to benefits under the applicable legislation in so far as they do not overlap. The extent to which insurance periods are reckonable shall be determined in accordance with the legislation governing such reckoning.

Article 23

The following provisions shall apply to the German insurance authority:

1. The Tunisian insurance periods which are taken into account under the provisions of article 22 shall come under the branch of the insurance system whose insurance authority is competent in the case of application of German legislation alone for the determination of the benefit. Where, in accordance with the foregoing, the miners' disability/old-age and survivors' insurance scheme is competent, insurance periods which are to be taken into account under Tunisian legislation shall be taken into account in the miners' disability/old-age insurance scheme if they were completed in underground mining enterprises.

2. The insurance periods which are to be taken into account for purposes of calculating pensions under German legislation shall constitute the bases for computation.

3. If the conditions for entitlement to a pension are fulfilled only when the provisions of article 22 are taken into account, only half of that portion of the benefit which pertains to the supplementary period *(Zurechnungszeit)* shall be paid.

4. The dependent children's supplement or the amount by which the orphan's pension is increased shall be paid in accordance with national legislation if, irrespective of the provisions of article 22, there is entitlement to a pension and no dependent children's supplement or orphan's pension is payable under Tunisian legislation; in other cases, the amount of the dependent children's supplement or the amount by which the orphan's pensions is to be increased shall be half the amount payable under national legislation.

5. As regards cessation of the compensation benefit under miners' disability/old-age insurance, Tunisian mining enterprises shall be treated in the same way as German mining enterprises.

Article 24

The following provisions shall apply to the Tunisian insurance authority:

1. In respect of German insurance periods to be taken into account under the provisions of article 22, for the determination of benefits Tunisian legislation alone shall apply. The Tunisian insurance authority shall determine on the basis of the legislation which it applies whether the insured person satisfies the requirements for entitlement to benefits, taking into account, where applicable, the provisions of article 22.

2. If the insured person satisfies the requirements specified in the second sentence of subparagraph 1 above, the said insurance authority shall calculate the theoretical amount of the benefit to which he would be entitled if all the insurance periods completed under the legislation of both Contracting States had been completed exclusively under the legislation which that authority applies. The said insurance authority shall then fix the actual amount of the benefit payable to such person by prorating the theoretical amount referred to in the preceding sentence on the

basis of the ratio of the duration of the insurance periods completed under the legislation which it is applying before the insurance contingency arose to the total duration of the insurance periods completed under the legislation of both Contracting States before the insurance contingency arose.

3. If the insured person satisfies the requirements for entitlement to benefits without the application of the provisions of article 22, the Tunisian insurance authority shall determine the amount of the benefits on the basis of the insurance periods completed under Tunisian legislation alone.

PART III. MISCELLANEOUS PROVISIONS

CHAPTER 1. ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

Article 25

(1) The insurance authorities, associations of insurance authorities and public authorities of the Contracting States charged with applying the legislation specified in article 2, paragraph (1), and the provisions of this Convention shall lend each other their good offices as if they were applying the legislation applicable to themselves. With the exception of out-of-pocket expenses, such assistance shall be free of charge.

(2) The first sentence of paragraph (1) shall also apply to medical examinations. The costs of such examinations, travel expenses, loss of earnings, the costs of hospitalization for observation and other out-of-pocket expenses, with the exception of postage, shall be refunded by the requesting agency. The costs shall not be refunded if the medical examination has served for the establishment of an applicant's entitlement in respect of the competent insurance authorities of both Contracting States.

Article 26

(1) Exemptions from or reductions of taxes and stamp duties provided for in respect of certificates or other documents required to be submitted to the insurance authorities of a Contracting State referred to in article 25, paragraph (1), shall also apply to certificates and other documents required to be submitted to a corresponding agency of the other Contracting State in implementation of the legislation referred to in article 2, paragraph (1).

(2) Certificates and other documents which are required to be submitted to one of the agencies of a Contracting State mentioned in article 25, paragraph (1), in implementation of the legislation specified in article 2, paragraph (1), shall not require legalization or any other similar formality for use in dealing with agencies of the other Contracting State.

Article 27

The agencies referred to in article 25, paragraph (1) may, in implementation of the legislation specified in article 2, paragraph (1), and of this Convention, communicate directly in their official languages with one another and with the persons concerned and their representatives. Provisions concerning the use of interpreters shall not be affected. Judgements, decisions or other papers may be served on a person resident in the territory of the other Contracting State directly by registered letter with return receipt.

Article 28

(1) Where a claim for benefits under the legislation of one of the Contracting States has been submitted to an agency in the other Contracting State which is authorized to receive the claim for a corresponding benefit under the legislation applicable to it, the claim shall be deemed to have been submitted to the competent insurance authority. The above shall apply *mutatis mutandis* to other claims as well as to declarations and appeals.

(2) A claim to benefits under the legislation of one of the Contracting States shall be deemed to be a claim to a corresponding benefit under the legislation of the other Contracting State. The foregoing shall not apply if the claimant expressly requests that the determination of his entitlement under the legislation of the other Contracting State should be deferred, provided that he is permitted to do so under that legislation.

Article 29

Career consular authorities of one Contracting State shall be entitled, subject to the practices and procedures in force in the State of residence, to represent nationals of the sending State or take measures to ensure their appropriate representation before the tribunals or other authorities of the State of residence in order to request, in accordance with the laws and regulations of the State of residence, the adoption of provisional measures to safeguard the rights and interests of such nationals when, owing to their absence or for any other reason, they are unable to defend their rights and interests in due time.

CHAPTER 2. IMPLEMENTATION AND INTERPRETATION OF THE CONVENTION

Article 30

(1) The competent public authorities may agree on the administrative measures necessary for implementing this Convention. They shall inform each other of any changes in, and additions to, the legislation applicable to them as specified in article 2.

(2) For the purpose of implementing this Convention, the following liaison offices are hereby established:

In the Federal Republic of Germany:

— For sickness insurance: the Federal Association of Local Sickness Funds (Bundesverband der Ortskrankenkassen), Bonn;

— For accident insurance: the Federation of Trade Associations (Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e.V.), Bonn;

— For manual workers' disability/old-age insurance: the Swabia Land Insurance Institute (Landesversicherungsanstalt Schwaben), Augsburg;

— For salaried workers' disability/old-age insurance: the Federal Insurance Institute for Salaried Workers (Bundesversicherungsanstalt für Angestellte), Berlin;

— For miners' disability/old-age insurance: the Federal Miners' Insurance Association (Bundesknappschaft), Bochum;

— For the supplementary insurance scheme for iron and steel workers: the Land Insurance Institute for the Saar (Landesversicherungsanstalt für das Saarland), Saarbrücken.

In the Republic of Tunisia:

— The National Pension and Social Welfare Fund (Caisse nationale de retraite et de prévoyance sociale — C.N.R.P.S.), Tunis, in respect of persons covered by its social insurance under the social welfare and pension schemes;

— The Ministry of Finance (Ministère des Finances), Tunis, in respect of persons belonging to the public sector who are covered by social insurance under the industrial accident and occupational disease scheme;

— The National Social Security Fund (Caisse nationale de sécurité sociale — C.N.S.S.), Tunis, in respect of other persons to whom this Convention applies.

Article 31

(1) Where a person who is to receive benefits under the legislation of one of the Contracting States in respect of an injury sustained in the territory of the other Contracting State is entitled, in accordance with the regulations of that State, to claim damages for such injury from a third party, the insurance authority of the first-mentioned Contracting State shall be subrogated in respect of the claim for damages in accordance with the legislation applicable to that insurance authority.

(2) Where both an insurance authority of one of the Contracting States and an insurance authority of the other Contracting State are entitled to claim damages in respect of similar benefits as a result of the same contingency, the insurance authority of one of the Contracting States shall, at the request of the other State, also assert the latter's claim for damages. The third party may discharge the claims of both insurance authorities by making payment to the one or to the other. The insurance authorities shall divide the payment between themselves in proportion to the benefits payable by each of them.

Article 32

Payments to be made under this Convention shall be made in accordance with the legislation in force in the two Contracting States and the agreements in force between them.

Article 33

(1) Where the insurance authority of one Contracting State has erroneously paid cash benefits, the amount paid in error may be withheld, for account of that insurance authority, from the subsequent payment of a comparable benefit under the legislation of the other Contracting State.

(2) Paragraph (1) shall apply *mutatis mutandis* in the event of the simultaneous payment of a sickness benefit under the legislation of one of the Contracting States and a disability/old-age pension under the legislation of the other Contracting State.

(3) Where the insurance authority of one Contracting State has made an advance payment in consideration of an entitlement to a benefit under the legislation of the other Contracting State, the amount paid shall be withheld from the benefit for account of that insurance authority.

(4) Where, under the legislation of one Contracting State, a person is entitled to a cash benefit in respect of a period for which he or his dependents have been granted benefits by a public assistance authority of the other Contracting State, the

cash benefit shall, upon request by the public assistance authority entitled to compensation, be withheld for its account as if it were a public assistance authority having its head office in the territory of the first-mentioned Contracting State.

(5) Withholding of payments under paragraphs (1) to (4) shall be effected in accordance with the legislation of the Contracting State applicable to the insurance authority withholding the amounts.

Article 34

(1) This Convention shall in no case confer any entitlement for a period prior to its entry into force.

(2) All insurance periods as well as all periods of employment, if any, completed under the legislation of one of the Contracting States before the entry into force of this Convention shall be taken into account for the purpose of determining entitlement to benefits under this Convention.

(3) Subject to the provisions of paragraph (1) above, entitlement shall be acquired under this Convention even in respect of a contingency which arose before the entry into force of the Convention.

(4) Any benefit which has not been determined or which has been suspended shall, at the request of the person concerned, be determined or restored as from the entry into force of this Convention, provided that entitlements determined earlier have not given rise to a lump-sum settlement.

(5) The entitlements of persons whose pension or annuity was determined before the entry into force of this Convention may be reviewed either at their request or on the initiative of the insurance authority, the provisions of this Convention being taken into account. In case of a review conducted on the initiative of the insurance authority, the date on which that authority starts the procedure shall, without prejudice to the provisions of article 28, paragraph (2), be deemed to be the date of submission of the claim in accordance with the legislation of the other Contracting State.

(6) If, as a result of the revision referred to in paragraph (5) above, the person concerned is not entitled to any pension (annuity) or is entitled only to a pension (annuity) that is lower than that last paid before the entry into force of this Convention, the amount of the pension (annuity) payable shall be the same as before.

(7) If the request referred to in paragraph (4) or (5) of this article is submitted within two years after the date of entry into force of this Convention, any entitlements conferred under this Convention shall be acquired as from that date, and any legislative provisions of the two Contracting States concerning the lapse or prescription of entitlement shall not apply to the persons concerned.

(8) If the request referred to in paragraph (4) or (5) above is submitted after the expiry of two years following the entry into force of this Convention, entitlements which have not been lost through lapse or prescription shall be acquired as from the date of submission of the request, subject to more favourable provisions of the legislation of a Contracting State.

Article 35

The Final Protocol annexed hereto shall form an integral part of this Convention.

Article 36

This Convention shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Tunisia within three months from the date of entry into force of this Convention.

Article 37

(1) This Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Convention shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 38

(1) This Convention is concluded for an indefinite period. Either Contracting State may denounce it at the end of any calendar year, with three months' notice.

(2) If, as a result of denunciation, this Convention ceases to have effect, its provisions shall continue to apply to entitlements to benefits acquired up to that time; restrictive legislation relating to the preclusion of an entitlement or the suspension or withdrawal of benefits owing to a stay or residence abroad shall not be taken into account in respect of such entitlements.

(3) Entitlements which are in course of acquisition in respect of periods completed before the date on which denunciation takes effect shall not be cancelled as a result of the denunciation; subsequent preservation of such entitlements shall be determined by agreement or, in the absence of such agreement, by the legislation applied by the insurance authority concerned.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries, duly authorized by their respective Governments, have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Tunis on 16 April 1984, in duplicate, in the German, Arabic and French languages, the three texts being equally authentic. In the event of disagreement as to the interpretation of the German text and the Arabic text, the French text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

HANS KAHLE
AMBASSADOR

NORBERT BLÜM
Federal Minister for Labour and Social Affairs

For the Republic of Tunisia:

ELYES CASTLI
Ambassador, Director of Consular Affairs

MOHAMED ENNACEUR
Minister for Social Affairs

FINAL PROTOCOL TO THE CONVENTION BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF TUNISIA ON SOCIAL SECURITY

At the time of signing the Convention on Social Security concluded this day between the Federal Republic of Germany and the Republic of Tunisia, the plenipotentiaries of the two Contracting States declare that agreement has been reached on the following:

1. *Article 2 of the Convention*

(*a*) 1. Part II, chapter 3, of the Convention shall not apply to contractual salaried persons belonging to the Tunisian public sector.

2. Part II, chapter 3, of the Convention shall not apply to the supplementary insurance scheme for iron and steel workers in force in the Federal Republic of Germany and farmers' old-age benefits.

(*b*) If under the legislation of one Contracting State, the requirements are met for the application both of the provisions of this Convention and of another agreement or supranational provision, the insurance authority of that Contracting State shall, in applying the provisions of this Convention, disregard the other agreement or supranational provision.

(*c*) The provisions of article 2, paragraph (2), of the Convention and those of sub-item (*b*) above shall not apply in so far as social security legislation which, in the case of the Federal Republic of Germany, derives from international agreements or from supranational legislation or legislation designed for the implementation thereof contains provisions governing insurance liability. This provision shall not entail any obligation for the Republic of Tunisia to provide benefits in respect of insurance periods for which German insurance is liable under a provision governing insurance liability.

(*d*) This Convention shall not affect obligations arising from conventions adopted by the International Labour Conference and in force in either or both of the Contracting States.

2. *Article 4 of the Convention*

(*a*) Provisions relating to insurance liability contained in international agreements between the Federal Republic of Germany and other States shall not apply to Tunisian nationals.

(*b*) The legislation of a Contracting State which guarantees the participation of insured persons and employers in self-management bodies of insurance authorities and associations, as well as in jurisdiction on social security, shall not be affected.

(*c*) Article 4 shall not apply to voluntary participation in German disability/old-age insurance in the case of persons residing or staying outside the territory of the Federal Republic of Germany.

3. *Article 5 of the Convention*

(*a*) The German legislation concerning benefits in respect of:

— Accidents sustained (occupational diseases contracted) at a time when the person concerned was not insured under federal law;

— Insurance periods not completed under federal law shall not be affected.

(*b*) The German legislation concerning medical, vocational and supplementary measures relating to rehabilitation adopted by disability/old-age insurance authorities shall not be affected.

4. *Article 10 of the Convention*

For persons who are employed on the date of the entry into force of the Convention, the period referred to in paragraph (2) above shall start with that date.

5. *Article 12 of the Convention*

(*a*) For the purpose of the application of German legislation, the provisions of paragraph (1) shall not apply to cases where a disability/old-age pension under the German legislation governing disability/old-age insurance coincides with an annuity under the Tunisian legislation governing insurance against industrial accidents and occupational diseases.

(*b*) Assimilation shall not apply to the reimbursement of contributions in connection with legal disability/old-age insurance.

6. *Article 13 of the Convention*

The provisions of article 13 shall apply *mutatis mutandis* to benefits which are payable under German legislation at the discretion of an insurance authority.

7. *Article 16 of the Convention*

Where there are grounds for applying, under paragraph (4) of this article, the German legislation concerning sickness insurance for pensioners, the insurance authority with which the person concerned was last insured shall be competent. If on that basis a general local sickness fund, an agricultural sickness fund or no insurance authority is competent, the person shall be insured under the General Local Sickness Fund (Allgemeine Ortskrankenkasse), Bonn.

8. *Article 17 of the Convention*

Where under German legislation the drawing of a pension under disability/old-age insurance affects the amount of entitlement to benefits under accident insurance, the same effect shall arise with regard to the drawing of a pension of the same kind under Tunisian legislation.

9. *Article 23 of the Convention*

For the purpose of the granting of the supplementary benefit under German legislation concerning miners' disability/old-age insurance, insurance periods reckonable in accordance with Tunisian legislation shall not be taken into account.

DONE at Tunis on 16 April 1984, in duplicate, in the German, Arabic and French languages, the three texts being equally authentic. In the event of disagreement as to the interpretation of the German text and the Arabic text, the French text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

HANS KAHLE
Ambassador

NORBERT BLÜM
Federal Minister for Labour and Social Affairs

For the Republic of Tunisia:

ELYES CASTLI
Ambassador, Director of Consular Affairs

MOHAMED ENNACEUR
Minister for Social Affairs

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION OF 16 APRIL 1984 BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF TUNISIA ON SOCIAL SECURITY

The Federal Republic of Germany and the Republic of Tunisia,

Desiring to assure, in the implementation of the Convention on Social Security, mutual legal assistance and the settlement of differences between the two Contracting States regarding the interpretation or application of the Convention,

Have agreed on the following provisions:

Article 1

The tribunals of the Contracting States charged with the application of the legislation specified in article 2, paragraph (1), of the Convention and the provisions of the Convention on Social Security shall lend each other their good offices as if they were applying the legislation applicable to themselves. With the exception of out-of-pocket expenses, such assistance shall be free of charge.

Article 2

(1) Enforceable decisions of the tribunals and enforceable instruments of the insurance authorities or public authorities of a Contracting State concerning contributions or other amounts due under social insurance shall be recognized and enforced in the other Contracting State after being rendered enforceable there in so far as the legislation of the enforcing State so requires.

(2) Recognition and enforcement shall not be denied unless contrary to the public order of the Contracting State in which the decision or instrument is to be enforced.

(3) The procedure and effects of the grant of execution shall be governed by the legislation of the enforcing State. The copy of the decision or instrument must be provided with the order of enforcement.

Article 3

Disputes between the two Contracting States concerning the interpretation or application of the Convention and this Additional Protocol shall be settled through the diplomatic channel and, if need be, by a joint *ad hoc* commission.

Article 4

This Additional Protocol shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Tunisia within three months from the date of entry into force of this Additional Protocol.

Article 5

(1) This Additional Protocol shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Additional Protocol is part of the Convention; it shall enter into force on the same day as the Convention.

DONE at Tunis on 16 April 1984, in duplicate, in the German, Arabic and French languages, the three texts being equally authentic. In the event of disagreement as to the interpretation of the German text and the Arabic text, the French text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

HANS KAHLE
Ambassador

NORBERT BLÜM
Federal Minister for Labour and Social Affairs

For the Republic of Tunisia:

ELYES CASTLI
Ambassador, Director of Consular Affairs

MOHAMED ENNACEUR
Minister for Social Affairs

ARRANGEMENT[1] RELATING TO THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION OF 16 APRIL 1984[2] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF TUNISIA ON SOCIAL SECURITY

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia,

Pursuant to article 30, paragraph (1), of the Convention of 16 April 1984 between the Federal Republic of Germany and the Republic of Tunisia on Social Security,[2] hereinafter called "the Convention",

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

The terms defined in the Convention are used in the following provisions with the same meaning as that attributed to them in the Convention.

Article 2

The liaison offices established under article 30, paragraph (2), of the Convention and the insurance authorities competent pursuant to article 15, paragraph (2), of this Arrangement shall be responsible, within the scope of their competence, for providing general information to the persons concerned with regard to the rights and obligations deriving from the Convention.

Article 3

(1) The liaison offices established under article 30, paragraph (2), of the Convention and the insurance authorities competent pursuant to article 15, paragraph (2), of this Arrangement shall agree, within the scope of their competence and after consultation with the competent public authorities, on the procedures for the application of the administrative and financial measures necessary and useful for implementing the Convention. Article 30, paragraph (1), of the Convention shall not be affected.

(2) The liaison offices established under article 30, paragraph (2), of the Convention and the insurance authorities competent pursuant to article 15, paragraph (2), of this Arrangement shall agree on the languages in which the forms used in the implementation of the Convention and of this Arrangement shall be drawn up and filled in.

Article 4

(1) The agencies referred to in article 25, paragraph (1), of the Convention shall, within the scope of their competence, communicate to one another, and to the

[1] Came into force on 29 September 1986, the date of receipt of the last of the notifications (effected on 22 July and 26 September 1986) by which the Parties informed each other that the required conditions had been fulfilled, with effect from 1 August 1986, the date of entry into force of the Convention in accordance with article 22.

[2] See p. 229 of this volume.

persons concerned the facts and supporting documents necessary for safeguarding the rights and obligations of the persons concerned which derive from the Convention and this Arrangement pursuant to the legislation specified in article 2, paragraph (1), of the Convention.

(2) A person who is required, under the legislation referred to in article 2, paragraph (1) of the Convention, under the Convention or under this Arrangement, to report certain facts to the insurance authority or to another agency shall also be so required in respect of analogous facts arising in the other Contracting State or under its legislation. This shall apply also where a person is required to present certain supporting documents.

Article 5

(1) In the cases referred to in articles 7 and 11 of the Convention, the competent insurance authority of the Contracting State whose legislation is applicable shall issue to the person concerned, on his request, a certificate confirming that he is subject to that legislation.

(2) In the Federal Republic of Germany, the sickness insurance authority shall issue such certificate for the other branches of insurance also. Where a person is covered only by accident insurance, the certificate shall be issued by the competent accident insurance authority.

(3) In the Republic of Tunisia, the certificate shall be issued by the National Social Security Fund (Caisse nationale de sécurité sociale — C.N.S.S.), Tunis.

Article 6

(1) Cash benefits to be paid by the insurance authority of one Contracting State to a person residing or staying in the territory of the other Contracting State shall be payable in the currency of the first-mentioned Contracting State.

(2) Cash benefits payable by a German insurance authority shall be validly paid to persons residing or staying in the territory of the Republic of Tunisia by being transferred in deutsche mark to an Authorized Tunisian Agent (Intermédiaire Agréé Tunisien), who shall remit the exchange value in Tunisian dinars to the entitled persons. For the conversion of deutsche mark into dinars, the official daily exchange rate fixed by the Central Bank of Tunisia (Banque Centrale de Tunisie) shall apply.

(3) Cash benefits payable by a Tunisian insurance authority shall be validly paid to persons residing or staying in the territory of the Federal Republic of Germany through the remittance in deutsche mark, by an authorized Tunisian agent, of the exchange value of the Tunisian dinar amount to a correspondent in the Federal Republic of Germany, who shall credit the entitled person therewith. For the conversion of dinars into deutsche mark, the official daily exchange rate fixed by the Central Bank of Tunisia shall apply.

(4) Amounts to be paid by an insurance authority of one Contracting State to an insurance authority of the other Contracting State shall be expressed in the currency of the insurance authority of the last-mentioned Contracting State.

(5) In the case of payments to be made by the insurance authority of one Contracting State pursuant to article 31 of the Convention and article 2 of the Additional Protocol to the Convention, paragraphs (1) to (3) above shall apply *mutatis mutandis*.

(6) Cash benefits shall be paid to recipients in the other Contracting State without the intervention of a liaison office of that Contracting State.

Article 7

Where personal data, or trade or business secrets, are transmitted from one Contracting State to the other Contracting State pursuant to the Convention or this Arrangement, the respective national legislation governing the protection of such data and secrets shall apply to both their transmittal and their use.

Article 8

In the case of application of the provisions of article 28 of the Convention, claims, declarations and appeals shall be forwarded without delay by the institution of the Contracting State to which they were submitted to the competent institution of the other Contracting State.

PART II. SPECIAL PROVISIONS

CHAPTER 1. SICKNESS INSURANCE

Article 9

To receive benefits in kind pursuant to articles 14 and 15 of the Convention, it is necessary to submit a certificate from the competent insurance authority relating to entitlement to those benefits.

Article 10

Any person wishing to receive cash benefits while staying or residing in the territory of the Contracting State in which the competent insurance authority does not have its head office shall, without delay, and in any case within seven days of the commencement of the loss of working capacity, submit to the insurance authority of the place of stay or residence, a certificate relating to such loss of working capacity. The insurance authority of the place of stay or residence shall verify and confirm the loss of working capacity of the said person as soon as possible, in the same manner as in the case of its own insured persons, and shall communicate its findings to the competent insurance authority not later than two weeks following the submission of the certificate.

Article 11

(1) In respect of the obligation to participate in an insurance scheme and qualification for voluntary insurance under the German sickness insurance scheme, insurance periods completed under Tunisian legislation shall be taken into account in so far as they do not coincide with insurance periods completed under German legislation.

(2) Where, under the German legislation governing sickness insurance, the obligation to participate in an insurance scheme is based on marriage to a person insured under the German sickness insurance scheme, marriage to a person insured under the Tunisian sickness insurance scheme shall be treated in the same manner.

Article 12

In case of application of Part II, Chapter 1, of the Convention, the following provisions shall apply:

1. The lump-sum maternity allowance granted under German legislation and the corresponding benefit (medical care) granted under Tunisian legislation shall be considered benefits in kind.

2. Medical examinations required by the legislation of one Contracting State for the grant of the benefits referred to in subparagraph 1 above shall be treated the same as analogous examinations provided for by the legislation of the other Contracting State.

Article 13

In case of application of article 16, paragraph (4), of the Convention, the following provisions shall apply:

1. Where a person in receipt of a German disability/old-age pension is customarily resident in the territory of the Republic of Tunisia, contributions for which he is liable by reason of the obligation to participate in the German sickness insurance scheme for pensioners shall be withheld from the pension by the competent German disability/old-age insurance authority for account of the competent German sickness insurance authority.

2. The legislation of a Contracting State providing that a pension applicant must himself pay, until the pension is granted, the compulsory insurance contributions for which he is liable by reason of the pension application shall not apply to the persons referred to in article 16, paragraph (4), of the Convention. No benefits shall be granted by reason of the pension application during the period between the filing of the application and the pension notice. Death grants and maternity allowances shall be provided once the pension application has been granted. If the pension application is granted, the insurance authority of the place of stay shall reimburse to the pensioner the costs incurred for benefits in kind during the period between the submission and grant of the pension application, on the same terms and in the same proportions as for benefits in kind granted under articles 14 and 15 of the Convention; article 15, paragraphs (5) and (6), of the Convention shall apply *mutatis mutandis*.

CHAPTER 2. ACCIDENT INSURANCE

Article 14

(1) The legislation of the Contracting State in which the insurance arises shall apply to the notice of an industrial accident (occupational disease).

(2) The notice shall be addressed to the competent insurance authority, which shall inform the insurance authority of the place of stay thereof without delay. The notice may also be addressed to the last-mentioned authority, which shall transmit it to the competent insurance authority without delay.

(3) The provisions of article 10 shall apply *mutatis mutandis*.

CHAPTER 3. DISABILITY/OLD-AGE INSURANCE

Article 15

(1) In so far as it is not yet regulated by German legislation, the settlement and award of benefits, with the exception of medical, vocational and supplementary

rehabilitation measures shall, within the framework of disability/old-age insurance of workers, be the responsibility of the liaison office established for that purpose,

(*a*) If insurance periods under German and Tunisian legislation have been completed or are to be taken into consideration, or

(*b*) If the beneficiary is resident in the territory of the Republic of Tunisia, or

(*c*) If the beneficiary resides as a Tunisian national outside the Contracting States.

(2) The competence of the German special insurance authorities shall not be affected.

Article 16

In case of application of article 23, subparagraph 2, of the Convention, the following provisions shall apply:

1. Insurance periods completed under Tunisian legislation shall not be taken into account in respect of the minimum number of years of insurance required for the calculation of the disability/old-age pension based on a minimum income in accordance with German legislation.

2. Where, by reason of employment subject to compulsory insurance, an insured person has received both remunerations in cash and remunerations in kind, such employment shall not be taken into consideration in accordance with Tunisian legislation for the determination of the conditions for the application of the German transitional legislation governing the calculation of pensions.

Article 17

The agencies of a Contracting State referred to in article 27, paragraph (1), of the Convention shall not reject applications and documents on the ground that they are written in the official language of the other Contracting State.

Article 18

Amounts payable under the Convention and this Arrangement may, with the exception of those specified in Article 19, be transferred from the territory of one Contracting State to the territory of the other Contracting State free of foreign-exchange restrictions.

Article 19

German nationals staying or residing in Tunisia may transfer contributions to a German insurance authority in accordance with the German legislation governing compulsory insurance and optional insurance, the foreign exchange regulations applicable in Tunisia being taken into account.

Article 20

The insurance authorities specified in article 30, paragraph (2), of the Convention and in article 15 of this Arrangement shall once a year, on December 31, prepare statistics concerning payments made into the other Contracting State. The data shall comprise, to the extent possible, the number and total amount of pensions and lump-sum payments, broken down according to type of pension. The statistics shall be exchanged.

PART III. FINAL PROVISIONS

Article 21

This Arrangement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Tunisia within three months from the date of entry into force of this arrangement.

Article 22

This Arrangement shall enter into force as soon as the two Governments have notified one another that the requirements for entry into force in accordance with their national legal provisions have been fulfilled. It shall be implemented from the date of entry into force of the Convention.

DONE at Tunis on 16 April 1984, in duplicate in the German, Arabic, and French languages, the three texts being equally authentic. In the event of disagreement as to the interpretation of the German text and the Arabic text, the French text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

HANS KAHLE
Ambassador

NORBERT BLÜM
Federal Minister for Labour and Social Affairs

For the Republic of Tunisia:

ELYES CASTLI
Ambassador, Director of Consular Affairs

MOHAMED ENNACEUR
Minister for Social Affairs

No. 26277

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SWITZERLAND

Agreement on relations in the field of film (with annex). Signed at Bonn on 6 June 1984

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SUISSE

Accord sur les relations cinématographiques (avec annexe). Signé à Bonn le 6 juin 1984

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DIE BEZIEHUNGEN AUF DEM GEBIET DES FILMS

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

im Bestreben, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Films weiter zu entwickeln,

im Wunsch, die Gemeinschaftsproduktion von Filmen, die dem Filmschaffen beider Länder förderlich sein können, zu begünstigen,

sind wie folgt übereingekommen:

GEMEINSCHAFTSPRODUKTION

Artikel 1

Die Vertragsparteien werden Filme, die zwischen Produzenten beider Staaten in Gemeinschaftsproduktion hergestellt werden, im Rahmen des jeweils geltenden innerstaatlichen Rechts nach den Bestimmungen dieser Vereinbarung behandeln.

Artikel 2

(1) Filme, die im Rahmen dieser Vereinbarung in Gemeinschaftsproduktion hergestellt worden sind, werden als inländische Filme angesehen.

(2) Beihilfen und sonstige finanzielle Vorteile, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei gewährt werden, erhält der Hersteller nach dem Recht dieser Vertragspartei.

(3) Gemeinschaftsproduktionen, auf die diese Vereinbarung Anwendung finden soll, bedürfen vor Drehbeginn der Anerkennung durch die zuständigen Behörden beider Staaten im gegenseitigen Einvernehmen. Die zuständige Behörde in der Bundesrepublik Deutschland ist das Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft, in der Schweiz das Bundesamt für Kulturpflege.

(4) Die Anerkennung gilt vorbehaltlich der entsprechenden Realisierung des Gemeinschaftsproduktions-Vorhabens.

Artikel 3

Die für eine Gemeinschaftsproduktion vorgesehenen Vergünstigungen werden Produzenten gewährt, die über eine gute technische und finanzielle Organisation sowie über ausreichende Berufsqualifikation verfügen.

Artikel 4

(1) Die Beteiligung der Gemeinschaftsproduzenten setzt sich aus finanziellen, künstlerischen und technischen Beiträgen zusammen. Der künstlerische

und technische Beitrag jedes Gemeinschaftsproduzenten entspricht grundsätzlich seinem finanziellen Beitrag.

(2) Die Mindestbeteiligung des Minderheitsproduzenten an den Herstellungskosten des Films beträgt in der Regel 30%.

(3) Im Ausnahmefall kann eine finanzielle Mindestbeteiligung von 20% zugelassen werden, wenn der Film von besonderer Bedeutung für die beiden Länder ist und die Produktionskosten überdurchschnittlich hoch sind.

Artikel 5

(1) Die an der Herstellung des Films Beteiligten müssen, was die Bundesrepublik Deutschland betrifft, deutsche Staatsangehörige sein oder dem deutschen Kulturbereich angehören und ihren ständigen Wohnsitz in der Bundesrepublik Deutschland haben; was die Schweizerische Eidgenossenschaft anbetrifft, müssen sie die schweizerische Nationalität beziehungsweise die Niederlassungsbewilligung in der Schweiz besitzen. Können Personen nach diesen Bestimmungen beiden Staaten zugerechnet werden, so haben sich die Gemeinschaftsproduzenten über die Zuordnung zu einigen. Kommt es zu keiner Einigung, so werden diese Personen dem Staat jenes Gemeinschaftsproduzenten zugeordnet, der sie vertraglich verpflichtet.

(2) Die künstlerische und technische Beteiligung des Minderheitsproduzenten besteht wenigstens in einem Drehbuchautor oder Dialogbearbeiter, einem Regieassistenten oder einer anderen wesentlichen künstlerischen oder technischen Stabkraft sowie in einem Darsteller in einer Hauptrolle und einer wichtigen Rolle oder zwei Darstellern in wichtigen Rollen und einem Darsteller in einer Nebenrolle, die Angehörige des Staates der finanziellen Minderheitsbeteiligung sind. Stellt der Minderheitsproduzent den Regisseur, so reicht im übrigen ein Darsteller in einer wichtigen Rolle seitens des Staates der Minderheitsbeteiligung aus.

(3) Die Mitwirkung von Darstellern und Autoren, die nicht die Voraussetzungen des Absatzes 1 erfüllen, kann ausnahmsweise und unter Berücksichtigung der Anforderungen des Films im Einvernehmen der zuständigen Behörden beider Staaten zugelassen werden.

(4) Sofern die technischen Voraussetzungen gegeben sind, werden Kopierwerksarbeiten, Tonverarbeitung (Mischung, Synchronisation usw.) im Geltungsbereich dieser Vereinbarung ausgeführt. Bei Außenaufnahmen in Drittländern können der entsprechende Teil des Negativs dort entwickelt und davon Muster gezogen werden. Ein Ausgleich in der Benutzung der technischen Mittel der Vertragsparteien ist anzustreben.

(5) Sofern die technischen Voraussetzungen gegeben sind, sollen Atelieraufnahmen in Ateliers durchgeführt werden, die im Geltungsbereich dieser Vereinbarung liegen.

(6) *a*) Jeder Hersteller wird Miteigentümer des Originalnegativs (Bild und Ton), hat zu ihm freien Zugang und Anspruch auf ein Internegativ in der Fassung seiner eigenen Sprache. Das Ziehen eines Internegativs für eine andere Sprache als die der Vertragsparteien bedarf des Einvernehmens beider Hersteller.

b) Von der Endfassung des Films wird eine Original-oder Synchronfassung in deutscher oder in einer schweizerischen Landessprache hergestellt. Jede Fassung kann Dialogstellen in einer anderen Sprache enthalten, soweit dies nach dem Drehbuch erforderlich ist.

Artikel 6

(1) Die Einnahmen werden in der Regel entsprechend der finanziellen Beteiligung eines jeden Gemeinschaftsproduzenten aufgeteilt. Das kann u. a. durch Abgrenzung der Auswertungsgebiete und -bereiche geschehen. Die Marktgrößen der Vertragsstaaten sind zu berücksichtigen.

(2) Die Gemeinschaftsproduzenten regeln einvernehmlich den Weltvertrieb.

(3) In der Regel wird ein in Gemeinschaftsproduktion hergestellter Film auf Filmfestspielen als Beitrag des Mehrheitsproduzenten oder desjenigen Produzenten vorgeführt, der den Regisseur stellt. In beiderseitigem Einvernehmen kann der Film auch als Beitrag beider Hersteller zur Vorführung gelangen.

Artikel 7

Titelvor- beziehungsweise -nachspann und wichtiges Werbematerial der Gemeinschaftsproduktion müssen den Hinweis enthalten, daß es sich um eine Gemeinschaftsproduktion beider Staaten handelt.

Artikel 8

(1) Die zuständigen Behörden erkennen im Rahmen dieser Vereinbarung Filme als Gemeinschaftsproduktion an, die hergestellt worden sind von Produzenten der Bundesrepublik Deutschland, der Schweiz und Drittstaaten, mit welchen der eine oder der andere Staat Vereinbarungen über Gemeinschaftsproduktionen geschlossen hat.

(2) Die Bestimmungen des Artikels 4 Absatz 1 und des Artikels 5 Absätze 1 und 2 gelten für Gemeinschaftsproduktionen im Sinne des Absatzes 1 dieser Vorschrift, jedoch ist eine Beteiligung des Minderheitsproduzenten an den Herstellungskosten in Höhe von 20% ausreichend. Die übrigen Bestimmungen des Artikels 5 gelten sinngemäß.

Artikel 9

Im Rahmen des jeweils geltenden innerstaatlichen Rechts erleichtert jede Vertragspartei für anerkannte Gemeinschaftsproduktionen

a) die Einreise und den zeitweiligen Aufenthalt des technischen und künstlerischen Personals der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet;

b) die Ein- und Ausfuhr von technischem und anderem Drehmaterial von Produzenten der anderen Vertragspartei in ihr beziehungsweise aus ihrem Hoheitsgebiet.

Artikel 10

Der Antrag auf Anerkennung einer Gemeinschaftsproduktion ist unter Berücksichtigung der in der Anlage zu dieser Vereinbarung enthaltenen Durchführungsbestimmungen bei den jeweils zuständigen Behörden zu stellen.

Artikel 11

Die zuständigen Behörden unterrichten sich regelmäßig über Fragen im Zusammenhang mit der Erteilung, Ablehnung, Änderung oder Rücknahme von Anerkennungen für die Gemeinschaftsproduktionen.

FILMAUSTAUSCH

Artikel 12

Die Vertragsparteien bekräftigen ihren Willen, in jedem der beiden Länder die Verbreitung und Auswertung der Filme aus dem anderen Land im Rahmen ihrer Möglichkeiten zu unterstützen.

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 13

(1) Es wird eine Gemischte Kommission aus Vertretern der Regierungen und der betroffenen Fachkreise der beiden Staaten eingesetzt, um die Anwendung dieser Vereinbarung zu überprüfen und gegebenenfalls Änderungen vorzuschlagen. Sie kann auch Vorschläge erörtern, die die weitere Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Films fördern.

(2) Während der Laufzeit dieser Vereinbarung tritt die Kommission in der Regel alle drei Jahre zusammen, und zwar abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und in der Schweiz; sie kann ferner auf Antrag einer der Vertragsparteien einberufen werden, insbesondere bei wichtigen Änderungen der für den Film geltenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften.

Artikel 14

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 15

(1) Die beiden Vertragsparteien notifizieren sich gegenseitig den Abschluß der verfassungsmäßigen Verfahren, die für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung vorgeschrieben sind. Sie tritt 30 Tage nach dem Datum des Eingangs der letzten Notifikation in Kraft. Die Vereinbarung wird vom Tage der Unterzeichnung an vorläufig angewendet.

(2) Diese Vereinbarung wird für die Dauer von drei Jahren ab Datum des Inkrafttretens geschlossen. Die Gültigkeit verlängert sich jeweils um weitere drei Jahre, sofern die Vereinbarung nicht von einer der Vertragsparteien drei Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich gekündigt wird.

GESCHEHEN zu Bonn am 6. Juni 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher Sprache.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

PER FISCHER

Für die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft:

CH. MÜLLER

ANLAGE GEMÄSS ARTIKEL 10

DURCHFÜHRUNGSBESTIMMUNGEN

Die Produzenten der beiden Länder müssen, um in den Genuß der Bestimmungen der Vereinbarung zu gelangen, vier Wochen vor Beginn der Dreharbeiten den Antrag auf Genehmigung der Gemeinschaftsproduktion an ihre jeweilige Behörde richten.

Diesem Antrag sind insbesondere folgende Unterlagen beizufügen:

— ein detailliertes Drehbuch oder ein anderes Manuskript, das über den geplanten Stoff und seine Gestaltung ausreichend Aufschluß gibt;

— die Stab- und Besetzungslisten mit Kennzeichnung der Tätigkeiten beziehungsweise Rollen und der Staatsangehörigkeit der Mitwirkenden;

— ein Nachweis über den Erwerb oder den möglichen Erwerb der Autorenrechte;

— der vorbehaltlich der Zustimmung durch die Behörden abgeschlossene Gemeinschafts-Produktionsvertrag zwischen den Gemeinschaftsproduzenten;

— die Regelung über die jeweilige Beteiligung der beiden Hersteller an etwaigen Mehrkosten. Die Beteiligung entspricht grundsätzlich dem jeweiligen finanziellen Beitrag, jedoch kann die Beteiligung des Minderheitsproduzenten auf einen geringeren Prozentsatz oder einen bestimmten Betrag beschränkt werden;

— der Kostenvoranschlag und ein detaillierter Finanzierungsplan;

— eine Übersicht über den technischen Beitrag der beiden Länder;

— ein Arbeitsplan mit Angabe der voraussichtlichen Drehorte für die Herstellung des Films.

Die Behörden können darüber hinaus für die Beurteilung des Vorhabens notwendige Unterlagen und Erläuterungen anfordern.

Die Behörde des Staates mit finanzieller Minderheitsbeteiligung kann ihre Zustimmung erst erteilen, nachdem sie die entsprechende Stellungnahme der Behörde des Staates mit finanzieller Mehrheitsbeteiligung erhalten hat. Die im Staat des Mehrheitsproduzenten zuständige Behörde teilt ihren Entscheidungsvorschlag grundsätzlich innerhalb von zwanzig Tagen, gerechnet von der Einreichung der vollständigen Unterlagen, der zuständigen Behörde des Staates des Minderheitsproduzenten mit. Diese soll ihrerseits ihre Stellungnahme grundsätzlich innerhalb der folgenden sieben Tage übermitteln.

Nachträgliche Änderungen des Gemeinschaftsproduktionsvertrags sind den zuständigen Behörden unverzüglich zur Zustimmung vorzulegen.

Die Anerkennung kann mit Bedingungen und Auflagen versehen werden, die sicherstellen, daß die Bestimmungen der Vereinbarung eingehalten werden.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE SWISS CONFEDERATION ON RELATIONS IN THE FIELD OF FILM

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Swiss Confederation,

Anxious to promote cooperation in respect of films,

Desiring to encourage the co-production of films that promote film production in the two countries,

Have agreed as follows:

CO-PRODUCTION

Article 1

The Contracting Parties shall treat films to be co-produced by producers of both countries in accordance with the provisions of this Agreement within the framework of their respective national legislation.

Article 2

(1) Films co-produced under this Agreement shall be regarded as national films.

(2) Co-producers shall receive such subsidies and other financial benefits as are granted in the territory of a Contracting Party under its legislation.

(3) Co-productions to which this Agreement applies shall be subject to mutually agreed approval before the start of shooting, by the competent authorities of the two countries: the competent authority in the Federal Republic of Germany shall be the Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft (Federal Office for Industry) and, in Switzerland, the Bundesamt für Kulturpflege (Federal Office for Culture).

(4) Approval shall be subject to the appropriate implementation of the co-production project.

Article 3

The privileges available for co-productions shall be granted to producers of satisfactory technical and financial standing and with adequate professional qualifications.

Article 4

(1) Participation by the co-producers shall consist of financial, artistic and technical contributions. In principle, the artistic and technical contributions of each co-producer shall be in proportion to his financial contribution.

[1] Came into force provisionally on 6 June 1984, the date of signature, and definitively on 28 February 1986, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications (effected on 13 September 1984 and 28 January 1986) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures in accordance with article 15 (1).

(2) The minority co-producer shall as a rule contribute not less than 30 per cent of the production cost of the film.

(3) In exceptional cases, a minimum financial participation of 20 per cent may be accepted if the film is of particular importance to the two countries and the production costs are higher than average.

Article 5

(I) The participants in the making of the film must, in the case of the Federal Republic of Germany, be German nationals or belong to its cultural community and have their permanent residence in the Federal Republic of Germany; in the case of the Swiss Confederation, they must be Swiss nationals or have authorization to settle in Switzerland. If, in accordance with these provisions, persons can be classified as being from both States, the co-producers shall agree upon their classification. If no agreement is reached, these persons shall be classified as being from the State of the co-producer to whom they are under a contractual obligation.

(2) The artistic and technical participation by the co-producer making the minority financial contribution shall include at least one scriptwriter or adopter, one assistant director or other important artistic or technical member of the team and one actor in a leading role and an important role or two actors in important roles and one actor in a supporting role, all being nationals of the minority co-producer country. If the minority co-producer provides the director, one actor in an important role for the country of the minority financial contributor shall then be sufficient.

(3) Exceptionally, the participation of performers or writers who do not fulfil the requirements of paragraph (1) of this article shall, having regard to the requirements of the film, be permitted with the agreement of the competent authorities of the Contracting Parties.

(4) In so far as the technical requirements are met, laboratory work and sound processing (mixing, dubbing, etc.) shall be carried out within the area of validity of this Agreement. In the case of location shooting in third countries, the relevant part of the negative may be developed there and a master copy made. A balance shall be sought in the use of the technical facilities of the Contracting Parties.

(5) In so far as the technical requirements are met, studio shooting should be carried out in studios that are within the area of validity of this Agreement.

(6) (*a*) Each producer shall be a part owner of the original negative (picture and sound), shall have free access to it and shall be entitled to a duplicate negative in his own language version. The consent of both producers shall be required for the production of a duplicate negative in a language other than those of the Contracting Parties.

(*b*) An original or dubbed version in German or in one of Switzerland's national languages shall be made from the final version of the film. Each version may contain passages of dialogue in another language if the script so requires.

Article 6

(1) Receipts shall as a rule be allocated in proportion to the financial contribution of each co-producer. This may be achieved *inter alia* through a division of the territories and areas of distribution. The size of the markets of the Contracting Parties shall be taken into account.

(2) The co-producers shall agree on rules for international sales.

(3) In general, a co-produced film shall be shown at film festivals as an entry of the majority co-producer or of the co-producer who provides the director. By mutual agreement, the film may also be shown as an entry of both co-producers.

Article 7

Title credits or closing credits and important advertisement material for co-produced films shall indicate that the film is a co-production of the two countries.

Article 8

(1) The competent authorities shall, within the scope of this Agreement, recognize as co-productions films which have been produced jointly by producers from the Federal Republic of Germany, Switzerland and countries with which either of the two has concluded co-production agreements.

(2) The provisions of article 4, paragraph 1, and of article 5, paragraphs 1 and 2, shall apply to co-productions within the meaning of paragraph 1 above; a participation by the minority co-producer of 20 per cent in the costs of making the film shall, however, be deemed sufficient. The remaining provisions of article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 9

Within the framework of their respective national legislation, each Contracting Party shall facilitate for accepted co-productions:

(*a*) The entry into and temporary residence in its territory of technical and artistic personnel of the other Contracting Party;

(*b*) The import and export into or out of its territory of technical and other shooting material of producers of the other Contracting Party.

Article 10

Applications for approval of a co-production shall be submitted to the competent authorities in accordance with the implementation procedure annexed to this Agreement.

Article 11

The competent authorities shall regularly inform each other about matters concerning the granting, refusal, modification or cancellation of approvals of co-productions.

EXCHANGE OF FILMS

Article 12

The Contracting Parties affirm their desire to promote to the extent possible the distribution and utilization in their respective countries of films from the other country.

GENERAL PROVISIONS

Article 13

(1) A mixed commission composed of representatives of the Governments and the competent experts of the two countries shall be established to monitor the

implementation of the Agreement and, if necessary, to suggest amendments to it. It may also consider proposals for promoting further cooperation in the film field.

(2) While this Agreement is in effect, the mixed commission shall meet as a rule every three years, alternately in the Federal Republic of Germany and Switzerland; a meeting may also be convened at the request of either Contracting Party, especially in the event of an important change in the legislation or regulations governing the film industry.

Article 14

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Swiss Confederation within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 15

(1) The two Contracting Parties shall notify each other of the completion of the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force 30 days after the receipt of the later notification. It shall be implemented on a provisional basis as from the date of its signature.

(2) This Agreement shall be concluded for three years from the date of entry into force. It shall be extended for successive periods of three years unless one or the other Contracting Party gives written notice of termination at least three months before expiry of this period.

DONE at Bonn on 6 June 1984 in two copies, both in the German language.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

PER FISCHER

For the Government of the Swiss Confederation:

CH. MÜLLER

ANNEX PURSUANT TO ARTICLE 10

IMPLEMENTATION PROCEDURE

In order to benefit from the provisions of the Agreement, the producers of the two countries must submit the application for approval of a co-production to their competent authorities four weeks before the commencement of shooting.

In particular, the following documents shall be attached to the application:

— A detailed script or other manuscript providing adequate information on the planned subject-matter and its treatment;

— The staff and cast lists, indicating activities or roles and the nationality of the participants;

— Proof that the author's rights or an option on them have been acquired;

— The co-production contract concluded between the co-producers subject to prior approval by the authorities;

— The arrangement regarding the respective shares of the two producers in any additional costs. In principle, such shares shall be proportional to their respective financial contributions, although the share of the minority producer may be limited to a lower percentage or to a fixed amount;

— An estimate of costs and a detailed financial plan;

— A summary of the technical contribution of each of the two countries;

— The work schedule, with information on the expected shooting locations for the film.

Furthermore, the authorities may demand any documentation and all other information deemed necessary for their assessment of the project.

The authorities of the State making the minority financial contribution may withhold their approval until they have received the relevant statement of position from the authorities of the State making the majority financial contribution. In principle, the competent authorities of the State of the majority co-producer shall inform the competent authorities of the State of the minority co-producer of their proposed decision within 20 days from the receipt of all the documents. In principle, the competent authorities of the State of the minority co-producer shall state their declaration in the following seven days.

Subsequent amendments to the co-production Agreement shall be submitted immediately to the competent authorities for approval.

Approval may be made subject to conditions and terms which ensure compliance with the provisions of the Agreement.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE SUR LES RELATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Confédération suisse,

Désireux de développer leur coopération en matière cinématographique,

Souhaitant favoriser la coproduction de films propres à encourager la création cinématographique dans les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

COPRODUCTION

Article premier

Dans les limites de leurs législations respectives, les Parties contractantes soumettent aux dispositions du présent Accord les films réalisés en coproduction par des producteurs des deux pays.

Article 2

1) Les films réalisés en coproduction au titre du présent Accord sont considérés comme des films nationaux.

2) Les subsides et autres avantages financiers accordés à un producteur sur le territoire national d'une des Parties contractantes sont régis par la législation du pays de ladite Partie contractante.

3) Avant le tournage, les coproductions auxquelles on entend appliquer les présentes clauses doivent être reconnues en tant que telles, d'un commun accord, par les autorités compétentes de chaque pays. Les autorités compétentes sont le Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft (Office fédéral de l'industrie) pour la République fédérale d'Allemagne et le Bundesamt für Kulturpflege (Office fédéral de la culture) pour la Suisse.

4) La reconnaissance est accordée sous réserve de la réalisation du projet de coproduction.

Article 3

Les avantages prévus au titre de la coproduction sont accordés aux producteurs ayant une bonne organisation technique et financière ainsi que des qualifications professionnelles suffisantes.

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 6 juin 1984, date de la signature, et à titre définitif le 28 février 1986, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications (effectuées les 13 septembre 1984 et 28 janvier 1986) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

Article 4

1) La participation des coproducteurs comporte un apport financier, artistique et technique. L'apport artistique et technique de chaque coproducteur est en principe proportionnel à son apport financier.

2) En règle générale, le producteur minoritaire participe aux frais de réalisation du film a raison de 30 p. 100 au moins.

3) Une participation financière minimale de 20 p. 100 est admise à titre exceptionnel lorsque le film revêt une importance particulière pour les deux pays et que les frais de production sont spécialement élevés.

Article 5

1) Les personnes participant à la réalisation du film doivent, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, être de nationalité allemande ou de culture allemande et avoir leur domicile permanent en République fédérale d'Allemagne; en ce qui concerne la Confédération suisse, elles doivent être de nationalité suisse ou avoir un permis d'établissement suisse. Si certaines d'entre elles remplissent ces conditions dans les deux pays à la fois, les coproducteurs déterminent d'un commun accord de quel pays ces personnes relèvent. Si les coproducteurs ne parviennent pas à s'entendre, ces personnes relèvent du pays du coproducteur auquel elles sont liées par contrat.

2) L'apport artistique et technique du producteur minoritaire consiste à mettre à la disposition des ressortissants du pays à participation minoritaire, soit au moins le personnel suivant : un scénariste ou un dialoguiste, un assistant du metteur en scène ou un autre collaborateur artistique ou technique essentiel, ainsi qu'un acteur jouant un des rôles principaux et un rôle important, ou deux acteurs jouant des rôles importants et un acteur jouant un rôle secondaire. Si le producteur minoritaire fournit le metteur en scène du film, il suffit au demeurant d'un acteur jouant un rôle important qui ait la nationalité du pays à participation financière minoritaire.

3) A titre exceptionnel et si le film le requiert, la participation d'acteurs et d'auteurs ne remplissant pas les conditions du premier alinéa est admise avec l'assentiment des autorités compétentes des deux pays.

4) Si les moyens techniques le permettent, les travaux de copie, la sonorisation (mixage, synchronisation, etc.) se font sur le territoire de l'une et/ou l'autre Partie contractante. Si des extérieurs du film sont réalisés dans un pays tiers, la Partie correspondante du négatif peut être développée et une copie en être tirée dans ce pays.

On s'efforcera d'atteindre un équilibre dans l'utilisation des moyens techniques des Parties contractantes.

5) Si les moyens techniques le permettent, les prises de vue en studio sont réalisées dans des studios situés sur le territoire de l'une et/ou l'autre Partie contractante.

6) *a*) Chaque producteur est copropriétaire du négatif original (image et son), a librement accès à ce négatif et a droit à un internégatif dans la version de sa propre langue. Le tirage d'un internégatif pour une autre langue que celles des Parties contractantes requiert l'assentiment des deux producteurs;

b) La version définitive du film comporte une version originale ou doublée en allemand ou dans une des langues nationales de la Suisse. Chaque version peut comporter des passages parlés dans une autre langne si le scénario le requiert.

Article 6

1) La répartition des recettes se fait en règle générale proportionnellement à l'apport financier de chaque coproducteur. Elle peut se faire notamment en délimitant les territoires et les domaines d'exploitation. Le volume du marché de chaque pays signataire est pris en considération.

2) Les coproducteurs règlent de concert la distribution à l'échelon mondial.

3) En règle générale, un film réalisé en coproduction qui est présenté à des festivals cinématographiques constitue la contribution du producteur majoritaire ou du producteur qui a mis à disposition le metteur en scène d'un film. Le film peut également être présenté en tant que contribution des deux producteurs si ceux-ci le décident d'un commun accord.

Article 7

Le générique de début ou de fin ainsi que le matériel publicitaire principal du film réalisé en coproduction doivent mentionner qu'il s'agit d'une coproduction entre les deux pays.

Article 8

1) Dans les limites du présent Accord, les autorités compétentes reconnaissent en tant que coproductions les films réalisés par des producteurs de République fédérale d'Allemagne, de Suisse et de pays tiers avec lesquels l'une ou l'autre Partie contractante a conclu des accords de coproduction.

2) Les dispositions de l'article 4, premier alinéa, et de l'article 5, premier et deuxième alinéas, s'appliquent aux coproductions au sens du premier alinéa du présent article; une participation à raison de 20 p. 100 du producteur minoritaire aux frais de réalisation du film est toutefois considérée comme suffisante. Les autres dispositions de l'article 5 sont applicables par analogie.

Article 9

Dans les limites de la législation en vigueur dans son pays, chaque Partie contractante facilite, pour ce qui est des coproductions reconnues

a) L'entrée et le séjour temporaire, sur son territoire, du personnel technique et artistique de l'autre Partie contractante;

b) L'importation sur son territoire et l'exportation hors de ce territoire du matériel technique ou autre dont les producteurs de l'autre Partie contractante ont besoin pour le tournage.

Article 10

Les producteurs tiennent compte, dans la demande de reconnaissance d'une coproduction qu'ils adressent à leurs autorités compétentes respectives, des dispositions d'application figurant dans l'annexe du présent Accord.

Article 11

Les autorités compétentes des deux pays se communiquent régulièrement des informations concernant l'octroi, le refus, la modification ou la révocation de toute reconnaissance portant sur une coproduction.

ECHANGE DE FILMS

Article 12

Dans la mesure de leurs possibilités, les Parties contractantes ont la ferme intention de faciliter dans chacun de leurs pays la diffusion et l'exploitation de films venant de l'autre pays.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 13

1) Une commission mixte composée de représentants des deux gouvernements et des milieux professionnels intéressés des deux pays veille à l'application du présent Accord et, le cas échéant, propose des modifications. Elle peut en outre faire des propositions permettant de développer la coopération entre les deux pays en matière cinématographique.

2) Pendant la durée de validité du présent Accord, la Commission se réunit en règle générale tous les trois ans, alternativement en République fédérale d'Allemagne et en Suisse. Elle peut également être convoquée à la demande de l'une des Parties contractantes, notamment en cas de modifications importantes des prescriptions législatives et administratives applicables au cinéma.

Article 14

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la Confédération suisse dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 15

1) Les Parties contractantes se notifieront mutuellement l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière notification. L'Accord est appliqué à titre provisoire à partir du jour de sa signature.

2) Le présent Accord est conclu pour une durée de trois ans à dater de son entrée en vigueur. Sa période de validité est prolongée à chaque fois de trois ans, sauf dénonciation écrite d'une des Parties contractantes trois mois avant l'échéance.

FAIT à Bonn, le 6 juin 1984, en deux originaux en langue allemande.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

P. FISCHER

Pour le Gouvernement de la Confédération suisse :

CH. MÜLLER

ANNEXE SELON L'ARTICLE 10

DISPOSITIONS D'APPLICATION

Les producteurs de chacun des deux pays doivent, pour bénéficier des dispositions du présent Accord, adresser à leurs autorités respectives, quatre semaines avant le début du tournage, une demande de reconnaissance de la coproduction prévue.

A leur demande de reconnaissance, ils joignent notamment les documents suivants :

— Un scénario détaillé ou un autre manuscrit donnant suffisamment d'informations sur le sujet prévu et la façon de le traiter;

— Deux listes, l'une indiquant les membres de l'équipe et leurs activités, l'autre la distribution des rôles, avec à chaque fois la nationalité des intéressés;

— Un document attestant l'acquisition ou l'acquisition possible des droits d'auteur;

— Le contrat de coproduction passé entre les coproducteurs sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays;

— L'arrangement pris par les deux producteurs quant à la participation de chacun d'eux à d'éventuels frais supplémentaires. La participation de chaque producteur est en principe proportionnelle à son apport financier, la participation du producteur minoritaire pouvant toutefois être limitée à un pourcentage inférieur ou à un certain montant;

— Un devis et un plan de financement détaillé;

— Un aperçu de l'apport technique des deux pays;

— Un plan de travail indiquant les lieux de tournage prévus.

Afin d'être mieux à même d'apprécier le projet de film, les autorités des deux pays peuvent demander des documents et explications supplémentaires.

Les autorités du pays à participation financière minoritaire ne donnent leur approbation qu'après avoir reçu l'avis des autorités du pays à participation financière majoritaire. Les autorités compétentes du pays du producteur majoritaire adressent leur proposition de décision aux autorités compétentes du pays du producteur minoritaire en principe dans les 20 jours suivant la réception du dossier complet de la demande. Quant aux autorités du pays du producteur minoritaire, elles doivent en principe donner leur avis dans les sept jours à compter de la réception de cette proposition.

Les modifications apportées ultérieurement au contrat de coproduction doivent être soumises dans les plus brefs délais à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

La reconnaissance peut être assortie de conditions et charges garantissant le respect des dispositions du présent Accord.

No. 26278

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BURUNDI

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of iuvestments (with protocol). Signed at Bonn on 10 Septemher 1984

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BURUNDI

Traité relatif à l'encouragement et à la protection mutuelle des investissements de capitaux (avec protocole). Signé à Bonn le 10 septembre 1984

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK BURUNDI ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Burundi

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen, und

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. Umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, insbesondere

a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;

b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen;

c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-how und Goodwill;

e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt.

2. Bezeichnet der Begriff „Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Gebühren entfallen.

3. Bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

b) in bezug auf die Republik Burundi: die Burundier im Sinne des in der Republik Burundi geltenden Gesetzes.

4. Bezeichnet der Begriff „Gesellschaften"

a) In bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrages hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel, ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;

b) In bezug auf die Republik Burundi: jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft, bürgerlich-rechtliche Gesellschaft oder sonstige Gesellschaft, Vereinigung oder Genossenschaft mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im burundischen Geltungsbereich dieses Vertrages hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel, ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht.

Artikel 2

Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf die Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Länder wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsammen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Ver-

staatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die Enteignung oder Verstaatlichung öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;

b) der Erträge;

c) zur Rückzahlung von Darlehen;

d) von Lizenz- und anderen Gebühren für die in Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe *d* definierten Rechte;

e) des Liquidationserlöses im Falle vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei aufgrund der übertragenen Ansprüche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 sinngemäß.

Artikel 7

(1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Vereinbarung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 unverzüglich zu dem für die vereinbarte Währung jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus jenen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen durch Vereinbarung mit Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennun-

gen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Falle der Übertragung kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die aufgrund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 12

Dieser Vertrag gilt — mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen — auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Burundi innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bujumbura ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf wird er auf unbegrenzte Zeit verlängert, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit gekündigt werden, bleibt jedoch nach erfolgter Kündigung noch ein Jahr in Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

GESCHEHEN zu Bonn am 10. September 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
RUHFUS

Für die Republik Burundi:
MUGANGA

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Burundi haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) *Zu Artikel 1*

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) *Zu Artikel 2*

Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

(3) *Zu Artikel 3*

a) Als „Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.

b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.

c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) *Zu Artikel 4*

a) Unter „Enteignung" ist jede Entziehung oder jede einer Entziehung gleichkommende Beschränkung jedes Vermögensrechts zu verstehen, das allein oder mit anderen Rechten zusammen eine Kapitalanlage bildet.

b) Ein Anspruch auf Leistung einer Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) *Zu Artikel 7*

Als „unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen.

Hierunter fallen Beförderungen von

a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrags angelegt sind;

b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen reisen.

GESCHEHEN zu Bonn am 10. September 1984 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
RUHFUS

Für die Republik Burundi:
MUGANGA

TRAITÉ[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU BURUNDI ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION MUTUELLE DES INVESTISSEMENTS DE CAPITAUX

La République du Burundi et la République fédérale d'Allemagne,

Désireuses d'approfondir la coopération économique entre les deux Etats,

Soucieuses de créer des conditions favorables à l'investissement de capitaux par des ressortissants ou des sociétés de l'un des deux Etats sur le territoire de l'autre Etat et

Reconnaissant qu'un encouragement et une protection contractuelle de ces investissements sont susceptibles de stimuler l'initiative économique privée et d'augmenter la prospérité des deux nations,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1er

Aux fins du présent Traité

1. Le terme « investissement » comprend toutes les catégories de biens, notamment

a) La propriété de biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques et droits de gage;

b) Les droits de participation à des sociétés et autres sortes de participations;

c) Les créances relatives à des capitaux qui ont été utilisés pour créer une valeur économique ou les créances relatives à des prestations présentant une valeur économique;

d) Les droits d'auteurs, droits de propriété industrielle, procédés techniques, marques de commerce, noms commerciaux, le savoir-faire et le survaloir;

e) Les concessions de droit public, y compris les concessions de prospection et d'exploitation;

les modifications de la forme sous laquelle des biens sont investis n'affecteront pas leur qualité d'investissement.

2. On entend par « produits » les montants versés à titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de droits de licence ou autres sur des investissements pour une période déterminée.

3. On entend par « ressortissants »

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : les Allemands au sens de la Loi fondamentale pour la République fédérale d'Allemagne;

b) En ce qui concerne la République du Burundi : les Burundais au sens de la loi en vigueur en République du Burundi.

[1] Entré en vigueur le 9 décembre 1987, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bujumbura le 9 novembre 1987, conformément au paragraphe 2 de l'article 13.

4. On entend par « sociétés »

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société de commerce ou autre société ou association, avec ou sans personnalité juridique, ayant son siège dans le champ d'application allemand du présent Traité et constituée légalement en conformité avec la législation, indépendamment de la question de savoir si la responsabilité de ses associés, participants ou membres est limitée ou illimitée et si son activité à un but lucratif ou non;

b) En ce qui concerne la République du Burundi : toute personne morale ainsi que toute société commerciale, civile ou autre société, association ou coopérative, avec ou sans personnalité juridique, ayant son siège dans le champ d'application burundais du présent Traité et instituée légalement en conformité avec la législation, indépendamment de la question de savoir si la responsabilité de ses associés, participants ou membres est limitée ou illimitée et si son activité a un but lucratif ou non.

Article 2

Chaque Partie contractante encouragera dans la mesure du possible l'investissement de capitaux sur son territoire par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation. Elle traitera les investissements, dans chaque cas, de façon juste et équitable.

Article 3

(1) Aucune Partie contractante ne soumettra, sur son territoire, les investissements dont des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante sont propriétaires ou qui sont soumis à leur influence, à un traitement moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres ressortissants et sociétés ou aux investissements des ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

(2) Aucune Partie contractante ne soumettra, sur son territoire, les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne l'activité qu'ils exercent en connexion avec des investissements, à un traitement moins favorable que celui accordé à ses propres ressortissants et sociétés ou à des ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

(3) Ce traitement ne s'étendra pas aux privilèges consentis par une Partie contractante aux ressortissants ou sociétés de pays tiers, en raison soit de son appartenance à une union douanière ou économique, un marché commun ou une zone de libre-échange, soit de son association avec l'un ou l'autre de ces derniers.

(4) Le traitement accordé par le présent article ne concerne pas les avantages qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord sur la double imposition ou de tout autre arrangement dans le domaine fiscal.

Article 4

(1) Les investissements de ressortissants ou de sociétés d'une Partie contractante jouiront sur le territoire de l'autre Partie contractante d'une protection et d'une sécurité intégrales.

(2) Les investissements de capitaux de ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante ne pourront faire l'objet, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'une expropriation, nationalisation ou d'autres mesures dont les effets seraient équivalents à ceux d'une expropriation ou d'une nationalisation, que pour

des raisons d'utilité publique et contre indemnisation. L'indemnité devra correspondre à la valeur qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation ou la nationalisation a été rendue publique. L'indemnité devra être versée sans délai et produire, juqu'à la date du versement, des intérêts calculés au taux bancaire en vigueur; elle devra être effectivement réalisable et librement transférable. Au plus tard au moment de l'expropriation, de la nationalisation ou de l'exécution de mesures comparables, il sera pourvu de façon adéquate à la fixation et au versement de l'indemnité. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou des mesures comparables et le montant de l'indemnité devront pouvoir être vérifiés par une procédure judiciaire ordinaire.

(3) Les ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante, dont les investissements auraient subi des pertes par l'effet d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national ou d'une émeute sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront de la part de cette dernière, en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui accordé à ses propres ressortissants ou sociétés. De tels versements seront librement transférables.

(4) En ce qui concerne les matières réglées par le présent article, les ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante jouiront sur le territoire de l'autre Partie contractante du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le libre transfert des versements effectués en connexion avec un investissement, notamment

a) Du capital et des montants additionnels destinés au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Des produits;

c) Des versements destinés au remboursement d'emprunts;

d) Des droits de licence et autres au titre des droits définis à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article 1er ci-dessus;

e) Du produit de la liquidation en cas d'alinéation totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si une Partie contractante, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, effectue des versements à ses propres ressortissants ou sociétés, l'autre Partie contractante, sans préjudice des droits de la première Partie contractante découlant de l'article 10 ci-dessous, reconnaîtra la transmission par l'effet de la loi ou d'un contrat, de tous les droits et revendications de ces ressortissants ou sociétés à la première Partie contractante. En outre, l'autre Partie contractante reconnaîtra la subrogation en faveur de la première Partie contractante de tous ces droits et revendications (droits transmis) que la première Partie contractante sera autorisée à exercer dans la même mesure que son prédécesseur. En ce qui concerne le transfert des versements à effectuer à la Partie contractante en question en vertu de la transmission des droits, les disposi-

tions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 ainsi que de l'article 5 ci-dessus sont applicables *mutatis mutandis*.

Article 7

(1) Pour autant que les intéressés n'auront pas conclu d'arrangement contraire approuvé par les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve l'investissement, les transferts au titre des paragraphes 2 ou 3 de l'article 4 ainsi que de l'article 5 ou de l'article 6 ci-dessus seront effectués sans délai au cours respectif de la monnaie convenue.

(2) Ce cours devra être en conformité avec le taux croisé résultant des cours de change qu'appliquerait le Fonds Monétaire International à la date du versement pour convertir les monnaies respectives en droits de tirage spéciaux.

Article 8

(1) S'il résulte de la législation de l'une des Parties contractantes ou d'obligations découlant du droit international, existant actuellement ou qui seront fondées à l'avenir entre les Parties contractantes en dehors du présent Traité, une réglementation générale ou particulière qui accorde aux investissements des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette réglementation primera le présent Traité dans la mesure où elle est plus favorable.

(2) Chaque Partie contractante respectera toute autre obligation dont elle aura convenue, relativement à des investissements, avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante sur son territoire.

Article 9

Le présent Traité sera également applicable aux investissements que des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes auront, en conformité avec la législation de l'autre Partie contractante, effectués sur le territoire de cette dernière dès avant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 10

(1) Les divergences de vues entre les Parties contractantes relatives à l'interprétation ou l'application du présent Traité devront, autant que possible, être réglées par les Gouvernements des deux Parties contractantes.

(2) Si une divergence de vues ne peut être réglée de cette façon, elle sera soumise à un tribunal d'arbitrage sur demande de l'une des deux Parties contractantes.

(3) Le tribunal d'arbitrage sera constitué *ad hoc*; chaque Partie contractante nommera un membre et les deux membres se mettront d'accord pour choisir comme président le ressortissant d'un Etat tiers qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres seront nommés dans un délai de deux mois, le Président dans un délai de trois mois après que l'une des Parties contractantes aura fait savoir à l'autre qu'elle désire soumettre la divergence de vues à un tribunal d'arbitrage.

(4) Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas observés et à défaut d'un autre arrangement, chaque Partie contractante pourra prier le Président de la Cour Internationale de Justice de procéder aux nominations nécessaires. Au cas où le

Président serait ressortissant de l'une des deux Parties contractantes, ou s'il était empêché pour une autre raison, il appartiendrait au Vice-Président de procéder aux nominations. Si le Vice-Président était, lui aussi, ressortissant de l'une des deux Parties contractantes ou s'il était également empêché, c'est au membre de la Cour suivant immédiatement dans la hiérachie et qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes qu'il appartiendrait de procéder aux nominations.

(5) Le tribunal d'arbitrage statue à la majorité des voix. Ses décisions sont obligatoires. Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais occasionnés par l'activité de son propre arbitre ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure devant le tribunal d'arbitrage; les frais du Président ainsi que les autres frais seront assumés à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal d'arbitrage pourra fixer un autre règlement concernant les dépenses. Pour le reste, le tribunal d'arbitrage réglera lui-même sa procédure.

(6) Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements entre Etats et Ressortissants d'autres Etats du 18 mars 1965[1], le tribunal d'arbitrage prévu ci-dessus, vu les dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de cette Convention, ne pourra pas être saisi pour autant qu'un accord ait été réalisé, conformément à l'article 25 de ladite Convention, entre le ressortissant ou la société d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante. Il n'est pas dérogé à la possibilité de saisir le tribunal d'arbitrage prévu ci-dessus dans le cas de la non-observation d'une décision judiciaire émanant du tribunal d'arbitrage constitué aux termes de la Convention susmentionnée (article 27) ou dans le cas de la transmission par l'effet de la loi ou d'un contrat conformément à l'article 6 du présent Traité.

Article 11

Le présent Traité restera en vigueur même en cas de conflits qui naîtraient entre les Parties contractantes, sans préjudice du droit de prendre des mesures provisoires admissibles en vertu des règles générales du droit international. Les mesures de ce genre seront abrogées au plus tard au moment de la cessation effective du conflit, que des relations diplomatiques existent ou non.

Article 12

A l'exception des dispositions du numéro 6 du Protocole et dans la mesure où ces dispositions concernent la navigation aérienne, le présent Traité s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Burundi dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 13

(1) Le présent Traité sera ratifié; l'échange des instruments de ratification aura lieu aussi tôt que possible à Bujumbura.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant dix ans et sera prolongé par la suite pour une durée illimitée à moins d'être dénoncé par écrit par l'une des deux Parties contractantes sous réserve d'un préavis de douze mois. A l'expiration de la

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

période de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment, mais il restera encore en vigueur pendant un an après sa dénonciation.

(3) Pour les investissements effectués avant la date d'expiration du Traité, les articles 1 à 12 ci-dessus resteront encore applicables pendant vingt ans à partir de la date d'expiration du présent Traité.

FAIT à Bonn, le 10 septembre 1984, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République du Burundi :

MUGANGA

Pour la République fédérale d'Allemagne :

RUHFUS

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité relatif à l'encouragement et à la protection mutuelle des investissements de capitaux, conclu entre la République du Burundi et la République fédérale d'Allemagne, les plénipotentiaires soussignés sont convenus, en outre, des arrangements suivants qui seront considérés comme faisant partie intégrante du Traité :

(1) Ad *article 1er*

a) Les produits de l'investissement et, en cas de réinvestissement, les produits de leur réinvestissement jouissent de la même protection que l'investissement.

b) Sans préjudice d'autres procédés de détermination de la nationalité, est considérée notamment comme ressortissant d'une Partie contractante toute personne titulaire d'un passeport national délivré par les autorités compétentes de la Partie contractante en question.

(2) Ad *article 2*

Les investissements effectués en conformité avec la législation de l'une des Parties contractantes dans le champ d'application de son droit par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante jouissent de l'entière protection du présent Traité.

(3) Ad *article 3*

a) Seront considérés comme « activité » au sens du paragraphe 2 de l'article 3 notamment, mais pas exclusivement, l'administration, l'utilisation, l'usage et la jouissance d'un investissement. Seront considérées notamment comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 : toute restriction à l'achat de matières premières et de matières auxiliaires, d'énergie et de combustibles ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tout genre, toute entrave à la vente de produits à l'intérieur du pays et à l'étranger ainsi que toutes autres mesures ayant un effet analogue. Les mesures prises pour des raisons de sécurité, d'ordre et de santé publics ou de moralité ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3.

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à étendre à des personnes physiques et à des sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante des avantages, exonérations et réductions fiscaux qui, conformément à la législation fiscale, ne sont accordés qu'aux personnes physiques et aux sociétés résidant sur son territoire.

c) Les Parties contractantes examineront avec bienveillance, dans le cadre de leur législation interne, les demandes d'entrée et d'autorisation de séjour introduites par des personnes d'une Partie contractante qui désirent entrer dans le territoire de l'autre Partie contractante en connexion avec un investissement de capital et sa mise en œuvre; il en sera de même pour les travailleurs d'une Partie contractante qui désirent, en connexion avec un investissement, entrer dans le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner en vue d'exercer une activité rémunérée. Les demandes de permis de travail seront également examinées avec bienveillance.

(4) Ad *article 4*

a) On entend par « expropriation » tout retrait, ou toute limitation équivalant à un retrait, de tout droit de propriété qui, seul ou conjointement avec d'autres droits, constitue un investissement de capital.

b) Le versement d'une indemnité pourra également être revendiqué s'il y a eu intervention de l'Etat dans la société qui fait l'objet de l'investissement de capital et si la substance économique de ladite société s'est ainsi trouvée considérablement compromise.

(5) Ad *article 7*

Est considéré comme effectué « sans délai » au sens du paragraphe 1 de l'article 7, tout transfert qui a lieu dans le délai normalement nécessaire à l'observation des formalités de transfert. Le délai commencera à courir à la date de l'introduction d'une demande y afférente et ne devra en aucun cas dépasser deux mois.

(6) En cas de transport de biens ou de personnes en relation avec l'exécution d'investissements de capitaux, les Parties contractantes n'exclueront pas et n'entraveront pas les entreprises de transport de l'autre Partie contractante et, en cas de besoin, accorderont les autorisations nécessaires aux transports.

Cette disposition s'applique aux transports

a) De biens qui sont destinés directement à un investissement de capital au sens du présent Traité ou qui sont achetés sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise ou pour le compte d'une entreprise dans laquelle des fonds au sens du présent Traité sont investis;

b) De personnes qui effectuent des voyages en relation avec l'exécution d'investissements de capitaux.

FAIT à Bonn, le 10 septembre 1984, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République du Burundi :

MUGANGA

Pour la République fédérale d'Allemagne :

RUHFUS

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF BURUNDI CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Federal Republic of Germany and the Republic of Burundi,

Desiring to intensify economic cooperation between both States,

Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State, and

Recognizing that encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of the present Treaty

1. The term "investments" shall comprise every kind of asset, in particular:

(*a*) Movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgages, liens and pledges;

(*b*) Shares of companies and other kinds of interest;

(*c*) Claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;

(*d*) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trademarks, trade-names, know-how and goodwill;

(*e*) Business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment.

2. The term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, licence or other fees.

3. The term "nationals" shall mean

(*a*) In respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;

(*b*) In respect of the Republic of Burundi: Burundi citizens within the meaning of the law in force in the Republic of Burundi.

4. The term "companies" shall mean

[1] Came into force on 9 December 1987, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bujumbura on 9 November 1987, in accordance with article 13 (2).

(*a*) In respect of the Federal Republic of Germany: any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German area of application of the present Treaty and lawfully existing consistent with legal provisions, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit;

(*b*) In respect of the Republic of Burundi: any juridical person as well as any commercial, civil or other company, association or cooperative with or without legal personality, having its seat in the Burundi area of application of the present Treaty and lawfully existing, and consistent with legal provisions, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit.

Article 2

Each Contracting Party shall in its territory promote so far as possible investments by nationals or companies of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its legislation. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connection with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

(3) Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third countries on account of its membership in, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this article shall not refer to privileges granted by either Contracting Party to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection as well as security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investment by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the investment expropriated immediately before the date the expropriation or nationalization has become publicly known. The compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank

interest until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation, nationalization, or comparable measure for the determination and payment of such compensation. The legality of any such expropriation, nationalization, or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that Party accords to its own nationals or companies, as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in the present article.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment, in particular

(*a*) Of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

(*b*) Of the returns;

(*c*) In repayment of loans;

(*d*) Of licence and other fees for the rights defined in article 1, paragraph 1, subparagraph (*d*);

(*e*) Of the proceeds from the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under article 10, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigued claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments to be made to the Contracting Party concerned by virtue of such assignment, article 4, paragraphs 2 and 3, as well as article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7

(1) To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, transfers under article 4, paragraph 2 or 3, under article 5 or article 6 shall be made without delay at the rate of exchange effective for the agreed currency.

(2) This rate of exchange shall correspond to the cross rate obtained from those rates which would be applied by the International Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation that it may have entered into with regard to investments in its territory by agreement with nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

The present Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter Party's legislation.

Article 10

(1) Divergencies between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Treaty should so far as possible be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

(2) If a divergency cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc* as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Its members shall be appointed within two months, and its chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are members of the Convention of 18 March 1965 on the settlement of investment disputes between States and nationals of other States[1] the arbitral tribunal provided for above may in consideration of the provisions of article 27, paragraph 1, of the said Convention not be appealed to in so far as agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitral tribunal in the event that a decision of the Arbitral Tribunal established under the said Convention is not complied with (article 27) or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in article 6 of the present Treaty.

Article 11

The present Treaty shall remain in force also in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Such measures shall be repealed not later than on the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations exist.

Article 12

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, in so far as they refer to air transport, the present Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Burundi within three months following the date of entry into force of the present Treaty.

Article 13

(1) The present Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Bujumbura.

(2) The present Treaty shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period except if denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After ten years the present Treaty may be denounced at any time by either Contracting Party giving one year's notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of the present Treaty, the provisions of articles 1 to 12 shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of the present Treaty.

DONE at Bonn on 10 September 1984, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
RUHFUS

For the Republic of Burundi:
MUGANGA

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, concluded between the Republic of Burundi and the Federal Republic of Germany, the undersigned Plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad *article 1*

(*a*) Returns from the investment, and, in the event of their reinvestment, the returns therefrom, shall enjoy the same protection as the investment.

(*b*) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) Ad *article 2*

Investments made, in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of the present Treaty.

(3) Ad *article 3*

(*a*) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed an "activity" within the meaning of article 3, paragraph 2: the management, maintenance, use, and enjoyment of an investment. The following shall, in particular, be deemed a "treatment less favourable" within the meaning of article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 3.

(*b*) The provisions of article 3 do not oblige a Contracting Party to extend to natural persons or companies resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to natural persons and companies resident in its territory.

(*c*) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(4) Ad *article 4*

(*a*) "Expropriation" shall mean any taking away or restricting tantamount to the taking away of any property right which in itself or in conjunction with other rights constitutes an investment.

(*b*) A claim to compensation shall also exist when, as a result of State intervention in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.

(5) Ad *article 7*

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of article 7, paragraph 1, if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.

(6) Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport.

This shall include the transport of

(*a*) Goods directly intended for an investment within the meaning of the present Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the present Treaty are invested;

(*b*) Persons travelling in connection with the making of investments.

DONE at Bonn on 10 September 1984, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
RUHFUS

For the Republic of Burundi:
MUGANGA

No. 26279

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRIA

Agreement concerning the construction and maintenance of a frontier bridge over the Steinbach. Signed at Bonn on 12 March 1985

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUTRICHE

Accord relatif à la construction et à l'entretieu d'un pont frontalier sur la rivière Steinbach. Signé à Bonn le 12 mars 1985

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DEN BAU UND DIE INSTANDHALTUNG EINER GRENZBRÜCKE ÜBER DEN STEINBACH

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Österreich,

in dem Bestreben, den Personen- und Güterverkehr zwischen den beiden Vertragsstaaten zu erleichtern,

in dem Wunsch, zu diesem Zweck das grenzüberschreitende Straßennetz, insbesondere die Verkehrssituation am Steinpaß, zu verbessern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. GEGENSTAND DES ABKOMMENS

Gegenstand dieses Abkommens ist der Bau und die Instandhaltung einer Grenzbrücke über den Steinbach, nachfolgend als „Brücke" bezeichnet, die auf deutschem Hoheitsgebiet im Zuge der Bundesstraße B 21, auf österreichischem Hoheitsgebiet im Zuge der Loferer Ersatzstraße B 312 liegt.

Artikel 2. PLANUNG UND BAUAUSFÜHRUNG

(1) Das Bauvorhaben umfaßt die Erstellung des Durchlaßbauwerks einschließlich Überschüttung. Die Planung und Bauausführung übernimmt die Bundesrepublik Deutschland nach Herstellung des Einvernehmens mit der Republik Österreich.

(2) Das Bauvorhaben wird in den beiden Vertragsstaaten gleichzeitig öffentlich ausgeschrieben. Es wird nach den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Normen und Vorschriften ausgeführt und abgenommen.

(3) Die Baulastgrenze verläuft im planmäßigen Gewölbescheite des Durchlaßbauwerks. Sie wird auf der Fahrbahn durch eine deutlich sichtbare Markierung gekennzeichnet.

(4) Jeder Vertragsstaat stellt den Straßenkörper von der Baulastgrenze bis zum vorhandenen öffentlichen Straßennetz her, auf dem Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland bis Bau-km 0 + 388, auf österreichischem Hoheitsgebiet bis Straßen-km 64,890.

Artikel 3. GRUNDERWERB

Jeder Vertragsstaat sorgt dafür, daß auf seinem Hoheitsgebiet die für den Bau der Brücke dauernd oder zeitweise erforderlichen Grundstücke rechtzeitig zur Verfügung stehen, und trägt die dabei anfallenden Kosten.

Artikel 4. INSTANDHALTUNG

Mit Abnahme der Brücke übernimmt die Bundesrepublik Deutschland die Instandhaltung des Durchlaßbauwerks.

Artikel 5. KOSTENVERTEILUNG

(1) Jeder Vertragsstaat trägt die Hälfte der Kosten für die Herstellung und Instandhaltung des Durchlaßbauwerks ohne Umsatzsteuer; die Umsatzsteuer trägt jeweils der Vertragsstaat, dem sie zufließt.

(2) Die Kosten für die Herstellung und Instandhaltung des Straßenkörpers, einschließlich der Überschüttung, trägt jeder Vertragsstaat jeweils bis zur Baulastgrenze selbst.

Artikel 6. VERWALTUNGSVEREINBARUNG

Die Einzelheiten der Planung, der Ausschreibung, der Vergabe, der Bauausführung und -überwachung, der Abnahme, der Instandhaltung sowie der Abrechnung und Kostenerstattung werden in einer Verwaltungsvereinbarung geregelt, die das Bayerische Staatsministerium des Inneren und der Bundesminister für Bauten und Technik, vertreten durch den Landeshauptmann von Salzburg, schließen.

Artikel 7. SCHIEDSVERFAHREN

(1) Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden, soweit möglich, durch die Vertragsstaaten gütlich beigelegt.

(2) Kann eine Streitigkeit nicht gütlich beigelegt werden, so wird sie auf Antrag eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht unterbreitet.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall in der Weise gebildet, daß jeder Vertragsstaat einen Schiedsrichter bestellt. Die beiden so bestellten Schiedsrichter ernennen einen Obmann, der weder östereichischer Staatsangehöriger noch Deutscher ist.

(4) Sind die Schiedsrichter und der Obmann nicht binnen zwei Monaten seit Antragstellung bestellt worden, kann jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Ist der Präsident des Europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte verhindert, wird der dienstälteste Kammerpräsident gebeten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind für beide Vertragsstaaten bindend.

(6) Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten für den von ihm bestellten Schiedsrichter. Die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 8. BERLIN-KLAUSEL

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Österreich innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 9. GÜLTIGKEITSDAUER

Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit abgeschlossen; es ist für die Dauer von zehn Jahren nach seinem Inkrafttreten unkündbar, danach mit einer Frist von zwei Jahren kündbar.

Artikel 10. INKRAFTTRETEN

Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Wien ausgetauscht werden. Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 12. März 1985 in zwei Urschriften.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
JÜRGEN RUHFUS

Für die Republik Österreich:
WILLIBALD PAHR

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING THE CONSTRUCTION AND MAINTENANCE OF A FRONTIER BRIDGE OVER THE STEINBACH

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria,

Seeking to facilitate the movement of persons and goods between the two Contracting States,

Desiring for that purpose to improve the frontier road network, and in particular the traffic situation at Steinpass,

Have agreed as follows:

Article 1. PURPOSE OF THE AGREEMENT

The purpose of this Agreement is to construct and maintain a frontier bridge over the Steinbach, hereinafter referred to as "the bridge", which, in German territory, shall start at the end of federal road B 21, and in Austrian territory, at the end of the Lofer alternate road B 312.

Article 2. STUDIES AND CONSTRUCTION WORK

(1) The project shall comprise the construction of the culvert and its cover with fill. The Federal Republic of Germany shall be responsible for the studies and construction work after the relevant arrangement has been concluded with the Republic of Austria.

(2) Public tenders for the project shall be invited in the two Contracting States simultaneously. The project shall be carried out and accepted in accordance with the rules and regulations in force in the Federal Republic of Germany.

(3) Responsibility for the structure shall, according to plan, end at the middle point of the culvert. The middle point shall be marked on the carriageway by a clearly visible sign.

(4) The Contracting States shall, in their respective territories, build the roadway from the middle point up to the present road network, in the Federal Republic of Germany up to kilometre point 0 + 388 and in the Republic of Austria up to kilometre point 64.890.

Article 3. ACQUISITION OF LAND

Each Contracting State shall ensure that, in its own territory, the land permanently or temporaily required for building the bridge is made available in due time, and shall defray the costs incurred.

[1] Came into force on 1 November 1986, i.e., the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 21 August 1986, in accordance with article 10.

Article 4. MAINTENANCE

Upon acceptance of the bridge the Federal Republic of Germany shall assume responsibility for maintenance of the culvert.

Article 5. APPORTIONMENT OF COSTS

(1) Each Contracting State shall be responsible for one half of the cost of installing and maintaining the culvert, free of sales tax; the sales tax shall be a responsibility of each Contracting State.

(2) The cost of constructing and maintaining the roadway, including the fill, shall be defrayed by each Contracting Party up to the said middle point.

Article 6. ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT

Details of the studies, the invitation to tender, the award of contracts, the construction and supervision thereof, acceptance, maintenance and the settlement of accounts and reimbursements shall be specified in an administrative arrangement to be concluded by the Bavarian Ministry of Internal Affairs and the Federal Minister for Public Works, represented by the Provincial Governor of Salzburg.

Article 7. ARBITRATION PROCEDURE

(1) Disputes regarding the interpretation or application of his Agreement shall, so far as possible, be settled amicably by the Contracting States.

(2) Where a dispute cannot be settled amicably, it shall, at the request of one of the Contracting States, be submitted to an arbitration tribunal.

(3) The arbitration tribunal shall, depending on the circumstances of the case, be so constituted that each Contracting State appoints an arbitrator. These two arbitrators shall appoint an umpire who shall not be of Austrian or German nationality.

(4) If the arbitrators and the umpire are not appointed in two months, each Contracting State can request the President of the European Court of Human Rights to make the necessary appointments. If the President of the European Court of Human Rights is prevented from carrying out the functions in question, the senior chamber President shall be requested to make the necessary appointments.

(5) The arbitration tribunal shall reach its decisions by a majority vote. Its decisions shall be binding on both Contracting States.

(6) Each Contracting State shall bear the costs relating to the arbitrator appointed by it. The costs relating to the umpire and other costs shall be borne equally by the Contracting States. In all other matters the arbitration tribunal shall determine its own procedure.

Article 8. BERLIN CLAUSE

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Austria within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 9. PERIOD OF VALIDITY

This Agreement shall remain in force for an indefinite period; it shall not be denounced for a period of 10 years; thereafter it may be denounced on two years' notice.

Article 10. ENTRY INTO FORCE

This Agreement is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Vienna. The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Bonn, on 12 March 1985, in two originals.

For the Federal Republic of Germany:
JÜRGEN RUHFUS

For the Republic of Austria:
WILLIBALD PAHR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À LA CONSTRUCTION ET À L'ENTRETIEN D'UN PONT FRONTALIER SUR LA RIVIÈRE STEINBACH

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche,

Désireuses de faciliter le mouvement des personnes et des marchandises entre les deux Etats contractants;

Désireuses, à cette fin, d'améliorer le réseau routier frontalier et, notamment, le trafic routier à Steinpass;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. OBJET DE L'ACCORD

Le présent Accord vise la construction et l'entretien d'un pont frontalier qui franchira la rivière Steinbach (« le pont »). En territoire allemand, le pont commence à la fin de la route fédérale B 21. En territoire autrichien, le pont commence à la fin de la route de dégagement B 312 de Lofer.

Article 2. ETUDES ET TRAVAUX DE CONSTRUCTION

1) Le projet comprend la construction du ponceau et son enrobage par de la terre de remplissage. La République fédérale d'Allemagne est responsable des études et des travaux de construction une fois conclu l'accord y relatif avec la République d'Autriche.

2) Des appels d'offres publics pour le projet sont organisés simultanément dans les deux Etats contractants. Le projet est exécuté et accepté compte tenu des règles et règlements en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

3) La responsabilité à l'égard de l'ouvrage prend fin au milieu du ponceau, conformément au plan. Le milieu est indiqué sur la chaussée au moyen d'un symbole clairement visible.

4) Les Etats contractants construisent sur leurs territoires respectifs les voies d'accès depuis le milieu jusqu'au réseau routier actuel, c'est-à-dire en République fédérale d'Allemagne jusqu'à la borne kilométrique 0 + 388 et, en République d'Autriche, jusqu'à la borne kilométrique 64,890.

Article 3. ACQUISITION DES BIENS-FONDS

Chaque Etat contractant veille à ce que les terrains nécessaires temporairement ou définitivement sur son territoire pour la construction du pont soient mis à sa disposition en temps utile, et assume les dépenses correspondantes.

[1] Entré en vigueur le 1er novembre 1986, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 21 août 1986, conformément à l'article 10.

Article 4. ENTRETIEN

Dès l'acceptation du pont, la République fédérale d'Allemagne assume la responsabilité de l'entretien du ponceau.

Article 5. RÉPARTITION DES DÉPENSES

1) Chaque Etat contractant règle la moitié des dépenses afférentes à l'installation et à l'entretien du ponceau, taxe à la valeur ajoutée non comprise; cette taxe est payée par chaque Etat contractant.

2) Les dépenses afférentes à la construction et à l'entretien des voies d'accès, y compris la terre de remplissage, sont réglées par chaque Etat contractant pour les travaux effectués jusqu'au milieu du pont.

Article 6. DISPOSITIONS D'ORDRE ADMINISTRATIF

Les précisions concernant les études, l'appel d'offres, l'adjudication des contrats, les travaux de construction et de surveillance, l'acceptation, l'entretien, l'apurement des comptes et les remboursements font l'objet de dispositions d'ordre administratif qui sont arrêtées par le Ministère de l'intérieur de la Bavière, d'une part, et le Ministre fédéral des travaux publics, représenté par le Gouverneur provincial de Salzbourg, de l'autre part.

Article 7. PROCÉDURES D'ARBITRAGE

1) Dans toute la mesure possible, les différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable par les Etats contractants.

2) Si un différend ne peut être réglé à l'amiable, l'un des Etats contractants peut demander de le soumettre à un tribunal d'arbitrage.

3) Le tribunal d'arbitrage est composé de manière à ce que chaque Etat contractant désigne un arbitre. Ces deux arbitres désignent d'un commun accord le surarbitre, qui ne doit être ni de nationalité autrichienne ni de nationalité allemande.

4) Si les arbitres et le surarbitre ne sont pas désignés dans un délai de deux mois, chaque Etat contractant peut demander au Président de la Cour européenne des droits de l'homme de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président de la Cour européenne des droits de l'homme ne peut exercer ces fonctions, on demande au Président de Chambre principal d'effectuer les nominations nécessaires.

5) Le tribunal d'arbitrage décide à la majorité des voix. Ses décisions lient les deux Etats contractants.

6) Chaque Etat contractant assume les dépenses relatives à l'arbitre qu'il a désigné. Les dépenses relatives au surarbitre et autres frais sont partagés également entre les Etats contractants. Le tribunal d'arbitrage arrête lui-même sa procédure concernant les autres points.

Article 8. CLAUSE DE BERLIN

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Autriche dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9. DURÉE

Le présent Accord est en vigueur pour une durée indéterminée. Il ne sera pas dénoncé pendant une période de 10 ans, mais il pourra par la suite être dénoncé moyennant un préavis de deux ans.

Article 10. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord doit être ratifié. Les instruments de ratification sont échangés aussitôt que possible à Vienne. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Bonn, le 12 mars 1985, en deux exemplaires originaux.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
JÜRGEN RUHFUS

Pour la République d'Autriche :
WILLIBALD PAHR

No. 26280

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRIA

Treaty concerning inland navigation (with annex and additional protocol). Signed at Bonn on 20 November 1985

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUTRICHE

Traité sur la navigation intérieure (avec annexe et protocole additionnel). Signé à Bonn le 20 novembre 1985

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DEN BINNENSCHIFFSVERKEHR

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Österreich

in dem Wunsch, die Beförderung von Personen und Gütern mit Binnenschiffen zu regeln und

in dem Bestreben, dabei auch die beiderseitigen Interessen nach der Eröffnung des Main-Donau-Kanals zu berücksichtigen,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Im Sinne dieses Vertrags sind

a) „Deutsche Schiffe": die im Geltungsbereich dieses Vertrags in einem deutschen Binnenschiffsregister amtlich eingetragenen Binnenschiffe, mit denen Personen- oder Güterverkehr ohne eine besondere Fahrterlaubnis betrieben werden kann.

b) „Österreichische Schiffe": die im Geltungsbereich dieses Vertrags in einem österreichischen Binnenschiffsregister amtlich eingetragenen Binnenschiffe, die unter den Voraussetzungen des Binnenschiffahrts-Konzessionsgesetzes in seiner jeweiligen Fassung, im Eigentum von österreichischen Staatsbürgern, von Personengesellschaften oder juristischen Personen stehen und mit denen Personen- oder Güterverkehr betrieben wird.

c) „Zuständige Behörden": für die Bundesrepublik Deutschland der Bundesminister für Verkehr und für die Republik Österreich der Bundesminister für öffentliche Wirtschaft und Verkehr, soweit die jeweilige innerstaatliche Rechtsordnung nichts anderes vorsieht.

d) „Häfen": die Häfen, Lade- und Löschstellen sowie Anlegestellen der Personenschiffahrt.

Artikel 2

Im Geltungsbereich dieses Vertrags dürfen deutsche Schiffe die österreichischen Wasserstraßen und österreichische Schiffe die deutschen Binnenwasserstraßen im Zusammenhang mit Beförderungen nach Maßgabe der Artikel 3 bis 7 befahren.

Artikel 3

(1) Unbeschadet bestehender multilateraler Vereinbarungen dürfen deutsche und österreichische Schiffe Personen und Güter durch den anderen Vertragsstaat auf jenen Streckenabschnitten der in Artikel 2 genannten Wasserstraßen befördern (Transitverkehr), die von den Vertragsstaaten vereinbart werden. Der Gemischte Ausschuß kann hierzu Vorschläge unterbreiten. Die Bundesrepublik Deutschland

kann für das Befahren ihrer Wasserstraßen im Transitverkehr nach Beratung im Gemischten Ausschuß Höchstzahlen der Fahrten festsetzen.

(2) Auf Antrag eines Vertragsstaats wird auf der Grundlage eines Vorschlags des Gemischten Ausschusses für bestimmte Transitverkehre eine quotenmäßige Beteiligung der Schiffahrten beider Seiten vereinbart.

Artikel 4

(1) Deutsche Schiffe dürfen Personen und Güter zwischen einem deutschen Hafen im Geltungsbereich dieses Vertrags und einem österreichischen Hafen sowie umgekehrt befördern (Wechselverkehr).

(2) Österreichische Schiffe dürfen Personen und Güter zwischen einem österreichischen Hafen und einem der folgenden deutschen Häfen im Geltungsbereich dieses Vertrags sowie umgekehrt befördern (Wechselverkehr):

a) einem Seehafen;

b) einem der in der Anlage aufgeführten Häfen;

c) einem Hafen, der auf dem direkten Weg zu einem Seehafen oder einem der in der Anlage aufgeführten Häfen liegt;

d) einem anderen Hafen, auf den sich die Vertragsstaaten auf Vorschlag des Gemischten Ausschusses geeinigt haben.

(3) Jeder Vertragsstaat kann für das Befahren seiner Wasserstraßen im Wechselverkehr nach Beratung im Gemischten Ausschuß Höchstzahlen der Fahrten festsetzen.

(4) Im Wechselverkehr sind die Schiffahrten beider Seiten je zur Hälfte am Ladungsaufkommen kontinuierlich zu beteiligen. Auf antrag eines Vertragsstaats sind auf Vorschlag des Gemischten Ausschusses auskömmliche Frachtsätze und Nebenbedingungen verbindlich zu vereinbaren.

(5) Die Teilnahme anderer Schiffe am Wechselverkehr zwischen den Häfen der Vertragsstaaten aufgrund internationaler Vereinbarungen, denen einer der beiden Vertragsstaaten nicht angehört, ist von dessen Zustimmung abhängig.

Artikel 5

Deutsche und österreichische Schiffe dürfen Personen und Güter zwischen einem Hafen des anderen Vertragsstaats und einem Hafen in einem dritten Land (Drittlandverkehr) und umgekehrt nur in den Fällen befördern, die von den Vertragsstaaten auf Vorschlag des Gemischten Ausschusses vereinbart werden.

Artikel 6

Die Beförderung von Personen und Gütern zwischen Häfen des anderen Vertragsstaats (Kabotage) ist nur mit besonderer Erlaubnis der jeweils zuständigen Behörde gestattet.

Artikel 7

(1) Die Schiffe, ihre Besatzung, ihre Fahrgäste und ihre Ladung unterliegen im anderen Vertragsstaat dem jeweils dort geltenden Recht. Vereinbarungen zwischen den Vertragsstaaten über Erleichterungen der Grenzabfertigung im Schiffsverkehr bleiben unberührt.

(2) Für die Schiffahrt auf der Donau anerkennt jeder Vertragsstaat die dafür ausgestellten Urkunden und Bescheinigungen, die sich auf das Schiff, seine Besatzung und Ladung beziehen, soweit sie in einem Vertragsstaat unter Bedingungen erteilt worden sind, die den in dem anderen Vertragsstaat geltenden Vorschriften genügen.

(3) Für die Schiffahrt auf den anderen Wasserstraßen im Sinne des Artikels 2 — ausgenommen Rhein und Mosel — werden die zuständigen Behörden gegen Vorlage der in dem anderen Vertragsstaat erworbenen Urkunden und Bescheinigungen, die sich auf das Schiff, seine Besatzung und Ladung beziehen, die in ihrem Staat vorgeschriebenen Urkunden und Bescheinigungen ausstellen. Voraussetzung dafür ist, daß die Urkunden und Bescheinigungen in einem Vertragsstaat unter Bedingungen erteilt worden sind, die den in dem anderen Vertragsstaat geltenden Vorschriften genügen.

Artikel 8

Die deutschen und österreichischen Schiffe sind bei Anwendung der Artikel 2 bis 6 gleich zu behandeln; das gilt insbesondere

a) bei der Benutzung von Schleusen, Hafeneinrichtungen und Liegeplätzen;

b) bei der Erhebung von Schiffahrts- und Hafenabgaben.

Artikel 9

Deutsche und österreichische Schiffahrtsunternehmungen dürfen im anderen Vertragsstaat unter Beachtung des innerstaatlichen Rechts nur insoweit Vertretungen errichten und Akquisition betreiben, als dies auf der Grundlage der Gegenseitigkeit im anderen Vertragsstaat gestattet ist.

Artikel 10

(1) Es wird ein Gemischter Ausschuß gebildet. Jeder Vertragsstaat entsendet drei Mitglieder, die jeweils von den zuständigen Behörden bestimmt werden. Jede Seite kann zu den Beratungen des Gemischten Ausschusses Sachverständige hinzuziehen. Der Gemischte Ausschuß gibt sich eine Geschäftsordnung.

(2) Der Gemischte Ausschuß hat die Aufgabe,

a) den zuständigen Behörden Vorschläge für die in Artikel 3 Absatz 1 Satz 1 und Absatz 2, Artikel 4 Absatz 2 Buchstabe *d* und Artikel 5 vorgesehenen Vereinbarungen zu unterbreiten und bei Beratungen nach Artikel 3 Absatz 1 Satz 3 und Artikel 4 Absatz 3 zu der von einer Vertragspartei beabsichtigten Festsetzung von Höchstzahlen der Fahrten Stellung zu nehmen,

b) den Verkehr der Schiffe beider Seiten zu erfassen, die Einhaltung der in Buchstabe *a* genannten Vereinbarungen und die Anwendung der Artikel 8 und 9 zu überwachen und

c) im Sinne von Artikel 4 Absatz 4 Vorschläge für die Aufteilung der Transportgüter auf die Schiffahrten beider Seiten zu erstellen, die Ladungsaufteilung zu überwachen sowie sich auf für beide Seiten auskömmliche Frachtsätze und Nebenbedingungen zu einigen.

(3) Frachtsätze und Nebenbedingungen, auf die der Gemischte Ausschuß sich geeinigt hat, sind von diesem den zuständigen Behörden erforderlichenfalls zur Genehmigung vorzulegen. Das Inkraftsetzen der Frachtsätze und Nebenbedingun-

gen wird zwischen den Vertragsstaaten vereinbart. Das Inkrafttreten gemäß innerstaatlichem Recht ist dem anderen Vertragsstaat unverzüglich mitzuteilen.

(4) Der Gemischte Ausschuß hat ferner die Aufgabe, den Vertragsstaaten Vorschläge zur Anpassung dieses Vertrags an die Entwicklung des Binnenschiffsverkehrs und zur Lösung aller Fragen zu unterbreiten, die sich aus der Anwendung dieses Vertrags ergeben.

Artikel 11

(1) Die in Artikel 3, Artikel 4 Absatz 2 Buchstabe *d*, Absatz 4 Satz 2, Artikel 5 und Artikel 10 Absatz 3 Satz 2 vorgesehenen Vereinbarungen kommen dadurch zustande, daß die zuständigen Behörden einander ihr Einverständnis mit den ihnen vom Gemischten Ausschuß unterbreiteten Vorschlägen schriftlich mitteilen.

(2) Kann eine Einigung im Gemischten Ausschuß nicht erzielt werden, treten auf Antrag einer Vertragspartei die Vertreter der Vertragsstaaten innerhalb von vier Wochen zu Konsultationen zusammen. Vorbehaltlich einer anderen einvernehmlichen Regelung finden diese Konsultationen in dem Vertragsstaat statt, der den Vorsitzenden im Gemischten Ausschuß stellt.

Artikel 12

(1) Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages sowie der von den Vertragsstaaten aufgrund dieses Vertrags geschlossenen Vereinbarungen sollen, soweit möglich, durch die Vertreter der Vertragsstaaten beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen eines der beiden Vertragsstaaten einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, daß er die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit aufgrund der zwischen den Vertragsstaaten bestehenden Verträge und des allgemeinem Völkerrechts. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten seines Mitglieds sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 13

Die Verpflichtungen der Bundesrepublik Deutschland aus der Mannheimer Akte von 1868 in ihrer jeweiligen Fassung gegenüber den Vertragsstaaten dieser Akte und die Verpflichtungen der Republik Österreich aus der Belgrader Konvention von 1948 in ihrer jeweiligen Fassung gegenüber den Vertragsstaaten dieser Konvention werden durch diesen Vertrag nicht berührt.

Artikel 14

Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Österreich innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 15

(1) Dieser Vertrag wird auf unbestimmte Zeit geschlossen.

(2) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Wien ausgetauscht.

(3) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des dritten dem Austausch der Ratifikationsurkunden folgenden Monats in Kraft.

(4) Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Vertrags tritt die vorläufige Regelung der Schiffahrt auf der deutschen und österreichischen Strecke der Donau (Artikel VII des Protokolls vom 21. Januar 1963 zum Handelsabkommen vom 13. Mai 1954 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Osterreichischen Bundesregierung) außer Kraft.

(5) Dieser Vertrag kann von jedem Vertragsstaat mit einer Frist von sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres schriftlich auf diplomatischem Wege gekündigt werden. In diesem Fall tritt der Vertrag mit Ablauf des Kalenderjahres außer Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 20. November 1985 in zwei Urschriften.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

J. RUHFUS

Dr. W. DOLLINGER

Für die Republik Österreich:

FERDINAND LACINA

ANLAGE

Gemäß Artikel 4 Absatz 2 Buchstaben *b* und *c* können österreichische Schiffe folgende Häfen im Wechselverkehr anlaufen:

— Berlin-Westhafen,

— Berlin-Viktoriaspeicher I,

— Berlin-Viktoriaspeicher II,

— Berlin-Spandau-Südhafen,

— Berlin-Neukölln Hafen,

— Berlin-Humboldthafen,

— Berlin-Ladestraße Friedr.-Krause-Ufer,

— Berlin-Ladestraße Ziegrastraße,

— Berlin-Am Spreedbord,

— Berlin-Nonnendammallee,

— Lade- und Löschstellen, die von den Berliner Hafen- und Lagerhaus-Betrieben verwaltet werden,

— Häfen, Lade- und Löschstellen, die von der Teltowkanal AG verwaltet werden.

ZUSATZPROTOKOLL ZUM VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DEN BINNENSCHIFFSVERKEHR

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Österreich,

in der Erwägung, daß die Wirtschaftssysteme beider Länder auf den gleichen Grundsätzen beruhen,

in der Erwartung, daß auch weiterhin die Abwicklung des Binnenschiffsverkehrs zwischen beiden Ländern nach marktwirtschaftlichen Kriterien erfolgen wird,

in dem Bestreben, die gegenseitige Nutzung ihrer schiffbaren Wasserstraßen durch die Binnenschiffe beider Länder zu fördern sowie die bestmöglichen Voraussetzungen für diese Nutzung durch die beiderseits beteiligten Wirtschaftszweige zu schaffen,

sind übereingekommen, zum Vertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Österreich über den Binnenschiffsverkehr, unterzeichnet zu Bonn am 20. November 1985, folgende zusätzliche Bestimmungen zu vereinbaren, die Bestandteile dieses Vertrages sind:

1. *a*) Die österreichische Seite erklärt, daß bei der Vereinbarung über Streckenabschnitte auf österreichischem Hoheitsgebiet gemäß Artikel 3 Absatz 1 Satz 1 des Vertrags die gesamtwirtschaftlichen, nautischen und technischen Gegebenheiten zu berücksichtigen sind.

b) Die deutsche Seite wird von ihrem Recht, Höchstzahlen nach Artikel 3 Absatz 1 Satz 3 für den Transitverkehr österreichischer Schiffe festzusetzen, keinen Gebrauch machen, sofern der Vertragspartner deutsche Schiffe an der Teilnahme an diesem Verkehr nicht behindert oder von diesem ausschließt. Entsprechendes gilt für einen Antrag nach Artikel 3 Absatz 2.

2. Beide Seiten erklären, daß unter Häfen im Sinne von Artikel 4 Absatz 1 und Absatz 2 alle Häfen fallen, die an den Wasserstraßen im Sinne des Artikels 2 liegen und daß sie keine Gründe sehen, bestimmte Häfen in Anwendung von Artikel 4 Absatz 2 Buchstabe *d* auszunehmen.

3. Beide Seiten erklären,

a) daß sie auf der Grundlage von Artikel 4 Absatz 4 Satz 1 eine Ladungszuteilung nicht vornehmen,

b) daß sie von einer Festsetzung von Höchstzahlen der Fahrten nach Artikel 4 Absatz 3 absehen und

c) daß sie keinen Antrag nach Artikel 4 Absatz 4 Satz 2 stellen werden.

4. Die österreichische Seite erklärt, daß sie bei Vereinbarungen von Drittlandverkehren gemäß Artikel 5 des Vertrags die gesamtwirtschaftlichen Erfordernisse berücksichtigt.

GESCHEHEN zu Bonn am 20. November 1985 in zwei Urschriften.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
J. RUHFUS
Dr. W. DOLLINGER

Für die Republik Österreich:
FERDINAND LACINA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING INLAND NAVIGATION

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria,

Desiring to regulate the transport of passengers and freight by inland shipping and

Seeking also to take mutual interests into account after the opening of the Main-Danube Canal,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty

(*a*) "German ships" means inland vessels officially entered in a German inland shipping register within the area to which this Treaty applies, that may be operated in passenger or freight carrier service without special authorization.

(*b*) "Austrian ships" means inland vessels officially entered in an Austrian inland shipping register within the area to which this Treaty applies, which, under the provisions of the Inland Shipping Franchise Act *(Voraussetzungen des Binnenschiffahrts-Konzessionsgesetzes)*, in the current version thereof, are owned by Austrian citizens and operated in passenger or freight carrier service by private companies or by corporations;

(*c*) "Competent authorities" means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport and, in the case of the Republic of Austria, the Federal Minister of Public Transport, save as otherwise provided by the respective domestic legislation;

(*d*) "Ports" means ports, loading docks, unloading docks and passenger ports of call.

Article 2

Within the area to which this Treaty applies, German ships may use Austrian inland waterways and Austrian ships may use German inland waterways for transport purposes in accordance with articles 3 to 7.

Article 3

(1) Notwithstanding existing multilateral conventions, German and Austrian ships may carry passengers and freight through the other Contracting State on such stretches of the waterways specified in article 2 (transit traffic) as may be agreed upon by the Contracting States. The Joint Committee may submit proposals for this

[1] Came into force on 1 August 1987, i.e., the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 15 May 1987, in accordance with article 15 (3).

purpose. The Federal Republic of Germany may, after discussion in the Joint Committee, prescribe maximum quotas for transit traffic on its waterways.

(2) If a Contracting State so requests, for certain transit traffic a quota of the runs made by each side may be agreed upon on the basis of a proposal from the Joint Committee.

Article 4

(1) German vessels may carry passengers and freight between a German port within the area to which this Treaty applies and an Austrian port, and vice versa (reciprocal traffic).

(2) Austrian vessels may carry passengers and freight between an Austrian port and one of the following German ports within the area to which this Treaty applies (reciprocal traffic):

(*a*) A seaport;

(*b*) One of the ports specified in the annex;

(*c*) A port situated on the direct line to a seaport or to one of the ports specified in the annex;

(*d*) Another port on which the Contracting States have agreed pursuant to a proposal from the Joint Committee.

(3) Each Contracting State may, after consulting the Joint Committee, establish maximum quotas of runs in reciprocal traffic on waterways.

(4) In reciprocal traffic, the ships of both sides shall at all times share the traffic equally, each taking on one half of the freight and/or passenger load. Appropriate freight tariffs and related terms shall be established by mutual consent at the request of either State Party on the proposal of the Joint Committee.

(5) Ships of a third State Party to international agreements by virtue of which they seek to participate in the reciprocal traffic between the ports of the Contracting States, one of the Contracting States not being a Party to the aforesaid agreements, shall be permitted to do so only if the other Contracting State consents thereto.

Article 5

German and Austrian ships may carry passengers and goods between a port of the other Contracting State and a port in a third country (third-country traffic) and vice versa only in cases agreed upon by the Contracting States on the proposal of the Joint Committee.

Article 6

The carriage of passengers and freight between ports of the other Contracting State (cabotage) shall be permitted only by special authorization of the respective competent authority.

Article 7

(1) Ships and their crews, passengers and cargoes shall be subject, in the other Contracting State, to the law in force therein. Agreements between the Contracting States concerning the facilitation of frontier clearance for shipping shall not be affected.

(2) Each Contracting State shall, for navigation on the Danube, recognize the documents and certificates issued to that end in respect of ships and their crews and cargoes, provided that they are issued in a Contracting State on terms compatible with the regulations in force in the other Contracting State.

(3) For navigation on the other waterways — with the exception of the Rhine and Mosel — within the meaning of article 2, the competent authorities shall issue the documents and certificates prescribed in their State on presentation of the documents and certificates issued in the other Contracting State for the ship concerned and its crew and cargo, provided that the documents and certificates are issued in one Contracting State on terms compatible with the regulations in force in the other Contracting State.

Article 8

In the application of articles 2 to 6, German and Austrian ships shall be treated on a basis of equality, especially with regard to:

(*a*) The use of sluices, port installations and berths;

(*b*) The levying of shipping and port charges.

Article 9

German and Austrian shipping lines may, subject to the provisions of the domestic legislation, establish agencies and canvass for business in the other Contracting State but only to the extent, permitted in the other Contracting State on a basis of reciprocity.

Article 10

(1) A Joint Committee shall be established. Each Contracting State shall appoint three members who shall be designated by the respective competent authorities. Each side may call in experts to attend the deliberations of the Joint Committee. The Joint Committee shall establish its own rules of procedure.

(2) The function of the Joint Committee shall be:

(*a*) To submit to the competent authorities proposals for the agreements referred to in article 3, paragraph 1, first sentence and paragraph 2, and article 4, paragraph 2, subparagraph (*d*), and article 5; and, in the consultations referred to in article 3, paragraph 1, third sentence, and in article 4, paragraph 3, to take a position on the proposed establishment by a Contracting Party of maximum quotas for runs;

(*b*) To record the shipping traffic of both sides and to monitor compliance with the agreements mentioned in subparagraph (*a*) above and the application of articles 8 and 9;

(*c*) In accordance with article 4, paragraph 4, to submit proposals for allocating freight to the shipping of both sides, to supervise the distribution of cargoes and to reach agreement on appropriate freight tariffs and related terms for both sides.

(3) Freight tariffs and related terms on which the Joint Committee has agreed shall be submitted by the Committee to the competent authorities for approval, if required. The Contracting States shall jointly determine when the freight tariffs and related terms are to enter into force. Their entry into force in accordance with domestic law shall be promptly reported to the other Contracting State.

(4) The Joint Committee shall also submit to the Contracting States proposals for bringing this Treaty into line with inland navigation developments and for tackling all problems that may arise from implementation of this Treaty.

Article 11

(1) The agreements referred to in article 3, article 4, paragraph 2, subparagraph (*d*) and paragraph 4, second sentence, article 5 and article 10, paragraph 3, second sentence, shall take effect when the competent authorities notify each other in writing of their acceptance of the proposals submitted to them by the Joint Committee.

(2) If full agreement is not reached in the Joint Committee, the representatives of the Contracting States shall, at the request of either Contracting Party, meet within four weeks to hold consultations. Unless otherwise decided by both Parties, such consultation shall be held in the Contracting State which provides the Chairman for the Joint Committee.

Article 12

(1) Disputes arising from the interpretation or application of this Treaty and of the agreements concluded by the Contracting States pursuant to this Treaty shall, so far as possible, be settled by the representatives of the Contracting States.

(2) Should a dispute not be settled in this manner, it shall, at the request of one of the Contracting States, be submitted to an arbitration tribunal.

(3) The arbitration tribunal shall be constituted on a case-by-case basis, whereby each Contracting State shall appoint one member, and both members shall agree on a national of a third State to serve as umpire; the umpire shall be appointed by the Governments of the two Contracting States. The members shall be appointed within two months, and the umpire within three months, after one Contracting State has notified the other that it wishes to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the time-limits mentioned in paragraph 3 are not adhered to, either of the Contracting States may unless otherwise agreed request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of one of the Contracting States or if he is unable to act for some other reason, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice-President is also a national of one of the Contracting States or also unable to act, the next most senior member of the Court who is not a national of one of the Contracting States shall make the appointments.

(5) The arbitral tribunal shall take its decisions by majority vote on the basis of the treaties in force between the two Contracting States and of general international law. Its decisions shall be binding. Each Contracting State shall defray the expenses of its members and the costs of its representation in the arbitral proceedings; the expenses of the Chairman and other expenses shall be shared equally by the Contracting States. The arbitral tribunal may make some other ruling concerning costs. In all other respects the arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

Article 13

The obligations of the Federal Republic of Germany arising from the Mannheim Act of 1868,[1] in its current version, *vis-à-vis* the States Parties to that Act, and the obligations of the Republic of Austria arising from the Belgrade Convention of 1948,[2] in its current version, *vis-à-vis* the States Parties to that Convention, shall not be affected by this Treaty.

Article 14

This Treaty shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Austria within three months after the date of entry into force of this Treaty.

Article 15

(1) This Treaty shall be concluded for an indefinite period.

(2) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Vienna.

(3) This Treaty shall enter into force on the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification.

(4) With effect from the day on which this Treaty enters into force, the provisional regulations governing navigation on the German and Austrian stretch of the Danube (article VII of the Protocol of 21 January 1963 to the Trade Agreement of 13 May 1954 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Federal Government of Austria) shall cease to apply.

(5) This Treaty may be denounced, subject to notification in writing six months prior to the end of a calendar year, through the diplomatic channel, in which case it shall cease to apply at the end of such calendar year.

DONE at Bonn, on 20 November 1985, in two originals.

For the Federal Republic of Germany:

J. RUHFUS

Dr. W. DOLLINGER

For the Republic of Austria:

FERDINAND LACINA

[1] *British and Foreign State Papers*, vol. LIX, p. 470 (French text only).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 181.

ANNEX

In accordance with article 4, paragraph 2, subparagraphs (*b*) and (*c*), Austrian vessels may call at the following ports on a basis of reciprocity:

— Berlin-Westhafen,

— Berlin-Viktoriaspeicher I,

— Berlin-Viktoriaspeicher II,

— Berlin-Spandau-Südhafen,

— Berlin-Neukölln Hafen,

— Berlin-Humboldthafen,

— Berlin-Ladestrasse Friedr.-Krause-Ufer,

— Berlin-Ladestrasse Ziegrastrasse,

— Berlin-Am Spreebord,

— Berlin-Nonnendammallee,

— Loading and unloading docks administered by the Berlin Port and Storage Depot Services,

— Ports, loading docks and unloading docks administered by Teltowkanal AG.

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE TREATY BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING INLAND NAVIGATION

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria,

Considering that the economic systems of the two countries are based on the same principles,

Anticipating also that, to a large extent, the management of inland navigation between the two countries will be based on market criteria,

Seeking to promote utilization of their navigable waterways by the inland shipping of both countries on a basis of reciprocity and to create the best possible conditions for such utilization through the relevant economic sectors of both sides,

Have agreed to add the following provisions to the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria concerning Inland Navigation, signed at Bonn on 20 November 1985:

1. (*a*) The Austrian side declares that the overall economic, navigational and technical factors shall be taken into account in the Agreement concerning stretches in Austrian territory in accordance with article 3, paragraph 1, first sentence, of the Treaty;

(*b*) The German side shall not exercise its right to prescribe maximum quotas under article 3, paragraph 1, third sentence, for the transit traffic of Austrian ships, to the extent that its Treaty partner does not impede the participation of German shipping in such traffic or exclude it therefrom. The same shall apply *mutatis mutandis* with regard to requests under article 3, paragraph 2.

2. Both sides declare that ports in the sense of article 4, paragraphs 1 and 2, shall include all ports situated on the waterways within the meaning of article 2, and that they see no reason to exclude certain ports in application of article 4, paragraph 2, subparagraph (*d*).

3. Both sides declare

(*a*) That they will not allocate loads on the basis of article 4, paragraph 4, first sentence;

(*b*) That they will refrain from establishing maximum quotas for runs under article 4, paragraph 3; and

(*c*) That they will make no request under article 4, paragraph 4, second sentence.

4. The Austrian side declares that it will take the overall economic requirements into account in agreements on third-country traffic pursuant to article 5 of the Treaty.

DONE at Bonn, on 20 November 1985, in two originals.

For the Federal Republic of Germany:
J. RUHFUS
Dr. W. DOLLINGER

For the Republic of Austria:
FERDINAND LACINA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] SUR LA NAVIGATION INTÉRIEURE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche,

Désireuses de réglementer le transport des passagers et des marchandises par la navigation intérieure et

Cherchant également à tenir compte de leurs intérêts mutuels après l'ouverture du canal du Main au Danube,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité, on entend :

a) Par « navire allemand », un navire de navigation intérieure visé par le présent Traité, inscrit officiellement sur un registre allemand de navigation intérieure, qui peut être utilisé comme service de transport de passagers ou de marchandises sans autorisation spéciale.

b) Par « navire autrichien », un navire de navigation intérieure visé par le présent Traité, inscrit officiellement sur un registre autrichien de navigation intérieure, qui appartient à des citoyens autrichiens et qui est exploité par des personnes non constituées en société ou bien par des sociétés, comme service de transport de passagers ou de marchandises, en conformité avec les dispositions actuellement en vigueur de la loi sur les permis de navigation intérieure *(Voraussetzungen des Binnenschiffahrts-Konzessionsgesezes)*.

c) Par « autorité compétente », le Ministère fédéral des transports en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne et le Ministère fédéral des transports publics en ce qui concerne la République d'Autriche. Sous réserve, dans les deux cas, des autres dispositions de la législation interne qui sont en vigueur.

d) Par « port », un port, un quai de chargement ou de déchargement, ainsi qu'un port d'escale pour passagers.

Article 2

Dans le cadre du présent Traité, les navires allemands peuvent utiliser les voies d'eau intérieures autrichiennes et les navires autrichiens peuvent utiliser les voies d'eau intérieures allemandes, à des fins de transport conformément aux articles 3 à 7.

Article 3

1) Nonobstant les dispositions de toute convention multilatérale en vigueur, les navires allemands et autrichiens peuvent transporter des passagers et des mar-

[1] Entré en vigueur le 1er août 1987, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 15 mai 1987, conformément au paragraphe 3 de l'article 15.

chandises à travers l'autre Etat contractant sur les secteurs des tronçons des voies d'eau visées à l'article 2 (trafic de transit) qui sont convenus par les Etats contractants. Le Comité mixte peut soumettre des propositions à cet effet. Après avoir consulté le Comité mixte, la République fédérale d'Allemagne peut prescrire des quotas à l'égard du trafic de transit sur ses voies d'eau.

2) Sur demande de l'un des Etats contractants, certaines catégories de trafic de transit peuvent faire l'objet d'un quota agréé par les deux Etats contractants à l'égard du nombre de parcours effectués par chaque Partie, sur la base d'une proposition du Comité mixte.

Article 4

1) Les navires allemands peuvent transporter des passagers et des marchandises entre un port allemand visé par le présent Traité et un port autrichien, et *vice versa* (trafic réciproque).

2) Les navires autrichiens peuvent transporter des passagers et des marchandises entre un port autrichien et un port allemand visé par le présent Traité qui est indiqué ci-après (trafic réciproque) :

a) Un port maritime;

b) L'un des ports énumérés à l'annexe;

c) Un port situé sur la voie directe entre un port de mer et l'un des ports visés à l'annexe;

d) Un autre port agréé par les Etats contractants à la suite d'une proposition du Comité mixte.

3) Sur la base de la réciprocité et après consultation du Comité mixte, chaque Etat contractant peut établir un nombre maximum de parcours pour les navires qui utilisent ses voies d'eau.

4) Sur la base de la réciprocité et à titre régulier, les navires des deux Parties assurent à égalité le trafic des marchandises et/ou des passagers. Sur demande de l'une des deux Parties, et à la suite d'une proposition du Comité mixte, des tarifs de fret appropriés et des conditions connexes sont établis par consentement mutuel.

5) Les navires des Etats tiers qui sont parties à des accords internationaux que ces Etats invoquent pour participer au trafic réciproque entre les ports des Etats contractants, et auxquels l'un des Etats contractants n'est pas partie, ne peuvent participer au trafic réciproque que si l'autre Partie contractante y consent.

Article 5

Les navires allemands et autrichiens ne peuvent transporter des passagers et des marchandises entre un port de l'autre Etat contractant et un port situé dans un pays tiers (trafic avec un pays tiers), et inversement, que dans les cas agréés par les Etats contractants, sur proposition du Comité mixte.

Article 6

Le transport des passagers et des marchandises entre les ports de l'autre Etat contractant (cabotage) n'est permis que sur autorisation spéciale de l'autorité compétente de l'Etat concerné.

Article 7

1) Les navires et leurs équipages, passagers et cargaisons sont assujettis, sur le territoire de l'autre Partie contractante, aux lois qui y sont en vigueur. Cette disposition n'affecte pas les accords entre les Etats contractants concernant la facilitation du congé des navires aux frontières.

2) En ce qui concerne la navigation sur le Danube, chaque Etat contractant reconnaît les documents et certificats relatifs aux navires, à leurs équipages et à leurs cargaisons, à condition qu'ils soient délivrés dans l'un des Etats contractants dans des conditions compatibles avec les règlements en vigueur dans l'autre Etat contractant.

3) En ce qui concerne la navigation sur les autres voies d'eau visées par l'article 2, à l'exception du Rhin et la Moselle, les autorités compétentes délivrent les documents et certificats prescrits dans leur Etat, sur présentation des documents et certificats obtenus dans l'autre Etat contractant pour le navire concerné, son équipage et sa cargaison. Les documents et les certificats délivrés dans l'un des Etats contractants sont assujettis à des conditions compatibles avec la réglementation en vigueur dans l'autre Etat contractant.

Article 8

Pour l'application des articles 2 à 6, les navires allemands et autrichiens sont traités à égalité, notamment en ce qui concerne :

a) L'utilisation des écluses, des installations portuaires et des postes d'amarrage;

b) La perception de redevances portuaires et de frais de mise à bord.

Article 9

Les lignes de navigation allemandes et autrichiennes peuvent établir des succursales dans l'autre Etat contractant, sous le régime des lois internes de cet Etat. Elles ne peuvent rechercher de la clientèle que dans la mesure permise dans l'autre Etat contractant, sur la base de la réciprocité.

Article 10

1) Un comité mixte est constitué. Chaque Etat contractant nomme trois membres qui sont désignés par ses autorités compétentes. Chaque Partie peut convoquer des experts lors des délibérations du Comité mixte. Le Comité établit son règlement intérieur.

2) Les fonctions du Comité sont les suivantes :

a) Soumettre aux autorités compétentes des propositions relatives aux accords visés dans la première phrase du paragraphe 1 de l'article 3, à l'alinéa *c* du paragraphe 2 de l'article 4 et à l'article 5. En ce qui concerne les consultations visées à la troisième phrase du paragraphe 1 de l'article 3 et au paragraphe 3 de l'article 4, le Comité adopte une position à l'égard de la proposition d'une Partie contractante relative à l'établissement de quotas maximum pour les parcours;

b) Enregistrer le trafic maritime des deux Parties et surveiller l'observation des ententes visées à l'alinéa *a*, ci-dessus, ainsi que l'application des articles 8 et 9;

c) En conformité avec les dispositions du paragraphe 4 de l'article 4, soumettre des propositions concernant le partage du fret entre les transporteurs des deux Par-

ties contractantes, surveiller la répartition des chargements et arrêter les tarifs de fret appropriés ainsi que les conditions connexes applicables aux deux Parties.

3) Les tarifs de fret et les conditions connexes que le Comité mixte a agréés sont soumis par celui-ci aux autorités compétentes, le cas échéant, pour approbation. Les Etats contractants décident conjointement de la date d'entrée en vigueur des tarifs de fret et des conditions connexes. Leur entrée en vigueur est notifiée promptement à l'autre Etat contractant, conformément au droit interne.

4) Le Comité mixte fait également aux Etats contractants des propositions pour mettre à jour le présent Traité compte tenu de l'évolution de la navigation intérieure, et pour résoudre tous les problèmes qui découlent de la mise en œuvre du présent Traité.

Article 11

1) Les accords visés à l'article 3, à l'alinéa *d* du paragraphe 4 de l'article 2, à la deuxième phrase du paragraphe 4 de l'article 4, à l'article 5 et à la deuxième phrase du paragraphe 3 de l'article 10 entrent en vigueur au moment où les autorités compétentes se sont mutuellement notifiées par écrit leur acceptation des propositions qui leur ont été soumises par le Comité mixte.

2) S'il n'y a pas d'unanimité au sein du Comité mixte, les représentants des Etats contractants, sur demande de l'une ou l'autre Partie contractante, se rencontrent dans les quatre semaines pour consultation. Sauf décision contraire des Parties, cette consultation a lieu dans l'Etat contractant qui désigne le président du Comité mixte.

Article 12

1) Dans toute la mesure possible, les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Traité et des accords conclus par les Etats contractants en application du présent Traité sont réglés par les représentants des Etats contractants.

2) Sur demande de l'un des Etats contractants, un différend qui n'a pu être réglé de cette manière est soumis à un tribunal arbitral.

3) Le tribunal arbitral est *ad hoc*. Chaque Etat contractant désigue un membre du tribunal. Le surarbitre est un ressortissant d'un Etat tiers convenu entre les deux membres du tribunal et désigné par les gouvernements des deux Etats contractants. Les membres du tribunal sont désignés dans les deux mois et le surarbitre est désigné dans les trois mois après la notification à l'un des Etats contractants du souhait de l'autre Etat contractant de soumettre le différend à l'arbitrage.

4) Si les délais prévus au paragraphe 3 ci-dessus ne sont pas respectés, l'un ou l'autre des Etats contractants peut, sauf décision contraire, demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'un des Etats contractants, ou encore si pour une raison quelconque il n'est pas en mesure de procéder à ces désignations, c'est le Vice-Président qui le fera. Si le Vice-Président est lui-même un ressortissant de l'un des Etats contractants ou n'est pas non plus en mesure de donner suite à la demande, alors les désignations seront effectuées par le plus ancien des juges qui n'est pas un ressortissant de l'un des Etats contractants.

5) La décision du tribunal arbitral est prise à la majorité des voix, sur la base des traités en vigueur entre les deux Etats contractants et du droit international général. Ses décisions sont obligatoires. Chaque Etat contractant prend en charge la rémunération du membre du tribunal qu'il a désigné et les frais relatifs à sa propre représentation devant ce tribunal arbitral; la rémunération du Président et les autres frais seront supportés également par les Etats contractants. Le tribunal arbitral pourra régler différemment le partage des frais. Pour toutes les autres questions, le tribunal arbitral établira ses propres règles de procédure.

Article 13

Les obligations de la République fédérale d'Allemagne qui découlent de la version originale de l'Acte de Mannheim de 1868[1] à l'égard des Etats parties à cet Acte, ainsi que les obligations de la République d'Autriche qui découlent du texte original de la Convention de Belgrade de 1948[2] à l'égard des Etats parties à cette Convention, ne sont pas affectées par le présent Traité.

Article 14

Le présent Traité s'applique au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse une déclaration contraire au Gouvernement de la République d'Autriche dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 15

1) Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée.

2) Le présent Traité sera ratifié au moyen d'instruments de ratification qui seront échangés aussitôt que possible à Vienne.

3) Le présent Traité entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit l'échange des instruments de ratification.

4) A compter de la date d'entrée en vigueur du présent Traité, les règlements provisoires concernant la navigation sur les tronçons allemands et autrichiens du Danube (article VII du Protocole du 21 janvier 1963 à l'Accord commercial du 13 mai 1954 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement fédéral de l'Autriche) cessent de s'appliquer.

5) Le présent Traité peut être dénoncé par la voie diplomatique, notification étant faite par écrit au moins six mois avant la fin d'une année civile. Dans ce cas, le Traité cesse de s'appliquer à la fin de cette année civile.

FAIT à Bonn, le 20 novembre 1985, en deux exemplaires originaux.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

J. RUHFUS

W. DOLLINGER

Pour la République d'Autriche :

FERDINAND LACINA

[1] British and Foreign State Papers, vol. LIX, p. 470.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 181.

ANNEXE

Conformément aux alinéas *b* et *c* du paragraphe 2 de l'article 4, les navires autrichiens peuvent faire escale dans les ports suivants, sur la base de la réciprocité :

— Berlin-Westhafen,

— Berlin-Viktoriaspeicher I,

— Berlin-Viktoriaspeicher II,

— Berlin-Spandau-Südhafen,

— Berlin-Neukölln Hafen,

— Berlin-Humboldthafen,

— Berlin-Ladestrasse Friedr.-Krause-Ufer,

— Berlin-Ladestrasse Ziegrastrasse,

— Berlin-Am Spreebord,

— Berlin-Nonnendammallee,

— Les quais de chargement et de déchargement gérés par les services du port et du dépôt d'entreposage de Berlin,

— Les ports, les quais de chargement et de déchargement gérés par Teltowkanal AG.

PROTOCOLE ADDITIONNEL AU TRAITÉ SUR LA NAVIGATION INTÉRIEURE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche,

Considérant que les systèmes économiques des deux pays sont fondés sur les mêmes principes,

Prévoyant également que, dans une large mesure, la gestion de la navigation intérieure entre les deux pays est fondée sur les règles du marché,

Cherchant à encourager l'utilisation de leurs voies d'eau navigables par les navires de navigation intérieure des deux pays sur la base de la réciprocité, et à créer les meilleures conditions possibles d'utilisation par les secteurs économiques pertinents de chacune des Parties,

Sont convenues d'ajouter les dispositions suivantes au Traité sur la navigation intérieure entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche qui a été signé à Bonn le 20 novembre 1985 :

1. *a*) La Partie autrichienne déclare qu'elle tiendra compte de l'ensemble des facteurs relatifs à l'économie, à la navigation et à la technologie dans l'accord relatif aux secteurs des tronçons situés en territoire autrichien, en conformité avec la première phrase du paragraphe 1 de l'article 3 du Traité.

b) La Partie allemande n'exercera pas son droit, en application de la troisième phrase du paragraphe 1 de l'article 3, de prescrire des quotas à l'égard du trafic de transit de navires autrichiens, dans la mesure où l'autre Partie au Traité ne met pas d'obstacle à la participation des compagnies de navigation allemandes à ce trafic ou ne l'en exclut pas. Le même principe s'appliquera *mutatis mutandis* à l'égard des demandes faites en application du paragraphe 2 de l'article 3.

2. Les deux Parties déclarent que les ports visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 4 comprennent tous les ports situés sur les voies d'eau visées par l'article 2 et qu'elles n'ont aucune raison d'exclure certains ports en application de l'alinéa *d* du paragraphe 2 de l'article 4.

3. Les deux Parties déclarent :

a) Qu'elles ne répartiront pas les chargements en application de la première phrase du paragraphe 4 de l'article 4;

b) Qu'elles n'établiront pas de quotas pour les parcours en application du paragraphe 3 de l'article 4; et

c) Qu'elles ne feront aucune demande en application de la deuxième phrase du paragraphe 4 de l'article 4.

4. La Partie autrichienne déclare que, dans les accords, elle tiendra compte des besoins économiques généraux du trafic avec les pays tiers, en conformité avec l'article 5 du Traité.

FAIT à Bonn, le 20 novembre 1985, en deux exemplaires originaux.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
J. RUHFUS
W. DOLLINGER

Pour la République d'Autriche :
FERDINAND LACINA

No. 26281

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SAINT LUCIA

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Bridgetown, Barbados, on 16 March 1985

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SAINTE-LUCIE

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Bridgetown (Barbade) le 16 mars 1985

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND ST. LUCIA ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und St. Lucia,

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen, und

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. Umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, insbesondere

a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;

b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen;

c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen im Rahmen eines Vertrages, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-how und Goodwill;

e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2. Bezeichnet der Begriff „Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Gebühren entfallen.

3. Bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

b) in bezug auf St. Lucia: Staatsbürger von St. Lucia, die unter das Gesetz über die Staatsangehörigkeit von St. Lucia aus dem Jahr 1979 (Nr. 7, 1979) fallen.

4. Bezeichnet der Begriff „Gesellschaften"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrages hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel, ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;

b) in bezug auf St. Lucia: juristische Personen, Gesellschaften oder Vereinigungen, die nach dem Handelsgesetzbuch von St. Lucia eingetragen oder gegründet sind, oder andere Gesellschaften, wie durch Briefwechsel zwischen den Vertragsparteien vereinbart werden kann.

Artikel 2

Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Länder wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die Enteignung oder Verstaatlichung öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unver-

züglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstiger Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

(1) Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;

b) der Erträge;

c) zur Rückzahlung von Darlehen;

d) von Lizenz- und anderen Gebühren für die in Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe *d* definierten Rechte;

e) des Liquidationserlöses im Falle vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage.

(2) Im Falle außergewöhnlicher Zahlungsbilanzschwierigkeiten kann der Transfer des Liquidationserlöses auf jährliche Raten von mindestens 20 Prozent beschränkt werden, so daß der Transfer innerhalb von höchstens fünf Jahren vom Zeitpunkt der Liquidation an abgeschlossen wird.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 11, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei auf

Grund der übertragenen Ansprüche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 sinngemäß.

Artikel 7

(1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Vereinbarung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 unverzüglich zu dem für die vereinbarte Währung jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus jenen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen durch Vereinbarung mit Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der andren Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten in bezug auf Investitionen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Meinungsverschiedenheit nicht innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Parteien beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen einer der beiden Parteien einem Schiedsverfahren im Rahmen des am 18. März 1965 in Washington zur Unterzeichnung aufgelegten Übereinkommens über die Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Staatsangehörigen anderer Staaten unterworfen.

(3) Der Schiedsspruch ist für alle Parteien bindend und unterliegt keinen anderen als den in dem genannten Übereinkommen vorgesehenen Beschwerden oder sonstigen Rechtsmitteln.

Artikel 11

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 12

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt — mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen — auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von St. Lucia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Castries ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf wird er auf unbegrenzte Zeit verlängert, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit gekündigt werden, bleibt jedoch nach erfolgter Kündigung noch ein Jahr in Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

[*For the testimonium and signatures, see p. 344 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 344 du présent volume.*]

TREATY[1] BETWEEN ST. LUCIA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

St. Lucia and the Federal Republic of Germany,

Desiring to intensify economic co-operation between both States,

Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State, and

Recognizing that encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of the present Treaty

1. The term "investments" shall comprise every kind of asset, in particular:

(*a*) Movable and immovable property as well as any other property rights such as mortgages, liens and pledges;

(*b*) Shares of companies and other kinds of interest;

(*c*) Claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance under contract having an economic value;

(*d*) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trade-marks, trade-names, know-how, and good will;

(*e*) Business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment.

(2) The term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, licence or other fees.

3. The term "nationals" shall mean

(*a*) In respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;

(*b*) In respect of St. Lucia: citizens of St. Lucia under the Citizenship of St. Lucia Act 1979 (No. 7 of 1979).

4. The term "companies" shall mean

(*a*) In respect of the Federal Republic of Germany: any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German area of application of the present Treaty and lawfully existing consistent with legal provisions, irrespective of whether the lia-

[1] Came into force on 22 July 1987, one month from the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Castries on 22 June 1987, in accordance with article 14 (2).

bility of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit;

(*b*) In respect of St. Lucia: corporations, firms or associations incorporated or constituted under the commercial code of St. Lucia or other companies as may be agreed by exchange of letters between the Contracting Parties.

Article 2

Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible the investment of capital by nationals or companies of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its legislation. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connexion with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

(3) The treatment so granted shall not apply to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of a third country because of its membership in, or association with, a customs union, an economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this Article shall not refer to privileges granted by either Contracting Party to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation convention or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection as well as security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the investment expropriated immediately before the date the expropriation or nationalization has become public knowledge. The compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank interest until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation, nationalization, or comparable measure for the determination and payment of such compensation. The legality of any such expropriation, nationalization, or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that Party accords to its own nationals or companies, as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in the present Article.

Article 5

(1) Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connexion with an investment, in particular

(*a*) Of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

(*b*) Of the returns;

(*c*) In repayment of loans;

(*d*) Of licence and other fees for the rights defined in sub-paragraph (*d*) of paragraph 1 of Article 1;

(*e*) Of the proceeds from the sale of the whole or any part of the investment.

(2) In the event of exceptional balance of payments difficulties the transfer of the proceeds from liquidation may be restricted to annual instalments of at least 20 per cent so that transfer will be completed within a maximum period of five years from the date of liquidation.

Article 6

If either Contracting Party makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 11, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments to be made to the Contracting Party concerned by virtue of such assignment, paragraphs 2 and 3 of Article 4 as well as Article 5 shall apply mutatis mutandis.

Article 7

(1) To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, transfers under paragraph 2 or 3 of Article 4, under Article 5 or Article 6 shall be made without delay at the rate of exchange effective for the agreed currency.

(2) This rate of exchange shall correspond to the cross rate obtained from those rates which would be applied by the International Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or international obligations existing at present or established thereafter between the Contracting Parties in addition to the present Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by agreement with nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

The present Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation.

Article 10

(1) Investment disputes between a Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party shall be settled, as far as possible, amicably between the parties to the dispute.

(2) If the dispute is not settled within six months of the date of its notification by one of the parties, it shall, at the request of one of the parties, be submitted for arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington on 18 March 1965.[1]

(3) The award shall be binding on the parties and shall not be subject to any appeal or to any other remedy except those provided for in the said Convention.

Article 11

(1) Divergencies between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Treaty should as far as possible be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

(2) If a divergency cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc* as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are members of the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States the arbitral tribunal provided for above may in consideration of the provisions of paragraph 1 of Article 27 of the said Convention not be appealed to insofar as agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under Article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitral tribunal in the event that a decision of the Arbitral Tribunal established under the said Convention (Article 27) is not complied with or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in Article 6 of the present Treaty.

Article 12

The present Treaty shall remain in force also in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Such measures shall be repealed not later than on the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations exist.

Article 13

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, insofar as they refer to air transport, the present Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of St. Lucia within three months of the date of entry into force of the present Treaty.

Article 14

(1) The present Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Castries.

(2) The present Treaty shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period except if denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After the expiry of the period of ten years the present Treaty may be denounced at any time by either Contracting Party giving one year's notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of the present Treaty, the provisions of Articles 1 to 13 shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of the present Treaty.

[*For the testimonium and signatures, see p. 344 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Bridgetown/Barbados am 16. März 1985 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Bridgetown/Barbados on March 16th, 1985, in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
JOHANNES REITBERGER

Für St. Lucia:
For St. Lucia:
JOHN COMPTON

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und St. Lucia haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) *Zu Artikel 1*

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) *Zu Artikel 2*

Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

(3) *Zu Artikel 3*

a) Als „Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatzt 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.

b) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Eine solche Einreise unterliegt jedoch Beschränkungen, die aus Gründen der öffentlichen Ordnung, der öffentlichen Sicherheit oder der Volksgesundheit gerechtfertigt sind. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

c) Es besteht Einverständnis darüber, daß die Absätze 1 und 2 eine Vertragspartei nicht verpflichten, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.

(4) *Zu Artikel 4*

a) Der in Artikel 4 Absatz 2 verwendete Begriff „Wert" bedeutet Marktwert. Kann ein Marktwert nicht festgesetzt werden, so muß der Wert nach anderen Wertkriterien festgesetzt werden. Können sich die Vertragsparteien innerhalb von drei Monaten nicht über die Höhe der Entschädigung einigen, so wird die Frage dem Zentrum zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwecks endgültiger Beilegung gemäß den Bestimmungen des Übereinkommens über die Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Staatsangehörigen anderer Staaten vom 18. März 1965 vorgelegt.

b) Unter „Enteignung" ist jede Entziehung oder jede einer Entziehung gleichkommende Beschränkung jedes Vermögensrechts zu verstehen, das allein oder mit anderen Rechten zusammen eine Kapitalanlage bildet.

c) Ein Anspruch auf Leistung einer Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) *Zu Artikel 7*

Als „unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen.

Hierunter fallen Beförderungen von

a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrags angelegt sind;

b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen reisen.

[*For the testimonium and signatures, see p. 349 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 349 du présent volume.*]

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, concluded between St. Lucia and the Federal Republic of Germany, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad *Article 1*

(*a*) Returns from the investment, and, in the event of their re-investment, the returns therefrom, shall enjoy the same protection as the investment.

(*b*) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) Ad *Article 2*

Investments made, in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of the present Treaty.

(3) Ad *Article 3*

The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of paragraph 2 of Article 3: the management, maintenance use and enjoyment of an investment. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3.

(*b*) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connexion with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connexion with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Such entry shall however be subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(*c*) It is understood that paragraphs 1 and 2 do not oblige a Contracting Party to extend to persons resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to nationals and companies resident in its territory.

(4) Ad *Article 4*

(*a*) The term "value" used in Article 4 paragraph 2 means market value. If a market value cannot be determined, the value has to be determined by other criteria of value. If the parties cannot agree on the amount of compensation within three months the question shall be submitted to the Centre for Settlement of Investment

Disputes for final settlement pursuant to the provisions of the Convention on Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States of 18 March 1965.

(*b*) "Expropriation" shall mean any taking away or restricting tantamount to the taking away of any property right which in itself or in conjunction with other rights constitutes an investment.

(*c*) A claim to compensation shall also exist when, as a result of State intervention in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.

(5) Ad *Article 7*

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of paragraph 1 of Article 7 if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.

(6) Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport.

This shall include the transport of

(*a*) Goods directly intended for an investment within the meaning of the present Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the present Treaty are invested;

(*b*) Persons travelling in connexion with the making of investments.

[*For the testimonium and signatures, see p. 349 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Bridgetown/Barbados am 16. März 1985 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Bridgetown/Barbados in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic, on March 16th, 1985.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
JOHANNES REITBERGER

Für St. Lucia:
For St. Lucia:
JOHN COMPTON

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET SAINTE-LUCIE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et Sainte-Lucie,

Désireux d'intensifier la coopération économique entre les deux Etats,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements de ressortissants et de sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces investissements sont propres à stimuler l'initiative commerciale privée et à accroître la prospérité des deux peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité,

1. Le terme « investissements » désigne tous les actifs, et notamment :

a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les actions de sociétés et autres formes de participation au capital;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou portant sur toute prestation contractuelle ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques, marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions industrielles ou commerciales de droit public, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles;

une modification de la manière dont les avoirs sont placés n'entraînant pas qu'ils ne soient plus considérés comme investissements.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de redevances ou autres rémunérations du capital.

3. Le terme « ressortissant » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : les allemands au sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

b) En ce qui concerne Sainte-Lucie : les citoyens de Sainte-Lucie aux termes de la loi sur la citoyenneté de Sainte-Lucie de 1979 (n° 7 de 1979).

[1] Entré en vigueur le 22 juillet 1987, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Castries le 22 juin 1987, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

4. Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité et légalement constituée conformément aux dispositions en vigueur, que la responsabilité de ses détenteurs de parts, associés ou membres soit limitée ou non, et qu'elle ait ou non un but lucratif;

b) En ce qui concerne Sainte-Lucie : toute société, firme ou association constituée en société conformément au Code du commerce de Saint-Lucie ou toute autre société faisant l'objet d'un accord entre les Parties contractantes par voie d'un échange de lettres.

Article 2

Chaque Partie encourage autant que possible l'investissement de capitaux sur son territoire par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante et autorise ces investissements conformément à sa propre législation. Elle accorde en tout état de cause auxdits investissements un traitement juste et équitable.

Article 3

1) Le traitement réservé par l'une ou l'autre Partie contractante sur son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante ou contrôlés par eux n'est pas moins favorable que celui qu'elle réserve aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés, ou à ceux de ressortissants ou de sociétés d'un Etat tiers.

2) Le traitement réservé par chacune des Parties contractantes aux ressortissants ou aux sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne les activités menées en rapport avec les investissements réalisés sur son territoire, n'est pas moins favorable que celui qu'elle réserve à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etat tiers.

3) Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes à des ressortissants ou à des sociétés de pays tiers parce que ceux-ci sont membres d'une union douanière, d'une union économique, d'un marché commun ou d'une zone de libre échange, ou y sont associés.

4) Le traitement réservé aux termes du présent article ne s'applique pas aux privilèges accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu de conventions tendant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements relatifs à des questions fiscales.

Article 4

1) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre d'une protection et d'une sécurité intégrales.

2) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaudraient à une expropriation ou à une nationalisation, sauf pour cause d'utilité publique, et moyennant le versement d'une indemnité. Cette dernière doit être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation

immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation ou la nationalisation ont été annoncées publiquement. L'indemnité est versée sans délai et est augmentée des intérêts bancaires usuels accumulés jusqu'à la date du paiement; elle est effectivement réalisable et librement transférable. Le montant de l'indemnité et son versement font l'objet d'arrangements appropriés au plus tard au moment de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure équivalente. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure équivalente peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

3) Les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale ou d'une émeute, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, d'indemnisation, de dédommagement ou autre mode de règlement. Les versements à ce titre sont librement transférables.

4) Les ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5

1) Chacune des Parties contractantes garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement, et notamment :

a) Du capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Des revenus;

c) Du remboursement des prêts;

d) Des redevances et autres paiements correspondants aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;

e) Du produit de la vente totale ou partielle de l'investissement.

2) En cas de difficultés de balance des paiements exceptionnelles, le transfert du produit d'une réalisation peut être limité à des versements annuels échelonnés d'au minimum 20 p. 100 de manière à ce que le transfert soit complété dans un délai maximum de cinq ans à compter de la date de la réalisation.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à un de ses propres ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie l'article 11, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits ou créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et de

l'article 5 sont applicables, *mutatis mutandis*, au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7

1) Pour autant que les intéressés n'aient pas conclu d'autres arrangements autorisés par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, les transferts visés au paragraphe 2 ou 3 de l'article 4, à l'article 5 ou à l'article 6 sont effectués sans délai, au taux de change en vigueur pour la monnaie convenue.

2) Ce taux de change correspond au taux croisé obtenu à partir des taux que le Fonds monétaire international appliquerait à la date du paiement à la conversion des monnaies visées en Droits de tirage spéciaux.

Article 8

1) Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations conventionnelles ou contractées par les Parties contractantes en sus du présent Traité, ou assumées par elles ultérieurement contiennent une disposition, générale ou particulière, accordant aux ressortissants ou aux sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Traité.

2) Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire en vertu d'accords avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation de cette dernière.

Article 10

1) Les différends relatifs aux investissements qui pourraient survenir entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante seront, autant que possible, réglés sur une base amicale entre les parties aux différends.

2) A défaut du règlement d'un différend dans un délai de six mois à compter de sa notification par l'une des parties, ce différend sera, à la demande de l'une d'elles, soumis à arbitrage en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965[1].

3) Le jugement aura force obligatoire sur les Parties et ne fera pas l'objet d'appel ou de recours sauf ceux visés à ladite Convention.

Article 11

1) Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Traité seront, dans la mesure du possible, réglés par les Gouvernements des Parties contractantes.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

2) A défaut d'un tel règlement, ils seront, à la diligence de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral.

3) Ce tribunal sera, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chacune des Parties contractantes désignera un membre du tribunal, et ces deux membres choisiront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers, qui, une fois nommé par les Gouvernements des Parties contractantes, sera le président du tribunal. Les membres seront nommés dans les deux mois, et le président dans les trois mois qui suivent la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura fait savoir à l'autre qu'elle entend soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4) Si les délais prescrits au paragraphe 3 du présent article ne sont pas respectés, chacune des Parties contractantes pourra, faute d'autres arrangements appropriés, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président de la Cour internationale de Justice est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, c'est au Vice-Président qu'il sera demandé de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, c'est au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes qu'il sera demandé de procéder aux nominations voulues.

5) Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais correspondant au président du tribunal et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal détermine lui-même sa procédure.

6) Les deux Parties contractantes étant membres de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, du 18 mars 1965, il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du premier paragraphe de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société d'une Partie contractante est arrivé à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent pas toutefois de faire appel audit tribunal arbitral lorsqu'une décision du tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 12

Le présent Traité demeurera en vigueur même en cas de conflit survenant entre les deux Parties contractantes, sans préjudice de leur droit à prendre les mesures conservatoires autorisées par les règles générales du droit international. Ces mesures seront rapportées au plus tard à la date de cessation effective du conflit, qu'il existe ou non des relations diplomatiques.

Article 13

Hormis les dispositions du paragraphe 6 du Protocole, qui ont trait aux transports aériens, le présent Traité est également applicable au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de Sainte-Lucie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14

1) Le présent Traité est sujet à ratification et l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible à Castries.

2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de 12 mois. A l'expiration de la période de 10 ans, le Traité pourra être dénoncé en tout temps par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis d'une année.

3) Les dispositions des articles 1 à 13 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Traité, pendant 20 ans après la date à laquelle ces dispositions auront cessé de prendre effet.

FAIT à Bridgetown de La Barbade, le 16 mars 1985, en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
JOHANNES REITBERGER

Pour Sainte-Lucie :
JOHN COMPTON

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et Sainte-Lucie relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après, qui sont à considérer comme faisant partie intégrante dudit Traité.

1) *En ce qui concerne l'article premier*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, du réinvestissement des revenus, bénéficieront de la même protection que l'investissement initial.

b) Sans préjudice de toute autre méthode de détermination de la nationalité, sera notamment considérée comme ressortissant d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport délivré par les autorités compétentes de ladite Partie.

2) *En ce qui concerne l'article 2*

Les investissements effectués conformément aux lois et règlements de l'une ou l'autre Partie contractante, sur un territoire où le droit de cette Partie est applicable, par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante, bénéficieront de l'entière protection du présent Traité.

3) *En ce qui concerne l'article 3*

a) Sera notamment, mais non exclusivement, considéré comme « activité » au sens du paragraphe 2 de l'article 3 : la gestion, l'affectation, l'utilisation et la jouissance d'un investissement. Seront notamment considérés comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 : toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne seront pas considérés comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs.

b) Dans le cadre de leur législation respective, les Parties contractantes examinent avec bienveillance les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de ressortissants de l'autre Partie contractante et formulées en liaison avec un investissement à effectuer et à mener à bien; il en va de même pour les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour y exercer une activité salariée. Toutefois, l'entrée du territoire est soumise à des restrictions fondées sur des considérations de sécurité et de santé publiques et de politique générale. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

c) Il est entendu que les dispositions des paragraphes 1 et 2 n'obligent pas l'une des Parties contractantes à accorder aux personnes physiques résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante, les privilèges, exonérations et abattement fiscaux prévus par sa législation fiscale qui ne sont accordés qu'aux ressortissants et sociétés résidant sur son territoire.

4) *En ce qui concerne l'article 4*

a) Le terme « valeur » utilisé au paragraphe 2 de l'article 4 désigne la valeur marchande. Lorsque la valeur marchande ne peut être établie, la valeur doit être déterminée au moyen d'autres critères. Si les parties ne peuvent s'entendre sur le montant de l'indemnité dans un délai de trois mois, la question est soumise au Centre pour le règlement des différends relatifs aux investissements en vue d'un règlement définitif conformément aux dispositions de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats du 18 mars 1965.

b) Par « expropriation », on entend tout retrait ou restriction équivalant au retrait d'un droit de propriété qui, par lui-même ou conjointement avec d'autres droits, constitue un investissement.

c) Le droit à réparation existe également lorsque, du fait de l'intervention de l'Etat dans la société où l'investissement est réalisé, sa substance économique est sensiblement atteinte.

5) *En ce qui concerne l'article 7*

Est réputé effectué « sans délai » au sens du paragraphe 1 de l'article 7 le transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. Ledit délai court à compter du jour où a été déposée la demande pertinente et ne peut en aucun cas dépasser deux mois.

6) Lorsque des personnes ou des biens doivent être transportés en relation avec des investissements, aucune des Parties contractantes n'empêche ou n'entrave l'intervention des entreprises de transport de l'autre Partie et chacune délivre les autorisations nécessaires à ce transport, y compris celui :

a) Des biens destinés directement à un investissement au sens du présent Traité ou acquis : sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un Etat tiers, par une entreprise où sont investis des actifs au sens du présent Traité, ou pour le compte de cette entreprise;

b) Des personnes qui effectuent des voyages en relation avec la réalisation d'investissements.

FAIT à Bridgetown de La Barbade, le 16 mars 1985, en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

JOHANNES REITBERGER

Pour Sainte-Lucie :

JOHN COMPTON

No. 26282

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ARGENTINA

Agreement on the military service obligations of persons with dual nationality. Signed at Bonn on 18 September 1985

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ARGENTINE

Accord relatif à l'obligation du service militaire pour les personnes possédant la double nationalité. Signé à Bonn le 18 septembre 1985

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK ARGENTINIEN ÜBER DIE WEHRPFLICHT VON DOPPELSTAATERN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Argentinien,

in dem Bestreben, Schwierigkeiten, die sich aus einer mehrfachen Heranziehung von Personen zum Wehrdienst ergeben, im Geiste freundschaftlichen Einvernehmens zu lösen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die wehrdienstliche Stellung von Personen, die Deustche im Sinne des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland sind und gleichzeitig die argentinische Staatsangehörigkeit nacht argentinischem Recht besitzen, richtet sich nach den Bestimmungen dieses Abkommens.

Artikel 2

Die in Artikel 1 genannten Personen sind gegenüber derjenigen Vertragspartei wehrdienstpflichtig. In deren Gebiet sie ihren ständigen Aufenthalt haben.

Artikel 3

Wer seinen ständigen Aufenthalt im Gebiet eines dritten Staates hat und gegenüber beiden Vertragsparteien wehrdienstpflichtig ist, kann wählen, bei welcher Vertragspartei er seine Wehrpflicht erfüllen will.

Artikel 4

(1) Hat eine Person ihre Wehrpflicht gegenüber einer Vertragspartei im Einklang mit deren Rechtsvorschriften erfüllt, so gilt die gegenüber der anderen Vertragspartei bestehende Wehrpflicht als erfüllt. Dies gilt auch, wenn die Erfüllung der Wehrpflicht auf der Leistung eines zivilen Dienstes beruht.

(2) Ist eine Person von der Vertragspartei, der gegenüber sie nach Maßgabe des Art. 2 oder 3 wehrdienstpflichtig ist, von der Erfüllung der gesetzlichen Wehrpflicht aufgrund von Rechtsvorschriften dieser Vertragspartei befreit worden, so ist die Befreiung auch gegenüber der anderen Vertragspartei verbindlich. Dies gilt auch, wenn die Person von der Leistung eines zivilen Dienstes zur Erfüllung der Wehrpflicht befreit worden ist.

(3) Die Vertragspartei, der gegenüber die Wehrpflicht erfüllt worden ist oder die eine Befreiung davon erteilt hat, stellt hierüber zur Vorlage bei den anderen Vertragspartei eine amtliche Bescheinigung aus.

Artikel 5

Die nach Maßgabe des Artikels 2 wehrdienstpflichtigen Personen werden gegebenenfalls zur Erfüllung der Reservewehrpflicht nur von derjenigen Vertragspartei

herangezogen, in der sie ihren ständigen Aufenthalt haben. Eine nach Artikel 3 getroffene Wahl ist auch für Reservewehrpflicht maßgeblich.

Artikel 6

Die vorstehenden Bestimmungen berühren nicht die Rechtsstellung der genannten Personen auf dem Gebiet der Staatsangehörigkeit.

Artikel 7

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden sobald wie möglich in Buenos Aires ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieses Abkommen kann von jeder Vertragspartei unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten durch Notifikation gekündigt werden.

[*For the testimonium and signatures, see p. 364 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 364 du présent volume.*]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE LA OBLIGACIÓN DE SERVICIO MILITAR DE LAS PERSONAS QUE POSEEN LA DOBLE NACIONALIDAD

La República Argentina y la República Federal de Alemania,

En el deseo de resolver en amistoso acuerdo las dificultades que resultan de la doble convocación de personas para el servicio militar, han convenido lo siguiente:

Artículo 1

En cuanto al servicio militar de las personas que para la República Federal de Alemania son alemanas, de acuerdo con la Ley Fundamental y al mismo tiempo conforme al derecho argentino, poseen la ciudadania argentina, su situación se rige por las disposiciones de este convenio.

Artículo 2

Las personas señaladas en al Art. 1 tienen obligación de cumplir con el servicio militar respecto a la parte contratante en cuyo territorio tengan su residencia permanente.

Artículo 3

Quien tuviera su residencia permanente en el territorio de un tercer estado y obligación de servicio militar con las dos partes contratantes, podrá elegir la parte contratante para la cual desea cumplir su servicio militar.

Artículo 4

(1) Al haber cumplido el servicio militar con una de las partes contratantes conforme a lo dispuesto por las disposiciones legales de la misma, el servicio militar se considerará cumplido también con la otra parte contratante. Esto rige igualmente cuando el servicio militar se cumple con un servicio alternativo en el ámbito civil.

(2) Si una persona, conforme a lo dispuesto en los Artículos 2 o 3 fue exceptuada del servicio militar para una parte contratante de acuerdo con las disposiciones legales en ella vigentes, quedará exceptuada también para con la otra parte contratante. Esto rige asimismo cuando la persona fue exceptuada de un servicio alternativo en el ámbito civil en cumplimento del servicio militar.

(3) La parte contratante en la que se cumplió el servicio militar o que hubiera otorgado la exención del mismo, otorgará la correspondiente certificación oficial para ser presentada a la otra parte contratante.

Artículo 5

Las personas con obligación de cumplir el servicio militar de acuerdo con lo dispuesto en el Art. 2 dado el caso sólo serán convocadas para cumplir con el servicio militar de reserva por aquella parte contratante donde tengan establecida su

residencia permanente. La decisión tomada de acuerdo con los lineamientos del Art. 3 rige asimismo para el servicio militar de reserva.

Artículo 6

Las disposiciones precedentes no afectan la posición juridica de las mencionadas personas en cuanto a su nacionalidad.

Artículo 7

(1) Este convenio debe ser ratificado. El canje de los documentos de ratificación se realizará cuanto antes en Buenos Aires.

(2) Este convenio entrará en vigencia un mes después del canje de los documentos de ratificación.

(3) El convenio podrá ser denunciado por cada una de las partes contratantes mediante notificación con un preaviso de tres meses.

[*For the testimonium and signatures, see p. 364 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 364 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Bonn am 18. September 1985 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

HECHO en Bonn, el 18 de septiembre de 1985, en dos ejemplares originales, en castellano y en alemán, siendo cada texto igualmente válido.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Republik Argentinien:
Por la República Argentina:

DANTE CAPUTO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE ARGENTINE REPUBLIC ON THE MILITARY SERVICE OBLIGATIONS OF PERSONS WITH DUAL NATIONALITY

The Federal Republic of Germany and the Argentine Republic,

Desiring to resolve by amicable agreement the difficulties resulting from the dual call-up of persons for military service,

Have agreed as follows:

Article 1

The military service status of persons who under the Basic Law of the Federal Republic of Germany are Germans and at the same time under Argentine law have Argentine nationality shall be governed by the provisions of this Agreement.

Article 2

The persons referred to in article 1 shall be required to perform military service for the Contracting Party in whose territory they have permanent residence.

Article 3

A person who has permanent residence in the territory of a third State and has military service obligations *vis-à-vis* the two Contracting Parties may choose the Contracting Party for which he wishes to perform military service.

Article 4

(1) A person who has fulfilled his military service obligations *vis-à-vis* one of the Contracting Parties in accordance with its legislation shall be deemed to have fulfilled those obligations *vis-à-vis* the other Party as well. This shall also apply in cases where military service obligations are fulfilled by alternative civilian service.

(2) A person who has been exempted from the military service obligations referred to in articles 2 or 3 by a Contracting Party in accordance with the legislation in force in that State must be exempted by the other Contracting Party as well. This shall apply also in cases where the person was exempted from alternative civilian service in fulfilment of military service obligations.

(3) The Contracting Party for which military service has been performed or which has granted exemption from such service shall issue an official certificate to that effect for submission to the other Contracting Party.

Article 5

Persons who are required to perform military service under article 2 shall, if the occasion arises, be called up for reserve military service only by the Contracting

[1] Came into force on 15 May 1988, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Buenos Aires on 15 April 1988, in accordance with article 7 (2).

Party in whose territory they have established their permanent residence. The option exercised pursuant to article 3 shall apply also in the case of reserve military service.

Article 6

The foregoing provisions shall not affect the legal status of the persons concerned in respect of their nationality.

Article 7

(1) This Agreement shall be ratified. The exchange of the instruments of ratification shall take place as soon as possible at Buenos Aires.

(2) This Agreement shall enter into force onc month after the exchange of the instruments of ratification.

(3) Either Contracting Party may denounce the Agreement by giving three months' notice.

DONE at Bonn on 18 September 1985 in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Argentine Republic:
DANTE CAPUTO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF À L'OBLIGATION DU SERVICE MILITAIRE POUR LES PERSONNES POSSÉDANT LA DOUBLE NATIONALITÉ

La République fédérale d'Allemagne et la République argentine,

Désireuses de résoudre par un accord amical les difficultés nées du double appel au service militaire de personnes,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

La situation au regard du service militaire des personnes qui, pour la République fédérale d'Allemagne, sont allemandes conformément à la Loi fondamentale et qui, en même temps, possèdent la nationalité argentine conformément au droit argentin, est régie par les dispositions du présent Accord.

Article 2

Les personnes visées à l'article premier ont l'obligation d'accomplir leur service militaire auprès de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles ont leur résidence permanente.

Article 3

Les personnes qui ont leur résidence permanente sur le territoire d'un Etat tiers et qui sont soumises à l'obligation du service militaire auprès des deux Parties contractantes pourront choisir la Partie contractante auprès de laquelle elles désirent accomplir leur service militaire.

Article 4

1) Les personnes qui ont accompli leur service militaire auprès de l'une des Parties contractantes conformément aux dispositions légales de cette dernière seront considérées comme ayant accompli également leur service militaire auprès de l'autre Partie contractante. Cette disposition vaut également quand le service militaire peut être accompli sous forme de service civil.

2) Si une personne, conformément aux dispositions des articles 2 et 3, est exemptée du service militaire auprès d'une Partie contractante conformément aux dispositions légales en vigueur dans cette dernière, elle sera également exemptée de service auprès de l'autre Partie contractante. Cette disposition vaut également quand l'intéressé a été dispensé d'un service civil tenant lieu de service militaire.

3) La Partie contractante auprès de laquelle a été accompli le service militaire, ou qui a accordé la dispense de service, fournit à l'intéressé le certificat officiel à présenter à l'autre Partie contractante.

[1] Entré en vigueur le 15 mai 1988, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Buenos Aires le 15 avril 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 7.

Article 5

Les personnes tenues d'accomplir le service militaire conformément aux dispositions de l'article 2 ne seront, le cas échéant, appelées à accomplir leur période de réserve que par la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles ont établi leur résidence permanente. Le choix qui aura été fait au titre de l'article 3 vaut également pour la période de réserve.

Article 6

Les dispositions qui précèdent n'ont pas d'effet juridique sur la nationalité des personnes susvisées.

Article 7

1) Le présent Accord est sujet à ratification. L'échange des instruments de ratification s'effectuera dès que possible à Buenos Aires.

2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

3) L'Accord pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes moyennant une notification faite à cet effet avec un préavis de trois mois.

FAIT à Bonn, le 18 septembre 1985, en deux exemplaires originaux, en allemand et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour la République argentine :
DANTE CAPUTO

No. 26283

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SWITZERLAND

Agreement concerning the waiver of legalization, the exchange of civil status certificates and the acquisition of certificates of matrimonial capacity (with protocol and annex). Signed at Berne on 4 November 1985

Authentic text of the Agreement and protocol: German.

Authentic texts of the annex: German, French and Italian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SUISSE

Accord concernant la dispense de légalisatiou, l'échange d'actes de l'état civil et l'obtention de certificats de capacité matrimoniale (avec protocole et annexe). Signé à Berne le 4 novembre 1985

Texte authentique de l'Accord et du protocole : allemand.

Textes authentiques de l'annexe : allemand, français et italien.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DEN VERZICHT AUF DIE BEGLAUBIGUNG UND ÜBER DEN AUSTAUSCH VON PERSONENSTANDSURKUNDEN/ZIVILSTANDSURKUNDEN SOWIE ÜBER DIE BESCHAFFUNG VON EHEFÄHIGKEITSZEUGNISSEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Schweizerische Eidgenossenschaft,

in dem Wunsch, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Personenstandswesens/Zivilstandswesens zu erleichtern,

haben folgendes vereinbart:

I. ABSCHNITT. VERZICHT AUF DIE BEGLAUBIGUNG

Artikel 1

Urkunden, die der Standesbeamte/Zivilstandsbeamte des einen Vertragsstaats aufgenommen, ausgestellt oder beglaubigt und mit dem Dienstsiegel/Amtsstempel versehen hat, bedürfen zum Gebrauch in dem anderen Vertragsstaat keiner Beglaubigung (Legalisation). Ehefähigkeitszeugnisse bedürfen außerdem keiner konsularischen Zuständigkeitsbescheinigung.

II. ABSCHNITT. AUSTAUSCH VON PERSONENSTANDSURKUNDEN/ ZIVILSTANDSURKUNDEN

Artikel 2

(1) Wird die Geburt eines Angehörigen des einen Vertragsstaats im Gebiet des anderen Vertragsstaats beurkundet, so übersendet

— der deutsche Standesbeamte eine Geburtsurkunde unter Angabe des Heimatorts der Eltern des Kindes oder bei nichtehelicher Geburt des Ortes und Tages der Geburt und des Heimatorts der Mutter;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte einen Geburtsschein unter Angabe des Ortes und Tages der Eheschließung der Eltern des Kindes oder, falls die Eltern des Kindes nicht miteinander verheiratet sind, des Ortes und Tages der Geburt der Mutter.

(2) Wird zu dem Geburtseintrag ein Randvermerk eingetragen, so übersendet

— der deutsche Standesbeamte eine mit dem Randvermerk versehene beglaubigte Abschrift aus dem Geburtenbuch;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte einen Geburtsschein im bisherigen Wortlaut samt besonderer Mitteilung der Randanmerkung.

Die im Absatz 1 bezeichneten Angaben sind beizufügen.

Artikel 3

(1) Wird die Eheschließung eines Angehörigen des einen Vertragsstaats im Gebiet des anderen Vertragsstaats beurkundet, so übersendet

— der deutsche Standesbeamte einen Auszug aus dem Familienbuch oder eine Heiratsurkunde unter Angabe der Eltern beider Ehegatten sowie des Heimatorts des schweizerischen Ehegatten;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte einen Eheschein unter Angabe der Eltern beider Ehegatten sowie von Ort und Tag der Geburt des deutschen Ehegatten.

(2) Wird von deutschen Standesbeamten ein Vermerk über die Ehegatten in das Familienbuch oder ein Randvermerk zum Heiratseintrag oder vom schweizerischen Zivilstandsbeamten eine Randanmerkung zur Eheregistereintragung eingetragen, so übersendet

— der deutsche Standesbeamte eine beglaubigte Abschrift aus dem Familienbuch oder dem Heiratsbuch, in dem der Vermerk (Randvermerk) eingetragen ist;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte einen Eheschein im bisherigen Wortlaut samt besonderer Mitteilung der Randanmerkung.

Die im Absatz 1 bezeichneten Angaben sind beizufügen. Eine Urkunde nach Satz 1 ist vom deutschen Standesbeamten nicht zu übersenden, wenn eine Urkunde oder eine beglaubigte Abschrift nach Artikel 4 zu übersenden ist.

Artikel 4

(1) Wird der Tod eines Angehörigen des eines Vertragsstaats im Gebiet des anderen Vertragsstaats beurkundet, so übersendet

— der deutsche Standesbeamte eine Sterbeurkunde unter Angabe des Heimatorts des Verstorbenen;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte einen Todesschein unter Angabe von Ort und Tag der Geburt sowie des letzten Wohnsitzes des Verstorbenen im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland, ist der Verstorbene verheiratet gewesen, so sind außerdem Ort und Tag der Eheschließung anzugeben.

(2) Wird zu dem Sterbeeintrag ein Randvermerk eingetragen, so übersendet

— der deutsche Standesbeamte eine mit dem Randvermerk versehene beglaubigte Abschrift aus dem Sterbebuch;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte einen Todesschein im bisherigen Wortlaut samt besonderer Mitteilung der Randanmerkung.

Die im Absatz 1 bezeichneten Angaben sind beizufügen.

Artikel 5

Haben die Ehegatten, über deren Eheschließung nach Artikel 3 Absatz 1 ein Auszug aus dem Familienbuch oder eine Heiratsurkunde/ein Eheschein übersandt wird, ein gemeinsames Kind, so vermerkt dies unter Angabe der Vornamen und des Familiennamens sowie des Ortes und des Tages der Geburt des Kindes

— der deutsche Standesbeamte auf einem dem Auszug aus dem Familienbuch beizufügenden Blatt oder auf der Rückseite der Heiratsurkunde;

— der schweizerische Zivilstandsbeamte auf dem Eheschein.

Artikel 6

Personenstandsurkunden/Zivilstandsurkunden werden auch dann ausgetauscht, wenn eine Person neben der Staatsangehörigkeit des einen Vertragsstaats auch die des anderen Vertragsstaats oder eines dritten Staates besitzt.

Artikel 7

(1) Die nach den Bestimmungen dieses Abschnitts zu übersendenden Urkunden werden monatlich der zuständigen konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaats übersandt.

(2) Für die nach Artikel 2 Absatz 1, Artikel 3 Absatz 1 und Artikel 4 Absatz 1 zu übersendenden Urkunden sind möglichst mehrsprachige Personenstandsurkunden zu verwenden.

(3) Die in den Artikeln 2 und 4 vorgesehenen zusätzlichen Angaben sind nur soweit mitzuteilen, als sie den Beteiligten oder dem Standesbeamten/Zivilstandsbeamten bekannt sind.

(4) Der Austausch der Personenstandsurkunden/Zivilstandsurkunden geschieht kostenfrei.

III. ABSCHNITT. BESCHAFFUNG VON EHEFÄHIGKEITSZEUGNISSEN

Artikel 8

(1) Will ein Angehöriger des einen Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat heiraten, so kann er den Antrag auf Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses auch beim Standesbeamten/Zivilstandsbeamten des Eheschließungsstaats stellen. Dieser leitet den Antrag an den zuständigen Standesbeamten/Zivilstandsbeamten des Heimatstaats weiter; dem Antrag sind für jeden Verlobten die zur Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses erforderlichen Urkunden beizufügen.

(2) Die Vertragsstaaten werden einander

1. die Vorschriften über die örtliche Zuständigkeit der Standesbeamten/Zivilstandsbeamten für die Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses.

2. die Urkunden, die für die Verlobten dem Antrag auf Aussteilung des Ehefähigkeitszeugnisses beizufügen sind, und

3. jede Änderung bezüglich der in den Nummern 1 und 2 genannten Vorschriften und Urkunden

mitteilen.

(3) Kann eine erforderliche Urkunde nicht beigebracht werden, so kann an ihrer Stelle eine beweiskräftige Bescheinignng beigefügt werden. Die Entscheidung darüber, ob die Bescheinigung genügt, unterliegt der freien Beweiswürdigung der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem das Ehefähigkeitszeugnis ausgestellt wird.

Artikel 9

(1) Der Standesbeamte/Zivilstandsbeamte des Heimatstaats übersendet das Ehefähigkeitszeugnis dem Standesbeamten/Zivilstandsbeamten des Eheschließungsstaats. Die vorgelegten Urkunden werden gleichzeitig zurückgesandt; den Antrag behält der Standesbeamte/Zivilstandsbeamte zurück.

(2) Bestehen Hindernisse, das Ehefäigkeitszeugnis auszustellen, so sind diese dem Standesbeamten/Zivilstandsbeamten des Eheschließungsstaats mitzuteilen.

Artikel 10

(1) Für den Antrag auf Ausstellung eines Ehefähigkeitszeugnisses ist ein dreisprachiger Vordruck zu verwenden, dessen Muster diesem Abkommen als Anlage beigefügt ist.

(2) Wird durch die Änderung von Rechtsvorschriften in einem Vertragsstaat eine Anpassung des Vordrucks erforderlich, so wird diese von den Vertragsstaaten durch Notenwechsel vereinbart.

Artikel 11

Einem in französischer oder italienischer Sprache abgefaßten Schriftstück wird eine von einem Zivilstandsbeamten oder einer Aufsichtsbehörde beglaubigte deutsche Übersetzung beigefügt. Bei Zivilstandsurkunden soll anstelle einer Übersetzung möglichst eine mehrsprachige Zivilstandsurkunde beigefügt werden.

Artikel 12

(1) Das Ehefähigkeitszeugnis wird gebührenfrei ausgestellt.

(2) Der Standesbeamte/Zivilstandsbeamte, der einen Antrag nach Artikel 8 Absatz 1 aufgenommen und weitergeleitet hat, erhebt eine Gebühr in gleicher Höhe, wie sie im Eheschließungsstaat für die Ausstellung eines Ehefähigkeitszeugnisses erhoben wird.

IV. ABSCHNITT. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 13

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Schweizerischen Bundesrat innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens tritt die Vereinbarung vom 6. Juni 1956 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über den Verzicht auf die Beglaubigung und über den Austausch von Personenstandsurkunden/Zivilstandsurkunden sowie über die Beschaffung von Ehefähigkeitszeugnissen einschließlich der durch Notenwechsel vom 13./22. März 1957 und vom 21. Februar/8. August/17. Dezember 1958 vereinbarten Änderungen außer Kraft.

Artikel 15

Dieses Abkommen wird auf die Dauer von fünf Jahren vom Tage seines Inkrafttretens an geschlossen. Wenn es nicht sechs Monate vor Ablauf der Vertragsdauer gekündigt wird, bleibt es jeweils ein weiteres Jahr in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten dieses Abkommen unterzeichnet.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
GERHARD FISCHER

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:
PIERRE AUBERT

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über den Verzicht auf die Beglaubigung und über den Austausch von Personenstandsurkunden/Zivilstandsurkunden sowie über die Beschaffung von Ehefähigkeitszeugnissen haben die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten folgende Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteil des Abkommens betrachtet werden sollen:

1. Wer Angehöriger eines Vertragsstaats ist, bestimmt sich nach dem Recht dieses Vertragsstaats. Der Nachweis hierüber für Zwecke dieses Abkommens wird im allgemeinen geführt

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: durch einen Reisepaß der Bundesrepublik Deutschland, einen Personalausweis der Bundesrepublik Deutschland oder einen Berliner behelfsmäßigen Personalausweis;

b) in bezug auf die Schweizerische Eidgenossenschaft: durch einen Schweizerpaß oder einen Personenstandsausweis für Schweizer Bürger.

2. Die deutschen Standesbeamten werden in ein Familienbüchlein oder ein internationales Stammbuch der Familie, das von einem schweizerischen Zivilstandsbeamten ausgestellt worden ist, auf Wunsch des Inhabers eines solchen Büchleins oder Buches

a) die Geburt gemeinsamer ehelich geborener Kinder der Ehegatten,

b) die Geburt der durch nachfolgende Ehe ehelich geworderen Kinder der Ehegatten, sobald die Legitimation am Rande des Geburtseintrags des Kindes vermerkt ist,

c) den Tod der Ehegatten und ihrer Kinder

eintragen. Hierfür wird die in § 68 Absatz 1 Nummer 15 der Verordnung zur Ausführung des Personenstandsgesetzes angegebene Gebühr erhoben.

ANLAGE
ANNEXE
ALLEGATO

Antrag auf Ausstellung eines Ehefähigkeitszeugnisses
Demande d'un certificat de capacité de mariage
Domanda per il rilascio di un certificato di capacità al matrimonio

Die nachstehend bezeichneten Verlobten wollen in der Bundesrepublik Deutschland/in der Schweiz[1] miteinander die Ehe eingehen.

Les fiancés désignés ci-après désirent contracter mariage en République fédérale d'Allemagne/Suisse[1].

I fidanzati qui designati intendono contrarre matrimonio nella Repubblica federale di Germania/in Svizzera[1].

Zu diesem Zwecke stellt

Dans cette intention

A tale scopo .....

den Antrag auf Ausstellung eines Ehefähigkeitszeugnisses.

demande la délivrance d'un certificat de capacité de mariage.

domanda il rilascio di un certificato di capacità al matrimonio.

Die Verlobten machen hierzu folgende Angaben:

Les fiancés donnent les indications suivantes :

I fidanzati danno le indicazioni seguenti:

	für den Verlobten: pour le fiancé : per il fidanzato:	für die Verlobte: pour la fiancée : per la fidanzata:
1. Familienname Nom Cognome		
2. Vornamen Prénoms Nomi		
3. Beruf Profession Professione		
4. Staatsangehörigkeit Nationalité Nazionalità		
5. Geburtsort und -tag Lieu et date de naissance Luogo e data di nascita		
6. a) Wohnsitz (Ort, Straße, Haus-Nr.) Domicile (localité, rue, numéro) Domicilio (luogo, via, numero)		
b) Letzter gewöhnlicher Aufenthalt in der Bundesrepublik Deutschland (Ort, Straße, Haus-Nr.) Dernière résidence habituelle en République fédérale d'Allemagne (localité, rue, numéro) Ultima residenza nella Repubblica federale di Germania (luogo, via, numero)		
c) Heimatort in der Schweiz Lieu d'origine en Suisse Luogo di attinenza in Svizzera		
7. Familienstand (ledig, verwitwet, geschieden) Etat civil (célibataire, veuf, divorcé) Stato civile (celibe, vedovo, divorziato)		
8. Frühere Ehen und ihre Auflösungsgründe Mariages antérieurs et causes de leur dissolution Matrimoni precedenti e cause del loro scioglimento		

Die Verlobten erklären:

Les fiancés déclarent :

I fidanzati dichiarano:

— Wir sind – nicht – in folgender Weise – miteinander verwandt oder verschwägert[1)]

— Nous ne sommes pas parents de sang ou par alliance – Nous sommes apparentés comme suit[1)]

— Non siamo nè consanguinei nè altrimenti imparentati – Siamo imparentati come segue[1)]

.....

— Wir stehen – nicht – unter Vormundschaft.[1)]

— Nous sommes – ne sommes pas – sous tutelle.[1)]

— Siamo – non siamo – sotto tutela.[1)]

— Wir haben keine – folgende – gemeinsamen Kinder[1)]
(Familienname, Vornamen, Geburtsort und -tag, sowie Ort und Tag der Anerkennung durch den Verlobten oder – bei gerichtlicher Feststellung seiner Vaterschaft – Gericht und Tag der Rechtskraft des Urteils)

— Nous n'avons pas d'enfants communs – Nous avons les enfants communs suivants[1)]
(Nom, prénoms, lieu et date de naissance, lieu et date de la reconnaissance par le fiancé ou, en cas de déclaration de paternité, le tribunal qui a prononcé et la date à laquelle le jugement est devenu définitif)

— Non abbiamo figli in comune – Abbiamo i seguenti figli in comune[1)]
(Cognome, nomi, luogo e data di nascita, luogo e data del riconoscimento da parte del fidanzato o, in caso di accertamento giudiziale della paternità, il tribunale e la data nella quale la sentenza è passata in giudicato)

.....

.....

.....

Der deutsche Verlobte erklärt:[2)]

Le fiancé allemand déclare :[2)]

Il fidanzato tedesco dichiara:[2)]

Ich habe keine – folgende – Kinder, für die ich ein Auseinandersetzungszeugnis nach § 9 des Ehegesetzes – beifüge – noch beibringen werde.[1)]
(Familienname, Vornamen, Geburtsort und -tag)

Je n'ai pas d'enfants – j'ai les enfants suivants – pour lesquels je joins – je présenterai encore – une attestation d'arrangement au sens du § 9 de la loi allemande sur le mariage.[1)]
(Nom, prénoms, lieu et date de naissance)

Non ho figli – ho i figli seguenti – per questi allego – produrrò più tardi – un'attestazione di consenso ai sensi del § 9 della legge sul matrimonio tedesca.[1)]
(Cognome, nomi, luogo e data di nascita)

.....

.....

Es werden folgende Unterlagen beigefügt[3)]
Sont jointes les pièces suivantes[3)]
Sono allegati i seguenti documenti[3)]

für den Verlobten: pour le fiancé : per il fidanzato:	für die Verlobte: pour la fiancée : per la fidanzata:
.....	.....
.....	.....
.....	.....
	....., den ..... 19... le il
	Unterschriften Signatures Firme
	.....
	Die Richtigkeit der Unterschriften wird beglaubigt L'authenticité des signatures est certifiée E certificata l'autenticità delle firme
(Dienstsiegel/Amtsstempel) (Sceau de l'office) (Bollo dell'ufficio)	Der Standesbeamte/Zivilstandsbeamte L'officier de l'état civil L'ufficiale dello stato civile
	.....

[1)] Nichtzutreffendes ist zu streichen.
Biffer ce qui ne convient pas.
Cancellare quanto non fa al caso.

[2)] Nur bei einem Antrag auf Ausstellung eines deutschen Ehefähigkeitszeugnisses auszufüllen.
A remplir seulement dans les demandes d'un certificat de capacité de mariage allemand.
Completare solo per domande per il rilascio di un certificato tedesco di capacità al matrimonio.

[3)] Die Unterlagen sind mit dem Ehefähigkeitszeugnis zurückzugeben.
Les pièces seront rendues avec le certificat de capacité de mariage.
I documenti presentati saranno restituiti con il certificato di capacità al matrimonio.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SWISS CONFEDERATION CONCERNING THE WAIVER OF LEGALIZATION, THE EXCHANGE OF CIVIL STATUS CERTIFICATES AND THE ACQUISITION OF CERTIFICATES OF MATRIMONIAL CAPACITY

The Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation,

Desiring to facilitate cooperation in civil status registration,

Have agreed as follows:

SECTION I. WAIVER OF LEGALIZATION

Article 1

Certificates drawn up, issued or legalized by the civil registry official of either Contracting Party and bearing the official seal or stamp shall require no legalization for use in the other Contracting State. In addition, certificates of matrimonial capacity shall not require any consular endorsement.

SECTION II. EXCHANGE OF CIVIL STATUS CERTIFICATES

Article 2

(1) If the birth of a national of either Contracting State is registered in the territory of the other Contracting State,

— The German civil registry official shall transmit a birth certificate indicating the date and place of the marriage of the child's parents or, in the case of children born out of wedlock, the date and place of the mother's birth and her place of origin;

— The Swiss civil registry official shall transmit a birth certificate indicating the date and place of the marriage of the child's parents or, if the child's parents are not married to each other, the date and place of the mother's birth.

(2) If a marginal note has been entered on the birth certificate,

— The German civil registry official shall transmit a legalized copy of the extract from the register of births containing the marginal note;

— The Swiss civil registry official shall transmit a birth certificate, together with notification of the marginal note.

The information referred to in paragraph 1 of this article shall also be forwarded.

[1] Came into force on 1 July 1988, i.e., the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 14 April 1988, in accordance with article 14 (2).

Article 3

(1) If the marriage of a national of either Contracting State is registered in the territory of the other Contracting State,

— The German civil registry official shall transmit an extract from the family register or a marriage certificate indicating the parents of both spouses and the place of origin of the Swiss spouse;

— The Swiss civil registry official shall transmit a marriage certificate indicating the parents of both spouses and the date and place of birth of the German spouse.

(2) If the German civil registry official has made a note concerning the married couple in the family register or a marginal note on the marriage certificate, or if the Swiss civil registry official has made a marginal note on the marriage certificate,

— The German civil registry official shall transmit a legalized copy of the family register or marriage register containing the note (marginal note);

— The Swiss civil registry official shall transmit a marriage certificate with the marginal note attached.

The information referred to in paragraph 1 shall also be attached. Notwithstanding the first sentence of this article, a marriage certificate need not be transmitted by the German civil registry official if a legalized copy or a certificate has to be transmitted under article 4.

Article 4

(1) If the death of a national of either Contracting State has been registered in the territory of the other Contracting State,

— The German civil registry official shall transmit a death certificate indicating the place of origin of the deceased;

— The Swiss civil registry official shall transmit a death certificate indicating the date and place of birth of the deceased and his last place of residence in the Federal Republic of Germany; if the deceased was married, the place and date of marriage shall also be given.

(2) If a marginal note has been made on the death certificate,

— The German civil registry official shall transmit a legalized copy of the entry in the register of deaths containing the marginal note;

— The Swiss civil registry official shall transmit a death certificate with the marginal note attached.

The information referred to in paragraph 1 of this article shall be attached.

Article 5

If the couple in respect of whom an extract from the family register or a marriage certificate was transmitted in accordance with article 3, paragraph 1, have a child in common, the full name and date and place of birth of the child shall be recorded

— By the German civil registry official, on a sheet attached to the extract from the family register or on the reverse side of the marriage certificate;

— By the Swiss civil registry official, on the marriage certificate.

Article 6

Civil status certificates shall also be exchanged when a person being a national of one Contracting State also has the nationality of the other Contracting State or of a third State.

Article 7

(1) Documents to be transmitted pursuant to the provisions of this section shall be sent each month to the consular authority of the other Contracting State.

(2) Plurilingual forms shall be used whenever possible for the documents to be transmitted pursuant to article 2, paragraph 1, article 3, paragraph 1, and article 4, paragraph 1.

(3) The additional information provided for in articles 2 and 4 shall be transmitted only to the extent to which it is known to the parties concerned or to the civil registry official.

(4) The exchange of civil status certificates shall be free of charge.

SECTION III. ACQUISITION OF CERTIFICATES OF MATRIMONIAL CAPACITY

Article 8

(1) If a national of one of the Contracting States intends to marry in the other Contracting State, he may also file an application for a certificate of matrimonial capacity with the civil registry official of the State in which the marriage is to be contracted. The said official shall transmit the application to the competent civil registry official of the national's home State; the documents required for issuing the certificate of matrimonial capacity shall be attached to the application in respect of each engaged person.

(2) The Contracting States shall notify each other of the following:

1. The regulations governing the local competence of the civil registry official in respect of issuing the certificate of matrimonial capacity;

2. The documents for the engaged couple to be attached to the application for the certificate of matrimonial capacity; and

3. Any change concerning the regulations and documents referred to in subparagraphs 1 and 2.

(3) If a required document cannot be furnished, an authenticated certificate can be substituted. The decision as to whether such a certificate is sufficient shall be subject to the discretionary opinion of the competent authorities of the Contracting State in which the certificate of matrimonial capacity was issued.

Article 9

(1) The civil registry official of the national's home State shall transmit the certificate of matrimonial capacity to the civil registry official of the State in which the marriage is to be contracted. Certificates transmitted shall be returned simultaneously; the civil registry official shall retain the application.

(2) Should there be impediments to the issue of the certificate of matrimonial capacity, the civil registry official of the State in which the marriage is to be contracted shall be notified.

Article 10

(1) A printed trilingual form of the type annexed to this Agreement as a model shall be used when applying for a certificate of matrimonial capacity.

(2) Should it be necessary to adapt the form owing to a change in the laws of either Contracting State, such amendments shall be made by mutual agreement between the Contracting States through an exchange of notes.

Article 11

Documents drafted in French or Italian shall be accompanied by a German translation certified as authentic by the civil registry official or a supervisory authority. Where possible, civil status certificates shall be issued on multilingual forms rather than translated.

Article 12

(1) Certificates of matrimonial capacity shall be issued free of charge.

(2) A civil registry official who receives and transmits an application pursuant to article 8, paragraph 1, shall be paid a fee identical to that charged for issuing a certificate of matrimonial capacity in the State in which the marriage is to be contracted.

SECTION IV. FINAL PROVISIONS

Article 13

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Swiss Federal Council within three months following the entry into force of the Agreement.

Article 14

(1) This Agreement is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Agreement shall enter into force on the first day of the third month after the exchange of the instruments of ratification.

(3) With the entry into force of this Agreement, the Agreement concluded on 6 June 1956 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation concerning the waiver of legalization, the exchange of civil status certificates and the acquisition of certificates of matrimonial capacity, including the amendments introduced by the exchanges of notes of 13 and 22 March 1957 and 21 February, 8 August and 17 December 1958, shall be rescinded.

Article 15

This Agreement has been concluded for five years from the date of its entry into force. If it is not denounced six months before the expiry of the period of validity, it shall remain in force a further year.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Agreement.

DONE at Bern on 4 November 1985, in duplicate.

For the Federal Republic of Germany:
GERHARD FISCHER

For the Swiss Confederation:
PIERRE AUBERT

PROTOCOL

At the time of signature of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation, concerning the waiver of legalization, the exchange of civil status certificates and the acquisition of certificates of matrimonial capacity, the Plenipotentiaries of the two Contracting States agreed to the following provision, which shall be considered an integral part of the Agreement:

1. The laws of a Contracting State shall determine who is a national of that Contracting State. For the purposes of this Agreement, proof of nationality shall, normally, be determined

(*a*) In the case of the Federal Republic of Germany: by a passport of the Federal Republic of Germany, by an identity card of the Federal Republic of Germany or by a temporary identity card of Berlin *(Berliner behelfsmäßiger Personalausweis)*;

(*b*) In the case of the Swiss Confederation: by a passport or an identity card of the Swiss Confederation.

2. The German civil registry officials shall enter in a family record book or international family record book issued by a Swiss civil registry official, at the request of the record book holder,

(*a*) The birth of children born in wedlock of the spouses;

(*b*) The birth of any children legitimated by subsequent marriage of the spouses, once such legitimation has been recorded in the margin of the entry recording the child's birth;

(*c*) The death of the spouses and their children.

The fee payable shall be that laid down in paragraph 68, first subparagraph, No. 15, of the regulation implementing the law on civil status *(Verordnung zur Ausführung des Personenstandgesetzes)*.

ANNEX

Application for a certificate of matrimonial capacity

The engaged persons whose names appear below wish to marry in the Federal Republic of Germany/ Switzerland[1]

To this end .....
(Applicant's name)

hereby applies for a certificate of matrimonial capacity.

For this purpose the engaged persons submit the following information:

	Man	Woman
1. Surname		
2. Given names		
3. Occupation		
4. Nationality		
5. Date and place of birth		
6. (a) Domicile or residence (city, street, house number)		
(b) Last usual residence in the Federal Republic of Germany (city, street, house number)		
(c) Place of origin in Switzerland		
7. Civil status (single, widowed, divorced)		
8. Previous marriages and reasons for their dissolution		

Declaration by the engaged couple:

We are not related by kinship or marriage/we are related by kinship or marriage/as follows:[1]

.....

— We are/are not/under guardianship[1]

— We have no children in common/we have the following children in common:[1]

(Surname, given names, date and place of birth, date and place of recognition by the man, or, in the case of a declaration of paternity, details of the court which delivered the decision and the date on which it came into effect)

.....

.....

Declaration by the German engaged person:[2]

I have no children/I have the following children, in respect of whom I attach/will submit a settlement certificate in conformity with section 9 of the German Marriage Act[1]

(Surname, given names, date and place of birth)

.....

.....

[1] Delete where not applicable.
[2] Information to be provided only in applications for German certificates of matrimonial capacity.

The following documents are attached:[1]

for the man:	for the woman:
.....	.....
.....	.....
.....	.....
	.....
	(place) (date)
	Signatures
	.....
	.....
	The signatures are hereby certified as authentic
(Official seal)	Civil Registry Official
	.....

[1] These documents are to be returned with the certificate of matrimonial capacity.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE CONCERNANT LA DISPENSE DE LA LÉGALISATION, L'ÉCHANGE D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET L'OBTENTION DE CERTIFICATS DE CAPACITÉ MATRIMONIALE

La République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse,

Désireuses de faciliter la collaboration dans le domaine de l'état civil,

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DISPENSE DE LA LÉGALISATION

Article premier

Les actes dressés, délivrés ou certifiés conformes par un officier de l'état civil de l'un des Etats contractants et munis de son sceau n'ont besoin d'aucune légalisation pour être utilisés dans l'autre Etat. En outre, la compétence de délivrer des certificats de capacité matrimoniale n'a pas à être attestée par l'autorité consulaire.

CHAPITRE II. ECHANGE D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL

Article 2

1) Lorsque la naissance d'un ressortissant de l'un des Etats contractants est inscrite dans l'autre Etat,

— L'officier de l'état civil allemand expédie un acte de naissance avec indication du lieu d'origine des parents de l'enfant ou, s'il s'agit d'un enfant naturel, des lieu et date de naissance de la mère ainsi que de son lieu d'origine;

— L'officier de l'état civil suisse expédie un acte de naissance avec indication des lieu et date du mariage des parents de l'enfant ou, si ces derniers ne sont pas mariés ensemble, des lieu et date de naissance de la mère.

2) Si une mention marginale est ajoutée à l'inscription de la naissance,

— L'officier de l'état civil allemand expédie une copie certifiée conforme du registre des naissances portant la mention marginale;

— L'officier de l'état civil suisse expédie un acte de naissance auquel il joint la communication de la mention marginale.

Les indications mentionnées au premier alinéa seront ajoutées.

Article 3

1) Lorsque le mariage d'un ressortissant de l'un des Etats contractants est inscrit dans l'autre Etat,

[1] Entré en vigueur le 1er juillet 1988, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 14 avril 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

— L'officier de l'état civil allemand expédie un extrait du livret de famille ou un acte de mariage avec indication des père et mère des époux ainsi que du lieu d'origine de l'époux suisse;

— L'officier de l'état civil suisse expédie un acte de mariage avec indication des père et mère des époux ainsi que des lieu et date de naissance de l'époux allemand.

2) Si une mention marginale est ajoutée à l'inscription sur le registre des mariages par l'officier de l'état civil suisse ou si une mention concernant les époux est inscrite dans le livret de famille ou une mention marginale ajoutée à l'inscription du mariage par l'officier de l'état civil allemand,

— L'officier de l'état civil allemand expédie une copie certifiée conforme du livret de famille ou du registre des mariages portant la mention (ou la mention marginale);

— L'officier de l'état civil suisse expédie un acte de mariage auquel il joint la communication de la mention marginale.

Les indications mentionnées au premier alinéa seront ajoutées. L'officier de l'état civil allemand n'expédiera pas l'acte dont il est question dans la première phrase si un acte ou une copie certifiée conforme au sens de l'article 4 doit être expédié.

Article 4

1) Lorsque le décès d'un ressortissant de l'un des Etats contractants est inscrit dans l'autre Etat,

— L'officier de l'état civil allemand expédie un acte de décès avec indication du lieu d'origine du défunt;

— L'officier de l'état civil suisse expédie un acte de décès avec indication des lieu et date de naissance du défunt ainsi que de son dernier domicile en République fédérale d'Allemagne; si le défunt était marié, les lieu et date du mariage seront également indiqués.

2) Si une mention marginale est ajoutée à l'inscription du décès,

— L'officier de l'état civil allemand expédie une copie certifiée conforme du registre des décès portant la mention marginale;

— L'officier de l'état civil suisse expédie un acte de décès auquel il joint la communication de la mention marginale.

Les indications mentionnées au premier alinéa seront ajoutées.

Article 5

Si les époux dont le mariage nécessite que soit expédié un acte de mariage, un extrait du livret de famille ou un acte de mariage conformément au premier alinéa de l'article 3 ont un enfant commun,

— L'officier de l'état civil allemand le mentionne sur un feuillet joint à l'extrait du livret de famille ou au dos de l'acte de mariage en fournissant les mêmes indications que l'officier de l'état civil suisse;

— L'officier de l'état civil suisse le mentionne sur l'acte de mariage avec indication des prénoms et du nom de l'enfant ainsi que des lieu et date de sa naissance.

Article 6

Les actes de l'état civil sont également échangés lorsqu'une personne possède, outre la nationalité de l'un des Etats contractants, celle de l'autre Etat contractant ou d'un tiers Etat.

Article 7

1) Les actes devant être expédiés en vertu des dispositions du présent chapitre sont envoyés chaque mois à la représentation consulaire compétente de l'autre Etat contractant.

2) Les actes devant être expédiés en vertu du premier alinéa de l'article 2, du premier alinéa de l'article 3, du premier alinéa de l'article 4 seront, si possible, rédigés sur formules plurilingues.

3) Les indications supplémentaires prévues aux articles 2 et 4 ne doivent être communiquées que si elles sont connues des personnes concernées ou de l'officier de l'état civil.

4) Les actes de l'état civil sont échangés sans frais.

CHAPITRE III. DÉLIVRANCE DE CERTIFICATS DE CAPACITÉ MATRIMONIALE

Article 8

1) Lorsqu'un ressortissant de l'un des Etats parties au présent Accord entend contracter mariage dans l'autre Etat, il peut adresser sa demande tendant à la délivrance d'un certificat de capacité matrimoniale à l'officier de l'état civil de l'Etat du lieu de la célébration. Ce dernier transmet la demande à l'officier de l'état civil compétent de l'Etat d'origine et y joint, pour chacun des fiancés, les actes nécessaires pour la délivrance d'un certificat de capacité matrimoniale.

2) Chacun des Etats contractants communique à l'autre Etat

1. Les dispositions régissant la compétence territoriale des officiers de l'état civil en matière de délivrance du certificat de capacité matrimoniale,

2. La liste des actes qui, pour chacun des fiancés, doivent être joints à la demande tendant à la délivrance d'un certificat de capacité matrimoniale,

3. Toute modification touchant les dispositions et la liste des actes nécessaires mentionnés aux chiffres 1 et 2.

3) Si l'un des actes nécessaires ne peut être produit, il peut être remplacé par une attestation avec force probante. L'autorité compétente de l'Etat contractant qui délivre le certificat de capacité matrimoniale décide librement de la force probante de l'attestation.

Article 9

1) L'officier de l'état civil de l'Etat d'origine envoie le certificat de capacité matrimoniale à l'officier de l'état civil de l'Etat du lieu de la célébration du mariage. Les actes produits sont restitués en même temps; la demande est toutefois conservée par l'officier de l'état civil de l'Etat d'origine.

2) Si la délivrance du certificat de capacité matrimoniale se heurte à des empêchements, il y a lieu de les signaler à l'officier de l'état civil de l'Etat du lieu de la célébration du mariage.

Article 10

1) La demande d'un certificat de capacité matrimoniale est établie sur une formule en trois langues, dont le modèle est annexé au présent Accord.

2) Si une modification des dispositions légales en vigueur dans un des Etats contractants nécessite une adaptation de la formule, elle se fera par un échange de notes entre les deux Etats.

Article 11

Lorsqu'une pièce est rédigée en français ou en italien, une traduction en allemand, certifiée conforme par l'officier de l'état civil ou une autorité de surveillance, sera jointe. S'agissant des actes de l'état civil, on s'efforcera, plutôt que d'en fournir une traduction, de les établir sur des formules plurilingues.

Article 12

1) Les certificats de capacité matrimoniale sont délivrés gratuitement.

2) L'officier de l'état civil qui reçoit et transmet une demande conformément au premier alinéa de l'article 8 perçoit un émolument identique à celui qui est exigé dans l'Etat de la célébration du mariage pour la délivrance d'un certificat de capacité matrimoniale.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 13

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne notifie une déclaration contraire au Conseil fédéral suisse dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 14

1) Le présent Accord est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible à Bonn.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

3) Dès cette date, l'Accord du 6 juin 1956 entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne sur la suppression de la légalisation et l'échange des actes de l'état civil, ainsi que sur la délivrance de certificats de capacité matrimoniale, y compris les modifications résultant des échanges de notes des 13 et 22 mars 1957 et des 21 février, 8 août et 17 décembre 1958, est abrogé.

Article 15

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de la période de cinq ans, il est reconduit tacitement d'année en année.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé le présent Accord.

FAIT à Berne, le 4 novembre 1985, en deux exemplaires originaux.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
GERHARD FISCHER

Pour la Confédération suisse :
PIERRE AUBERT

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse concernant la dispense de la légalisation, l'échange d'actes de l'état civil, et l'obtention de certificats de capacité matrimoniale, les plénipotentiaires des deux Etats contractants sont convenus des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de l'Accord :

1. La question de savoir qui est ressortissant d'un des Etats contractants est réglée par le droit de cet Etat. Aux fins du présent Accord, les pièces justificatives à présenter seront en règle générale

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : un passeport de la République fédérale d'Allemagne, une carte d'identité de la République fédérale d'Allemagne ou une carte provisoire d'identité délivrée aux Berlinois *(Berliner behelfsmäßiger Personalausweis)*;

b) En ce qui concerne la Confédération suisse : un passeport suisse ou un certificat individuel d'état civil pour personnes de nationalité suisse.

2. Les officiers de l'état civil allemands inscriront dans un livret de famille ou un livret de famille international délivré l'un ou l'autre par un officier de l'état civil suisse, à la demande du détenteur,

a) La naissance d'enfants communs, nés pendant le mariage des époux;

b) La naissance d'enfants légitimés par un mariage ultérieur des époux, dès qu'il est fait mention de cette légitimation en marge de l'inscription de la naissance de l'enfant;

c) Le décès des époux et de leurs enfants.

Il sera perçu l'émolument prévu au premier alinéa du paragraphe 68 du n° 15 de l'ordonnance d'exécution de la loi sur l'état civil *(Verordnung zur Ausführung des Personenstandsgesetzes)*.

ANNEXE[1]

[1] Voir p. 376 du présent volume.

No. 26284

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
REPUBLIC OF KOREA

Agreement on scientific and technological cooperation. Signed at Bonn on 11 April 1986

Authentic texts: German, Korean and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Accord de coopération scientifique et technique. Signé à Bonn le 11 avril 1986

Textes authentiques : allemand, coréen et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KOREA ÜBER WISSENSCHAFTLICH-TECHNOLOGISCHE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Korea,

im folgenden als Vertragsparteien bezeichnet,

von dem Wunsch geleitet, die zwischen ihnen bestehenden engen und freundschaftlichen Beziehungen zu stärken,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Förderung der wissenschaftlichen Forschung und der technologischen Entwicklung, auch als Grundlage der industriellen Entwicklung,

in Erkenntnis der Vorteile, die beiden Staaten für den Lebensstandard und den wirtschaftlichen Wohlstand ihrer Bevölkerung aus einer engen Zusammenarbeit auf diesem Gebiet erwachsen können,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien erleichtern und fördern die wissenschaftliche und technologische Zusammenarbeit miteinander oder zwischen von ihnen benannten Einrichtungen.

(2) Diese Zusammenarbeit soll sich insbesondere auf folgende Gebiete erstrecken:

a) Energieforschung und -technologie,

b) Umweltforschung und -technologie,

c) Materialforschung,

d) Fertigungs- und Verfahrenstechnik,

e) Information und Dokumentation,

f) Wissenschaft und Technologie als Grundlage der industriellen Entwicklung.

(3) In die Zusammenarbeit können auch weitere von den Vertragsparteien vereinbarte wissenschaftlich-technologische Gebiete einbezogen werden.

Artikel 2

Die Zusammenarbeit kann vor allem gefördert werden durch

a) Austausch von Informationen,

b) Austausch von Wissenschaftlern und anderen Forschungs- und technischem Personal,

c) Sachverständigentreffen und andere gemeinsame Veranstaltungen,

d) Übernahme von Beratungs- und anderen Leistungen und

e) Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs- und Entwicklungsvorhaben.

Artikel 3

(1) Inhalt, Umfang und Durchführung bestimmter Zusammenarbeitsprogramme und -vorhaben auf den nach Artikel 1 bestimmten Gebieten bleiben besonderen Abmachungen vorbehalten, die zwischen den Vertragsparteien oder den von ihnen bezeichneten Stellen getroffen werden. Diese besonderen Abmachungen regeln — soweit erforderlich — die Zusammenarbeit im Einzelfall einschließlich der finanziellen Regelungen.

(2) Die Zusammenarbeit bei der Forschung und technologischen Entwicklung auf dem Gebiet der friedlichen Nutzung der Kernenergie wird nach Maßgabe des Abkommens von 11. April 1986 zwischen den beiden Vertragsparteien über Zusammenarbeit bei der friedlichen Nutzung der Kernenergie gefördert.

Artikel 4

Um die Durchführung dieses Abkommens und der nach Artikel 3 getroffenen besonderen Abmachungen zu fördern, treffen Vertreter der Vertragsparteien je nach Bedarf in dem jeweils geeigneten Rahmen und auf der entsprechenden Ebene zusammen, um sich gegenseitig über den Fortgang der Arbeiten von gemeinsamen Interesse zu unterrichten und einander über die gegebenenfalls erforderlichen Maßnahmen zu konsultieren. Zur Erörterung von Einzelfragen können Sachverständigengruppen eingesetzt werden.

Artikel 5

Soweit im Einzelfall nichts anderes vereinbart ist, trägt jede Vertragspartei und jede Partei einer besonderen Abmachung nach Artikel 3 im Einklang mit den einschlägigen. Finanz- und Haushaltsverfahren und vorbehaltlich der Verfügbarkeit von Mitteln die Kosten ihrer Verpflichtungen auf Grund dieses Abkommens und der besonderen Abmachungen. Soweit die beiden Vertragsparteien oder die benannten Kooperationsstellen nichts anderes bestimmen, werden bei Austausch von Wissenschaftlern, Sachverständigen und technischem Personal die Personal- und internationalen Transportkosten durch die entsendende Vertragspartei und Aufenthalts- und Inlandsreisekosten durch die aufnehmende Vertragspartei getragen.

Artikel 6

(1) Der Austausch von Informationen auf den unter dieses Abkommen fallenden Gebieten kann zwischen den Vertragsparteien selbst oder zwischen den von ihnen benannten Stellen stattfinden.

(2) Die Vertragsparteien oder die von ihnen benannten Stellen dürfen die erhaltenen Informationen an öffentliche Einrichtungen oder an von der öffentlichen Hand getragene gemeinnützige Einrichtungen oder Unternehmen weitergeben. Diese Weitergabe kann von den Vertragsparteien oder den von ihnen benannten Stellen beschränkt oder ausgeschlossen werden, und die Weitergabe von Informationen an andene Stellen oder Personen ist ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichnete Stelle dies vor oder bei dem Austausch bestimmt.

(3) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß die nach diesem Abkommen berechtigten Empfängen von Informationen diese nicht an Stellen oder Personen weitergeben, die nach diesem Abkommen nicht zum Empfang der Informationen befugt sind.

(4) Die Mitteilung von Informationen mit Handelswert erfolgt auf Grund von besonderen Abmachungen, die zugleich die Bedingungen der Verwertung und Weitergabe regeln.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt nicht für

a) Informationen, über die die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Stellen nicht verfügen dürfen, weil diese Informationen von Dritten herrühren und die Weitergabe ausgeschlossen ist,

b) Informationen sowie Eigentums- oder gewerbliche Schutzrechte, die auf Grund von Vereinbarungen mit einem Dritten nicht mitgeteilt oder übertragen werden dürfen, und

c) Informationen, die von einer Vertragspartei unter Geheimschutz gestellt sind, es sei denn, die vorherige Zustimmung der zuständigen Behörden dieser Vertragspartei wird erteilt.

Artikel 8

Die Übermittlung von Informationen und die Bereitstellung von Material und Ausrüstungen im Rahmen dieses Abkommens oder der nach Artikel 3 getroffenen besonderen Abmachungen begründen keinerlei Haftung zwischen den Vertragsparteien bezüglich der Richtigkeit der übermittelten Informationen oder der Eignung der bereitgestellten Gegenstände für eine bestimmte Verwendung, soweit keine anderen Regelungen getroffen wurden.

Artikel 9

Die Vertragsparteien erteilen im Rahmen der in ihrem Hoheitsgebiet jeweils geltenden Gesetze und sonstigen Vorschriften den Wissenschaftlern und dem sonstigen Forschungspersonal, das auf Grund dieses Abkommens ausgetauscht wird, die für die Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlichen Sichtvermerke, Aufenthaltsgenehmigungen und Arbeitserlaubnisse und gewähren ihnen alle nur möglichen Erleichterungen und Hilfen in bezug auf Zölle und sonstige öffentliche Abgaben in Zusammenhang mit der Einfuhr und Ausfuhr von Gegenständen, die für Zwecke der Zusammenarbeit nach diesem Abkommen übertragen werden.

Artikel 10

Durch Vereinbarung zwischen den Vertragsparteien oder den von ihnen nach Artikel 3 benannten Stellen können Einrichtungen dritter Länder an der Zusammenarbeit gemäß diesem Abkommen oder den nach Artikel 3 getroffenen besonderen Abmachungen beteiligt werden.

Artikel 11

Dieses Abkommen schließt den zwischen den Vertragsparteien durch Vertrag oder auf diplomatischem Weg bereits vereinbarten bzw. zu vereinbarenden Austausch nicht aus.

Artikel 12

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Korea innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13

(1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem beide Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die jeweiligen verfassungsrechtlichen und sonstigen innerstaatlichen Erfordernisse für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen gilt zunächst für fünf Jahre und danach bis zum Ablauf einer Frist von sechs Monaten, beginnend mit dem Tag, an dem eine Vertragspartei gegenüber der anderen das Abkommen schriftlich kündigt.

(3) Tritt das Abkommen außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für noch nicht beendete besondere Abmachungen weiter, die während der Geltungsdauer des Abkommens geschlossen worden sind.

GESCHEHEN zu Bonn am 11. April 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher, koreanischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des koreanischen Wortlaut ist der englische Wortlaut maßgeblich.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

HEINZ RIESENHUBER

Für die Regierung der Republik Korea:

WONG CHUN LEE

DR. HAK ZE CHON

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

독일연방공화국 정부와 대한민국 정부간의 과학 및 기술협력에 관한 협정

독일연방공화국 정부와 대한민국 정부(이하 체약당사국이라 한다)는,

그들간 기존의 긴밀하고 우호적인 관계를 강화하기를 희망하고,

또한 산업발달의 기초로서, 과학연구 및 기술발달을 촉진함에 있어 그들의 상호 이익을 고려하고,

이러한 분야에서의 양국의 긴밀한 협력으로부터 얻어지는 생활표준 및 그들 국민의 경제적 번영에 대한 호혜적 효과를 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 체약당사국은 그들간 또는 그들에 의하여 지명된 기관간에 과학 및 기술협력을 용이하게 하고 장려한다.

2. 그러한 협력은 특히 다음 분야를 포함한다.

(가) 에너지 연구 및 기술

(나) 환경 연구 및 기술

(다) 재료연구

(라) 생산 및 가공공학

(마) 정보 및 문서화

(바) 산업발달의 기초를 이루는 과학 및 기술

3. 협력은 체약당사국에 의하여 합의되는 과학 및 기술의 그 이상의 분야에서도 또한 행하여질 수 있다.

제 2 조

협력은 특히 아래에 의하여 촉진될 수 있다.

(가) 정보의 교환

(나) 과학자, 기타 연구 및 기술인력의 교환

(다) 전문가 회합 및 기타 공동활동

(라) 자문 및 기타 용역의 제공, 및

(마) 공동의 또는 통합적 연구, 개발사업의 시행

제 3 조

1. 이 협정 제1조에 따라 결정된 분야내에서의 특정 협력계획 및 사업의 내용, 범위 및 이행은 체약당사국간 또는 그들에 의하여 지정된 기관간에 체결되는 특별협정에 따른다. 전기의 특별협정은 재정약정을 포함하여 개별경우에 협력의 조건을 필요한 정도까지 결정한다.

2. 원자력의 평화적 이용분야에서의 연구 및 기술 개발에 관한 협력은 1986년 4월 일자 원자력의 평화적 이용에 관한 양 체약당사국간 협정에 따라 촉진되고 있다.

제 4 조

이 협정 및 이 협정 제 3조에 따라 체결된 특별협정의 이행을 촉진하기 위하여, 체약당사국의 대표는 공동이익 활동에 있어 달성된 진전을 상호 통보하기 위하여 그리고 필요한 조치에 관하여 상호 협의하기 위하여 적절한 수준으로 필요한 때와 장소에서 회합한다. 전문가단은 개별문제를 토의하기 위하여 임명될 수 있다.

제 5 조

개별경우에 달리 합의되지 않는다면, 각 체약당사국 및 이 협정 제3조에 따른 특별협정의 각 당사자는, 적절한 재정 및 예산절차에 의거하여 그리고 재원의 가용성에 따라 이 협정 및 전기의 특별협정하에 그 책임을 이행하는 비용을 부담한다. 양 체약당사국 또는 지정된 협력기관에 의하여 달리 결정되지 않는다면, 직원에 대하여 발생한 비용 및 과학자, 전문가 및 기술직원의 교환과 관련된 국제운송 비용은 파견 체약당사국이 부담하고, 생계비용 및 내륙 여행비용은 접수 체약당사국이 부담한다.

제 6 조

1. 이 협정의 적용분야에 있어서의 정보의 교환은 체약당사국 자신간 또는 그들에 의하여 지정된 기관간에 행하여질 수 있다.

2. 체약당사국 또는 그들에 의하여 지정된 기관은 입수된 정보를 공공기관 또는 공기관에 의하여 보조되는 비영리기관 또는 법인에 전달할 수 있다. 그러한 전달은 체약당사국 또는 그들에 의하여 지정된 기관에 의하여 제한

되거나 배제될 수 있으며, 타 기관 또는 인에게의 정보의 전달은 타방 체약당사국 또는 그에 의하여 지정된 기관이 교환전 또는 교환시에 그렇게 결정한다면 배제되거나 제한된다.

3. 각 체약당사국은 이 협정에 의하여 정보를 수령할 권한이 있는 수령자가 그러한 정보를 이 협정에 의하여 수령할 권한이 없는 기관 또는 인에게 그러한 정보를 전달하지 아니할 것을 보장한다.

4. 상업적 가치가 있는 정보는 이용 및 전달조건을 동시에 규율하는 특별협정에 근거하여 교환된다.

제 7 조

이 협정은 아래에는 적용되지 아니한다.

(가) 그것이 제3당사자로 부터 생기고 그 전달이 배제되어 있었기 때문에 체약당사국 또는 그들에 의하여 지정된 기관이 처분할 수 없는 정보,

(나) 제3당사자와 체결한 약정에 의하여 전달 또는 이전될 수 없는 정보 및 소유권 또는 특허권, 그리고

(다) 동 체약당사국의 권한있는 기관에 의하여 사전 승인이 허여되지 아니한 경우, 체약당사국에 의하여 비밀로 분류된 정보.

제 8 조

이 협정 또는 이 협정 제3조에 의거 체결된 특별 협정에 의한 정보의 전달과 소재 및 기자재의 공급은 대체 약정이 체결되지 않았다면 어떠한 경우에도 전달된 정보의 정확성 또는 특정용도에 공급된 물자의 적합성과 관련하여 일방 체약당사국은 타방에 대하여 책임을 부여하지 못한다.

제 9 조

체약당사국은 그들 각기 영토내에서 발효중인 법규에 따라 이 협정하에 교환된 과학자 및 기타 연구원에게 그들 임무의 수행과 관련하여 요구되는 입국사증, 거주허가 및 취업허가를 허여하며, 이 협정하에 협력의 목적을 위하여 이전되는 물자의 수입 및 수출과 관련된 관세 및 기타 공공과징금에 대하여 가능한 모든 편의와 원조를 허여한다.

제 10 조

체약당사국간 합의 또는 이 협정 제3조에 따라 그들에 의하여 지정된 기관간 합의에 따라 제3국의 기관은 이 협정 또는 이 협정 제3조하에 체결된 특별협정에 따라 협력에 참가할 수 있다.

제 11 조

이 협정은 계약에 근거하여 또는 외교경로를 통하여 체약당사국간 이미 합의되었거나 또는 합의될 교환을 배제하지 아니한다.

제 12 조

이 협정은 독일연방공화국 정부가 이 협정의 발효일의 3개월 이내에 대한민국 정부에 반대의 선언을 하지 아니하는 한, 베를린주에도 적용된다.

제 13 조

1. 이 협정은 양 체약당사국이 이 협정의 발효를 위한 그들의 헌법 및 기타 국내요건이 충족되었음을 상호 통고한 일자에 발효한다.

2. 이 협정은 처음 5년간, 그리고 그 후에는 일방 체약당사국이 타방에 서면의 종료통고를 한 일자로부터 6개월까지 유효하다.

3. 이 협정이 종료된 경우, 그 조항은 이 협정의 유효기간동안 체결되었으나 완료되지 아니한 어떠한 특별 협정에 대하여도 계속 적용된다.

1986년 4월 일 에서 동등히 정본인 독일어, 한국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 독일어 및 한국어본의 여하한 상위한 해석이 있을 경우에는, 영어본이 우선한다.

독일연방공화국 정부를 위하여 대한민국 정부를 위하여

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Korea (hereinafter referred to as the Contracting Parties),

Desiring to strengthen the close and friendly relations existing between them,

Considering their mutual interest in promoting scientific research and technological development, also as a basis of industrial development,

Recognizing the beneficial effects on the standard of living and on the economic prosperity of their populations to be derived by both States from close co-operation in these fields,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Contracting Parties shall facilitate and encourage scientific and technological co-operation between them or institutions named by them.

2. Such co-operation shall include the following areas in particular:

(*a*) Energy research and technology,

(*b*) Environmental research and technology,

(*c*) Materials research,

(*d*) Production and process engineering,

(*e*) Information and documentation,

(*f*) Science and technology forming the basis of industrial development.

3. Co-operation may also be undertaken in further areas of science and technology as agreed upon by the Contracting Parties.

Article 2

Co-operation may be promoted above all by means of

(*a*) Exchange of information;

(*b*) Exchange of scientists and other research and technical personnel;

(*c*) Expert meetings and other joint activities;

(*d*) Provision of advisory and other services; and

(*e*) Execution of joint or co-ordinated research and development projects.

[1] Came into force on 9 September 1986, the date of the last of the notifications (effected on 27 August and 9 September 1986) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of their constitutional requirements, in accordance with article 13 (1).

Article 3

1. The content, scope and implementation of particular co-operative programmes and projects within the areas determined in accordance with Article 1 of this Agreement shall be subject to special agreements which shall be concluded between the Contracting Parties or between the agencies designated by them. The said special agreements shall govern — to the extent necessary — the co-operation terms and conditions in individual cases, including financing arrangements.

2. Co-operation on research and technological development in the field of peaceful uses of nuclear energy is being promoted according to the Agreement of 11 April 1986 between the two Contracting Parties for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy.[1]

Article 4

In order to promote the implementation of this Agreement and of the special agreements concluded in accordance with Article 3 of this Agreement, representatives of the Contracting Parties shall meet as and where required at the appropriate level to inform each other of the progress reached in activities of common interest, and to consult each other about measures that may be required. Groups of experts may be appointed to discuss individual questions.

Article 5

Unless otherwise agreed in the individual case, each Contracting Party and each party to a special agreement in accordance with Article 3 of this Agreement shall bear, in accordance with the appropriate financing and budgetary processes and subject to the availability of funds, the costs of discharging its responsibilities under this Agreement and under the said special agreements. Unless otherwise determined by the two Contracting Parties, or by the designated co-operating agencies, the costs incurred for staff and international transport costs in connection with the exchange of scientists, experts and technical staff shall be borne by the sending Contracting Party and the subsistence expenses and inland travelling expenses shall be borne by the receiving Contracting Party.

Article 6

1. Exchanges of information in the areas covered by this Agreement may take place either between the Contracting Parties themselves or between the agencies designated by them.

2. The Contracting Parties or the agencies designated by them may transmit the information obtained to public institutions or to such non-profit institutions or corporations as are supported by public authorities. Such transmittal may be limited or precluded by the Contracting Parties or the agencies designated by them and the transmittal of information to other agencies or persons shall be precluded or limited if the other Contracting Party or the agency designated by it so decides before or at the time of the exchange.

3. Each Contracting Party shall ensure that the recipients entitled to receive information under this Agreement do not transmit such information to agencies or persons not authorized under this Agreement to receive such information.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1476, p. 321.

4. Information of a commercial value shall be communicated on the basis of special agreements regulating at the same time the conditions of utilization and transmittal.

Article 7

This Agreement shall not apply to:

(*a*) Information of which the Contracting Parties or the agencies designated by them may not dispose because it originates from third parties and its transmittal has been precluded;

(*b*) Information and ownership or patent rights which, by virtue of arrangements concluded with a third party, may not be communicated or transferred; and

(*c*) Information which is classified by a Contracting Party, unless prior approval is granted by the competent authorities of that Contracting Party.

Article 8

The transmittal of information and the supply of materials and equipment under this Agreement or the special agreements concluded under Article 3 of this Agreement shall in no way render either Contracting Party liable to the other with regard to the accuracy of the information transmitted or the suitability of articles supplied for a specific use, unless alternative arrangements have been made.

Article 9

In accordance with the laws and regulations in force in their respective territories, the Contracting Parties shall grant to scientists and other research personnel to be exchanged under this Agreement visas, residence permits and work permits required in connection with the execution of their tasks and grant all possible facilities and assistance regarding duties and other public charges in connection with the importation and exportation of articles transferred for the purposes of co-operation under this Agreement.

Article 10

By agreement between the Contracting Parties or between the agencies designated by them in accordance with Article 3 of this Agreement, institutions of third countries may participate in the co-operation in accordance with this Agreement or the special agreements concluded under Article 3 of this Agreement.

Article 11

This Agreement shall not preclude exchanges already agreed or to be agreed between the Contracting Parties on a contractual basis or through diplomatic channels.

Article 12

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Korea within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 13

1. This Agreement shall enter into force on the date on which both Contracting Parties have notified each other that their constitutional and other national requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. This Agreement shall remain in force initially for five years and thereafter until the expiry of six months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other.

3) In the event that this Agreement is terminated, its provisions shall continue to apply in respect of any uncompleted special agreements entered into during the period of validity of this Agreement.

DONE at Bonn this [11 April] 1986 in duplicate in the German, Korean and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Korean texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[HANS-DIETRICH GENSCHER]

[HEINZ RIESENHUBER]

For the Government of the Republic of Korea:

[WONG CHUN LEE]

[HAK ZE CHON]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Corée, ci-après désignés les « Parties contractantes »,

Désireux de renforcer les étroites relations d'amitié existant entre eux,

Considérant leur intérêt mutuel à encourager la recherche scientifique et le développement technique comme l'un des fondements du développement industriel,

Reconnaissant les effets bénéfiques pour les deux Etats qu'une coopération étroite dans ces domaines peut avoir sur la qualité de la vie et le bien-être économique de leurs populations,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Les Parties contractantes facilitent et encouragent la coopération scientifique et technique entre elles ou bien entre les organismes qu'elles ont désignés.

2) Cette coopération s'étend notamment aux domaines suivants :

a) La recherche et la technique en matière d'énergie;

b) La recherche et la technique en matière d'environnement;

c) La recherche sur les matériaux;

d) Les techniques de production et le génie des procédés;

e) Les renseignements et la documentation;

f) Les fondements scientifiques et techniques du développement industriel.

3) La coopération peut également être entreprise dans les autres domaines des sciences et des techniques qui sont convenus entre les Parties contractantes.

Article 2

La coopération peut être encouragée principalement :

a) Par l'échange de renseignements;

b) Par l'échange de scientifiques et d'autres chercheurs et techniciens;

c) Par des réunions de spécialistes et d'autres activités communes;

d) Par la fourniture de conseils et d'autres services;

e) Par l'exécution de recherches et de projets de développement communs ou coordonnés.

[1] Entré en vigueur le 9 septembre 1986, date de la dernière des notifications (effectuées les 27 août et 9 septembre 1986) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

Article 3

1) L'objet, la portée et les moyens de mise en oeuvre des programmes et des projets spécifiques de coopération dans les domaines définis en application de l'article premier du présent Accord font l'objet d'accords particuliers conclus entre les Parties contractantes ou entre les organismes désignés par celles-ci. Ces accords régissent, dans la mesure nécessaire, les conditions des diverses opérations de coopération, y compris les arrangements financiers.

2) La coopération en matière de recherche et de développement technique dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire est encouragée en conformité avec l'Accord du 11 avril 1986, entre les deux Parties contractantes, relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques[1].

Article 4

Pour faciliter l'exécution du présent Accord et des accords particuliers conclus en conformité avec l'article 3 du présent Accord, les représentants des Parties contractantes se réunissent au niveau nécessaire, aux dates et aux lieux demandés, pour s'informer mutuellement du progrès des travaux d'intérêt commun et se consulter sur les mesures nécessaires. Des groupes de spécialistes peuvent être désignés pour étudier des problèmes particuliers.

Article 5

Sous réserve d'un accord à l'effet contraire dans un cas particulier, chaque Partie contractante et chaque Partie à un accord particulier en application de l'article 3 du présent Accord prend à sa charge les dépenses nécessaires pour s'acquitter de ses obligations en application du présent Accord et des accords particuliers précités, conformément aux procédures financières et budgétaires appropriées et dans la mesure des fonds disponibles. A moins que les deux Parties contractantes ou que les organismes de coopération désignés n'en conviennent autrement, les frais de personnel et de transport international relatifs à l'échange de scientifiques, de spécialistes et de techniciens sont assumés par la Partie contractante d'origine et les frais de subsistance et de voyage à l'intérieur du territoire sont assumés par la Partie contractante d'accueil.

Article 6

1) L'échange de renseignements dans les domaines visés par le présent Accord peut être effectué entre les Parties contractantes ou entre les organismes qu'elles ont désignés.

2) Les Parties contractantes et les organismes qu'elles ont désignés peuvent transmettre les renseignements qu'ils ont obtenus à des institutions publiques, des organismes à but non lucratif ou des sociétés qui sont appuyés par les pouvoirs publics. Les Parties contractantes ou les organismes qu'elles désignent peuvent restreindre ou interdire la transmission de ces renseignements. L'une des Parties contractantes ou l'organisme qu'elle désigne peut décider, au plus tard au moment de l'échange, d'interdire ou de restreindre la transmission de renseignements à d'autres organismes ou d'autres personnes.

3) Chaque Partie contractante s'assure que les bénéficiaires autorisés par le présent Accord à recevoir des renseignements ne transmettent pas ceux-ci à des

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1476, p. 321.

organismes ou à des personnes qui ne sont pas autorisés à les recevoir en application du présent Accord.

4) Les renseignements de valeur commerciale sont communiqués en application d'accords particuliers qui régissent les conditions de leur transmission et celles de leur utilisation.

Article 7

Le présent Accord ne s'applique pas :

a) Aux renseignements dont les Parties contractantes ou les organismes qu'elles désignent ne peuvent disposer parce qu'ils proviennent de tiers et que leur transmission a été interdite;

b) Aux renseignements, aux droits de propriété et aux droits sur des brevets qui ne peuvent être communiqués ou transférés en application d'accords conclus avec des tiers; et

c) Aux renseignements considérés secrets par l'une des Parties contractantes, à moins que les autorités compétentes de cette Partie contractante n'autorisent au préalable leur transmission.

Article 8

Sous réserve d'accords différents, aucune Partie contractante n'est responsable envers l'autre de l'exactitude des renseignements transmis ou de l'appropriation des articles fournis pour une utilisation particulière, du fait de la transmission de renseignements ou de la fourniture de matériaux et d'équipements en application du présent Accord ou des accords particuliers conclus en application de l'article 3 du présent Accord.

Article 9

Chaque Partie contractante accorde aux scientifiques et autres chercheurs échangés en application du présent Accord les visas et les permis de séjour et de travail nécessaires pour l'exécution de leurs fonctions, conformément aux lois et aux règlements en vigueur sur son territoire. Chaque Partie contractante accorde également à ceux-ci tous les moyens et l'aide possibles à l'égard des droits de douanes et autres droits de nature publique relatifs à l'importation et à l'exportation d'articles transférés pour la coopération en application du présent Accord.

Article 10

Les Parties contractantes ou les organismes désignés par celles-ci conviennent, en conformité avec l'article 3 du présent Accord, des pays tiers qui peuvent participer à la coopération en conformité avec les dispositions du présent Accord ou d'accords particuliers conclus en vertu de l'article 3 du présent Accord.

Article 11

Le présent Accord n'interdit pas les échanges déjà convenus ou qui seront convenus entre les Parties contractantes par contrat ou par la voie diplomatique.

Article 12

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la

République de Corée une déclaration à l'effet contraire dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 13

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle chacune des Parties contractantes notifie à l'autre que les dispositions prévues par sa Constitution et les autres formalités nécessaires pour donner effet au présent Accord ont été satisfaites.

2) Le présent Accord est en vigueur initialement pour une durée de cinq ans et, par la suite, jusqu'à six mois après la date à laquelle chacune des Parties contractantes a avisé l'autre par écrit de son intention d'y mettre fin.

3) Si le présent Accord est abrogé, ses dispositions continuent à s'appliquer aux ententes particulières passées durant la validité du présent Accord.

FAIT à Bonn, le 11 avril 1986, en double exemplaire, en langues allemande, coréenne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de différend concernant l'interprétation des textes allemand et coréen, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

HEINZ RIESENHUBER

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

WONG CHUN LEE

HAK ZE CHON

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 18232. VIENNA CONVENTION ON THE LAW OF TREATIES. CONCLUDED AT VIENNA ON 23 MAY 1969[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

8 November 1988

ALGERIA

(With effect from 8 December 1988.)

With the following declaration and reservation:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Declaration

The accession of the People's Democratic Republic of Algeria to the present Convention does not in any way mean recognition of Israel.

This accession shall not be interpreted as involving the establishment of relations of any kind whatever with Israel.

Reservation

The Government of the People's Democratic Republic of Algeria considers that the competence of the International Court of Justice cannot be exercised with respect to a dispute such as that envisaged in article 66 (*a*) at the request of one of the Parties alone.

It declares that, in each case, the prior agreement of all the parties concerned is necessary for a dispute to be submitted to the said Court.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 331, and annex A in volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491, 1504, 1509, 1510 and 1513.

ANNEXE A

N° 18232. CONVENTION DE VIENNE SUR LE DROIT DES TRAITÉS. CONCLUE À VIENNE LE 23 MAI 1969[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

8 novembre 1988

ALGÉRIE

(Avec effet au 8 décembre 1988.)

Avec la déclaration et la réserve suivantes :

Déclaration

« L'adhésion de la République algérienne démocratique et populaire à la présente Convention ne signifie en aucune façon la reconnaissance d'Israël.

Cette adhésion ne peut être interprétée comme devant aboutir à l'établissement de relations de quelque nature que ce soit avec Israël ».

Réserve

« Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire considère que la compétence de la Cour internationale de justice ne peut s'exercer, à la requête d'une seule partie, à propos d'un différend tel que celui visé à l'article 66, paragraphe *a*.

Il déclare que l'accord préalable de toutes les parties concernées est, dans chaque cas, nécessaire pour qu'un différend soit soumis à ladite Cour ».

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1155, p. 331, et annexe A des volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491, 1504, 1509, 1510 et 1513.

OBJECTION to a reservation made by Morocco[1]

Received on:

8 November 1988

ALGERIA

The text of the objection reads as follows:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the People's Democratic Republic of Algeria, dedicated to the principle of the inviolability of the frontiers inherited on accession to independence, expresses an objection to the reservation entered by the Kingdom of Morocco with regard to paragraph 2 (*a*) of article 62 of the Convention.

Registered ex officio *on 8 November 1988.*

OBJECTION à une réserve formulée par le Maroc[1]

Reçue le :

8 novembre 1988

ALGÉRIE

L'objection est libellée comme suit :

« Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, fidèle au principe de l'intangibilité des frontières héritées à l'indépendance, formule une objection à la réserve émise par le Royaume du Maroc à propos de l'article 62 paragraphe 2 *a*) de la Convention ».

Enregistré d'office le 8 novembre 1988.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 499.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1155, p. 499.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 18839. ABKOMMEN ZWISCHEN DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

ZUSATZABKOMMEN ZUM ABKOMMEN VOM 7. JANUAR 1976 ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Bundesrepublik Deutschland und die Vereinigten Staaten von Amerika,

nach Prüfung des am 7. Januar 1976 unterzeichneten Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Vereinigten Staaten von Amerika über Soziale Sicherheit, im folgenden als „Abkommen" bezeichnet,

in Erkenntnis der Notwendigkeit, die Art der Feststellung des Anspruchs auf Leistungen nach diesem Abkommen zur verbessern und dieses ihren gegenwärtigen Rechtsvorschriften über soziale Sicherheit anzupassen,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

1. In Artikel 6 Absatz 5 des Abkommens werden nach den Worten „die zuständige Behörde" die Worte „oder die von ihr bezeichnete Stelle" eingefügt.

2. Artikel 8 Nummer 5 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„5. Sind die Voraussetzungen für den Rentenanspruch nur unter Berücksichtigung des Artikels 7 Absatz 1 erfüllt, so wird der Kinderzuschuß oder der Erhöhungsbetrag zur Waisenrente zur Hälfte gezahlt."

3. Artikel 9 Nummer 1 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„1. Ist nach Artikel 7 Absatz 1 ein Anspruch auf eine Rente nach den amerikanischen Rechtsvorschriften festgestellt worden, so berechnet der amerikanische Träger einen anteiligen Leistungsgrundbetrag nach den amerikanischen Rechtsvorschriften auf der Grundlage

a) des allein nach den amerikanischen Rechtsvorschriften angerechneten Durchschnittseinkommens der betreffenden Person und

b) des Verhältnisses der nach den amerikanischen Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten zu der Versicherungslebenszeit, wie sie in den amerikanischen Rechtsvorschriften bestimmt ist.

Die nach den amerikanischen Rechtsvorschriften zu zahlenden Renten beruhen auf dem anteiligen Leistungsgrundbetrag."

4. Artikel 9 Nummer 3 des Abkommens wird gestrichen.

5. In Artikel 16 Absatz 2 Buchstabe *a* des Abkommens wird in Nummer 3 im englischen Text das Wort „and" gestrichen, in Nummer 4 der Strichpunkt durch ein Komma ersetzt und die folgende Nummer 5 angefügt:

„5. soweit die deutschen gesetzlichen Krankenkassen an der Durchführung des Abkommens beteiligt sind, der Bundesverband der Ortskrankenkassen, Bonn;"

6. Artikel 18 des Abkommens wird gestrichen.

7. In Nummer 2 Buchstabe *a* des Schlußprotokolls zum Abkommen wird die Bezeichnung „§ 226 und 228" durch die Bezeichnung „§ 226, 226 A und 228" ersetzt.

8. In Nummer 4 des Schlußprotokolls zum Abkommen wird folgender Buchstabe *d* angefügt:

„*d*) Für Personen mit gewöhnlichem Aufenthalt in den Vereinigten Staaten von Amerika gilt Artikel 5 des Abkommens in bezug auf eine Rente nach den deutschen Rechtsvorschriften wegen Berufsunfähigkeit, Erwerbsunfähigkeit oder verminderter bergmännischer Berufsfähigkeit nicht, wenn die Berufsunfähigkeit, Erwerbsunfähigkeit oder die verminderte bergmännische Berufsfähigkeit auch auf Umständen des Arbeitsmarkts beruht."

9. Nummer 7 Buchstabe *a* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„*a*) Tritt nach den deutschen rechtsvorschriften eine Regelung über eine neue Bewertung der Zurechnungszeit (deemed periods of coverage) und eine anteilige Leistung des Erhöhungsbetrags zur Waisenrente in Kraft, so gilt für Fälle, auf die diese Regelung anzuwenden ist, Artikel 8 Nummern 4 und 5 des Abkommens nicht."

10. In Nummer 7 des Schlußprotokolls zum Abkommen wird folgender Buchstabe *e* angefügt:

„*e*) Bei Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften, die die Berechnung der Rente, insbesondere die höhere Bewertung von Beitragszeiten bei Zurücklegung einer bestimmten Mindestzahl von Versicherungsjahren betreffen, sind amerikanische Versicherungszeiten nicht zu berücksichtigen."

Artikel 2

(1) Unbeschadet des Artikels 4 gilt Artikel 1 Nummern 3 und 4 dieses Zusatzabkommens auch

a) für alle Rentenanträge, die aufgrund des Abkommens gestellt werden, sofern bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens des Zusatzabkommens noch keine unanfechtbare Entscheidung über solche Anträge nach den jeweiligen Rechtsvorschriften getroffen wurde,

b) vom Tag seines Inkrafttretens an für jede Neuberechnung von Renten, die nach dem Abkommen zu zahlen sind.

(2) Artikel 1 Nummern 2 und 8 dieses Zusatzabkommens gilt nur für Versicherungsfälle, die nach Inkrafttreten dieses Zusatzabkommens eintreten.

Artikel 3

Dieses Zusatzabkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Zusatzabkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4

Dieses Zusatzabkommen tritt am ersten Tag des Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem beide Regierungen einander mitgeteilt haben, daß die nach innerstaatlichem Recht erforderlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Zusatzabkommens vorliegen.

[*For the testimonium and signatures, see p. 424 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 424 du présent volume.*]

No. 18839. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON SOCIAL SECURITY. SIGNED AT WASHINGTON ON 7 JANUARY 1976[1]

SUPPLEMENTARY AGREEMENT[2] AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT WASHINGTON ON 2 OCTOBER 1986

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

The Federal Republic of Germany and the United States of America,

Having considered the Agreement between the Federal Republic of Germany and the United States of America on Social Security signed January 7, 1976,[1] hereinafter referred to as the "Agreement",

Having recognized the need to improve the manner of determining rights to benefits under the Agreement and to conform the Agreement to their present social security laws,

Have agreed as follows:

Article 1

1. In Article 6, paragraph 5, of the Agreement, the words "(or the office designated by it)" shall be added after the words "the Competent Authority".

2. Article 8, paragraph 5, of the Agreement shall be revised to read as follows:

"5. If the requirements for entitlement to a benefit are met only by applying the provisions of Article 7, paragraph 1, one-half of the child's supplement or of the supplement to the orphan's pension shall be payable.".

3. Article 9, paragraph 1, of the Agreement shall be revised to read as follows:

"1. Where entitlement to a benefit under United States laws is established according to the provisions of Article 7, paragraph 1, the agency of the United States shall compute a pro rata Primary Insurance Amount in accordance with United States laws based on

"(*a*) The person's average earnings credited exclusively under United States laws, and

"(*b*) The ratio of the duration of the person's periods of coverage credited under United States laws to the duration of a coverage lifetime as determined in accordance with United States laws.

"Benefits payable under United States laws shall be based on the pro rata Primary Insurance Amount.".

4. Article 9, paragraph 3, of the Agreement shall be deleted.

5. In Article 16, paragraph 2(*a*), of the Agreement, the word "and" in clause (3) of the English language version shall be deleted, the semicolon in clause (4) shall be replaced by a comma, and the following clause (5) shall be added:

"(5) To extent that the German statutory sickness insurance agencies are involved in administering the Agreement, the Bundesverband der Ortskrankenkassen (Federal Association of Local Sickness Insurance Agencies), Bonn;".

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1177, p. 257.

[2] Came into force on 1 March 1988, i.e., the first day of the month following the month in which the Parties informed each other (on 12 and 22 February 1988) of the completion of the required procedures, in accordance with article 4.

6. Article 18 of the Agreement shall be deleted.

7. In paragraph 2(*a*) of the Final Protocol to the Agreement, the phrase "sections 226 and 228" shall be replaced by the phrase "sections 226, 226A and 228".

8. In paragraph 4 of the Final Protocol to the Agreement, the following subparagraph (*d*) shall be added:

"(*d*) For persons who ordinarily reside in the United States of America, Article 5 of the Agreement shall not apply with respect to benefits under German laws on account of occupational invalidity, total invalidity, or miners' occupational invalidity *(verminderte bergmännische Berufsfähigkeit)* if the occupational invalidity, total invalidity or miners' occupational invalidity is also due to labor market conditions.".

9. Paragraph 7(*a*) of the Final Protocol to the Agreement shall be revised to read as follows:

"(*a*) If, under German laws, provisions on a new assessment of deemed periods of coverage *(Zurechnungszeit)* and on a pro rata payment of supplements to the orphan's pension enter into force, Article 8, paragraphs 4 and 5, of the Agreement shall not apply to events to which these provisions are applicable.".

10. In paragraph 7 of the Final Protocol to the Agreement, the following subparagraph (*e*) shall be added:

"(*e*) In applying German laws concerning the calculation of benefits, in particular provisions concerning the higher assessment of periods of contributions in cases where a prescribed minimum number of years of coverage has been completed, periods of coverage completed under United States laws shall not be taken into account.".

Article 2

1. Notwithstanding Article 4 below, Article 1, paragraphs 3 and 4, of this Supplementary Agreement shall also apply

a) To any application for benefits filed in accordance with the Agreement, provided that no final decision has been made on such application in accordance with the respective laws by the date on which this Supplementary Agreement enters into force, and

b) As of the date this Supplementary Agreement enters into force to any recomputation of benefits payable under the Agreement.

2. Article 1, paragraphs 2 and 8, of this Supplementary Agreement shall only apply to insured events occurring after the entry into force of the Supplementary Agreement.

Article 3

This Supplementary Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the United States of America within three months of the date of entry into force of this Supplementary Agreement.

Article 4

This Supplementary Agreement shall enter into force on the first day of the month following the month in which both Governments will have informed each other that the steps necessary under their national statutes to enable the Supplementary Agreement to take effect have been taken.

[*For the testimonium and signatures, see p. 424 of this volume.*]

ZU URKUND dessen haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Zusatzabkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Washington am 2. Oktober 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Supplementary Agreement.

DONE at Washington on October 1, 1986 in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

GÜNTHER VAN WELL

WOLFGANG VOGT

Für die Vereinigten Staaten von Amerika:
For the United States of America:

OTIS R. BOWEN

DORCAS R. HARDY

ZUSATZVEREINBARUNG ZUR VEREINBARUNG VOM 21. JUNI 1978 ZUR DURCHFÜHRUNG DES ABKOMMENS VOM 7. JANUAR 1976 ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika,

in Anwendung des Artikels 16 Absatz 1 des Abkommens vom 7. Januar 1976 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Vereinigten Staaten von Amerika über Soziale Sicherheit, in der Fassung des Zusatzabkommens vom heutigen Tage — im folgenden als „Abkommen" bezeichnet,

haben zur Änderung der am 21. Juni 1978 unterzeichneten Vereinbarung zur Durchführung des Abkommens, im folgenden als Durchführungsvereinbarung bezeichnet, folgendes vereinbart:

Artikel 1

1. Artikel 4 der Durchführungsvereinbarung wird wie folgt geändert:

a) Absatz 3 Satz 2 wird gestrichen.

b) In Absatz 4 Buchstabe *a* werden nach den Worten „der zuständigen Behörde" die Worte „oder der von ihr bezeichneten Stelle" eingefügt.

2. Artikel 5 der Durchführungsvereinbarung wird wie folgt geändert:

a) Die Absätze 1, 6 und 7 werden gestrichen.

b) In Absatz 2 werden die Worte „sowie das auf diese Versicherungszeiten entfallende Einkommen" gestrichen.

3. Artikel 6 Absatz 1 der Durchführungsvereinbarung wird gestrichen.

4. Artikel 8 Absatz 2 der Durchführungsvereinbarung erhält folgende Fassung:

„2. Bei Anwendung des Artikels 7 des Abkommens übermittelt der deutsche zuständige Träger dem amerikanischen zuständigen Träger die nach den deutschen Rechtsvorschriften anrechnungsfähigen Versicherungszeiten zusammen mit einer Aufstellung der Versicherungszeiten nach Monaten."

5. Artikel 14 der Durchführungsvereinbarung wird gestrichen.

Artikel 2

Diese Zusatzvereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieser Zusatzvereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 3

Diese Zusatzvereinbarung tritt an dem Tag in Kraft, an dem das Zusatzabkommen vom heutigen Tag zum Abkommen in Kraft tritt.

[*For the testimonium and signatures, see p. 427 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 427 du présent volume.*]

SUPPLEMENTARY ADMINISTRATIVE AGREEMENT[1] AMENDING THE ADMINISTRATIVE AGREEMENT OF 21 JUNE 1978 FOR THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON SOCIAL SECURITY OF 7 JANUARY 1976.[2] SIGNED AT WASHINGTON ON 2 OCTOBER 1986

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 8 November 1988.

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America,

In application of Article 16, paragraph 1, of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the United States of America on Social Security of January 7, 1976,[1] hereinafter referred to as the "Agreement", as amended by the Supplementary Agreement of this date,

Have agreed to amendments to the Administrative Agreement for the Implementation of the Agreement, signed on June 21, 1978[1] (hereinafter referred to as the "Administrative Agreement"), as follows:

Article 1

1. Article 4 of the Administrative Agreement shall be amended as follows:

(*a*) Paragraph 3, sentence 2, shall be deleted.

(*b*) In paragraph 4(*a*), the words "(or the office designated by it)" shall be added after the words "the Competent Authority".

2. Article 5 of the Administrative Agreement shall be amended as follows:

(*a*) Paragraphs 1, 6, and 7 shall be deleted.

(*b*) In paragraph 2, the words "or earnings based on such periods of coverage" shall be deleted.

3. Article 6, paragraph 1, of the Administrative Agreement shall be deleted.

4. Article 8, paragraph 2, of the Administrative Agreement shall be revised to read as follows:

"2. In the application of Article 7 of the Agreement, the German Competent Agency shall notify the United States Competent Agency of the periods of coverage creditable under German laws, together with a list of the months in the periods of coverage.".

5. Article 14 of the Administrative Agreement shall be deleted.

Article 2

This Supplementary Administrative Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the United States of America within three months after the date of entry into force of this Supplementary Administrative Agreement.

Article 3

This Supplementary Administrative Agreement shall enter into force on the date of entry into force of the Supplementary Agreement of this date amending the Agreement.

[*For the testimonium and signatures, see p. 427 of this volume.*]

[1] Came into force on 1 March 1988, the date of entry into force of the Supplementary Agreement of 2 October 1986* in accordance with article 3.

* See p. 422 of this volume.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1177, p. 257.

GESCHEHEN zu Washington am 2. Oktober 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Washington on October 2, 1986 in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:

GÜNTHER VAN WELL

WOLFGANG VOGT

Für die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika:
For the Government of the United States of America:

OTIS R. BOWEN

DORCAS R. HARDY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 18839. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE. SIGNÉ À WASHINGTON LE 7 JANVIER 1976[1]

ACCORD[2] COMPLÉMENTAIRE MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À WASHINGTON LE 2 OCTOBRE 1986

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

La République fédérale d'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique,

Ayant examiné l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique relatif à la sécurité sociale signé le 7 janvier 1976, ci-après dénommé l'« Accord »,

Ayant reconnu qu'il importait d'améliorer la méthode de calcul des droits à prestation en vertu de l'Accord et de rendre ledit Accord compatible avec la législation existante relative à la sécurité sociale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Au paragraphe 5 de l'article 6 de l'Accord, ajouter aux mots « l'autorité compétente de l'Etat contractant », les mots « ou le service désigné par elle, ».

2. Le paragraphe 5 de l'article 8 de l'Accord est modifié de la manière suivante :

« 5. Si les conditions d'ouverture du droit à une prestation ne sont remplies qu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 7, la moitié de la prestation complémentaire à un enfant ou de la prestation complémentaire à la pension d'orphelin devra être versée. »

3. Le paragraphe 1 de l'article 9 de l'Accord est modifié de la manière suivante :

« 1. Lorsque le droit à une prestation ouvert en vertu de la législation des Etats-Unis est établi conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 7, l'organisme des Etats-Unis calculera un montant d'assurance primaire au prorata conformément à la législation des Etats-Unis en se fondant sur :

a) Les rémunérations de l'individu prises en considération exclusivement en vertu de la législation des Etats-Unis;

b) Le rapport entre la durée des périodes d'affiliation de l'individu prises en considération en vertu de la législation des Etats-Unis et la durée d'affiliation jusqu'à la mort en vertu de la législation des Etats-Unis.

Les prestations payables en vertu de la législation des Etats-Unis sont calculées sur la base du montant d'assurance primaire calculé au prorata. »

4. Le paragraphe 3 de l'article 9 de l'Accord est supprimé.

5. A l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 16, le mot « et » qui figure au sous-alinéa 3 est supprimé; le point-virgule qui figure au sous-alinéa 4 est remplacé par une virgule, et un sous-alinéa 5 est ajouté qui est ainsi libellé :

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1177, p. 257.

[2] Entré en vigueur le 1er mars 1988, soit le premier jour du mois ayant suivi le mois au cours duquel les Parties s'étaient informées (les 12 et 22 février 1988) de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 4.

« 5. Dans la mesure où les organismes statutaires allemands qui agissent en tant qu'assureurs sont appelés à participer à la gestion de l'Accord, la Bundesverband der Ortskrankenkassen (Association fédérale des organismes locaux d'assurance maladie) à Bonn; ».

6. L'article 18 de l'Accord est supprimé.

7. A l'alinéa *a* du paragraphe 2 du Protocole final de l'Accord, les termes « articles 226 et 228 » sont remplacés par les termes « articles 226, 226A et 228 ».

8. Au paragraphe 4 du Protocole final de l'Accord, il est ajouté un sous-alinéa *d* ainsi libellé :

« *d*) L'article 5 de l'Accord ne s'applique pas aux individus qui résident habituellement aux Etats-Unis d'Amérique en ce qui concerne les prestations versées en vertu de la législation allemande au titre d'une invalidité du travail, d'une invalidité totale ou d'une invalidité du travail dans les mines *(verminderte bergmännische Berufsfähigkeit)* lorsque l'invalidité résulte des conditions du marché du travail. »

9. L'alinéa *a* du paragraphe 7 du Protocole final de l'Accord est modifié de la manière suivante :

« *a*) Lorsque, en vertu de la législation allemande, des dispositions relatives à un supplément de prime portant sur les périodes présumées d'affiliation *(Zurechnungszeit)* et à un paiement au prorata des suppléments de la pension d'orphelin, entrent en vigueur, les paragraphes 4 et 5 de l'article 8 de l'Accord ne s'appliquent pas aux faits auxquels lesdites dispositions sont applicables. »

10. Au paragraphe 7 du Protocole final de l'Accord, un nouvel alinéa *e* est ajouté :

« *e*) Lors de l'application de la législation allemande relative au calcul des prestations, notamment des dispositions concernant un supplément de prime pour les périodes de contributions lorsque le nombre minimum d'années d'affiliation exigé existe, il ne sera pas tenu compte des périodes d'affiliation complétées aux termes de la législation des Etats-Unis. »

Article 2

1. Nonobstant l'article 4 ci-après, les paragraphes 3 et 4 de l'article 1 de l'Accord complémentaire s'appliquent :

a) A toute demande de prestation soumise conformément à l'Accord sous réserve qu'aucune décision définitive n'ait été prise concernant ladite application conformément aux législations respectives à la date à laquelle le présent Accord complémentaire entre en vigueur; et

b) A compter de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord complémentaire, à tout nouveau calcul des prestations payables en vertu de l'Accord.

2. Les paragraphes 2 et 8 de l'article 1 du présent Accord complémentaire ne s'appliquent qu'aux faits assurés survenant après l'entrée en vigueur du présent Accord complémentaire.

Article 3

Le présent Accord complémentaire s'applique aussi au Land de Berlin, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord complémentaire.

Article 4

Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur le premier jour du mois suivant celui au cours duquel les deux Gouvernements se seront informés que les formalités statutaires requises pour le rendre applicable ont été remplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord complémentaire.

FAIT à Washington, le 2 octobre 1986, en double exemplaire en langue allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

GÜNTHER VAN WELL

WOLFGANG VOGT

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

OTIS R. BOWEN

DORCAS R. HARDY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD ADMINISTRATIF[1] COMPLÉMENTAIRE MODIFIANT L'ACCORD ADMINISTRATIF DU 21 JUIN 1978 RELATIF À LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD ENTRE LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE DU 7 JANVIER 1976[2]. SIGNÉ À WASHINGTON LE 2 OCTOBRE 1986

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 8 novembre 1988.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique,

Aux fins de l'application du paragraphe 1 de l'article 16 de l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique relatif à la sécurité sociale en date du 7 janvier 1976, ci-après dénommé l'« Accord », tel que modifié par l'Accord complémentaire en date de ce jour,

Sont convenus de modifier l'Accord administratif pour l'application dudit Accord, signé le 21 juin 1978 (ci-après dénommé l'« Accord administratif ») de la manière suivante :

Article premier

1. L'article 4 de l'Accord administratif est modifié de la manière suivante :

a) La seconde phrase du paragraphe 3 est supprimée;

b) A l'alinéa *a* du paragraphe 4, ajouter aux mots « l'autorité compétente » les mots « ou le service désigné par elle ».

2. L'article 5 de l'Accord administratif est modifié de la manière suivante :

a) Les paragraphes 1, 6 et 7 sont supprimés;

b) Au paragraphe 2, les mots « ou des rémunérations correspondant à ces périodes d'affiliation » sont supprimés.

3. Le paragraphe 1 de l'article 6 de l'Accord administratif est supprimé.

4. Le paragraphe 2 de l'article 8 de l'Accord administratif est modifié de la manière suivante :

« 2. Aux fins de l'application de l'article 7 de l'Accord, l'organisme compétent allemand notifiera à l'organisme compétent des Etats-Unis les périodes d'affiliation devant être prises en compte conformément à la législation allemande ainsi qu'une liste des mois correspondant aux périodes d'affiliation. »

5. L'article 14 de l'Accord administratif est supprimé.

Article 2

Le présent Accord complémentaire s'appliquera aussi au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord complémentaire.

[1] Entré en vigueur le 1er mars 1988, date de l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire du 2 octobre 1986*, conformément à l'article 3.

* Voir p. 428 du présent volume.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1177, p. 257.

Article 3

Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur à compter de la date de l'entrée en vigueur de l'Accord administratif complémentaire en date de ce jour modifiant l'Accord.

FAIT à Washington, le 2 octobre 1986, en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

GÜNTHER VAN WELL

WOLFGANG VOGT

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :

OTIS R. BOWEN

DORCAS R. HARDY

No. 19609. AGREEMENT ESTABLISHING THE ASIA-PACIFIC INSTITUTE FOR BROADCASTING DEVELOPMENT. CONCLUDED AT KUALA LUMPUR ON 12 AUGUST 1977[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

7 November 1988

SRI LANKA

(With effect from 7 November 1988.)

Registered ex officio *on 7 November 1988.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1216, p. 81, and annex A in volumes 1219, 1240, 1247, 1281, 1401, 1420, 1436 and 1492.

N° 19609. ACCORD PORTANT CRÉATION DE L'INSTITUT POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE EN VUE DU DÉVELOPPEMENT DE LA RADIODIFFUSION. CONCLU À KUALA LUMPUR LE 12 AOÛT 1977[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

7 novembre 1988

SRI LANKA

(Avec effet au 7 novembre 1988.)

Enregistré d'office le 7 novembre 1988.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1216, p. 81, et annexe A des volumes 1219, 1240, 1247, 1281, 1401, 1420, 1436 et 1492.